

衣笠彰梧

KINUGASA SYOUGO

トモセシユンサク

TOMOSESUNSAKU

6

ようこそ
実力至上主義
の**教室**へ

ようこそ
じつりょく
しじょうしゆぎ
のきょうしつへ



MF文庫



ようこそ
じつりょく
しじょうしぎ
のきょうしつへ

ようこそ**実力至上主義の教室**へ

衣笠彰梧 × トモセシュンサク



Haruka Hasebe

Comme Miyake, elle fait partie des isolés de la classe D. Elle a tendance à appeler les gens avec des surnoms.

Teruhiko Yukimura

Il a des notes excellentes et fait partie des élèves studieux de la D. Il commence peu à peu à sociabiliser en aidant ses camarades pour le bien de la classe.

Akito Miyake

Il est naturellement calme et discret et préfère rester dans son coin. Il est membre du club de tir à l'arc.

“Vu que je vais jouer au prof, tu feras forcément mieux qu’au mi-exam.”

“Ah oui ! Faut que je te demande un truc Ayanokôji-kun !”

“Je veux rentabiliser le temps libre offert par le club, qui nous l’a laissé pour travailler. Je peux rentrer chez moi une fois fini ?”



Ichinose semblait toujours honnête et spontanée, mais, pour la première fois, elle parut décontenancée ; ses yeux qui se baladaient la trahissaient. Elle se leva de sa place et partit près de la fenêtre.

“Tu me sures-times trop, Hori-kita-san”



Alors qu'elle était incapable de se montrer auparavant, Sakura prit son courage à deux mains et balbutia ces mots. Elle était nerveuse et cela se voyait sur son visage. N'ayant pas fait attention, elle n'avait pas remarqué que ses fausses lunettes étaient drôlement positionnées.

“Je ...
Je ...
Je veux
aussi
faire partie
du groupe
d'Ayano-
kôji !”



6



ようこそ実力至上主義の教室へ

ようこそ
じつりよく
しじょうしゅぎ
のきょうしつへ

CLASSROOM OF THE ELITE

de Shougo Kinugasa

JGLN



Discord.gg/xyEJAj4



J-garden.fr



@JGardenScan



LES TRADUCTEURS

Monologue : Raitei

C1 : Raitei

C2 : Raitei / Akai / Nova

C3 : Raitei

C4 : Raitei

C5 : Akai / Raitei

Epilogue : Raitei

Bonus : Dogyuun / raitei



**CORRECTION &
HARMONISATION**

Nova



RELECTURE

Ayanokôji is
the best

Sofrox

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

CLASSROOM OF THE ELITE

VOLUME 6

SOMMAIRE

PROLOGUE

- LE MONOLOGUE DE KUSHIDA KIKYÔ
- 1 UNE CLASSE D QUI CHANGE
- 2 ÉPREUVE EN DUO
- 3 LA CLASSE C EN MOUVEMENT
- 4 MOYENS DE SURVIE
- 5 LA FORMATION DU GROUPE D'AYANOKÔJI

ÉPILOGUE

- DÉCISIONS CONTRASTÉES

BONUS

- HISTOIRES COURTES VOL.6

PEUT-ÊTRE QUE JE PEUX ME FAIRE DES AMIS (HASEBE)

LA PERSONNE QUE J'AIME (SAKURA)

LE QUOTIDIEN D'ICHINOSE HONAMI (ICHINOSE)

LE QUOTIDIEN DE SAKAYANAGI ARISU - COULISSES DE L'EXAMEN FINAL (SAKAYANAGI)



Prologue : Le monologue de Kushida Kikyô

Les gens vivent-ils réellement en accord avec leurs idéaux ? J'ai toujours été la meilleure version de moi-même. Outre une apparence plutôt avantageuse, je bénéficie d'une capacité de mémorisation largement supérieure à la moyenne, excellent d'ailleurs autant en cours qu'en sport. Ma sociabilité constitue la cerise sur le gâteau. Enfin, je suis douée de mes mains et je sais aussi m'adapter à toutes les situations même les plus imprévues.

Ne suis-je pas parfaite ?

Certainement pas. Dans ce monde, il y a des filles bien plus belles que moi, des gens bien plus intelligents ou sportifs que moi et c'est tout à fait normal. Cependant, que ce soit dans l'apparence, les jeux-vidéo, les notes, le chant, chacun a théoriquement sa spécialité dans laquelle il n'aime pas être vaincu. C'est mon cas à moi, je suis très compétitive vis-à-vis de mon entourage. En effet, chaque défaite emplit mon cœur de ténèbres et me fait sombrer dans un stress intense. Hélas telle est ma destinée : pas assez ordinaire pour être heureuse, pas assez forte pour être un génie.

Quand j'étais jeune tout le monde me complimentait pour la moindre petite chose, me traitant comme quelqu'un d'exceptionnel. Je ne pouvais m'empêcher de me complaire dans cette situation. Durant le primaire, j'étais la meilleure en classe, un modèle, une idole. En arrivant au collège, j'ai commencé à rencontrer des personnes meilleures que moi dans chaque discipline et que je ne pouvais battre. Cette réalité était terrible à affronter, cela me causait beaucoup de souffrance. Il me fallait un domaine où personne ne pouvait m'égaler afin d'être enviée et respectée par mes pairs. Si la réponse ne résidait ni dans les études ni dans le sport, alors il fallait chercher du côté de la confiance. En effet, il fallait que tout le monde puisse avoir une confiance absolue en moi, que je sois une référence humaine. La popularité paraissant donc être la solution pour obtenir cette supériorité que je convoitais tant.

J'ai ainsi dû tendre la main à des garçons tellement repoussants que la simple vue suffisait à provoquer en moi un profond dégoût. J'ai également dû la tendre à des filles si laides que mon estomac s'en retrouvait noué. J'avais arboré un sourire factice et bâti une gentillesse de façade et c'est comme ça que je devins populaire. Mes camarades toutes années confondues, mes professeurs, mes parents et même les étrangers qui parfois se retrouvaient au sein de l'établissement, tous sans exception m'apprécièrent. Au moment où je réalisai que personne ne pouvait me battre à ce niveau, je devins très heureuse. J'aime dire que la confiance est comme un bon saké, pour l'obtenir il faut du temps et beaucoup d'attention. Mais cette confiance est une arme à double tranchant : elle permet d'obtenir les informations les plus confidentielles sur les gens.

Le nom des filles les plus appréciées par les garçons de la classe ? Les problèmes insolites de la personne la plus brillante du groupe ? Rien ni personne n'avait de secret pour moi, j'avais un contrôle total ! À chaque fois que je me faisais un ou une nouvelle amie, je devenais une confidente et mon être ne pouvait s'empêcher de jubiler. Eh oui, ces personnes me confiaient des choses qu'elles chérissaient au plus haut point, ce qui témoignait de la grande confiance qu'elles avaient en moi. C'était fabuleux, je sentais que j'avais trouvé un sens à ma vie.

Toutefois, il y avait bien une chose que je n'avais pas réalisée à l'époque. En effet, cette confiance ne pouvait être gagnée qu'en menant une vie remplie de mensonges, et aucun jour ne se déroulait sans éprouver la crainte d'être démasquée. Puis ce jour arriva, et tout bascula. Je ne pus m'empêcher de... enfin, ils m'avaient tout de même rejetée, ils n'auraient pas dû, ils n'ont eu que ce qu'ils méritaient. Enfin peu importe, ce « moi idéal » que tout le monde adulait est mort ce jour-là. Le respect et l'envie que je faisais émaner d'eux furent remplacés par de la peur et de la haine. Je ne voulais pourtant pas en arriver là, tout ce que je voulais c'était conforter un peu mon égo en étant la meilleure.

C'est ainsi que j'avais juré de ne plus répéter les mêmes erreurs. J'étais tellement excitée à l'idée de commencer une nouvelle vie scolaire, je me disais que rien ne pouvait m'arrêter. Puis il a fallu... que ce jour tant attendu de la rentrée se transforme en cauchemar. En effet, dans ce bus... elle était là... Horikita Suzune.

Elle sait tout, tout ce qui est arrivé au collège. C'est un témoin dont je me serais bien passé. Aussi longtemps qu'elle est là, je ne peux pas être en paix.

NOM	YUKIMURA TERUHIKO
CLASSE	SECONDE D [1-D]
IMMATRICULATION	S01T004708
CLUB	
NAISSANCE	11 JUILLET

Évaluation

APTITUDE SCOLAIRE	A
INTELLIGENCE	A-
PRISE DE DÉCISION	C
APTITUDE SPORTIVE	D-
ESPRIT D'ÉQUIPE	D-

**Commentaire de L'intervieweur**

Ses examens écrits ainsi que son entretien ont frisé l'excellence mais depuis l'école primaire, il a toujours négligé le social. Il n'avait jamais eu d'amis et n'a jamais pratiqué d'activités. Bien que les compétences académiques sont primordiales pour réussir dans la société, il a tendance à juger les gens selon leurs aptitudes scolaires. Nous espérons qu'il s'améliore sur ce point.

Commentaire du professeur principal

Il est toujours assidu en classe mais il n'a toujours pas progressé en terme de social. Il n'a en effet toujours pas d'amis. Je continue de le surveiller de près.

Chapitre 1 : Une classe D qui change

Le festival sportif prit fin mi-octobre, période de l'année où il commence toujours à faire frais. En parallèle avaient aussi eu lieu les élections afin d'élire le futur président du Conseil des élèves. Nous étions en pleine cérémonie de passation, dans le gymnase, tous les élèves de toutes années confondues étaient présents mais, bien entendu, la plupart des secondes faisaient de leur mieux pour se retenir de dormir.

— Nous allons écouter la discours de clôture au président Horikita.

Horikita Manabu s'approcha lentement du micro sous le regard perçant et déterminé de sa jeune sœur. Il y a quelques mois, le fait de voir son frère sur scène l'aurait intimidée.

Horikita-senpai — Je suis fier et reconnaissant d'avoir présidé le Conseil durant deux longues années. Merci pour tout.

Après cette brève et sobre conclusion, le grand frère de Horikita retourna à sa position initiale. Certes, il n'avait pas fait de discours émouvant, mais la cérémonie n'allait pas tout à fait en finir là. Les membres du Conseil se tinrent toujours droits sans bouger d'un poil.

— Le président Horikita s'est dévoué corps et âme à sa tâche jusqu'à maintenant. Nous avons ainsi le plaisir d'accueillir celui qui prendra sa place, Miyabi Nagumo, en première A.

Miyabi Nagumo s'approcha du micro d'un pas assuré et parmi les élèves qui le regardaient avec le sourire, on pouvait voir Ichinose.

— Je suis Miyabi Nagumo, en première A. J'aimerais tout d'abord m'adresser au président Horikita. Votre rigueur et votre gentillesse furent une source d'inspiration pour moi. Je suis honoré de me tenir à votre place aujourd'hui et ferai en sorte de rendre hommage à votre dur labeur. Je suis vraiment reconnaissant d'avoir vu de mes yeux l'un des plus grands

président du conseil de l'histoire de notre établissement. Vous êtes une légende vivante.

Il s'inclina en direction du grand frère de Horikita en guise de profond respect puis se tourna vers le public.

Nagumo — Laissez-moi encore me présenter. Je m'appelle Miyabi Nagumo et serai le prochain président du conseil de notre lycée d'excellence. Je compte sur votre soutien indéfectible.

Il était différent du Nagumo que j'avais vu durant le sprint final du relais. Il était poli et doux dans sa manière de s'exprimer. J'imagine que ce n'était qu'une façade. Il esquissa par la suite un petit sourire afin de changer l'atmosphère cordiale.

Nagumo — Je vais aller droit au but. Tout d'abord, je compte modifier la méthode de sélection des membres du Conseil ainsi que le déroulement des élections générales. Ces dernières se dérouleront en octobre au lieu de décembre. Ceci a pour but de mettre en place une nouvelle génération aussi vite que possible pour le bien de la transition vers cette nouvelle ère. Je compte rendre les mandats du président ainsi que celui des autres personnes clés permanents afin qu'ils puissent effectuer leurs missions jusqu'à la remise des diplômes. En parallèle, j'abolirai le système de quota des membres du Conseil. Il n'y aura pas de limites de place et peu importe le moment de l'année, vous pourrez l'intégrer tant que vous avez les qualités nécessaires. Si un membre du Conseil est jugé au bout d'un moment inapte, son exclusion sera proposée et soumise à un vote à la majorité. Permettez-moi de faire ainsi une déclaration aux élèves, aux enseignants et aux administrateurs de l'ancien Conseil des élèves ici présents. Voici ce que j'annonce pour le futur, je détruirai tout ce qui a été bâti jusque-là par les précédents Conseils dans l'intérêt de notre lycée d'excellence.

Il parla avec une telle férocité qu'il fit oublier tout le mérite de l'ancien président qui se tenait derrière lui.

Nagumo — Je voulais mettre ce système en place immédiatement mais, malheureusement, ce ne sera pas possible. En effet, je suis soumis à diverses évaluations pour ma prise de fonction, ce qui me retarde énormément.

Nagumo regarda l'ancien président du Conseil et se tourna ensuite vers les élèves.

Nagumo — Je vous promets une grande révolution. Les élèves forts atteindront le sommet et les faibles chuteront. Je ferai en sorte que cet établissement devienne une vraie méritocratie alors je compte sur vous pour donner tout ce que vous avez.

Le gymnase devint soudainement silencieux un petit moment avant d'exploser en cris de joie et en brouhaha que les élèves de première adressèrent à Nagumo. J'avais l'impression qu'il y avait une concurrence entre les premières et les terminales dont nous n'avions pas idée.

1

Voilà que nous entamions le second semestre. C'était la fin de la première journée de cours. Le moins que je pouvais dire était que les dernières épreuves avaient totalement bouleversé mon environnement.

En effet, cela avait pris du temps mais je sentais que notre classe commençait à être unie. Les petits cercles d'amis disparates commencèrent à s'agrandir et s'ouvrir au point que même ceux qui avaient du mal à sociabiliser sortaient de leur coquille. Le comportement général avait lui aussi changé : les retards, les bavardages ou les siestes en classe par exemple étaient de l'histoire ancienne !

Le meilleur exemple de tout ça était Sudou qui avait, pour le coup, vraiment évolué malgré le peu de temps qui s'était écoulé depuis la fin du festival. On pouvait bien entendu le voir somnoler de temps en temps, mais c'était surtout à cause de sa pratique intense en club. Bien qu'il manquait de sommeil, il faisait des efforts pour prendre des notes pour le bien de la classe et de Horikita. Certes cette dernière y veillait de très près, mais mine de rien il devint tout de même plus docile notamment avec ses amis Ike et Yamauchi. J'imagine que le fait de ne pas vouloir décevoir sa bien-aimée Horikita a été le moteur de son changement. Quoi qu'il en soit, Sudou mûrissait petit à petit et sa réputation s'améliorait de jours en jours au sein de la classe. J'avais pour ma part aussi changé et il était difficile de savoir si c'était une bonne ou une mauvaise chose.

— Tu es seul ?

Alors que j'étais dans mes pensées, une personne m'interpella.

Moi — Est-ce une mauvaise chose ?

C'était ma voisine de bureau, Horikita, qui semblait ricaner. Je la regardai sans comprendre.

Horikita — Tes chers amis, Ike-kun et Yamauchi-kun, ont l'air de t'inviter moins souvent.

Moi — Ah ouais ?

Sa tendance à aller dans les extrêmes était vraiment un de ses grands défauts.

Horikita — Ah, au temps pour moi. Tu avais l'air seul ces derniers temps, même pendant le déjeuner ou bien après les cours.

Nous vîmes Ike et Yamauchi quitter la salle de classe avec le Doc. Allaient-ils au centre commercial Keyaki ? Moi qui pensais aussi être imperturbable qu'une statue, c'était raté. Horikita avait vu à travers moi. Il fallait dire que ma réputation avait changé depuis le festival sportif, par conséquent je traînais de moins en moins avec les gens qui étaient les plus proches de moi. Enfin appelons un chat un chat : ils m'ignoraient complètement.

Horikita — C'est normal en même temps, ils pensaient que tu étais aussi inutile qu'eux donc vous traîniez ensemble par solidarité. Il est vrai que tu cachais bien ton jeu, tu as des aptitudes sportives impressionnantes.

Moi — N'exagère rien. Je cours juste un peu plus vite que la normale.

Horikita — Certes mais pour un élève de seconde, c'est du très rapide. De plus, ils ont aussi remarqué que tu avais de la force, en témoigne le test pour mesurer la force de préhension. Tu es arrivé derrière Sudou avec un résultat bien supérieur à la moyenne. Tu devrais pourtant savoir que les gens ont tendance à ne pas aimer ceux qui excellent. D'autant plus que tu as caché tes capacités.

Je voulais bien admettre tout ça mais je ne comprenais pas vraiment ce qui était considéré comme la moyenne. Pour moi, j'avais juste l'impression de courir plus vite que quelqu'un de lambda, sans plus.

Horikita — Bref, profite de ta vie de solitaire.

Elle me fit un regard sarcastique et quitta la salle de classe, les cheveux au vent. Entendre ça d'elle, c'était un peu l'hôpital qui se foutait de la charité !

Une fois Horikita partie, Karuizawa me lança un regard incompréhensible. Quand nos yeux se croisèrent, elle dévia naturellement le regard comme si elle ne voulait pas se faire prendre. Il y avait forcément quelque chose à comprendre derrière cette réaction mais elle se contenta de sortir de la salle après Horikita, sans rien faire de plus. La courte longueur de sa jupe qui flottait me trotta le cerveau vu qu'elle était plus courte que celles des autres filles. Je ne pensais pas qu'un ou deux centimètres de moins pouvaient faire autant d'effet.

Moi — Comment elle... Bon, ça ira...

— Hey, hey, Ayanokôji-kun.

Alors que je cherchais ce que j'allais faire, je reçus une visite inattendue. C'était Satô, une fille au même tempérament que Karuizawa. J'avais d'ailleurs oublié son prénom mais je savais qu'elle était plutôt cool avec Ike et Yamauchi au début de l'année, elle faisait même partie de leur groupe de chat. J'étais aussi dans la conversation mais j'étais inactif au vu du peu d'intérêt que j'y portais. Elle avait donc beau être une camarade de classe, je ne lui avais quasi jamais adressé la parole. Elle essayait d'être populaire en faisant ami-ami avec les garçons mais le résultat n'était pas très concluant. Une sorte de Kushida bas de gamme finalement. Elle ne semblait pas emballer Ike par exemple car, selon lui, elle était trop garce et devait avoir trop l'habitude de fréquenter des mecs. Il est d'un compliqué sérieusement !

Au vu du timing, elle a dû attendre que je sois seul pour me parler et elle regarda les alentours nerveusement.

Moi — Y'a un souci ?

Satô — Eh bien, c'est un peu...

Elle n'était pas claire alors je ne pouvais pas spéculer sur ce qu'elle me voulait. D'autant plus que je n'avais quasiment aucune info sur elle.

Satô — Comment dire ? T'as un peu de temps ? Faut que je te parle.

C'était tout simplement étrange alors je restai sur mes gardes mais je n'avais pas le courage de refuser. Il était plus facile d'accepter que l'inverse.

Satô — Ce n'est pas vraiment confortable ici, on peut aller ailleurs ?

Avant même que je ne réponde, elle avait prédit que je ne refuserais pas. Je la suivis.

Moi — Ah...

Alors que je quittais la salle, Sakura fit un son, comme si elle essayait de dire quelque chose, mais aucun mot ne sortit et elle détourna le regard. Nous sortîmes du couloir pour nous retrouver dans celui qui menait au gymnase. Ce chemin était généralement bondé l'après-midi car les élèves en club l'empruntent, mais là nous étions à la pause déjeuner et l'endroit était presque vide. Satô ne voulait apparemment personne dans les environs et en profita pour s'arrêter et se tourner vers moi.

Satô — Je vais te demander quelque chose de bizarre... Ayanokôji-kun, tu vois quelqu'un en ce moment ?

Moi — Euuh ? Comment ça ?

Satô — Eh bien, tu as une petite amie en gros ?

Clairement, la réponse était « non » et, bien que ça me faisait mal d'admettre que je n'étais pas populaire, mentir ne servait à rien alors je fus honnête.

Moi — Non...

Satô — Hmm, je vois...Et tu recherches une petite amie ?

Elle ne m'avait ni pris de haut ni pris de pitié. Au contraire, elle esquissa un petit sourire sincère. Je commençais à comprendre là où elle voulait en venir. Était-ce un piège ? J'étais sur mes gardes mais il n'y avait en tout cas personne dans les environs et j'optais plus pour l'option que Satô ou une de ses amies était intéressée par moi. Mais pourquoi maintenant ? À cause de ma course ?

Satô — Si tu veux commencer par une amitié, on peut faire ça. On s'échange nos numéros ?

C'était donc elle et non une amie qui voulait se rapprocher de moi. Jamais je n'aurais pensé que le jour où une fille viendrait à moi comme ça arriverait. C'était l'étape juste avant la confession.

Moi — Heu, pourquoi pas.

Je n'avais aucune raison de refuser la chose. Me rapprocher d'elle pourrait m'ouvrir d'autres horizons pour le futur et là, je n'avais qu'à prendre son numéro.

Moi — Voilà...

Je vis le nombre de mes contacts féminins s'agrandir, ce qui me rendit heureux. Peu ensuite, je remarquai qu'il régnait une étrange atmosphère de sérénité.

Moi — Je vais aussi poser une question bizarre mais pourquoi tu veux soudainement être en contact avec moi ?

Satô rougit un petit peu et commença à fermer les yeux.

Satô — Disons que durant le relais lors du festival, tu avais carrément la classe ? Ou plutôt que nous étions proches mais je n'avais jamais remarqué ce que tu valais vraiment. Le meilleur mec de la classe est Hirata-kun mais il sort avec Karuizawa-san alors c'est pas possible.

Après avoir fini, elle ouvrit les yeux et me fixa. Elle rectifia le tir ensuite.

Satô — Ah... Je veux dire par là que tu n'es pas moins bien que Hirata-kun tu sais. Pour être honnête, en y voyant de plus près, tu es même plus beau que lui. Tu as aussi l'air d'être fiable et sympa. Voilà...





Peut-être que le sentiment de honte lui était parvenu puisqu'elle ne s'exprima pas très clairement à la fin. Tandis qu'elle partait, je restai immobile, toujours perturbé par ce qu'il venait de se passer. Je fus en effet dans une situation inattendue, dans un endroit inattendu avec une personne inattendue. Quand bien même personne ne connaissait le futur, il fallait bien admettre que cette scène était inenvisageable alors je ne savais pas quoi faire.

Concernant Satô, j'étais neutre avec elle dans mes sentiments et la considérais comme une camarade de classe lambda. Devais-je refuser ses avances ? Il fallait rester rationnel car elle ne m'avait pas dit explicitement qu'elle voulait sortir avec moi. Elle m'avait juste demandé mes coordonnées pour que l'on soit amis, rien de plus. Qui plus est, si je l'avais rejetée, elle aurait pu me la faire à l'envers en me disant que je me faisais des films et ça aurait été très embarrassant. Être au cœur d'une confession est souvent sujet à troubles et je comprenais maintenant les sentiments de Sakura lorsque Yamauchi s'était déclaré à elle. Alors que je retournai en classe en méditant sur la situation, je croisai Katsuragi et Yahiko de la classe A. Pensant continuer mon chemin tranquillement, Katsuragi s'arrêta et dit cela à Yahiko :

Katsuragi — Vas-y en premier, faut que je parle à Ayanokôji-kun.

Yahiko fut surpris mais comme ce fut un ordre de Katsuragi, il opina du chef et partit.

Katsuragi — Horikita n'est pas avec toi.

Moi — Nous ne sommes pas toujours ensemble.

Parler avec des garçons était bien plus facile qu'avec le sexe opposé. Je me sentais vraiment idiot d'avoir galéré à me faire des amis.

Katsuragi — Certes. D'ailleurs je dois dire que tu m'as surpris durant la course de relais. Personne ne s'y attendait.

Je ne fus pas surpris d'un poil et m'attendais à ce qu'il me parle de ça. Je répondis avec indifférence.

Moi — La classe D ne compte pas rester au fond pour toujours.

Katsuragi — Je suis bien d'accord mais même la plupart des élèves de ta classe furent surpris. À moins que tout ça ne soit une stratégie de votre part, je ne pense pas que tout le monde savait que tu courrais aussi vite.

Katsuragi est vraiment talentueux pour observer son environnement même dans des situations extrêmes. La plupart des gens n'ont focalisé leur attention que sur moi ou sur le président du Conseil mais lui a observé les réactions de toutes les classes.

Moi — Tu peux penser ce que tu veux, je ne compte rien dire.

Katsuragi — Ce n'est pas un problème, je n'attends rien de toi.

Moi — Pourtant, vu notre hostilité, tu devrais essayer de glaner des infos sur notre classe à moins que tu ne nous considères pas comme de sérieux adversaires.

Katsuragi eut l'air un peu vexé et fit quelques pas pour s'arrêter près de la fenêtre. Il regarda au dehors.

Katsuragi — Disons que pas mal de problèmes épineux me tombent dessus ces derniers temps et je ne peux pas me permettre de surveiller les mouvements des autres classes.

Moi — Tu as dit à Horikita de faire attention à Ryuen.

Je ne faisais que parler du peu que je savais officiellement à ce sujet.

Katsuragi — Il se fiche de son image du moment qu'il gagne. Et il est prêt à tout pour ça quitte à utiliser l'intimidation ou la violence.

Cependant, il ne devait pas se méfier que de Ryuen mais aussi de Sakayanagi qui essayait de le pourrir en interne. Mais je ne comptais pas amener le sujet sur la table. Elle connaissait mon passé et restait encore très mystérieuse. J'avais intérêt à rester sur mes gardes.

Moi — Intimidation et violence ? Si l'établissement l'apprenait...

Katsuragi — Il est du genre méticuleux lorsqu'il fait ses coups en douce alors dis à Horikita de ne surtout pas le sous-estimer. Dis-toi que Ryuuen est notre ennemi commun que ce soit pour les classes A, B et D.

Il est vrai que la classe C avait ouvert les hostilités avec toutes les classes mais, Katsuragi et Ryuuen ayant joint leur force un moment, je ne pouvais pas lui faire totalement confiance et il l'avait remarqué.

Katsuragi — Tu ne me crois pas ?

Je décidai de creuser un peu plus les choses.

Moi — Pour être sincère, je ne peux pas te faire confiance comme ça et je ne sais pas du coup si je compte prévenir Horikita. Je ne peux pas te dire la source mais il semblerait que tu t'étais allié avec Ryuuen un moment. Est-ce juste une rumeur ?

Katsuragi — ...Qui t'as dit ça ? Enfin pas besoin de savoir...

Katsuragi eut l'air d'avoir déjà la réponse et ne fut pas destabilisé.

Katsuragi — Je le regrette maintenant. Il est vrai que dans le contexte de la situation je sentais que c'était une bonne chose d'y aller aussi spontanément mais avec le recul je me dis que je n'aurais pas dû m'impliquer avec lui. Si ta classe fait cette erreur, préparez-vous à en subir les conséquences.

Je n'avais pas saisi les effets positifs et négatifs qu'il avait pu tirer de cette alliance et je ne pouvais pas non plus boire ses paroles aveuglement, mais ce qu'il disait tenait plutôt la route.

Katsuragi — Dès le début, j'avais senti que c'était risqué de m'allier à lui.

Moi — Qu'est-ce qu'on aurait à gagner en joignant nos forces contre lui ?

Katsuragi se mit à rire.

Katsuragi avait l'air étrangement agité alors qu'il n'y avait rien pour qu'il le soit dans ma question. Je décidai de creuser encore plus.

Moi — Je comprends que tu essaies d'entraver les mouvements de Ryuuen, mais c'est un problème qui concerne surtout les classes A et B. J'ai vu les points du classement général qui ont été affichés en début octobre.

Katsuragi ne dit pas un mot et resta indifférent. Après l'épreuve de l'île déserte, la classe A passa à 1124 points mais ils perdirent beaucoup de points durant le festival en chutant à 874 points. La classe B n'était pas très loin derrière avec 753 points, ce qui était l'écart le plus faible à ce jour. La classe C était à 542 points tandis que la classe D à 262 points.

Katsuragi — La classe A est en difficulté, je l'admets mais je n'avais pas bien mesuré ce qui nous attendait dans cet établissement. Le fait d'avoir compris le système des points trop tard a aussi été mon erreur.

Il ne mentionna pas Sakayanagi, ce qui montra sa prudence, mais hormis cela il avait raison sur le fait que le système de points de cette école était trompeur. Cela avait l'air simple de prime abord mais il restait beaucoup de zones d'ombre avec des points qui nous avaient été attribués ou bien retirés arbitrairement. Avec du recul nous aurions dû comprendre que les détails étaient importants car l'école contrôlait avec rigueur le comportement en classe, les retards et les absences. Cela avait d'ailleurs fait démarrer la classe D sur des chapeaux de roue car nous avions perdus les points de base que l'on avait en négligeant tout ça. Cet épisode fut un traumatisme. Bien que les élèves prennent maintenant plus au sérieux tous ces détails je ne suis pas sûr que les sanctions aient disparu pour autant. Si ça se trouve, tout ça faisait l'objet d'un examen spécial.

Katsuragi — Je suis né dans la campagne et ai étudié dans un collège local. Ce lycée est vraiment différent de ce que j'avais imaginé.

Katsuragi sembla frustré.

Katsuragi — Nous le savons tous, cet établissement est certes mystérieux mais bien structuré. On devrait se serrer les coudes entre élèves de seconde plutôt que de se tirer les uns sur les autres.

Il est clair que ce n'est pas une vie lycéenne normale car le système nous monte les uns contre les autres. Il est même naturel de dire que l'école se base sur la compétition. Les conflits sont donc inévitables mais d'un autre côté, cela impose une unité dans chaque classe même si c'est surtout la classe B qui en a profité jusque-là pour le moment. La classe D est régie par les individualités, la classe C est unifiée artificiellement derrière un tyran et la classe A est scindée en deux factions en lutte pour le pouvoir. L'unité est un problème pour la plupart des élèves de seconde.

Katsuragi — Cela ne te fait rien, Ayanokôji-kun ?

Moi — Sincèrement, pas du tout. Je n'ai aucun avis concernant cet établissement et, hormis le fait de lutter pour être premier, je trouve cette vie lycéenne plutôt plaisante. Avec un peu de travail on n'a pas à s'inquiéter de la nourriture ou des vêtements et on nous donne même de l'argent à dépenser pour nos divertissements. Tout est bien pensé et tout le monde est content. Il suffit juste de ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre et c'est à la portée de tous les élèves.

Katsuragi — En effet, si je devais être tatillon c'est que le cadre est juste trop parfait mais je ne pense pas qu'un lycéen devrait passer ses études ainsi. Les élèves qui sont dans cette école n'ont pas eu des tests bien difficiles à surmonter ce qui est contre toute logique. M'enfin bref, n'oublie pas de mentionner à Horikita la menace qu'est Ryuen.

Je promis à Katsuragi de la prévenir. De toute manière, Ryuen comptait lancer une attaque solide contre la classe D pour nous mettre une bonne fois pour toutes au fond.

Moi — Toi aussi tu as envie de vivre paisiblement à ce que je vois... Les ennuis ne sont pas près de se terminer pour nous deux.

C'est ce que j'avais murmuré.

2

Cette nuit-là, alors que je me relaxais dans ma chambre, Karuizawa appela. C'était la première fois qu'elle le faisait alors je fus surpris.

Karuizawa — Il faut que je te demande quelque chose.

Moi — Je t'écoute...

Karuizawa répondit aussitôt

Karuizawa — Satô s'est déclarée à toi n'est-ce pas ?

Je ne pus m'empêcher d'être interloqué. Comment est-ce qu'elle l'avait su ?

Karuizawa — Laisse-moi déjà te dire que beaucoup de filles de notre classe sont au courant.

Moi — Ton réseau d'information est plus rapide qu'internet ou quoi ? Qui est la source au juste ?

Karuizawa — Comment ça ? C'est Satô elle-même. Elle m'a dit qu'elle comptait faire ça avant de te voir aujourd'hui.

On aurait dit une sorte de délit d'initié. Je me trompais peut-être.

Moi — C'est pour ça que tu me regardais tout à l'heure ?

Karuizawa — T'as vraiment remarqué ça ?

Moi — Je ne comprends pas, c'est quelque chose de privé. Pourquoi vous ressentez le besoin de vous dire ce genre de choses entre vous ?

Karuizawa — C'est parce que nous sommes des filles. C'est comme si nous avions été prévenues qu'elle faisait le premier pas.

Est-ce une manière de marquer son territoire ? Les garçons sont à peu près similaires alors c'était crédible mais quelque chose me chiffonnait.

Moi — S'il y a autant de concurrence pour la même personne, il ne serait pas mieux de ne rien dire aux autres filles vu qu'au final cela ne change rien au résultat ?

Karuizawa — C'est totalement différent car le révéler montre qu'elle était confiante du résultat. Quelle réponse lui as-tu donné au juste ?

Je trouvais cela irritant de répondre à ce genre de questions.

Moi — Quelle que soit ma réponse, cela ne te regarde pas.

Karuizawa — Comme tu veux mais tu ne peux pas dire que ça ne me regarde pas. Tu m'as fait faire plein de choses en plus des menaces à mon encontre. Avec tout ça, il y a des chances que je me fasse attraper un moment vu que le réseau d'information des filles est très vaste. Si des rumeurs sur nous venaient à apparaître, ce serait très gênant pour moi comme pour toi et adieu ta vie paisible.

Autrement dit, si Satô et moi nous rapprochions, cela augmenterait les chances que la couverture de Karuizawa tombe et je finirai par protéger Satô à son détriment. Elle avait réussi à tordre la logique même si cela sonnait juste. Il était évident que cela l'avait beaucoup travaillé et qu'elle a dû retourner les choses dans tous les sens pour en arriver à cette conclusion. Ce forcing était très clairement en décalage avec son comportement habituel.

Moi — Tu n'as pas à t'inquiéter en tout cas.

Karuizawa — Tu comptes donc accepter ses sentiments ?

Moi — Ai-je dis ça ?

Karuizawa — Tu dis que je n'ai pas à m'inquiéter et vu que tu n'as pas nié la chose j'imagine que tu comptes profiter de la situation pour assouvir tes besoins pervers ? Vous êtes vraiment tous pareils vous les mecs.

Elle avait poussé la réflexion vraiment trop loin au point de se faire des films. C'est comme si un parent était fier que son enfant ait remporté la première place à un événement sportif au point de proclamer aux autres parents qu'il deviendrait un athlète capable d'aller aux J.O.

Moi — Quand bien même les hommes sont comme ça je n'ai, pour l'instant du moins, pas ce genre de sentiment pour elle.

Karuizawa — Prouve-moi que tu as refusé ses avances.

Moi — Le prouver ? Ce n'était même pas une déclaration. Elle voulait juste qu'on soit amis. On s'est échangé nos numéros, rien de plus.

Karuizawa — ...Je vois. Elle n'a donc pas franchi le cap.

Pourquoi devais-je lui parler de tout ça ? C'était embarrassant.

Moi — Du coup il n'était vraiment pas question de confession ou je ne sais quoi.

Karuizawa — Hmm..... Bon, je vais raccrocher alors.

Karuizawa avait une attitude condescendante. Je décidai néanmoins de continuer la conversation.

Moi — Dis-moi, tu as eu des échanges avec la bande de la classe C qui t'avait harcelé sur le bateau ?

Karuizawa — ...Je n'ai pas eu de soucis pour le moment avec elles.

Le ton de Karuizawa devint plus fébrile. C'était un sujet délicat pour elle.

Moi — Je pense avoir pris les mesures appropriées mais s'il arrive quelque chose n'hésite pas à me le faire savoir immédiatement, quand bien même on aurait utilisé la menace pour que tu ne préviennes personne.

Karuizawa retint son souffle au téléphone. Mes mots furent-ils trop impactant pour elle ?

Karuizawa —Je le sais bien. De toute manière si je ne te suis pas utile, je me retrouverai dans une situation fâcheuse.

Dans le but de survivre dans cette école Karuizawa devait garder son statut à tout prix et pour cela, elle devait faire en sorte que ceux qui connaissent son histoire restent dans le silence. Cependant, il était impossible que ces filles de classe C aient du recul sur la situation. Le maître à penser derrière elles était Ryuuken et il était possible que je finisse par le prendre directement pour cible à leur place. Non... c'était même probable que ce soit le cas bientôt.

Karuizawa — Et avec Satô, qu'est-ce que tu comptes faire ? Vu que vous êtes en contact maintenant, il y a possibilité d'aller à l'étape supérieure.

Moi — Je suis plutôt perplexe à ce sujet vu que je ne connais rien d'elle. Si ça se trouve, elle ne me contactera jamais.

Karuizawa — Si Satô continue à te coller, tu comptes la rejeter ?

Moi — Comment ça la rejeter ? En soi, on s'est juste échangé nos numéros et je ne compte pas faire le premier pas.

Je n'avais pas les tripes pour lui demander un rencard de toute manière et je n'avais pas la confiance nécessaire pour que notre relation aille aussi loin.

Karuizawa — Je vois. Bon je te vais te laisser alors.

Semblant satisfaite, Karuizawa était sur le point de raccrocher.

Moi — Karuizawa.

Karuizawa — Oui ?

Je pensais qu'elle allait raccrocher avant qu'elle ne m'entende mais ce ne fut pas le cas.

Moi — Fais en sorte de bien effacer l'historique de nos appels sur ton portable.

Karuizawa — Je le fais depuis longtemps. Idem pour les sms.

Moi — Super.

Même sans instructions, Karuizawa faisait du bon boulot.

Karuizawa — Bon je vais raccrocher si c'était tout.

Moi — Oui.

Je signalai ainsi la fin de la conversation et raccrochai.

Pour être honnête, j'avais hésité à ajouter encore quelque chose mais je laissai tomber. Discuter de nos hypothèses à ce stade ne deviendrait qu'un fardeau pour Karuizawa.

Même si ce moment arrive plus tôt que prévu, Karuizawa devrait être capable de s'en sortir. Quoi qu'il en soit, j'allais inévitablement devoir agir bientôt.

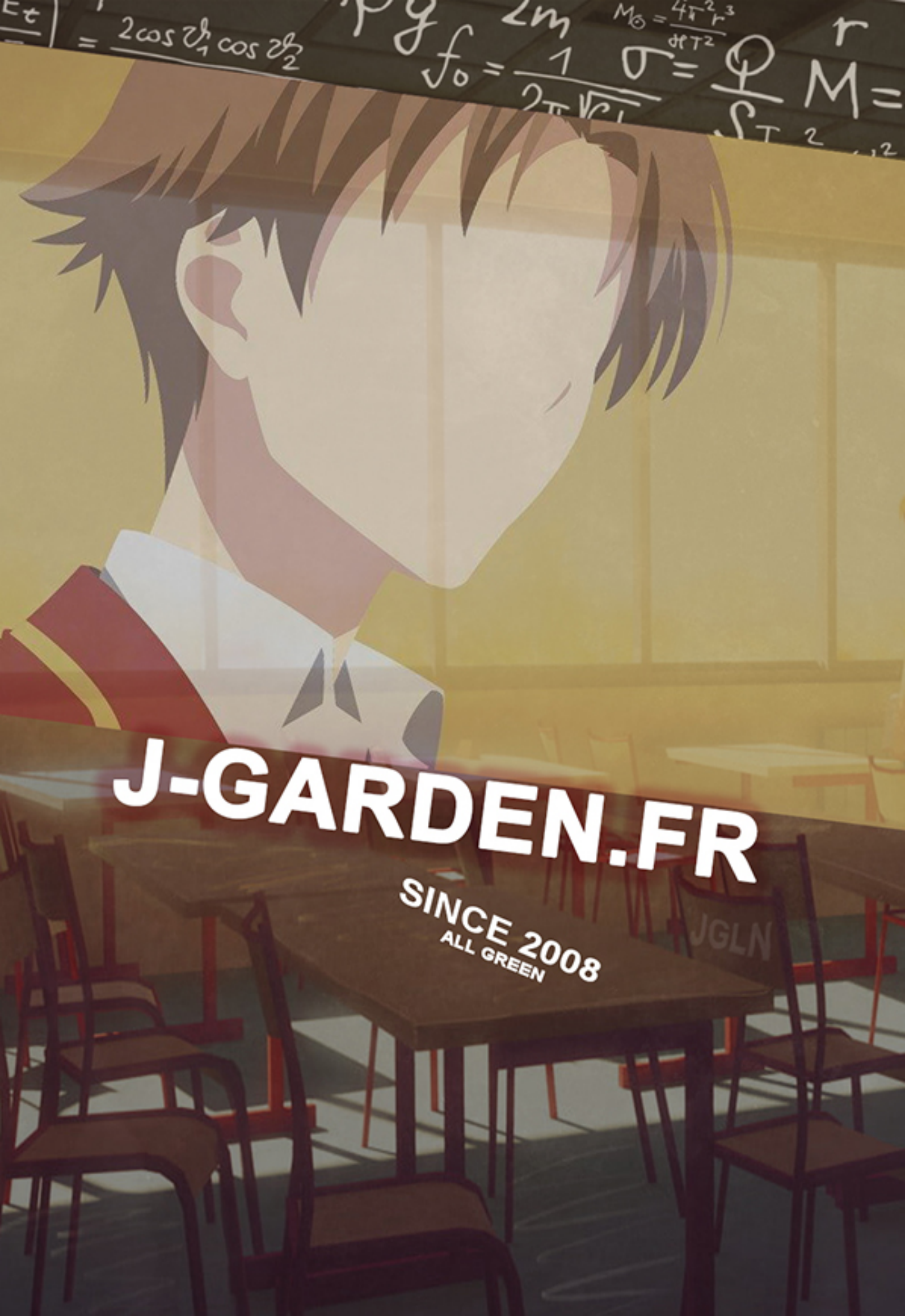
NOM	SATÔ MAYA
CLASSE	SECONDE D [1-D]
IMMATRICULATION	S01T004739
CLUB	
NAISSANCE	28 FÉVRIER
Évaluation	
APTITUDE SCOLAIRE	D-
INTELLIGENCE	D-
PRISE DE DÉCISION	D-
APTITUDE SPORTIVE	C
ESPRIT D'ÉQUIPE	C-

**Commentaire de L'intervieweur**

Elle a toujours été sérieuse et avait de bonnes notes en école primaire mais une fois arrivée au collège, elle a privilégié l'amusement et les sorties entre amis ce qui mena à un grand absentéisme de sa part durant les deux premières années. Hélas, son retour en cours l'année d'après n'a pas marqué de progression dans les notes. Nous espérons qu'elle utilise son énergie et sa jovialité à bon escient pour améliorer ses compétences.

Commentaire du professeur principal

Elle arrive à parler avec tout le monde facilement. J'espère qu'elle utilisera cette belle capacité pour bâtir des amitiés solides.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 2 : Épreuve en duo

Une atmosphère lourde se faisait ressentir dans la classe. L'ambiance n'était pas non plus si pesante, il y avait juste ce qu'il fallait de tension, disons. La première à briser le silence fut Chabashira-sensei, notre professeur principal.

Mlle. Chabashira — Regagnez vos places.

Alors qu'elle venait d'entrer dans la classe, la tension augmenta d'une traite et la salle de classe vira dans une ambiance solennelle, ce qui ne manqua pas de surprendre Chabashira-sensei.

Mlle. Chabashira — Vous m'avez l'air bien calme. J'ai du mal à croire que vous faites partie de la classe D.

Ike — C'est parce qu'aujourd'hui, on aura les résultats des examens de mi trimestre.

Disait Ike avec un sourire nerveux. Chabashira-sensei répondit avec un sourire sournois.

Mlle. Chabashira — Tout à fait. Après tout vous risquez l'exclusion en cas d'échec des mi trimestres, je vous le répète afin que ce soit bien frais dans vos mémoires, c'est donc tout à fait normal de se sentir nerveux ! Néanmoins je constate que vous avez fait du chemin en termes d'état d'esprit, je suis ravie de vous voir grandir.

Chabashira-sensei complimenta l'attitude nouvelle et encore jamais vue de ses élèves, ceci dit seul notre état d'esprit avait visiblement fait l'objet d'une amélioration. C'est ce que tentait de dire Chabashira-sensei.

Mlle. Chabashira — Cependant, il va maintenant vous falloir accepter les conséquences en cas d'échec. Je vais maintenant publier les résultats. Assurez-vous également que c'est bien votre note que vous observez, et non la ligne du dessous.

Ce rappel était important. En effet, une personne pensant avoir réussi et voyant qu'elle avait échoué était susceptible de contester ses notes avec violence, ce

qui est purement sanctionné par l'école avec caméras à l'appui dans toutes les salles de classe.

— Il semblerait que l'on puisse voir les résultats de tout le monde.

Mlle. Chabashira — Bien sûr, c'est l'une des règles de l'école.

Peu importait que l'élève souhaitait ou non voir ses notes dévoilées publiquement, les résultats de tous les élèves de la classe D furent postés sur le tableau noir. Il n'y a aucune confidentialité. Les résultats furent toujours montrés sans retenue, à la manière d'un rapport de performance d'un employé montré à toute l'entreprise afin que chacun puisse voir où il se situe dans le classement. Dans une pareille situation, l'attention est tournée vers ceux qui ont de bonnes ou mauvaises notes. Ceux qui ne peuvent tenir le rythme vont souffrir et devenir sujets à des pressions et des regards de leur entourage.

Mlle. Chabashira — Il faut considérer 40 comme une note de validation. Ceux qui seront en dessous seront exclus.

Le seuil pour valider les partiels de mi trimestre était quasiment le même que celui des précédents examens mais la situation était un peu différente.

Mlle. Chabashira — Les résultats qui vont être annoncés vont aussi refléter vos performances durant le festival sportif. En termes de résultats, ceux qui ont bien réussi le festival de sports et ont atteint des scores élevés vont avoir une note supérieure à 100 dans leurs partiels. La note en question est alors considérée comme un sans-faute.

Les dix élèves ayant eu la note la plus basse au festival de sports allaient recevoir une pénalité de 10 points dans leurs partiels de mi trimestre. Sotomura de la classe D, qui avait réalisé l'une des pires performances de toute les secondes, était l'une des personnes qui allait sans doute devoir souffrir de ces 10 points en moins dans chaque matière. Cela dit, les élèves qui n'avaient pas reçu de pénalité tels que Sudou et Ike avaient tout de même le visage crispé. Un système dans lequel l'expulsion était immédiate si une seule note n'était pas au-dessus du seuil attendu plaçait une lourde pression sur tous les élèves, qu'elle soit physique ou mentale.

Les élèves regardaient attentivement les notes qui s'affichaient petit à petit sur le tableau. Cependant, Horikita ne montrait aucun signe d'impatience pour voir les résultats.

Sudou — Oh !? Oh !? Non sérieux !?

Le classement allait dans l'ordre croissant. En d'autres termes, tout le monde s'attendait à ce que le premier nom soit celui de Sudou qui était bon dernier au premier trimestre aussi bien dans les partiels de mi trimestre que les examens finaux. Mais, cette fois-ci, le premier nom qui apparut fut celui de Haruki Yamauchi, accompagné de ses notes dans diverses matières. Le suivant était Ike Kanji, suivi par Inogashira, Satou et puis Sotomura. Sotomura avait tendance à se placer bas mais une telle chute dans le classement était sans aucun doute liée à la pénalité du festival sportif.

Yamauchi — C'est la crise là ! Pourquoi je suis bon dernier ?

Heureusement, il avait au-dessus de 40 points dans toutes les matières, sa note la plus basse étant de 43 points en Anglais. Sa moyenne n'atteignait même pas 50 points. À la réception de ces résultats, Yamauchi fut comme décédé l'espace d'un instant. Une certaine quantité de sueurs froides apparurent sur son visage et son cou. Les résultats de Sudou étaient encore plus surprenants. Jusqu'à aujourd'hui, il avait été constamment dernier. Mais avec cet examen, il avait grimpé de 12 places. Même si on ajoute à cela les points qu'il avait reçus au festival de sports, ses réussites étaient évidentes. Les regards étonnés de ses camarades en furent une preuve. Sa moyenne était de 57 points.

Sudou — J'ai dépassé mon record personnel de beaucoup en seulement une fois !!! Vous voyez ça ?! Je suis presque à 60 points !

Dès que Sudou vit ses résultats, il se mit à crier et à danser, tout excité.

Horikita — Cette moyenne ne vaut pas toute cette attention. Tu as été sauvé grâce au festival de sports ce qui est biaisé si tu veux mon avis.

Sudou — Ahhh bordel...

Sudou fut interrompu par les mots sévères de Horikita. Il retourna silencieusement à sa place, déçu. Il agissait comme un petit chien loyal en obéissant sans sourciller aux ordres de son maître.

Moi — Sudou a marqué 57 points quand même... Les effets des révisions en groupe sont remarquables.

Même dans sa pire matière, l'anglais, Sudou avait eu un score de 52 points. J'avais entendu dire que Horikita avait de nouveau aidé dans les révisions de Sudou et des autres élèves au bord de l'échec. Je n'avais pas été invité à prendre part à ces révisions, ce qui était normal dans la mesure où, du point de vue des autres élèves, je n'apparaissais pas comme un individu particulièrement intelligent. De plus, Horikita elle-même était sceptique quant à mes capacités académiques.

Horikita — Il est vrai que les effets des révisions en groupe sont considérables, être préparé à un examen écrit étant toujours synonyme de victoire. Cependant, la réussite est cette fois-ci liée à d'autres facteurs. Ça nous a en effet beaucoup aidés d'avoir eu cette fois une épreuve écrite composée de questions relativement simples.

Moi — Peut-être.

Cet examen écrit était sans aucun doute plus simple que les examens donnés habituellement. D'après moi c'était parce que l'école avait mal jaugé la difficulté de l'examen. Partant de ce principe, Horikita ne sembla néanmoins pas se préoccuper le moins du monde des résultats de ce partiel et fut convaincue que son groupe d'étude était à l'origine de la réussite. À l'inverse, Yamauchi, qui avait fini dernier, semblait incapable de cacher sa frustration d'avoir perdu contre Sudou d'aussi loin. Horikita avait donné des cours à tous les élèves au bord du gouffre mais Sudou passa plus de temps supplémentaire avec elle et ce, même durant ses journées de repos. L'amour est un pouvoir terrifiant. Petit à petit, les capacités académiques de Sudou semblèrent s'être améliorées.

Horikita — Tu as obtenu une moyenne de 64 points. Que c'est ordinaire. Si tu arrêtais de faire l'idiot et que tu t'y mettais sérieusement.

Moi — C'était mon maximum.

Puisque j'avais tendance à obtenir environ 50 points, soudainement réussir à faire un sans-faute n'aurait fait que m'attirer d'autres problèmes. Il valait clairement mieux y aller progressivement. Cela dit, vu le bond que Sudou avait fait, une petite augmentation de mes notes allait sûrement passer inaperçue.

Horikita — Je sais que tu fais l'idiot, c'est impossible pour moi de prendre en compte ce que tu as à me dire à ce stade.

Moi — Je crois que tu n'as jamais pris en compte ce que j'avais à te dire.

Horikita — C'est vrai.

Et en plus elle ne s'en cachait même pas ! Cependant, bien que ce ne fussent que les examens de mi trimestre, les questions restèrent relativement simples donc un bon nombre d'élèves hauts placés dans la liste réalisèrent un sans-faute. Les autres classes avaient sûrement obtenu des notes très élevées aussi.

Mlle. Chabashira — Comme vous le voyez, le nombre de personnes exclues suite à l'échec de cet examen est de zéro. Tout le monde a réussi à valider sans difficulté.

Chabashira-sensei était directe quant à ses compliments envers les élèves. Cette fois-ci, elle ne semblait pas vouloir nous critiquer comme elle avait l'habitude de le faire.

Sudou — C'est évident ! J'ai hâte de recevoir les points privés du mois prochain, sensei !

Il énonça cela avec une grande confiance en lui. Chabashira-sensei lui répondit avec une certaine bienveillance, arborant un sourire.

Mlle. Chabashira — Il n'y a pas eu d'incidents durant ce festival donc attendez-vous à une bonne quantité de points privés en Novembre. Cela fait trois ans que j'enseigne ici et c'est la première fois qu'une classe D arrive aussi loin sans perdre un des leurs. Bien joué à vous.

Chabashira-sensei complimenta la classe. Elle ne nous avait jamais montré cette facette d'elle jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi plein d'élèves furent hésitants à accepter cette situation.

— Me faire complimenter par vous me met mal à l'aise.

Ceux qui n'avaient pas l'habitude de recevoir de compliments étaient d'autant plus gênés quand ils en recevaient de sa part. Horikita, toutefois, ne montrait aucun signe de complaisance. Elle aussi, bien sûr, se réjouissait que personne ne fut exclu mais elle se doutait bien que Chabashira-sensei n'allait pas finir sur des compliments. En fait, plus elle était gentille et plus les choses étaient étranges. Elle commença doucement à se déplacer tandis que sa queue de cheval se balançait, lui donnant un certain charme. Elle fit un tour dans la classe, passant doucement entre les rangées et les bureaux. Lorsqu'elle arriva devant le siège d'Ike, Chabashira-sensei s'arrêta et demanda :

Mlle. Chabashira — Tu as surmonté un examen sans difficulté, je vais donc te poser la question, que penses-tu de cette école ? J'aimerais entendre ton avis.

Ike — Eh bien... c'est une bonne école. On peut prétendre à avoir beaucoup d'argent si tout se passe bien. La nourriture est délicieuse et les chambres sont belles.

Il poursuivit, en comptant sur ses doigts.

Ike — Il y'a du contenu multimédia à acheter, un cinéma et un karaoké. Et puis les filles sont mignonnes...

La dernière raison ne sembla pas avoir de rapport avec l'école.

Ike — Um... J'ai dit quelque chose de mal ?

Ne pouvant plus supporter son silence, Ike leva la tête pour regarder Chabashira-sensei et lui posa une question.

Mlle. Chabashira — Non. Du point de vue d'un élève, cette école fournit définitivement un cadre optimal. Même en tant que professeur, je trouve que l'école octroie une quantité d'avantages inimaginable à ses élèves. Nous sommes vraiment dans un environnement hors du commun.

Elle se déplaça de nouveau, passa la chaise de la dernière rangée et regarda dans ma direction. J'avais le sentiment qu'elle allait me poser une question

devant toute la classe, ce que je voulais absolument éviter. Heureusement, mes prières se réalisèrent puisqu'elle s'arrêta devant le bureau d'Hirata à la place.

Mlle. Chabashira — Hirata, t'es-tu habitué à la vie sur ce campus ?

Hirata — Oui. Je me suis fait beaucoup d'amis en plus de pouvoir jouir d'une expérience de vie intéressante en ces lieux.

Hirata avait réussi à donner une réponse exemplaire et efficace.

Mlle. Chabashira — L'idée de partir à cause d'une seule erreur ne te met pas mal à l'aise ?

Hirata — À chaque fois que le risque se présentera, je le surmonterai avec toute la classe.

Hirata, qui pensait toujours à ses camarades de classe, n'hésita pas dans sa réponse. Quand elle acheva de faire le tour des rangées, Chabashira-sensei retourna sur l'estrade. Elle semblait vouloir confirmer quelque chose mais j'avais du mal à savoir quoi. Si je devais deviner, je dirais qu'elle essayait de faire un point sur la morale et l'atmosphère de la classe. Était-ce pour déterminer si nous étions capables de surmonter les épreuves à venir ?

Mlle. Chabashira — Comme vous le savez tous, il y'aura un quiz sur 8 matières différentes la semaine prochaine pour votre examen final du trimestre. J'imagine que certains d'entre vous ont déjà commencé à réviser mais je vous le rappelle encore une fois.

Sudou — Eh !? Je commençais à peine à me détendre ! Encore un exam !? La saison froide avait commencé et les élèves qui n'étaient pas adeptes des révisions n'allaient que souffrir davantage. En effet, en plus de la météo il y'avait un tas d'examens de prévus dans un laps de temps assez court.

Ike — Il reste qu'une semaine avant le quiz ?! On nous a rien dit !

Ike avait beau crier, les professeurs de chaque discipline nous avaient constamment prévenus de l'arrivée de ce quiz. Je ne pouvais m'empêcher de soupirer de son ignorance sur le sujet.

Mlle. Chabashira — Dire cela ne t'aidera pas, j'aimerais te dire le contraire mais c'est la vérité. De toute façon tu n'as pas à t'en faire Ike.

Chabashira-sensei sourit, comme si elle tendait une perche à Ike. Mais elle ne trompait plus personne, nous savions qu'elle n'agissait pas de bon cœur.

Ike — Vraiment sensei ? Je peux me laisser aller alors ? Booyah !

Apprendre... On avait au moins ça à faire. Chabashira-sensei détacha son regard d'Ike et continua.

Mlle. Chabashira — Pour commencer, le quiz va avoir 100 questions pour un total de 100 points mais la matière abordée dans ces quiz sera du niveau d'une personne en 4^{ème}. En d'autres termes, le quiz nous aidera à déterminer si vous avez vos bases ou non. De plus, comme pour l'examen factice du premier trimestre, ce quiz n'influencera pas vos notes. Que vous ayez 0 ou 100, ça ne change rien. Ce quiz ne sert qu'à déterminer vos capacités actuelles.

Ike — Oh ! Ooooh ! Vraiment ? Ouaaaaais !

Mlle. Chabashira — Cependant, je dois vous faire savoir que ce quiz n'est pas sans valeur. Pourquoi ? Parce que les résultats vont avoir beaucoup d'influence sur l'examen final qui approche à grand pas.

Avais-je besoin de préciser que c'était évident ? Le festival était terminé, ce qui signifiait que le prochain examen spécial ne devait pas tarder.

Sudou — Comment ça ? Expliquez-nous de façon simple !

Je comprenais la volonté de Sudou d'en savoir plus. Chabashira-sensei développait lentement les véritables enjeux de ce sujet afin d'attiser de l'anxiété dans la classe.

Mlle. Chabashira — Je vais faire un effort. L'école a stipulé que les résultats de ce quiz serviront à vous mettre en duo avec une autre personne de la classe pour l'examen final.

Hirata — En duo ?

Hirata exprimait des doutes sur ce mot qui paraissait étranger au contexte.

Mlle. Chabashira — Oui. La paire créée à partir du quiz va partager le même destin et les mêmes enjeux durant ces examens finaux. L'examen vaudra 100 points pour chacune des 8 matières et chacune d'elle aura 50 questions, pour un total de 400 questions. Cette fois-ci, il y aura également deux façons d'échouer à cet examen. La première est tout à fait classique, à savoir qu'ici toutes les matières auront un seuil minimum de 60 points. Autrement dit, si la note finale de votre paire est en dessous de 60 points, les deux membres se feront exclure de l'école. La somme totale des deux partenaires sera utilisée pour obtenir la note de la paire. Par exemple, si Ike et Hirata forment un duo, même si Ike a 0 sur un test, tant que Hirata obtient 60, ils ne seront pas expulsés.

Un cri d'étonnement sortit de la bouche d'un élève. Jusqu'ici tout semblait nous dire que l'enjeu était de se lier à un partenaire efficace. Cela dit, quelle était la seconde façon d'échouer ? Chabashira-sensei ignore la réaction des élèves et enchaîna directement.

Mlle. Chabashira — Le nouveau critère que vous devez accomplir pour éviter l'expulsion est le score cumulatif requis. Même si vous obtenez une moyenne de 60 points pour les 8 matières, si votre score cumulatif est en dessous d'un certain seuil alors la paire sera exclue.

Hirata — Ce seuil est-il basé sur la collecte totale de points des deux membres de la paire ?

Mlle. Chabashira — En effet. Le score cumulatif sera déterminé par le score total des deux membres de la paire. L'école n'a pas encore déterminé le seuil minimum pour le score cumulatif mais, lors des années précédentes, il était aux alentours des 700 points.

Les deux membres de la paire allaient se partager leurs points et se faire exclure ensemble en cas de défaite. C'était ce qu'elle voulait dire par le même destin ? Pour 700 points, puisqu'il y'a un total de 16 sujets différents entre les deux personnes, il sera requis d'obtenir une moyenne de 43.75 points dans chaque sujet pour réussir. Ainsi, même des élèves bons en cours comme Horikita et Yukimura risquaient l'expulsion en fonction de la paire obtenue.

Hirata — Vous avez dit que l'école n'avait pas encore décidé du score cumulatif, pourquoi donc ?

Mlle. Chabashira — Ne sois pas si hâtif, Hirata. J'expliquerai la situation plus tard. L'examen final sera sur deux jours, soit 4 sujets par jour. Je vous ferai savoir l'ordre des sujets plus tard également. Si vous êtes absents à l'examen parce que vous êtes physiquement en mauvais état, l'école exigera un justificatif d'absence. S'il est confirmé que l'élève n'a pas eu d'autres alternatives, ses points seront déterminés à partir des résultats obtenus aux examens précédents. Cependant, si la raison de l'absence est considérée comme insuffisante, l'absent aura 0 à chaque examen manqué.

En d'autres termes, cet examen ne pouvait pas être évité. L'école était prête à aller jusqu'à vérifier notre condition physique.

Mlle. Chabashira — Cela dit, vous vous comportez de plus en plus comme de véritables élèves dignes de cet établissement. Dans le passé, vous auriez crié dès l'explication des règles de l'examen.

Ike — ... Eh bien, j'ai commencé à prendre l'habitude. J'ai eu à faire face à tout un tas de choses jusqu'à maintenant.

Il y avait à peine de la surprise dans la réponse d'Ike. Il semblait plus confiant en ses capacités.

Mlle. Chabashira — Tu es plein de confiance, Ike. Il y'en a probablement d'autres dans le même cas que toi. Je vous conseille à tous de ne pas penser avoir tout vu de cette école juste parce que vous avez réussi le premier trimestre de la première année. Dans le futur, vous allez devoir faire face à des tas d'examens bien plus difficiles.

— S-s'il vous plaît ne dites pas des choses aussi horribles, sensei.

L'une des filles de notre classe fut apeurée par sa déclaration.

Mlle. Chabashira — C'est un fait, je n'y peux rien. Sachez tout de même que cette épreuve spéciale qu'on nomme « mélange de papiers » se termine habituellement avec une paire ou deux d'exclues par an en moyenne dans votre classe.

Jusqu'à cet instant, la classe avait été en quelque sorte optimiste mais désormais l'atmosphère était tendue. L'arrivée d'un nouvel examen spécial. Mais que voulait-elle dire par « mélange de papiers » ?

Mlle. Chabashira — Les paires qui n'atteignent pas le seuil seront exclues sans exception. Si vous pensez que mon discours n'est là que pour vous faire peur, allez demander à vos aînés. Vous avez probablement déjà noué quelques liens avec eux à ce stade.

Pourtant, même si les règles de l'examen paraissaient horribles, n'était-il pas bizarre qu'en moyenne seulement une paire ou deux d'élèves aient été exclues les années précédentes ? L'examen pouvait potentiellement faire tellement plus de dégâts pourtant.

Mlle. Chabashira — Pour finir, parlons des sanctions. Bien que je n'aie pas besoin de le préciser, tricher durant l'examen est interdit. Les tricheurs seront directement disqualifiés et exclus de l'école, eux et leur partenaire. Cette règle ne s'applique pas qu'à cet examen mais aussi aux partiels de mi trimestre et aux examens finaux de toute façon.

Tricher signifiait se faire virer de l'école. À première vue, cette sanction pouvait paraître sévère vu que dans un établissement lambda un élève aurait eu un zéro et puis basta, voire un avertissement ou une exclusion temporaire. Toutefois, puisque rater l'examen nous excluait de toute façon, il était inévitable que la triche ait les mêmes conséquences. L'intérêt de cet avertissement était d'empêcher les élèves d'avoir trop confiance en eux et de faire des erreurs. J'acceptais ça en tant que conseil de Chabashira-sensei. Malgré tout, le problème de cet examen restait le système de duo.

Mlle. Chabashira — Une fois les résultats du quiz reçus, je vous informerai de la méthode des choix des paires.

Immédiatement après avoir entendu ça, j'avais rapidement pris mon stylo. La personne assise à côté de moi prit le sien presque en même temps et commença à noter les résultats de mi trimestre affichés sur le tableau. Je jetai un coup d'œil à la situation avant de reposer mon stylo. J'avais tout de suite senti à quel point mes actions étaient inutiles.

Sudou — Après le quiz donc ? Si on est en duo avec la personne en dernière place, c'est mort quoi ?

Yamauchi — Ugh ! Je me fais humilier par Ken ! Je vais réviser et définitivement quitter cette dernière position !

Sudou — Arrête de blablater, ne crois pas que je compte m'arrêter là.

Yamauchi fut emporté par le regret alors qu'il s'affaissait sur son bureau, agonisant. Bien que Sudou lui aussi ne faisait que parler, tant que Horikita était là, il semblait prêt à réviser sans cesse. Pour cette raison ses paroles paraissaient en quelques sortes convaincantes. Enfin, ce n'était pas ce qui importait ici... L'école ne voulait pas nous dire comment les paires étaient formées, pour l'instant, ce qui voulait dire qu'il y'avait de grandes chances pour que quelque chose nous permette d'influer là-dessus. Nous étions certainement déjà plusieurs à nous être faits cette réflexion, y compris Horikita qui écrivait à côté de moi.

Mlle. Chabashira — Ah oui, dernière chose. L'école va vous demander de considérer l'examen final du trimestre dans une autre perspective également.

Hirata — Il y'a quelque chose en plus à faire ?

La classe étant quelque peu outrée, Hirata répondit pour résumer la situation.

Mlle. Chabashira — Oui. Pour commencer, nous allons vous demander de réfléchir et d'écrire vos propres questions. Les questions que vous allez écrire seront les questions de l'examen final de l'une des trois autres classes. Autrement dit, vous allez lancer une offensive, si je peux me permettre ce terme, contre une autre classe. La classe qui recevra votre attaque devra ainsi se défendre en répondant aux questions. L'école comparera ensuite les résultats des examens finaux des deux classes et celle qui gagne recevra 50 points de classe de la perdante.

En d'autres termes, la paire qui voulait éviter l'expulsion devait marquer 60 points dans tous les sujets et obtenir un score cumulatif total de 700 points. De plus, en tant que classe, elle devait atteindre un score global supérieur à la classe qu'elle allait affronter.

Hirata — Dépendant de la combinaison, est-il possible de créer un écart dans les points de classe ? Disons que la classe A attaque la classe B et la classe D attaque la classe A. Imaginons que la classe A réussisse à attaquer et défendre, ils auront un total de 100 points de classe. Mais si la classe A attaque la classe D et la classe D attaque la classe A, il y aurait un échange de 50 points de classe seulement, n'est-ce pas ?

Mlle. Chabashira — Il y a des règles claires sur ça. En cas de confrontation directe, le nombre de points de classe distribués passera à 100 donc ne vous en faites pas. C'est rare, mais si les résultats globaux de chaque classe finissent par être les mêmes, ça se conclut en une égalité. Dans ce cas, il n'y aura aucun changement sur les points de classe.

Yamauchi — On doit inventer des problèmes et écrire des questions pour les élèves des autres classes... C'est la première fois que j'entends ça. Comment ça va se passer si quelqu'un crée des questions impossibles à répondre ? Le test finira par devenir très difficile...

Ike — C'est clair ! Des trucs qu'on n'a jamais appris ou des questions pièges insensées ! Ça va être la mort !

Ike et les autres paraissaient vaincus.

Mlle. Chabashira — Bien sûr, cela se finira sûrement de cette manière si tout était laissé entre les mains des élèves. Pour cette raison, les questions que vous allez créer vont être strictement et équitablement vérifiées par les professeurs. S'il y a des problèmes qui dépassent la matière apprise, ou des problèmes qui ne peuvent être résolus avec les éléments fournis, nous vous demanderons de la changer. À travers un système de révision constante des questions inacceptables, les questions finales créées seront équitables. Cela ne ressemblera en rien à la situation qui t'inquiète, Ike, ça te va comme explication ?

Ike — Um, en quelque sorte...

C'était facile à dire, mais pas simple à faire.

Hirata — Faire 400 questions... on va avoir un emploi du temps serré.

Il restait environ un mois avant le début des examens. Une personne devait créer 10 à 15 questions par jour, enfin même plus que ça si on comptait le temps d'apporter des éléments de correction aux questions refusées par l'école. En ajoutant à ça les difficultés de la classe D, le mois prochain risquait d'être morne. Hirata avait l'air de comprendre ça et sembla avoir un peu perdu de son sang-froid.

Mlle. Chabashira — Si vos questions et vos réponses ne sont pas complétées à temps, des mesures de relais vont être implantées. Nos questions préconçues vont être utilisées après la deadline. Cela dit, notez que la difficulté des questions préparées par l'école sera plus basse.

La soi-disant mesure de relais sonnait bien mais signifiait en réalité admettre sa défaite. Nous devons créer les questions et des réponses à tout prix. En plus des cours, les leaders de chaque classe allaient devoir penser aux questions qu'ils allaient fournir aux autres classes. Ça allait vraisemblablement être un examen très difficile.

Mlle. Chabashira — Quant à la création des questions, vous êtes libre de consulter les élèves des autres classes et des autres années, utiliser internet, consulter vos professeurs ou décider entre vous. Il n'y a pas de limites particulières. Tant que ce sont des questions que l'école autorise, difficiles ou faciles, on ne se soucie pas du contenu.

Hirata — L'examen final que nous allons passer sera évidemment un examen créé par une autre classe, n'est-ce pas ?

Mlle. Chabashira — C'est ça. Vous vous demandez sûrement comment est choisie la classe qui va vous attaquer mais la méthode est simple. Un élève n'a qu'à nommer la classe désirée et je le signalerai à l'école. Quand il y'a plusieurs nominations pour la même classe, l'école appellera un arbitre pour effectuer un tirage au sort. À l'inverse, si une classe différente est choisie par les représentants de classes alors votre nomination sera de suite acceptée et vous écrirez vos questions pour cette classe. Je prendrai votre nomination la veille du quiz la semaine prochaine. Réfléchissez bien à votre décision d'ici là.

Durant un examen, on faisait généralement face à l'école mais cette fois-ci, ça allait être un un-contre-un avec une autre classe. Dans ce sens, des mécanismes complexes étaient impliqués dans l'examen, en plus du principe de points de l'épreuve en duo.

Mlle. Chabashira — Voilà les explications basiques du quiz et de l'examen final. À vous de réfléchir pour le reste.

Chabashira-sensei résuma ainsi les choses et la séance d'aujourd'hui prit fin.

1

Horikita — Je vais commencer une réunion, Ayanokôji-kun. Tu peux demander à Hirata de venir ici ?

Horikita se leva et me demanda cela immédiatement après l'annonce de l'examen spécial.

Moi — D'accord.

Je répondis brièvement et me dirigeai vers Hirata. Horikita alla vers Sudou en même temps. Il était vrai qu'il était important d'être sérieux, la classe D étant plus que jamais sous les feux des projecteurs désormais. Non seulement la classe D mais aussi moi-même, qui m'étais fait un nom avec la course de relais du festival. Cela allait sans aucun doute m'exposer à Ryuen ou Ichinose. Que devais-je faire à propos de ça ? Prendre mes distances avec Horikita ? Soudainement m'éloigner d'elle aurait paru encore plus suspect. Dans ce cas, devais-je attendre comme d'habitude que la situation passe ? Tant que j'étais autour d'Horikita, j'allais forcément être suspecté. Et puis cela ne me paraissait pas être une bonne idée, les autres ignorant mes vraies intentions et risquant de surinterpréter chacune de mes actions.

Il fallait donc tout d'abord rétablir les choses pour qu'elles soient comme au début de l'année. Horikita ne s'était fait que très peu d'amis depuis le début, il m'était donc bien difficile de l'éviter. Mais cela pouvait être amené à changer dans le futur, grâce à des gens comme Sudou mais aussi Hirata et Karuizawa avec qui les relations s'amélioreraient bien. Une fois son cercle social plus étendu, je pourrai de nouveau me fondre dans le décor et m'éclipser discrètement. En réalité je voulais également me rapprocher d'elle, mais je n'avais pas l'intention de rester à la merci de Chabashira-sensei. J'essayais en effet de créer une force capable de diriger la classe et qui pourrait ainsi alléger ma responsabilité.

C'est ainsi que je voyais les choses en tout cas. En théorie Chabashira-sensei ne tenait pas spécialement à ce que ce soit moi qui fasse monter la D, tant que quelqu'un le faisait. Logiquement, donc, tout élève prêt à prendre cette

responsabilité était susceptible de lui convenir. Quant au pourquoi elle n'avait pas hésité à me menacer pour atteindre la classe A, je n'étais pas intéressé par ses intentions. Tout ça pour dire qu'il n'était pas encore temps de me séparer de Horikita. Si j'arrêtais de diriger la classe D maintenant, celle-ci risquait de perdre le contrôle et s'écrouler dans sa totalité. J'allais à la place attirer des gens vers Horikita afin de disparaître tranquillement. Ce qui importait était donc la procédure, suivie des préparatifs et des résultats.

Moi — Il arrive bientôt.

J'avais appelé Hirata qui parlait à un ami avant de retourner à ma place.

Sudou — Moi aussi.

Sudou parti aux toilettes. Il fut le premier à quitter les lieux.

Horikita — Que penser de ce test ?

Horikita posa la question soudainement, avant que les gens ne se rassemblent.

Horikita — Il suffit d'écouter Chabashira-sensei pour le comprendre. Cet examen devrait être plus difficile que les précédents. Les résultats attendus pour éviter une exclusion sont simples à obtenir mais dans une optique de battre les autres classes on doit viser bien plus haut que ça. De plus, le système de paires est particulier. On rajoute à cela le fait que c'est une autre classe qui va faire l'examen pour nous et on se retrouve avec une difficulté doublée. Cela va être un sacré défi si on se retrouve avec une classe qui élabore des questions plus compliquées qu'elles ne devraient l'être à l'accoutumée. Et ne parlons même pas des tournures, en fonction desquelles une personne peut aussi être induite en erreur !

— Oui... cette fois-ci il ne s'agit pas seulement d'anticiper les stratégies, ils vont également tester notre capacité à créer des problèmes.

Il était impossible de réussir cet examen si on ne faisait que former les élèves qui avaient peur de l'échec, comme on l'avait fait avec les partiels de mi trimestre. Idéalement, il fallait identifier les faiblesses des autres classes mais il était peu probable de les voir se révéler si facilement. Cela dit, il restait plein de choses à faire qui étaient similaires à ce qu'on faisait durant les partiels de mi trimestre. En ce sens, l'examen pouvait être vu comme moins difficile que

les examens spéciaux de l'été. Tout comme l'épreuve du festival de sport mesurait la force physique, ce test mesurait les connaissances académiques.

— Il faut profiter du moindre indice pour mener à bien les choses !

Horikita — J'en suis consciente.

Horikita répondit avec calme et poursuivit.

Horikita — Prêtez toujours attention aux faits et gestes des autres. Cette école adore laisser des indices un peu partout. Les éléments clés que nous devons retenir des explications de Chabashira-sensei sont le fait que les résultats des quiz ne vont pas affecter nos notes, le fait que le critère pour échouer l'examen n'est pas encore déterminé et enfin le fait que notre partenaire sera déterminé une fois le quiz terminé.

Je ne pouvais m'empêcher de sourire devant ce parfait résumé de la situation un brin charmant. Peu de temps après, Hirata se joignit à nous.

Hirata — Merci d'avoir attendu. C'est pour discuter de nos plans pour l'examen final, c'est ça ?

Il appela Karuizawa par la suite. Elle nous regarda avec agacement, mais finit par répondre à sa requête et s'approcha de Horikita.

Horikita — Je me suis dit qu'il ne fallait pas attendre pour en parler.

Au début de l'année, tout le monde aurait été surpris de voir Horikita les appeler, mais maintenant qu'elle agissait comme la représentante de la classe, les élèves l'écoutaient naturellement.

Horikita — Si cela vous va, j'aimerais commencer tout de suite.

Karuizawa — Quoi, ici ? C'est mort ! Puisqu'on ne va faire que parler, allons au Pallet. T'en penses quoi, Yôsuke ?

Karuizawa attrapa le bras de Hirata et le tira vers elle pour marquer sa présence. Quand je l'avais rencontrée pour la première fois, elle faisait également des choses comme ça et agissait comme une pourrie gâtée. Le Pallet au passage, était un café sur le campus. C'était un endroit animé ou plein

d'élèves notamment de sexe féminin se rassemblaient pendant la pause déjeuner et après les cours. J'avais jeté un coup d'œil en direction de Karuizawa et nos regards s'étaient croisés. Je ne me rappelais pas avoir dit quoi que ce soit mais Karuizawa relâcha rapidement le bras de Hirata, tout en restant agacée.

Horikita — On ne sait pas d'où nous espionnent nos ennemis, mais... soit... Je suis d'accord.

Il était plus simple pour Horikita de se déplacer avec le groupe plutôt que d'argumenter avec Karuizawa. Horikita ne l'avait pas remarqué mais cette partie de sa personnalité avait évolué, elle était devenue beaucoup plus consensuelle.

— Dans ce cas, je peux me joindre à vous ?

Celle qui demanda cela fut notre camarade de classe, Kushida Kikyo.

Kushida — Si ça ne vous dérange pas bien sûr ...?

Karuizawa — Ouais. Kushida-san sait tout à propos de la classe. Et vu le type de test qu'est cet exam final, j'aimerais entendre tout le monde s'exprimer là-dessus.

Karuizawa répondit en premier pour dire que c'était OK pour elle. Alors, qu'allait faire Horikita ?

Horikita — Bien sûr, Kushida-san. J'allais finir par t'appeler dans tous les cas.

Horikita accepta de suite après, comme si elle le faisait dans le but d'éviter une dispute avec Karuizawa.

Horikita — Vous pouvez partir en premier tous les trois ? Je vais ranger mes affaires d'abord et vous rejoindre juste après.

Tous les trois acceptèrent et se dirigèrent vers le café.

Moi — Ça te dérange pas qu'elle se joigne à nous ?

Kushida était un atout important pour la classe D, mais sa relation avec Horikita était compliquée. Je ne connaissais pas les détails de ce qui s'était passé entre elles mais j'avais du mal à imaginer Kushida ne pas saboter les plans de Horikita. De plus, la classe D avait connu une crise à cause de la trahison de Kushida.

Horikita — Cela aurait été bizarre de refuser, tu ne trouves pas ?

Ce n'était pas faux mais Horikita avait-elle vraiment accepté la situation ?

Sudou — Désolé de t'avoir fait attendre Suzune.

Horikita — Ne t'en fais pas. Le lieu de la discussion a changé. Ils nous attendent au Pallet.

Sudou — Ah, bah d'accord. Désolé, je peux faire un tour rapide au club ? Je viens de me rappeler que mes aînés m'avaient demandé d'y être. Ça sera fini d'ici vingt ou trente minutes.

Horikita — Ça me va. Viens me voir dès que tu as fini.

Sudou sourit, attrapa son sac et partit de la classe en courant. Horikita, en retard pour la réunion, prit son sac. Je décidai de partir à mon tour.

Moi — Dans ce cas je rentre chez moi. Bon courage !

Horikita — Attends un peu, tu es invité aussi. Après tout, tu es un médiateur indispensable entre moi, Hirata-kun et Karuizawa-san. Je n'ai pas beaucoup d'influence sur eux actuellement.

Moi — ...Je savais que tu dirais ça. Même si tu dis ne pas avoir beaucoup d'influence, je pense que tu peux contrôler la classe sans soucis jusqu'à un certain degré. De plus, l'examen final est une accumulation de ces différents quiz. Tu as réussi le test de mi-trimestre sans mon aide avec ton groupe d'étude.

Elle avait géré toute la situation seule. Ces quiz ne sont au final qu'un cran au-dessus niveau difficulté.

Horikita — Si tu ne le vois que de ce point de vue, peut-être. Mais si Kushida fait partie du groupe, les règles changent légèrement. D'ailleurs il faut aussi que je te dise quelque chose. Je peux te demander de participer au moins à la discussion d'aujourd'hui ? N'es-tu pas du tout intéressé par la situation entre Kushida et moi ?

Cette question était bien placée. Lui répondre avec honnêteté était la meilleure chose à faire.

Moi — Ce serait mentir que de dire que je ne suis pas intéressé.

Elle traitait tout le monde dans la classe de la même façon, alors pourquoi était-elle hostile envers Horikita en particulier ? Pour moi, tout cela était bien mystérieux. J'étais vraiment curieux.

Horikita — Si tu acceptes de participer au groupe de discussion d'aujourd'hui, je te dirais tout.

Elle semblait avoir une raison précise pour mettre ça sur le tapis maintenant.

Horikita — Pour être franche, je ne veux pas faire tout un foin sur son passé mais je pense qu'il est nécessaire d'en parler avec toi en premier. Et puis cela pourrait m'aider aussi dans un sens.

Moi — Pourquoi ne pas avoir voulu me parler de ta relation avec elle jusqu'à aujourd'hui ?

Horikita — Sur quoi tu te bases pour dire que je ne voulais pas t'en parler ?

Moi — Il faut dire que tu n'as encore rien dit sur Kushida jusque-là et j'ai du mal à imaginer quelqu'un de solitaire comme toi être impliquée dans une relation aussi hostile. Ça a commencé quand cette histoire ?

Je jetai un coup d'œil à sa réaction. Elle était plus crispée que je ne le pensais.

Horikita — Je ne peux pas t'en parler ici. Tu comprends ?

Bien que personne ne prêtait attention à notre conversation, il y'avait des yeux et des oreilles partout dans la classe.

Moi — ... Je vois. J'imagine que je vais devoir t'accompagner alors.

J'espérais juste que l'histoire en valait la peine vu l'effort que j'allais m'apprêter à faire. Une fois sortis du couloir et à distance de la foule, Horikita me chuchota.

Horikita — Par quoi veux-tu que je commence ?

Moi — Par le début. Tout ce que je sais c'est que vous ne vous entendez pas bien.

Et le côté sombre de Kushida. Je voulais en savoir plus dessus. Cependant, j'avais fait exprès de ne pas en parler car je ne savais pas de quoi Horikita était au courant ou ce qu'elle avait prévu de me dire.

Horikita — D'abord laisse-moi te dire que je n'en sais pas tant que ça sur Kushida Kikyô. Où d'ailleurs vous êtes-vous rencontrés ?

Je répondis honnêtement :

Moi — Dans le bus.

Horikita — Exact. Tout comme toi, la première fois que j'ai vue Kushida-san c'était dans ce bus, le jour de la rentrée.

Je me souvenais de cette histoire. Il y'avait une vieille dame qui devait rester debout car aucune place de libre. Kushida l'aida et chercha un passager qui voulait libérer sa place. On ne pouvait pas lui reprocher sa gentillesse mais, malheureusement, personne ne laissa sa place jusqu'à ce que Kushida fasse un effort supplémentaire pour convaincre quelqu'un. Moi non plus je n'avais aucune intention de la laisser alors cette situation m'avait marqué.

Moi — Sa haine envers toi avait dû commencer à ce moment-là... mais si c'était le cas, pas besoin de préciser que Kôenji, qui avait refusé de libérer sa place après une confrontation directe, aurait été une bien meilleure cible plutôt que toi qui ne faisais qu'observer la situation. Sans parler du fait qu'elle aurait dû me haïr également vu que j'étais à côté.

Je ne voulais pas non plus dire qu'elle m'appréciait mais un tel degré d'hostilité ne se montrait qu'envers Horikita.

Horikita — Je ne connaissais pas Kushida-san à l'époque. Non, plutôt je ne me souvenais pas la connaître.

Moi — Ça veut dire que vous vous êtes déjà rencontrées avant l'épisode du bus ?

Horikita — Eh bien, elle et moi sommes du même collège. Cette école était dans une préfecture totalement différente et, vu la particularité de notre lycée, elle ne s'imaginait sûrement pas tomber sur quelqu'un du collège ici.

Moi — Je vois...

D'un seul coup, beaucoup de choses s'expliquèrent. Bien avant que je ne les rencontre, un lien entre Horikita et Kushida préexistait. Je comprenais désormais pourquoi je n'arrivais pas à cerner leur situation plus tôt.

Horikita — J'y ai pensé dès notre première session de révisions en groupe, au premier trimestre. Mon collège était grand et comportait plus de 1000 élèves, je ne me souviens pas avoir été dans sa classe.

Cela ne m'aurait pas surpris d'apprendre que Horikita agissait de la même manière au collège. Elle n'avait sûrement fait aucun ami et consacrait tout son temps à ses études.

Moi — Quelle genre d'élève était Kushida au collège ?

Elle n'avait sûrement aucun ami et se consacrait entièrement aux cours.

Le sujet étant assez sensible, nous avons jugé bon de faire un petit détour avant de nous rendre au Pallet, la zone autour étant toujours bondée.

Horikita — Comme je l'ai dit, nous n'avions aucune interaction. Mais je peux tout de même dire qu'elle était déjà la Kushida que l'on peut voir ici, à savoir la fille populaire et avenante avec les autres. C'était tout simplement le centre de sa classe. Quand j'y repense elle ne faisait pas partie du Conseil des élèves, mais elle avait certainement dû recevoir des propositions.

Il est vrai que si elle avait eu une pareille fonction, Kushida aurait certainement laissé un souvenir plus impérissable à Horikita. Si j'en croyais toutefois cette dernière, Kushida portait déjà ce masque de la fille parfaite au collège. Je me demandais vraiment ce qui pouvait unir ces deux-là car, à première vue, elles menaient à cette époque des vies bien séparées.

Moi — Je ne crois pas qu'elle te déteste car elle n'arrive pas à se rapprocher de toi.

Oui, il y avait certainement autre chose. Même Kushida n'avait sûrement que faire d'être amie avec toute la Terre entière, une personne de plus ou de moins ne changeait rien.

Horikita — Il y a bien quelque chose mais je ne suis sûre de rien. Seule Kushida connaît toute la vérité...

Horikita avait compris là où je voulais en venir et se mit à parler plus sérieusement.

Horikita — Fin février, la fin de l'année scolaire approchant, quelque chose de curieux était arrivé.

Moi — La grippe, bien entendu ?

Horikita — Le bruit courait qu'une fille avait littéralement fait implorer toute sa classe. On racontait que c'était terrible, que la convivialité avait laissé place à une atmosphère lourde et que c'était resté ainsi jusqu'à la fin du collège. La classe ne retrouva jamais son ambiance originelle.

Moi — Je n'ai même pas besoin de demander son nom, pas vrai ?

Horikita — En effet, c'était Kushida elle-même. Toutefois c'est là où mes connaissances s'arrêtent, l'école ayant bien fait son travail en voilant un maximum ces événements étant donné que sa réputation ainsi que la carrière des professeurs étaient en jeu. Malgré tout cela, les élèves se parlaient et les rumeurs se propageaient inévitablement.

Moi — Et tu te souviens de quoi que ce soit, même une rumeur ?

J'essayais de me faire une petite idée de l'ampleur de l'affaire. Horikita semblait fouiller parmi ses souvenirs.

Horikita — Les gens de ma classe parlaient d'une salle de classe totalement vandalisée. Le mobilier avait été retrouvé sans dessus dessous et des écritures calomnieuses décoraient les tables ainsi que le tableau.

Moi — Des écritures violentes... Kushida était-elle persécutée ?

Horikita — C'est là où commençaient à se contredire les rumeurs, celles-ci la dépeignant tantôt comme la victime tantôt comme un bourreau. Certains parlaient même d'actes de violence inouïs, mais on n'en savait vraiment pas plus.

En gros il était difficile de démêler le vrai du faux.

Horikita — Mais, d'un seul coup, nous n'avions plus jamais entendu parler de cette histoire. Une classe était en souffrance mais tout le monde devait faire comme si rien ne s'était passé.

Il y avait dû avoir de fortes pressions sur les élèves afin de les faire taire.

Moi — Au final tu n'es pas beaucoup plus avancée que moi. Mais je ne peux pas t'en vouloir je suppose, ce genre d'histoires ne devait pas vraiment t'intéresser.

Horikita — Tout à fait, en plus j'étais concentrée sur les examens d'entrée pour ce lycée alors je n'ai pas trop prêté attention à tout ce bazar. Il fallait dire que je devais maintenir mon super niveau, même si je savais bien que mes notes étaient impeccables pour rentrer ici.

Sa confiance en elle n'avait pas du tout été impactée par le climat au sein de son école. Dans un sens ça ne me surprenait vraiment pas d'elle !

Enfin, pour en revenir à nos moutons, Kushida avait fait quelque chose qui avait complètement détruit sa classe. Du peu que je venais d'en entendre c'était assez grave pour la poursuivre toute sa vie, jusqu'à ses recherches d'emploi. Je ne voyais vraiment pas la Kushida que je connaissais faire ça, c'était dingue. Mais si ces rumeurs étaient fondées ? Il semblait plutôt logique

qu'elles étaient de nature à menacer la place de Kushida au sein du lycée. Toute personne au fait de la vérité constituait donc une véritable menace.

Moi — Pour résumer, il y a eu un incident causé par Kushida. Tu n'en connais pas les tenants et aboutissants mais elle est certainement persuadée du contraire. Vu que vous étiez dans le même collège, elle se dit que tu sais tout et te considère comme une gêne.

Horikita — Pour le coup elle n'a pas tout à fait tort, après tout je suis bien au courant que c'est elle qui est derrière tout ça.

Horikita lâcha un gros soupir. Je compris peu à peu la situation délicate dans laquelle elle se trouvait. En gros, tout cela était partie d'une peur de Kushida qui s'imaginait que Horikita était au courant de tout. Kushida voulait à tout prix cacher son passé aux autres et était certainement prête à tout pour cela. Horikita aurait même pu lui dire qu'elle ne savait rien à propos de cette histoire que Kushida ne l'aurait sûrement tout simplement pas cru. Le simple fait d'ailleurs de dire « je n'en sais pas autant que tu le crois » n'est-il pas un demi-aveu ? N'était-ce pas la preuve, finalement, que Kushida avait bien des raisons de craindre Horikita rien qu'à cause de ce peu d'informations dont cette dernière disposait ?

Moi — Mais tout ça reste encore flou...

Horikita — Tu penses à l'incident lui-même ?

Moi — Bien entendu. Ça arrive tous les quatre matins une classe qui sombre dans le chaos alors que tout allait pour le mieux ?

Horikita hocha la tête pour répondre par la négative.

Horikita — Kushida était l'élément déclencheur, c'est elle qui a rendu cette situation possible. Qu'a-t-il pu se passer pour qu'elle aille aussi loin, sérieusement ?

Une simple affaire de harcèlement scolaire n'aurait pas pu prendre ces proportions. En effet, dans cette situation on veut surtout se débarrasser des harceleurs, s'attaquer à toute une classe ne semble pas cohérent.

Moi — C'est ce que je pense aussi. Je n'ose pas imaginer quelles étaient ses motivations.

Même si l'implosion de la classe D n'aurait pas été pour me déplaire, il fallait bien constater que Kushida ne pouvait pas y arriver si facilement.

Moi — Cet objectif nécessite l'utilisation d'armes de destruction massive.

Horikita — Oui...

Bien entendu nous ne faisons pas ici référence à des armes classiques mais plutôt à des méthodes chirurgicales pour arriver au même résultat.

Horikita — Si tu voulais mettre la classe au plus bas, comment est-ce que tu t'y prendrais ?

Moi — Je suis désolé de répondre par une autre question, mais je pense qu'on gagnera du temps. Quels sont les principaux atouts de Kushida ? Essaye d'y réfléchir !

Horikita — Je l'ai sûrement déjà dit mais je pense que la violence est l'arme la plus puissante qu'il soit. Peu importe qu'une personne soit savante, charismatique... au final la simple violence peut l'écraser. Envoyer tout le monde à l'hôpital peut être la solution la plus radicale pour briser une classe.

C'était assez extrême mais, dans un sens, ce n'était pas faux.

Moi — Oui, certes, mais à part la violence ? Je ne vois pas Kushida procéder de cette manière, enfin franchement ça m'étonnerait beaucoup.

Si ça avait vraiment été la façon de faire de Kushida, l'école n'aurait pas pu cacher toutes les conséquences d'atteintes physiques et les journalistes auraient déjà submergé leur collègue. L'affaire serait forcément sortie du cadre scolaire pour arriver devant la police et les tribunaux.

Moi — Et si ce n'était pas quelque chose de spécialement violent mais qui pouvait, au fond, faire aussi mal ?

Horikita — Tu as quelque chose en tête ?

Moi — Si j'étais à sa place, je pense que...

Horikita — Une petite minute...

Horikita m'interrompt soudainement et ajouta, après une courte réflexion :

Horikita — J'aurais dit « l'autorité » mais c'est difficile d'appliquer ce concept à la vie étudiante...

Elle ne semblait vraiment pas convaincue par ce qu'elle disait.

Horikita — L'autorité est vraiment une arme redoutable, mais dans ce cas précis je ne vois pas ce que ça apporterait. Même le président du Conseil des élèves ne pourrait pas semer la zizanie dans une classe.

Moi — Alors c'est quoi ? Qu'est-ce qui peut être utilisé pour détruire une classe entière ?

Horikita — Ce n'est pas spécifique à Kushida, mais l'arme qui pourrait être utilisée par tout le monde pourrait être le « mensonge ». Les humains sont des menteurs chevronnés après tout. Et un mensonge, selon son utilisation, peut littéralement faire aussi mal qu'un coup de poignard.

Cela paraît aberrant et, pourtant, nous mentons deux à trois fois par jour d'après certaines statistiques. En fait la définition du mensonge est large, ça va du « je suis claqué », « j'ai la crève », à « je n'ai pas lu ton message » ou « tout va bien ». J'ai presque envie de dire que beaucoup de formulations laissent une part de mensonge.

Moi — Les mensonges... oui, peut-être bien.

Les mensonges sont redoutables. Bien placés, ils peuvent tuer quelqu'un.

Moi — Reprenons. « Violence » et « mensonges » sont les deux armes que tu as proposées. Cela te suffirait-il pour détruire la classe D ?

Horikita — Je ne crois pas non. En se basant sur un plan purement physique, il est évident que certaines personnes poseraient problème. Je

me vois mal vaincre des gros bras comme Sudou ou encore Kôenji dans un combat à la loyale, entre autres. De plus il faut aussi composer avec des gens comme toi dont la force est assez incertaine. Tu me diras, je peux préparer des armes et attaquer dans le noir par surprise, mais si je peux le faire alors d'autres développeront également des stratégies et je ne serais pas plus avancée.

Horikita semblait avoir pris ma question très au sérieux et se retournait le problème dans sa tête pour en tirer les meilleures stratégies.

Moi — Tu as raison. La violence semble certes la solution la plus évidente, toutefois la mettre en œuvre peut se révéler plus ou moins difficile en pratique selon les cas.

Horikita — Concernant le mensonge, je ne pense pas que cela me conviendrait non plus. Je veux dire, c'est bien contraignant de jouer un rôle en permanence, surtout que sur ce terrain beaucoup de gens sont très forts aussi.

Horikita a visualisé différentes situations mais n'a finalement pas pu répondre à ma question.

Moi — Si l'on se limitait à l'une ou l'autre de ces stratégies, je ne pense pas que Kushida ait les capacités pour être violente. Autrement dit, logiquement, c'est le mensonge qu'elle aurait utilisé.

Horikita — Oui...

Moi — Mais mentir sur toute la ligne, est-ce vraiment à sa portée ?

Horikita — Bizarrement, j'ai un doute. En tout cas de mon point de vue ça paraît vraiment impossible.

On peut menacer une personne ou deux comme ça. Mais toute une classe, ça c'est une autre paire de manche.

Moi — Est-ce que Kushida peut particulièrement bien manipuler ces deux armes ? Ou bien...

Elle avait sûrement autre chose. Ce qui est sûr, c'est que les moyens dont elle disposait étaient de nature à détruire toute la classe. En tout cas c'était forcément elle l'instigatrice des incidents déroulés dans son collège : pourquoi être si hostile envers Horikita si elle n'avait rien à se reprocher ?

Horikita — Dans tous les cas, Kushida m'a fait savoir directement qu'elle se débarrasserait de toute personne qui aurait connaissance de son passé. Pour cela, elle n'hésiterait pas à faire des alliances avec des personnes comme Katsuragi, Sakayanagi ou encore Ichinose. D'ailleurs elle ne s'est pas gênée pour faire des carabistouilles avec Ryuen juste pour me faire tomber. En fait peu importe la situation de la classe D, elle ne sera satisfaite que lorsque je serai partie.

Moi — C'est flippant... Donc elle serait prête à refaire la même chose juste pour cacher son passé ? Ironique.

Horikita — Je n'ai absolument aucun doute là-dessus.

Puisqu'elle avait osé dire ça à Horikita, je suppose qu'il fallait prendre les menaces de Kushida très au sérieux. Cette dernière avait insisté pour rejoindre notre petit comité à Hirata, Horikita et moi, mais maintenant que j'y repensais ce n'était certainement pas pour notre bien mais plutôt pour mieux nous surveiller, voire nous espionner. Mais pouvions-nous la mettre de côté comme ça ? Il fallait malgré tout sauvegarder les apparences, après tout elle restait très appréciée des autres élèves de la classe alors l'exclure serait sûrement très mal perçu par l'opinion général et risquerait de se retourner contre nous.

Moi — Laisse-moi te demander une chose, Horikita. Que comptes-tu faire avec Kushida ?

Horikita — C'est une très bonne question... J'ai deux choix pour l'instant : lui dire « je ne sais rien, je ne connais pas les détails de ces événements », ou « je ne dirai rien à personne, sois tranquille ».

Moi — Comme si elle allait s'en contenter, ça ne lui offre aucune garantie. D'ailleurs, lui dire l'une ou l'autre de tes phrases lui confirmerait que tu sais quelque chose, et cela pourrait lui suffire à te considérer comme une menace.

Horikita m'avait confié sa situation, et j'aurais mis ma main à couper que Kushida s'en doutait. Ainsi devais-je être considéré comme faisant partie de sa liste de personnes à « abattre » ?

Horikita — Je suppose que nous n'avons d'autre choix que de directement lui en toucher deux mots, non ?

Moi — Oui, tu as raison... Pour l'instant, la seule chose que nous pouvons faire est de compter sur sa tolérance.

S'il était certain que ça allait calmer Kushida dans un premier temps, sur le long terme je n'étais pas sûr que de simples mots allaient lui suffire.

Horikita — Arrêtons alors de nous torturer l'esprit avec ça, pour l'instant !

Moi — Je pense au contraire que tu devrais prendre ça très au sérieux. Je veux dire, dans le but de monter en classe A, il faudra prendre d'urgence une grande décision : persuader Kushida ou, le cas échéant, s'en débarrasser.

Horikita me lança un regard noir à la seconde où je prononçais ces mots.

Horikita — Tu veux dire... faire renvoyer Kushida de l'école ?

Sans directement confirmer que c'était bien là où je voulais en venir, j'acquiesçai par un signe de la tête. L'arroseur arrosé, c'était ma tactique. Horikita me fixa avec mépris.

Horikita — Je ne m’attendais pas à te voir proposer quelque chose comme ça. N’était-ce pas toi qui m’avait convaincue de sauver Sudou ? Et après coup j’ai compris pourquoi. J’ai compris que chaque élève avait des qualités, que les laisser se vautrer dans leur fange était bien plus simple mais que, en contrepartie, la classe serait privée de leurs points forts. Sudou en est d’ailleurs un bon exemple vu comment il nous a sauvés pendant le festival sportif, d’autant que scolairement il a beaucoup progressé. Alors pourquoi, d’un seul coup ?

Alors Horikita, qui avait un tel mépris des autres, était capable d’évolution et de remise en question. C’était comme si elle avait arrêté de vivre dans son petit monde, j’étais vraiment très surpris ! Néanmoins, elle faisait ici preuve de grande naïveté. Tout d’abord je n’étais pas tout à fait sûr de sa capacité à convaincre Kushida, mademoiselle n’étant pas la meilleure personne sur le plan diplomatique. Mais, en plus, il fallait aussi souligner qu’elle n’était pas tout à fait étrangère aux progrès de Sudou... donc les situations n’étaient absolument pas comparables, le cas Sudou était un peu biaisé.

Moi — Les deux situations n’ont rien à voir. Entre faire du soutien scolaire et essayer de se protéger d’une autre élève, il y a une marge. D’ailleurs je pensais vraiment que vous aviez un passé commun, une histoire commune, je n’imaginais pas que la haine de Kushida était aussi unilatérale. Bien entendu que sur le principe tu as raison, d’ailleurs je suis vraiment fier de toi pour avoir changé à ce point, mais là ce n’est pas aussi simple. En effet, aussi longtemps que tu seras dans cette école, Kushida se mettra en travers de ta route, menaçant ainsi la classe D et l’intégrité de l’établissement. Es-tu sûre que tu ne vas pas le regretter plus tard si tu n’agis pas ?

Horikita ne semblait pas le moins du monde perturbée par ce que je venais de dire. Au contraire, ses sourcils relevés montraient qu’elle avait l’air d’autant plus confortée dans ses positions.

Horikita — Elle est très douée. Elle a un talent fou pour rassembler les gens et, d’autre part, cerner leurs qualités. Inutile de dire que si on pouvait l’avoir dans notre poche, elle serait d’une aide considérable pour la classe D.

Il était sûr que nous pouvions aller très loin avec une personne comme elle au service de la classe D. Sur le papier, Kushida était un atout précieux. Mais en pratique ?

Horikita — Au final c'est à moi de gérer ça, je ne peux pas l'abandonner comme ça. Je vais donc essayer de la persuader.

Alors elle comptait vraiment emprunter cette route épineuse pour le bien de la classe ? Il était clair que sa position était irrévocable.

Moi — Très bien je comprends. Sache que tu peux tout de même compter sur moi, je suivrai ça de près.

Tu sembles si déterminée... ça me donne également envie de croire qu'il y a moyen de s'entendre, tous ensemble.

Je me demande si Horikita va réitérer l'exploit de Sudou avec Kushida ?

Horikita — Je ne te demandais pas de l'aide, ce n'est pas à toi de t'occuper de cette histoire.

Moi — Oh oui, ne t'en fais pas, je n'ai pas envie d'être embarqué dans cette affaire non plus.

Nous avons parlé un long moment, nous avons presque fait un tour complet du campus. Nous n'allions pas tarder à arriver dans la zone du Pallet.

Horikita — Si je t'ai parlé de tout ça c'est surtout parce que j'ai confiance en ton sens de la discrétion et parce que je pensais qu'on serait sur la même longueur d'onde.

Moi — Désolé, on dirait bien que je t'ai déçue.

Oui, nous avons fini par diverger à la fin.

Horikita — Maintenant que tu as eu droit à des infos croustillantes, j'aimerais que tu répondes à une question...

Moi — Quel genre de question ?

Horikita marqua un arrêt et me regarda avec la même expression ferme qu’au début de la discussion. Il semblait donc qu’elle ne m’avait pas vu uniquement pour me parler de Kushida.

Horikita — Après le festival sportif... qu’est-ce que tu as fait à Ryuen ?

Moi — Hmm...

Me poser cette question comme ça... Horikita avait sûrement dû se retourner la situation dans tous les sens afin de savoir ce que Ryuen manigançait. En réalité moi-même je ne le savais pas, mais si les choses se déroulaient telles que je le pensais je pouvais lui donner un commencement de réponse.

Moi — Disons que j’ai donné un léger coup de pied à la fin pour calmer Ryuen.

Horikita — En enregistrant la conversation qu’il avait eue avec ses sbires de la classe C, par exemple ?

Je ne pus qu’acquiescer.

Horikita — Obtenir un enregistrement de la stratégie d’une autre classe n’est pas à la portée de n’importe qui, je suis très curieuse de savoir comment tu t’y es pris... Ryuen avait évoqué la possibilité d’un espion en classe C, te serais-tu donc déjà rapproché de cette personne ?

Horikita n’était bien entendu pas au courant de l’altercation entre Karuizawa et Manabe de la classe C sur le bateau.

Moi — J’ai voulu mettre toutes les chances de notre côté, obtenir cette enregistrement était dans ce but.

Horikita — Puis, plus globalement, pouvons-nous parler de tes stratégies qui reposent toujours sur le fait que je vais merder quelque part ? La preuve étant que tu es toujours là à couvrir mes arrières. Je ne vais pas te demander comment tu fais car cela reviendrait peut-être à trop rentrer dans ton intimité, et on m’a interdit de le faire. Néanmoins, la situation était catastrophique alors, si tu n’avais rien fait, on serait sûrement... Bref, c’était vraiment bien joué, merci !

Moi — Tout ce manège pour dire ça !

Être remercié, et par Horikita ? C'était décidément un jour à marquer d'une pierre blanche.

Moi — Enfin, j'essaye seulement de faire ma part, rien de plus.

Horikita — Mais, juste comme ça, tu n'as pas peur de passer ainsi à l'action ? Car ce qui s'est passé va définitivement confirmer à Ryuen que quelqu'un en classe D tire les ficelles en douce. Et il y a de grandes chances que tu sois sur sa liste de suspects. Je pense que tes paisibles jours risquent d'être menacés.

Horikita disait vrai, les choses avaient pris une tournure assez... inattendue. Entre Mlle. Chabashira qui était impliquée avec cet homme et Sakayanagi qui connaissait mon passé, rien n'allait plus être de tout repos mais rien n'était encore sûr. Qui sait, Horikita allait peut-être devenir une pièce maîtresse de cette classe ? Il fallait absolument que je retrouve une situation stable. Horikita me regarda avec un air pensif comme si elle se demandait à quoi je pensais. Elle attendait une réponse de ma part.

Moi — Oh heu... attends.

Horikita — Tu as réfléchi je ne sais combien de temps et tu trouves le moyen de ne rien répondre. Je commence de moins en moins à te comprendre humainement parlant.

Moi — Tu ne me comprenais pas depuis le début de toute manière.

Horikita — Pas faux.

Dans tous les cas, Horikita n'avait pour l'instant pas le luxe de se concentrer sur Ryuen ou moi. Il lui fallait en effet d'abord neutraliser le poison qu'avait subtilement injecté Kushida dans la classe D.

2

Karuizawa — Ah, sérieux, on t’attendait depuis tout à l’heure. J’espère que tu vas t’excuser pour ça !

Aussitôt arrivés au Pallet, Karuizawa fixa Horikita sévèrement et commença à se plaindre.

Horikita — On va commencer sans plus tarder vu que Hirata-kun doit aller à son club après.

Karuizawa — Wow, tu m’as ignorée ? Enfin ça ne m’étonne pas de toi.

Horikita ignore Karuizawa et s’assit.

Karuizawa — Tu t’excuses même pas en plus.

Avec nous deux maintenant présents, le groupe fut constitué d’Hirata, Karuizawa, Kushida et de Sudou. Il ne restait en effet plus qu’une heure avant les activités de club à 16h30. Le plus anxieux d’entre nous fut Hirata étant donné qu’il faisait partie du club de foot mais il semblait calme et gardait toujours le sourire aux lèvres. Il avait l’air d’avoir attendu avec impatience cette réunion vu comment ses yeux brillaient. Après que Horikita ait pris place sans commander ne serait-ce qu’une petite boisson, elle commença à s’exprimer.

Horikita — Commençons par parler du quiz.

Hirata — Doit-on vraiment se focaliser sur ça ? Vu tous les examens que l’on va enchaîner, ça va pas être évident de tenir le rythme surtout qu’il n’a pas d’influence sur nos notes.

Entre les mi-exams, les quiz et les partiels finaux, le temps était précieux pour ceux qui avaient du mal à suivre en cours.

Horikita — Je ne compte forcer personne à étudier pour ces quiz mais je suis sûre que ces derniers n’ont pas été élaborés juste pour vérifier notre niveau. On vient de terminer les mi-examens après tout.

Hirata — C'est peut-être parce que les questions des mi-exams étaient plutôt simples.

Horikita — Donc tu insinues que la difficulté du quiz sera supérieure ? Ce serait illogique de la part de l'établissement.

Des quiz plus difficiles contrevenaient à l'essence même des mi examens. C'était comme mettre la charrue avant les bœufs.

Hirata — Donc le quiz aurait un intérêt autre que de jauger notre niveau ?

Karuizawa — Hein, quoi ? Comment ça, Yôsuke-kun ?

N'ayant pas prêté attention au discours de Horikita, il fallut qu'Hirata réfléchisse sur le sujet pour qu'elle se sente concernée.

Horikita — Si le quiz ne sert pas à jauger notre niveau alors il servira à sélectionner les duos pour l'examen final.

Sudou eu une expression sérieuse tandis qu'il écoutait la conversation.

Horikita — Tu suis Sudou ?

Sudou — ...à peu près...

Il avait l'air de n'avoir rien compris mais la discussion continua.

Horikita — Il y a forcément des paramètres cachés dans ce quiz pour déterminer les paires. Si on arrive à comprendre le système, on aura un avantage pour l'examen final.

Sudou — Comment ça, Ayanokôji ?

Sudou s'adressa à moi en chuchotant plutôt que de demander à Horikita directement afin de ne pas l'interrompre.

Moi — En gros, maîtriser le fonctionnement du quiz est la première condition pour réussir l'examen final.

Sudou — Ah ! C'est ce que je pensais aussi !

Les yeux de Sudō s'illuminèrent brillamment. Il mentait de façon éhontée. En tout cas, Horikita avait vu juste, le quiz déterminait les paires et il y avait forcément un système pour effectuer ce tri. L'école avait spécifié nous fournir des précisions après les résultats du quiz afin d'éviter aux élèves de spéculer. Quoi qu'il en soit, je ne pouvais rien faire d'autre qu'observer Horikita parler.

Karuizawa — Genre si deux personnes ont eu le même résultat au quiz, elles seront mises ensemble ?

Karuizawa avait bien compris la situation et donna un bon exemple.

Sudou — Ou ceux qui ont répondu pareil aux mêmes questions.

Sudō fit tout pour se creuser la tête afin de montrer son implication.

Horikita — Aucune possibilité ne peut être écartée de toute manière vu que tout est flou pour le moment.

Hirata sembla avoir des doutes sur la réponse de Horikita. Son sourire disparut et il prit une expression sérieuse.

Hirata — J'ai quelque chose à dire sur le système de tri.

Horikita — Je suis curieuse de t'entendre.

Horikita accueillit la chose avec bienveillance et se tint prête à l'écouter.

Hirata — Je pense que l'on peut obtenir des réponses à ce sujet facilement avec nos aînés vu qu'ils ont dû avoir le même type de quiz. C'est peut-être ce que les profs cherchent à éviter qu'on fasse.

Kushida qui écoutait jusque-là en silence intervint et montra son accord.

Kushida — Je suis aussi curieuse à ce propos. Avec mon réseau, je peux facilement poser la question à des élèves d'années supérieures.

Vu que nous n'avions eu aucune indication à ce sujet, cela ne devait pas être interdit par le règlement ou bien cela nous aurait été notifié spécifiquement.

Karuizawa — Yōsuke-kun a eu une bonne idée, comme d'habitude.

Horikita lança un regard noir à Karuizawa, qui complimenta Hirata, avant de finir par croiser les bras et de se faire une raison.

Horikita — Je ne sais pas si on peut dire qu'il a eu une brillante idée mais l'établissement ne devrait pas s'opposer au fait que nous voulions en apprendre plus sur le système de tri. Je dirais même qu'il nous incite à le faire si on lit entre les lignes.

Sudou — Comment ça Suzune ? Explique-toi.

Sudou se triturerait tellement le cerveau que sa tête fumait. Il n'arrivait plus à réfléchir.

Hirata — Tu penses que trouver le système de tri ne suffit pas et que l'examen commencera réellement une fois celui-ci déterminé ? Si c'est le cas alors les résultats peuvent être désastreux si on rate le coche.

Hirata imagina le pire avec la moitié de la classe exclue.

Horikita — Certes, comme le dit Hirata-kun, même si c'est hypothétique, il paraît primordial de connaître le système de tri si nous voulons éviter un résultat catastrophique mais, qu'elle l'ait fait par gentillesse ou non, Chabashira-sensei nous a dit que c'était la première fois qu'une classe D arrivait si loin sans exclusion. Et puis elle a stipulé qu'une ou deux paires en moyenne était chaque année exclue à cause de cet examen, ne trouvez-vous pas ça étrange ?

Sudou — Je capte rien du tout.

Sudou finit par abandonner et se frappa la tête contre la table.

Karuizawa — J'ai plus ou moins compris Horikita-san. Tu essaies de nous dire qu'il n'y a pas de menaces sérieuses qui pèsent sur l'examen final même si l'on ne détermine pas le système de tri c'est ça ?

Horikita — C'est bien ça.

Karuizawa — Sur quoi tu te bases pour dire ça ?

Karuizawa demanda cela à Horikita avec une attitude confiante.

Horikita — Ces examens finaux vont se dérouler en duo et la moyenne de classe sera la même peu importe les paires formées. Si on considère que les questions préparées pour l'examen final par une autre classe seront difficiles, il est évident que si nos duos sont déséquilibrés, les conséquences seront fâcheuses.

Karuizawa — En effet, je pense que ce serait clairement négatif si deux élèves mauvais en cours formaient un duo.

Hirata — Vu que nous avons peur de ce scénario, il faut absolument que l'on comprenne comment les duos sont formés.

Horikita — Oui, nous devons absolument comprendre comment ça marche et, comme l'a suggéré Hirata, nous devons ensuite éviter ce scénario. Cependant, Chabashira-sensei a indiqué que, lors années précédentes, seul un ou deux duos étaient exclus. Vous ne trouvez pas cela un peu bizarre ? En théorie le bilan devrait être bien plus lourd que ça pour les classes D.

Hirata — ...Je vois. C'est en effet que ce Chabashira-sensei a dit.

Karuizawa — Yôsuke-kun, explique-moi. Je suis un peu perdue là.

Hirata — Hmm...comment dire ? Déjà essaie d'oublier d'élucider ce système de tri. Suppose qu'on a fait ce quiz maintenant, à ton avis, que se passerait-il ?

Karuizawa — Bah, ce serait mauvais non ? Si de mauvais élèves tombent ensemble, il y aurait beaucoup d'exclus.

Hirata — On est d'accord. Malgré tout, en classe D, seul un ou deux duos en moyenne fait face à une exclusion chaque année.

Sudou — C'est grave chelou ouais.

Sudou sembla avoir saisi la chose.

Hirata — Cela prouve clairement que le système prévoit de créer des duos équilibrés.

Après une conversation en profondeur, nous arrivâmes enfin à tirer de bonnes conclusions.

Horikita — Ainsi, un élève avec les moins bons résultats à ce quiz sera placé avec celui qui aura les meilleurs résultats. Supposons que j'obtienne un score de 100 et Sudou un score de 0 à ce quiz, nous serions donc en duo selon le système. Avec ça, on sera en mesure d'évaluer mieux les choses que les autres classes.

Karuizawa comprit mais de nouveaux problèmes émergèrent.

Karuizawa — Je vois. Mais ça signifie que les élèves près de la moyenne sont ceux qui risquent le plus de choses.

Horikita — Oui, plus on se rapprochera de la moyenne de classe et plus le test sera dangereux pour nous.

Il était donc question d'établir des duos équilibrés. Or les élèves moyens risquaient de finir avec un élève aussi moyen qu'eux pour un examen final risquant d'être ardu. Il nous était donc nécessaire d'évaluer les aptitudes académiques de chacun des élèves de la classe avec précision. Consulter nos camarades et préparer des contremesures pourra aider à pallier ce problème.

Horikita — Si on confirme la chose avec plusieurs aînés alors nous aurons déjà résolu la première étape. Hirata-kun, Kushida-san, je peux vous charger de faire confirmer la chose avec des aînés ?

Kushida — Compte sur moi !

Hirata — Je vais voir ça avec des aînés du club de foot.

Les deux furent d'accord. Notre stratégie avait déjà commencé à se mettre en place.

Karuizawa — J'ai une question.

Horikita — Je t'écoute.

Même devant le visage suspicieux de Karuizawa, Horikita garda son calme.

Karuizawa — Vu que ce sont des duos qui se forment, que se passe-t-il si une classe est en nombre impair ?

Horikita — C'est une question intéressante mais cela ne sert à rien d'y penser maintenant. Au moment de la rentrée, chaque classe a été en nombre pair. Vu que personne n'a été exclu depuis, la question ne se pose même pas. Cependant si cela n'avait pas été le cas, j'imagine que l'élève qui se serait retrouvé seul aurait été dans une situation très rude.

Kushida — Ce serait quand même rageant de se faire exclure à cause d'une situation comme ça.

Kushida devait penser que l'école aurait été moins intransigente.

Horikita — Je reste persuadée qu'une classe se retrouvant avec un nombre impair doit en porter la responsabilité jusqu'au bout.

Durant l'île déserte et le festival, les pénalités furent sévères pour ceux qui ne participaient pas. Horikita avait raison, la moindre exclusion pouvait nous être fatale pour de futurs examens. Nous ne pouvions donc abandonner personne.

Horikita — Est-ce que j'ai répondu à ta question ?

Karuizawa — En quelque sorte. C'était une perte de temps que d'essayer de comprendre.

Après sa réponse, nous passâmes à l'étape d'après.

Horikita — Dès que ce sera confirmé par les aînés, nous pourrons réfléchir au problème suivant. Mais quelque chose me turlupine depuis un petit moment : quelle classe attaquer pour l'examen final ? Pour moi, je ne vois pas d'autre classe que la C.

Avant de recueillir l'avis d'autrui, elle exprima le sien et commença à l'étayer.

Horikita — Au vu du classement général, il est évident que la classe C est inférieure à la classe A et B sur des compétences purement académiques.

C'était correct en surface. En effet, affronter une classe forte académiquement parlant n'était pas en notre faveur. Mais Hirata ne sembla pas tout à fait de cet avis.

Hirata — Je suis d'accord avec toi Horikita-san. Cependant, la classe A et B en feront de même. Si plusieurs classes se mettent à attaquer la classe C en stipulant que c'est la cible la plus facile, on pourrait finir par être dans une sale situation. Regardez.

Hirata écrivit sur son carnet les différents scénarios.

A attaque D → Pas de conflits → Cible D.

B attaque C → tirage au sort favorable → Cible C.

C attaque B → Pas de conflits → Cible B

D attaque C → tirage au sort défavorable → Cible A.

Hirata — J'ai imaginé le pire mais ce dernier scénario est possible.

Karuizawa — Finir par attaquer la classe A en perdant un tirage au sort pour attaquer la classe C nous mettrait clairement dans le mal.

Horikita — Il est vrai que d'autres classes peuvent viser la classe C mais nous n'avons aucune raison de ne pas le faire à cause de ça. De toute manière le risque en vaut la chandelle.

Malgré le risque de perdre au tirage au sort, Horikita campa sur ses positions.

Moi — Existe-t-il un écart notable entre les compétences académiques de la classe A et B ? Je suis aussi curieux de nous comparer à la classe C.

J'essayais de poser une simple question.

Hirata — Il est évident que la classe A est la meilleure mais je doute qu'elle écrase la B. En revanche l'écart entre la B et la C doit être considérable, je vais enquêter !

On connaissait plus ou moins nos compétences mais pas celles des autres classes. Nous ne pouvions que nous baser sur l'augmentation des points de classe mais ce n'était en aucun cas une source fiable car des facteurs non académiques étaient aussi responsables de cette augmentation. Peut-être que si l'établissement ne nous avait pas fait part du niveau des autres élèves c'était en prévision d'un examen comme celui-ci. Si ça se trouve, la classe B était même plus studieuse que la classe A et les attaquer aurait été encore plus désastreux qu'attaquer la A. Après avoir fini ma réflexion, je regardai la personne assise à côté de Horikita. Cette dernière commença au même moment à lui parler.

Horikita — Tu es bien calme, Sudou-kun. Tu es du genre à te plaindre.

Sudou — Je pige rien alors me plaindre servirait à rien à part vous gêner.

Après cette intervention, nous retînmes tous notre respiration en silence.

Sudou — Quoi ? J'ai dit un truc de bizarre ?

Horikita — Disons que je ne m'attendais pas à cette réponse de ta part. Tu m'as surprise. Qu'est-ce que tu penses de cette situation ?

Elle pensait probablement que Sudou allait comme à son habitude interrompre la conversation en jactant mais elle fut surprise par sa maturité au point qu'elle passa d'une expression de surprise à une expression douce.

Sudou — Et bien, un truc dont je suis sûr, c'est qu'on va devoir écraser nos adversaires un par un non ? On sera pas la classe A du jour au lendemain donc je pense que le bon plan est d'attaquer la classe C.

Horikita — En effet, attaquer la classe C semble l'option la plus sûre en terme de résultat, en cas de victoire on réduirait drastiquement l'écart entre nos deux classes.

Moi — Je vois où vous voulez en venir mais ce serait bien de laisser la A attaquer la C non ? Ce serait une défaite garantie pour cette dernière et ça contribuerait à la faire couler, ce qui serait bon pour nous.

Horikita — Cela dépend de notre objectif pour cet examen. Mais il semblerait au moins que nous soyons accordés sur notre cible, la classe C.

Dans le but de saboter la classe C, la laisser affronter la classe A ou B aurait été la marche à suivre. Néanmoins cela risquait de se révéler inutile si nous-mêmes, la classe D, ne gagnions pas. Or nous avons plus de chances de l'emporter face à un adversaire plus faible... C'était sûrement ce que Horikita devait penser.

Moi — Puisque tout le monde semble d'accord avec Horikita, je vous suis !

Puisque je voulais me faire le plus discret possible, je m'étais contenté de parler sans rentrer dans le concret, formulant des hypothèses par-ci par-là.

Horikita — Merci, il semble que nous pouvons donc passer à la vitesse supérieure !

Tout le monde ayant réussi à se mettre d'accord, nous nous séparions vers 16h. Hirata et Sudou partirent de leur côté pour participer à leurs activités de clubs, Karuizawa suivant Hirata en direction du terrain de foot. Seuls restaient Horikita et moi, face à Kushida.

Kushida — Sur ce, je vais aller voir les premières et terminales pour glaner ces fameuses informations sur le quiz.

Horikita — Ça marche. Merci !

Kushida se retira aussitôt après ces paroles.

Horikita — Alors qu'est-ce que tu comptes faire ?

Moi — Il ne devrait pas y avoir de problème si je vous laissais gérer Hirata et toi. De ce que j'ai vu c'était propre ! T'es pleine de confiance en toi hein ?

Horikita — Oui et non. Disons que si on veut réussir cet examen final il va nous falloir avoir deux coups d'avance.

Moi — Oui, en gros si toute la classe ne fait pas d'effort pour travailler sérieusement il n'y aura aucune issue. Mais, d'une certaine manière, il n'est pas non plus nécessaire que la classe améliore *grandement* ses capacités, le tout étant de faire en sorte que tout le monde s'équilibre. Si nécessaire je peux adapter mon score et faire équipe avec quelqu'un dans le besoin.

Horikita — Je peux compter sur toi là-dessus ?

Moi — S'il le faut je peux aussi participer aux séances de révisions, mais ne compte pas sur moi pour aider.

Horikita — Après tout tu comptes toujours continuer à faire l'imbécile.

Moi — Non, j'énonçais juste des faits.

Ce n'était pas si mal comme compromis pour l'instant. Enfin c'était ce que je me disais mais Horikita ne comptait pas en rester là.

Horikita — Laisse-moi y réfléchir. Tu es aussi un membre de notre classe et j'aimerais beaucoup que tu participes, pour ton bien comme celui de la classe !

Moi — ...D'accord, on verra.

Je fis de mon mieux pour changer de sujet.

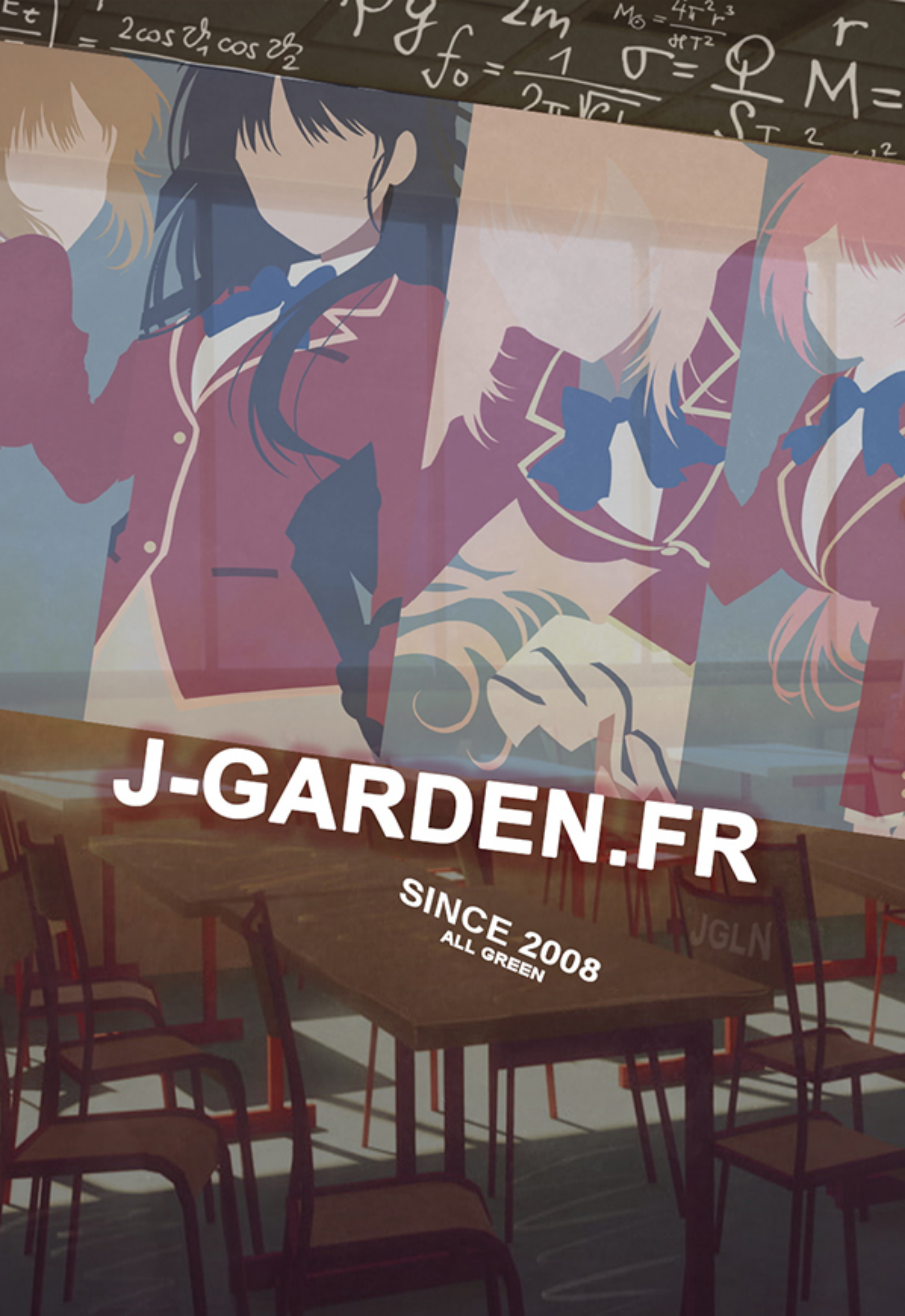
NOM	HIDEO SOTOMURA
CLASSE	SECONDE D [1-D]
IMMATRICULATION	S01T004686
CLUB	
NAISSANCE	1ER JANVIER
Évaluation	
APTITUDE SCOLAIRE	D
INTELLIGENCE	C+
PRISE DE DÉCISION	D
APTITUDE SPORTIVE	E
ESPRIT D'ÉQUIPE	C

**Commentaire de L'intervieweur**

Cet élève n'a rien d'extraordinaire dans la mesure où il est moyen dans tout. Il n'aime pas le sport et n'est pas bon là dedans. Depuis le collège il montre de très bonnes compétences en informatique et dans les nouvelles technologies. Nous espérons qu'il puisse s'améliorer aussi bien dans sa spécialité qu'en sport et qu'il s'implique de la même façon.

Commentaire du professeur principal

Il commence à prendre du poids. Je compte l'inciter à faire une activité sportive afin qu'il reprenne une condition normale pour un garçon de son âge.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 3: La classe C en mouvement

Ce jour-là après les cours, l'atmosphère de la classe fut anormalement froide. En cause, la présence intimidante de la personne assise sur l'estrade et qui dévisageait la classe C.

— Lorsque l'on regarde les exams jusque-là, il y a des choses pas nettes.

Celui qui s'exprima ne fut autre que Ryuen Kakeru, le leader de la classe C qu'il dirigeait d'une main de fer. À ses côtés se tenait Albert Yamada, Ishizaki et d'autres élèves sachant se battre. L'on pouvait ainsi sentir la menace latente qui pèserait sur celui ou celle qui oserait contester son absolue autorité.

Ryuen — Le hasard ne peut pas expliquer ça.

On aurait dit qu'il se parlait à lui-même mais on pouvait aussi sentir la chose comme un pique lancée à quelqu'un.

Ryuen — Au vu des résultats de l'île déserte et du festival sportif, il semblerait y avoir une personne qui pense comme moi.

Ishizaki — Quelqu'un comme toi Ryuen-kun en classe D ? Impossible !

Ishizaki ne put s'empêcher de montrer ses doutes à l'égard de cette affirmation. En effet, Ryuen inspirait à la fois le respect et le dégoût. Il était une contradiction à l'état pur, un être en même temps extraordinaire et incompréhensible. Ryuen ne put s'empêcher de sourire et de regarder Ishizaki.

Ryuen — Je pensais comme toi mais force est de constater que je faisais erreur.

Ishizaki — C'est vraiment la même personne derrière l'examen de l'île et du festival sportif ?





Clemcusa

Ryuuen — Certainement mais sois rassuré, j'ai compris grossomodo comment ça marchait de leur côté. Le passé est le passé, on va attaquer leur classe de plein fouet maintenant. La priorité est de démasquer celui qui tire les ficelles. On laisse de côté les autres classes pour le moment.

Peu d'élèves eurent des objections au plan de Ryuuen, de toute façon ils n'en avaient pas tellement le choix : la classe avait signé un contrat avec le mal incarné.

Ishizaki — Ryuuen-san.....La classe D a vraiment une éminence grise ? Hormis Horikita et Hirata, j'ai du mal à imaginer un candidat.

Ryuuen — Oui et notre classe a les moyens de connaître son identité.

Son regard se posa sur Ishizaki puis revint sur la classe.

— Qu'est-ce que tu insinues Ryuuen ?

Alors que l'atmosphère était pesante, Ibuki se mit debout et intervint, s'exprimant les bras croisés.

Ryuuen — Kuku. Ibuki, ça te dirait d'écouter en étant patiente ?

Ibuki — J'ai pas que ça à faire et puis arrête d'intimider la classe.

Ryuuen — Tu blablates beaucoup pour quelqu'un qui n'a pas eu l'autorisation de parler. Tu t'es pas déjà fait assez ridiculiser comme ça ?

Ibuki — C'est...

Ibuki n'eut d'autre choix que de lui jeter un regard noir. Sa défaite lors du festival sportif fut embarrassante car Ryuuen dut changer les positions pour la course à la demande d'Ibuki, voulant un duel avec Horikita. Cela ne s'était joué à rien d'ailleurs.

Ibuki — Balaie devant ta porte, t'es comme moi. Au final t'as pas réussi à obtenir les points que Horikita devait te donner.

Ryuuen — Moi comme toi ? C'est la meilleure. La stratégie que j'avais mise en place pour ce festival était parfaite.

Ibuki — On voit le résultat. Tu ne nous expliques rien et maintenant tu nous révéles qu'il y a un gars qui pense comme toi en classe D ? Tu veux qu'on accepte ça ?!

Tous les élèves tremblèrent après la réplique cinglante d'Ibuki. En effet, ils voulaient éviter de l'offenser mais Ryuuen ne fit pas attention à eux et se contenta d'un léger sourire constant.

Ryuuen — Le problème c'est qu'une stratégie parfaite n'a aucun intérêt s'il y a des fuites.

Ibuki —des fuites ?

Ryuuen — Si la classe D a réussi à nous mettre en porte à faux c'est parce que leur éminence grise qu'on nommera X a osé manipuler mes soldats. En bref, nous avons un espion parmi nous.

La classe fut confuse suite à cette déclaration et Ibuki fit les gros yeux de surprise.

Ibuki — T'es sérieux là ?

Ryuuen — C'est un fait. Il semblerait malheureusement que notre union... enfin que mon autorité n'ait pas suffi à faire régner l'ordre ici.

Ryūen sourit gaiement à l'idée de rencontrer l'espion. Cette révélation fut assourdissante pour la classe au point que chaque élève voulait en finir au plus vite, qu'il soit pressé ou non.

Ryuuen — Mais on va arrêter ce petit jeu ennuyeux maintenant.

Ryuuen frappa le sol de l'estrade avec la paume de sa main, ce qui mit fin à la cacophonie. La salle sombra dans le silence.

Ryuuen — Je vais commencer gentiment. Que l'espion lève la main !!

Bien entendu, aucun élève ne leva sa main. Certains se jetèrent des regards entre eux mais feignirent l'ignorance, d'autres retenaient leur respiration pour ne pas attirer l'attention.

Ryuuen — J'imagine que si l'espion se dénonçait aussi facilement, il ne m'aurait pas trahi au préalable...

La présence d'un espion faisait trembler la classe C mais ce n'était pas le cas de Ryuuen qui se délectait de la situation.

Ryuuen — Pas la peine de lever la main du coup. Il vaut en effet mieux que tu restes planqué, cher espion.

Ryuuen fit une déclaration surprenante alors que ce n'était qu'une question de temps avant que l'identité de l'espion ne soit découverte.

Ibuki — Hein ? Tu veux tolérer des traîtres maintenant ?

Ryuuen — Ferme-là Ibuki. Ne gâche pas mon plaisir. Si tu comptes te plaindre encore une fois je te bute.

Ryuuen passa du sourire à la colère en lançant un regard noir à Ibuki. On aurait dit qu'il disait cela pour plaisanter mais c'était loin d'être le cas. Il n'était pas le genre à traiter les femmes ou les hommes différemment. Aussi longtemps qu'il considérait quelqu'un comme son ennemi, il était prêt à user de violence.

Ryuuen — Vous pouvez penser que je mens mais J'ai vraiment essayé d'être cool ces derniers temps. Je me suis un peu relâché.

Bam ! 'Bam ! Il frappa le sol de l'estrade deux fois de suite. C'était comme le bruit annonciateur d'une purge.

Ryuuen — Mais je n'aurais peut-être pas dû me laisser aller à ce point. Nous avons maintenant un traître après tout.

Bam ! Le coup raisonna dans la salle de classe et à chaque fois, le bruit faisait trembler les élèves.

Ryuen — Mais tranquille, on ne va pas en faire une histoire. On va juste jouer à un petit jeu de rien du tout qui ne durera pas plus de 30 minutes. Jouons à débusquer l'espion, ni plus, ni moins. Pas de quoi stresser pour ceux qui n'ont rien à se reprocher.

En effet s'il avait dit ça c'était parce que la peur régnait au sein de la classe. La seule personne qui arriva à garder son calme fut Ibuki mais elle commença à se faire écrabouiller par l'imposante présence de Ryuen.

Ryuen — Commençons par le commencement. Débloquez vos phones et mettez-le sur votre bureau. Y a-t-il un ou une idiot(e) qui n'a pas son tel' ? Si c'est le cas c'est le coupable.

Chaque élève plaça son téléphone sur le bureau.

Ryuen — Sage décision.

Ishizaki rassembla les téléphones un par un et plaça ensuite sur chacun d'eux un bout de papier avec le nom du propriétaire. Ibuki joua tout de même le jeu en sortant son portable de sa poche mais ce fut à contrecœur.

Ishizaki — Ryuen-san, on a les portables de tout le monde y compris les nôtres.

Ryuen — Merci pour ton travail. On va commencer l'investigation.

Ishizaki — On regarde quoi du coup, l'historique des appels ?

Ryuen — L'espion n'est pas si bête pour parler au téléphone. Il faut voir l'historique des messages et les lire. Il se peut que notre taupe ait utilisé un nom alternatif pour couvrir ses conversations avec le cerveau de la classe D.

— Hey mais y'a plein de messages persos sur mon tel !

Une fille de la classe ne put s'empêcher de crier. La peur de voir ses informations personnelles être révélées dépassa sa peur d'être suspectée.

Ryuuen — Nishino, tu ne veux pas que je regarde ton téléphone ?

Nishino — Oui ! Même si c'est toi Ryuuen, c'est inacceptable !

Ishizaki — Tu rigoles ? Tu avais bien donné ton tel' à Ryuuen sur le bateau. Pourquoi ce revirement maintenant ?

Nishino — C'est différent là ! La dernière fois il avait juste besoin de confirmer et de lire le mail reçu par l'établissement sur nos téléphones.

Ryuuen ne fut pas surpris et écouta Nishino avec indifférence. En effet la dernière fois, Ryuuen n'était pas entré dans l'intimité des élèves de la classe C. Là des messages sensibles comme les gens qu'on aime ou pas pouvaient être révélés.

Ryuuen — Tu penses bien que tu seras soupçonnée Nishino.

Nishino — Je t'obéirai Ryuuen-kun mais je ne peux pas accepter ça.

Nishino n'était pas le genre à faire la forte tête mais elle ne comptait pas lâcher prise. C'est comme si elle cachait quelque chose.

— Nishino, c'est toi l'espion ?

Takumi Oda, un élève de la classe, l'interrogea tandis que les élèves la regardaient.

Nishino — Non ! Ce n'est pas moi l'espion !

Takumi — Tu as forcément quelque chose à cacher alors.

Nishino — C'est juste que ma vie privée ne vous regarde pas.

Ryuuen ne montra aucun intérêt à la discussion et prit un téléphone sur la table.

Ryuuen — C'est ton phone Nishino ?

Nishino — Hey !

Nishino commença à paniquer pensant que ce dernier allait trifouiller cependant, il tendit le téléphone à Ishizaki.

Ryuuen — Donne-le à Nishino.

Ishizaki — M...mais tu n'as pas encore vérifié son contenu.

Ryuuen — Je t'ai dit de lui donner !

Ishizaki s'excusa aussitôt et rendit le téléphone à Nishino. Les élèves furent abasourdis.

Ryuuen — Il n'y a rien d'incroyable. Je l'ai juste jugée innocente c'est tout. Ce serait une perte de temps que de fouiller son portable.

Ryuuen fit abstraction de l'attitude de ses camarades et continua.

Ryuuen — Si vous trouvez ça inacceptable comme elle alors levez la main mais préparez-vous à être encore plus suspect qu'elle.

Nishino fut déclarée innocente et n'eut pas son téléphone fouillé mais les personnes suivantes n'auraient pas cette chance. Il fallait maintenant choisir entre se faire suspecter par Ryuuen ou bien protéger sa vie privée. Malgré tout, quatre filles et deux garçons levèrent la main.

Ishizaki — Il y a donc six personnes qui te défient Ryuuen-san. L'espion ne peut qu'être parmi eux. Nomura, tu es le dernier à avoir levé la main. Tu pensais fuir en suivant le mouvement ?

Ryuuen afficha un sourire machiavélique après la déclaration d'Ishizaki.

Nomura — Non, non, je ne comptais pas fuir.

Nomura nia la chose de peur de se faire suspecter.

Ryuuen — Rassemble leur portable.

Ishizaki — Très bien.

Ishizaki les collecta et les donna à Ryuuen.

Ryuuen — Donc vous êtes d'accord pour être suspectés.

Ils donnèrent tous une raison différente mais le résultat était le même.

Ryuuen — Nomura, tu en as mis du temps avant de lever ta main. Ne me dis pas que tu attendais le bon moment pour le faire ?

Nomura — Eh ! Non, c'est...

Ryuuen — Ton regard est suspicieux et tu sues.

Nomura — Quoi ?!

Nomura était quelqu'un de faible à la base et il était stressé au point d'être près de s'évanouir. Ryuuen ne put s'empêcher de rire gaiement et se tourna ensuite vers Ishizaki pour lui donner des instructions.

Ryuuen — Ishizaki, tous ces gens sont innocents. Tu peux rendre les tel'.

Ce fut encore un choc. Ishizaki rendit les portables sans que Ryuuen n'ait regardé le contenu. Personne ne comprenait les décisions de ce dernier.

Ibuki — Tu peux nous expliquer ?

Ryuuen — Je le ferai plus tard.

Il ne donna pas la réponse qu'elle espérait et commença à passer ses mains dans ses cheveux. Il prit ensuite le portable d'Ibuki.

Ryuuen — On va regarder le contenu des téléphones restants. On commence par Ibuki.

Ibuki —Fait ce que tu veux !

1

Ryuuen finit de consulter tous les portables. Le processus avait pris 20 minutes et il n'avait passé qu'une minute par téléphone. Il était impossible de concevoir qu'il avait tout passé en revue mais personne n'osait lui faire la remarque. Mais pour l'espion, cette minute fut longue lorsque vint le tour de son portable.

Ryuuen — Il n'y a aucune information dans ces téléphones.

Ishizaki — Alors Nishino et les autres déclarés innocents sont coupables ?

Ryuuen — Pas du tout.

L'agacement d'Ibuki ne disparut pas pour autant.

Ibuki — Donc tu n'as trouvé aucune info révélant qu'il y a un espion. T'es sûr qu'il y en avait un depuis le début ?

Le cœur d'Ibuki fut en proie aux doutes avec cette histoire de taupe. Était-ce un mensonge de la part de Ryuuen pour excuser son échec ? Il croyait en une éminence grise cachée derrière Horikita depuis l'épreuve de l'île mais il n'y a eu aucune preuve de l'existence de ce X. Ce fut plus Horikita Suzune qui attira l'attention des autres classes.

Ryuuen — Je vais vous donner du concret vu que vous m'avez l'air sceptique. Vous allez voir, ça va faire tilt.

Ryuuen mit en marche l'audio envoyé par X. On put entendre sa voix tandis qu'il parlait de la stratégie à mettre en place pour le festival.

Ryuuen — Ceci m'a été envoyé tout juste avant que j'achève une Suzune au pied du mur. À cause de ça, je n'ai obtenu d'elle ni ses points ni son Kowtow. Vous comprenez maintenant ?

Ibuki — Attends une minute. Même si on part du principe que c'est la taupe qui a effectué l'enregistrement, ça reste bizarre. Ce n'est pas comme si on avait discuté ensemble du moment où tu allais donner rendez-vous à Horikita. Comment a-t-il pu prévoir ça ?

La remarque d'Ibuki était cohérente car non seulement la stratégie avait été dévoilée mais en plus la discussion avec Horikita après le festival anticipée.

Ryuuen — C'est tout simplement une question de probabilité. Le meilleur moment pour lui d'agir était après la fin du festival. De plus, je ne crois pas que ce X avait pour but d'empêcher Horikita de faire son kowtow. Il n'y a rien qui l'indique dans le message que j'ai reçu avec l'audio.

Ibuki — Qu'est-ce que ça veut dire au juste ?

Ryuuen analysa le message vierge où fut joint l'audio.

Ryuuen — X est clairement en train de me dire qu'il était au courant de notre stratégie avec cet audio que j'ai reçu. Vu qu'il savait tout, il aurait pu depuis le début protéger Horikita des attaques qu'on lui faisait. Il nous a laissé faire ! Il nous a délibérément laissé humilier Suzune et pour le coup, en étant blessée et en voyant que la classe D était en déroute, elle avait touché le fond mentalement.

Kaneda — En te laissant mener ta stratégie à bien Ryuuen, ce fichier audio est devenu une preuve crédible qui peut jouer contre toi n'est-ce pas ?

Il était compréhensible que Kaneda, cet élève à la tête de champignon, pense ça. Le plan était risqué et si ce dernier avait été un échec, l'enregistrement n'aurait pas été une preuve valide. Cela aurait été vu comme un plan raté tout simplement.

Ryuuen — Bien vu Kaneda. Vu qu'on a réussi à martyriser Horikita et que le plan est un succès, ce fichier joue effectivement contre nous.

Ibuki — C'est vraiment une brute ce X. Il a complètement jeté en pâture sa partenaire. Il n'a même pas essayé de la protéger une seule fois.

Ryuuen — Voilà pourquoi j'en ai déduit qu'il s'en fichait qu'elle exécute un kowtow ou non. Sinon il n'aurait pas non plus laissé le message vierge. Mais au moins nous savons qu'il se fiche de la fierté et des sentiments de Suzune.

Ibuki — Je ne comprends pas. Il n'aurait pas été plus logique de protéger Horikita ?

Les autres élèves partageaient l'avis d'Ibuki car si ce X savait tout, il aurait dû établir un plan défensif. Il aurait pu envoyer le fichier audio en avance pour stopper l'avancée de Ryuuen ou bien changer les participations. Il aurait ainsi évité la débâcle de la classe D et aurait protégé Horikita par la même occasion.

Ibuki — Est-ce que X prévoyait d'envoyer l'audio à l'établissement ?

En connaissant un plan à l'avance, la logique voudrait qu'on utilise une contre-attaque pour préserver son camarade. Qui plus est, X avait entre ses mains un avantage compétitif énorme qui aurait pu être fatal à la classe C. Mais laisser Ryuuen agir à sa guise et fournir l'audio à l'établissement aurait pu être encore plus critique pour la classe C car il y avait la preuve de la volonté de nuire à Horikita durant le festival et le fait qu'on chercherait à lui soutirer des points. Comme nous étions mi-octobre, cette possibilité n'avait plus lieu d'être car la classe C avait eu le temps de détruire les preuves et de se préparer au pire.

Kaneda — Cette naïveté nous a sauvés, en quelque sorte. X a agi activement pour avoir cet audio mais est ensuite resté passif. Au final, si Ryuuen avait pu soutirer les points de Horikita, cela aurait été une défaite totale pour X.

Kaneda était arrivé à cette conclusion car X avait eu entre ses mains le pouvoir de renverser la situation durant le festival mais il n'en a pas profité.

Ryuuen — Non. X a trouvé un moyen ingénieux d'utiliser cet audio en choisissant justement de ne rien dire. Même si Suzune m'avait envoyé les points, il aurait pu facilement utiliser l'audio pour les récupérer. Il aurait pu spécifier dans un message que si je ne rendais pas les points, il révélerait l'enregistrement publiquement.

Ibuki — T'es en train de dire qu'il a fait exprès de ne pas te menacer ?

Ryuuen — Oui et il m'a même laissé la liberté de lui forcer un kowtow. Contrairement à des points privés, cela n'a pas de valeur numérique. On ne peut pas revenir en arrière quand on l'a effectué.

Autrement dit, c'est ce que X visait depuis le début :

Ryuuen — On peut donc dire que X cherchait à jouer avec Suzune.

Il aurait glâné des informations à l'espion dans ce seul but.

Ibuki — Je ne capte vraiment pas là. Ce X nous aurait donc sauvés ?

Ryuuen était différent d'Ibuki. Ce dernier avait compris les motivations de X.

Ryuuen — Kuku..... En gros, il n'a pas l'intention de se révéler.

Aussi longtemps que Ryuuen cherchera la taupe, la classe D n'aura d'autre choix que de le forcer à se révéler. Si Ryuuen est désespéré de trouver son identité, il pourrait même demander à l'établissement qu'on lui donne l'historique des messages et des appels, vu que les téléphones sont centralisés derrière l'administration. Dans le même temps, Ryuuen conclut que X n'avait aucune ambition de monter en classe A. Il en avait aussi conclu autre chose.

Ryuuen — Nous avons un peu divergé alors revenons à nos moutons. Je ne sais pas quelle méthode il a utilisé mais le fait est qu'il pense comme moi et qu'il a réussi à avoir un espion dans cette classe. Autrement, il n'aurait jamais pu avoir cet audio. Cependant, la véritable identité de X ne sera pas dévoilée même si on trouve l'espion car si ce dernier le savait, tout ce petit jeu sera terminé. Il est possible que les deux aient communiqué via des méthodes archaïques comme des lettres, même si c'est démodé et inefficace. Ou bien qu'ils aient utilisé d'autres moyens pour prendre contact.

Ibuki — Mais tu n'as trouvé aucune preuve sur nos téléphones. Tu es sûr que tu n'as pas omis des détails ?

Ryuuen — J'ai regardé les portables seulement par principe pour sauver les apparences.

Ibuki — Huh ? Mais tu as dit que tu trouverais la taupe non ?

Ryuuen — Réfléchis, si tu étais la taupe, tu laisserais des traces ?

Ibuki — Non... C'est pour ça que j'ai trouvé que c'était une perte de temps.

Ryuuen — En effet tu peux le voir comme une perte de temps car il est facile de détruire les preuves. Et même si la taupe ne voulait pas les détruire, X a dû lui demander de le faire. Autrement dit, pour se couvrir, l'espion a voulu s'innocenter en me laissant regarder son portable. Ceux qui n'ont donc pas voulu me montrer leur portable ne sont clairement pas des espions.

Ainsi Nishino et les autres ne furent pas suspectés car il était évident que l'espion n'aurait pas voulu attirer l'attention aussi grossièrement. Bien entendu Ryuuen pouvait aussi vérifier le contenu de leur portable au cas où mais cela aurait été vu comme une provocation. Cette tactique était parfaite pour quelqu'un qui avait le contrôle total sur sa classe et quand bien même il avait pris des risques, cela avait payé. Il était passé très vite sur le contenu des téléphones car il ne cherchait rien de douteux. Il avait d'ailleurs dit à ses camarades qu'il n'avait pas violé leur intimité. En revanche il chercha à voir à quel point l'espion était dominé par X et à quel point il avait peur de lui. Et ce qu'il a vu...

Ryuuen — Je vais encore m'adresser à l'espion.

Ryuuen regarda les yeux de chacun de ses camarades, un par un.

Ryuuen — As-tu plus peur de X ou de moi ? Demande-toi lequel il vaudrait mieux ne pas avoir comme ennemi. Tu te souviens de la fin de la cérémonie de rentrée non ? Tu veux que je te rappelle ce qui arrive à ceux qui osent me résister ? N'est-ce pas Ishizaki ?

Ishizaki — O-Oui.....

Ishizaki trembla un peu après avoir été mentionné. Albert, qui resta calme jusqu'à maintenant, fit une petite réaction. Au départ, personne ne comptait suivre les ordres de Ryuuen et Albert et Ishizaki furent les premiers à contester son autorité. Mais ils furent rapidement maîtrisés et mis au sol par Ryuuen alors qu'Albert était un colosse et qu'Ishizaki avait plus d'expérience en combat.

Ryuuen — La coercition est le moyen le plus puissant au monde pour exercer son autorité. Je ne succomberai pas à celle des autres. Même si je dois être exclu par l'établissement, je ferai en sorte de te buter avant, c'est compris ? Je ferai en sorte que l'insecte que tu es retourne à sa juste place.

Ce n'était pas la même autorité que l'ex-président du conseil Horikita ou bien celle de Nagumo actuellement. C'était ici de la frénésie, de la violence pure.

Ryuuen — C'est ta dernière chance pour avouer. Si tu le fais maintenant, je te promets que je jetterai l'éponge et que je te défendrai dans le futur si jamais tes camarades te soupçonneraient pour quelque chose. Comme je l'ai dit au début, je mènerai notre classe en A alors tant que toi et les autres obéiront, je vous protégerai tous sans exception.

Ryuuen descendit de l'estrade et se tint devant ses camarades, les regardant dans les yeux. Il s'adressa à tous et non seulement à l'espion.

Ryuuen — Tu comprends ce que cela implique de me trahir ?

Il regarda ses camarades un à un afin de trouver le coupable. Il s'avança finalement vers une fille et ce n'était bien entendu pas un hasard. Il avait prévu depuis le début de lui faire face.

Ryuuen — Qu'est-ce qu'il y a ? Tu ne peux pas me regarder dans les yeux ?

— Ah..... A-A..... Je.....

Sa respiration était haletante et elle était sur le point de fondre en larmes.

Ryuuen — Kuku. C'est donc toi la taupe Manabe...

Personne n'aurait jamais pensé à elle, tous ne purent qu'être dépassé par les événements.

Ryuuen — N'aie pas peur Manabe. Tu n'as pas pris l'initiative de te dénoncer mais je savais que c'était toi depuis le début. Ton teint était mauvais depuis le début. Tu ne pouvais en aucun cas te cacher de moi.

Ryuuen lui caressa les cheveux et les ramena près de son oreille. Il toucha ensuite son visage. Manabe commença à trembler comme si elle fut exposée à un grand froid.

Manabe — Pardonne-moi je t'en supplie !

Ryuuen — Ne t'en fais pas je te pardonne vu que je suis magnanime. Mais révèle-moi qui est ce X. Après tout, il a été assez fort pour que tu réussisses à me trahir.

Ryuuen se détourna ensuite de Shiho Manabe pour lancer un regard aiguisé à ses amies, Nanami Yabu et Saki Yamashita.

2

Après avoir pris toute la classe C en otage, Ryuuen laissa partir la plupart des élèves. Il ne restait plus qu'Ishizaki, Kaneda, Ibuki ainsi que les trois taupes.

Ryuuen — Première question, connaissez-vous l'identité de celui qui vous a donné ces instructions ?

Manabe et les autres firent un non catégorique de la tête.

Ryuuen — Question suivante, pourquoi avoir trahi notre classe ?

Manabe — C'est...

Ryuuen — Pas la peine de cacher la raison, à moins que vous vouliez que nos camarades vous traitent comme des parasites.

Sans plus aucune échappatoire, Manabe se décida à avouer.

Manabe — D..... Karuizawa de la classe D, tu vois qui c'est ?

Ryuuen — De nom et de visage. C'est la meuf de Hirata non ?

Manabe — Elle fait genre la meuf forte mais en vrai elle a été victime de harcèlement scolaire durant le collège.

Ryuuen — Oh ? Et donc ?

Manabe — Rika a été maltraitée par Karuizawa alors on a voulu se venger.

Même si Manabe avait peur, elle parla de tout ce qui s'était passé sur le bateau du début à la fin en omettant aucun détail. Elle a ainsi précisé que si elles avaient trahi la classe c'était parce que la classe D avait la preuve de leur agression sur Karuizawa et qu'elles étaient sous l'effet du chantage. En effet elles risquaient l'expulsion voire bien pire. Bien entendu elles n'avaient rien révélé à Ryuuen pour ne pas se faire gronder par ce dernier.

Ibuki — Vous vous êtes bien amusées à ce que je vois !

Ishizaki — T'es débile ? Elles ont été menacées par un gars inconnu. Les choses auraient pu et peuvent toujours très mal tourner.

Ryuen — Ne les blâme pas Ibuki. Quand les humains sont au pied du mur, ils deviennent des créatures vulnérables.

Ryuen décida de pardonner Manabe et ne continua pas les reproches.

Ryuen — Il y avait d'autres témoins de la scène ?

Manabe acquiesça et donna les noms.

Manabe — À ce moment-là on a été vu par Yukimura-kun et Ayanokoji-kun de la classe D. La photo nous est parvenue juste après.

Ryuen — Je vois. Je m'attendais à ce qu'il y ait des témoins vu que vous aviez été menacées mais de là à arriver à prendre une photo. Vous en avez fait quoi d'ailleurs ?

Manabe — Je l'ai supprimée au cas où on tomberait dessus.

Ryuen — C'est donc le fin mot de l'histoire.

Kaneda — C'est donc soit Yukimura-shi ou Ayanokôji-shi ?

Kaneda n'avait pas parlé depuis le début jusqu'à maintenant. Il était l'un des rares éléments de la classe C que Ryuen trouvait utile.

Manabe — Ryuen, je ne sais pas pour Yukimura mais Ayanokôji n'est vraiment pas du genre à tirer les ficelles. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de parler avec lui et il n'a clairement pas l'air si malin.

Ishizaki — Yukimura est bon en cours qui plus est, alors ce ne serait pas étonnant.

Kaneda — Je pense le contraire. Ayanokôji-shi traîne toujours avec Horikita-shi. De plus il a caché ses talents de coureur durant le festival. C'est clairement lui qui n'est pas net.

Ibuki — Je pense que les deux sont des candidats probables. Ayanokôji sait utiliser ses jambes et Yukimura sa tête. Mais on ne peut pas s'arrêter à eux.

Manabe — Qui d'autre ?

Ibuki — Il y a vraiment des talents en classe D comme Hirata.

Manabe — Ce mec ? Je lui parle souvent et c'est pas le genre !

Ryuuen sourit à la vue de ses camarades en train de discuter mais tout de suite après il frappa le bureau de sa main.

Ryuuen — Fermez-la !

Ryūen laissa échapper un petit rire tandis que la salle sombra dans le silence.

Ryuuen — Ai-je un moment demandé votre opinion ? Je trouverai celui qui tire les ficelles en classe D. N'oubliez pas que vous êtes mes pions alors restez à votre place de menu fretin. Si on s'en tient aux faits, seuls Ayanokôji ou Yukimura peuvent avoir pris la photo mais on ne peut pas conclure que l'un des deux soit l'éminence grise. Ils peuvent complètement être sous l'influence d'une personne tierce.

En effet il était probable que l'un des deux ou les deux aient pris la photo et ait reporté la chose à celui qui tirait les ficelles de la classe D pour qu'il en tire profit face à la classe C.

Kaneda — Mais, Ryuuen-shi, on ne devrait pas se méfier tout particulièrement d'Ayanokôji-shi ?

Préparé à assumer la colère de Ryuuen, Kaneda osa redonner son opinion pensant que cet acte était nécessaire.

Ryuuen — Ce n'est pas faux.

Depuis le début Ryuen se méfiait d'Ayanokôji en raison de sa relation avec Suzune Horikita mais c'était pour lui une conclusion bien trop facile. L'idée que le garçon aux côtés de Horikita soit celui qui tirait toutes les ficelles de la classe D était déplaisante à souhait d'autant plus que s'il comptait dès le départ manipuler cette dernière, il n'aurait jamais tenté cette tactique d'approche.

Ryuen — Cela m'étonnerait que ce soit lui. Il est trop exposé à mon goût. Cette sensation de ne pas trouver X lui était inconfortable.

Ryuen — Bon, je vais utiliser cette carte.

La situation avait déjà bien progressé jusque-là. L'exposition de l'identité du maître à penser de la classe D n'était pas loin d'être résolue pour lui. Afin de préparer le coup suivant, Ryuen envoya un message à une personne via son portable.

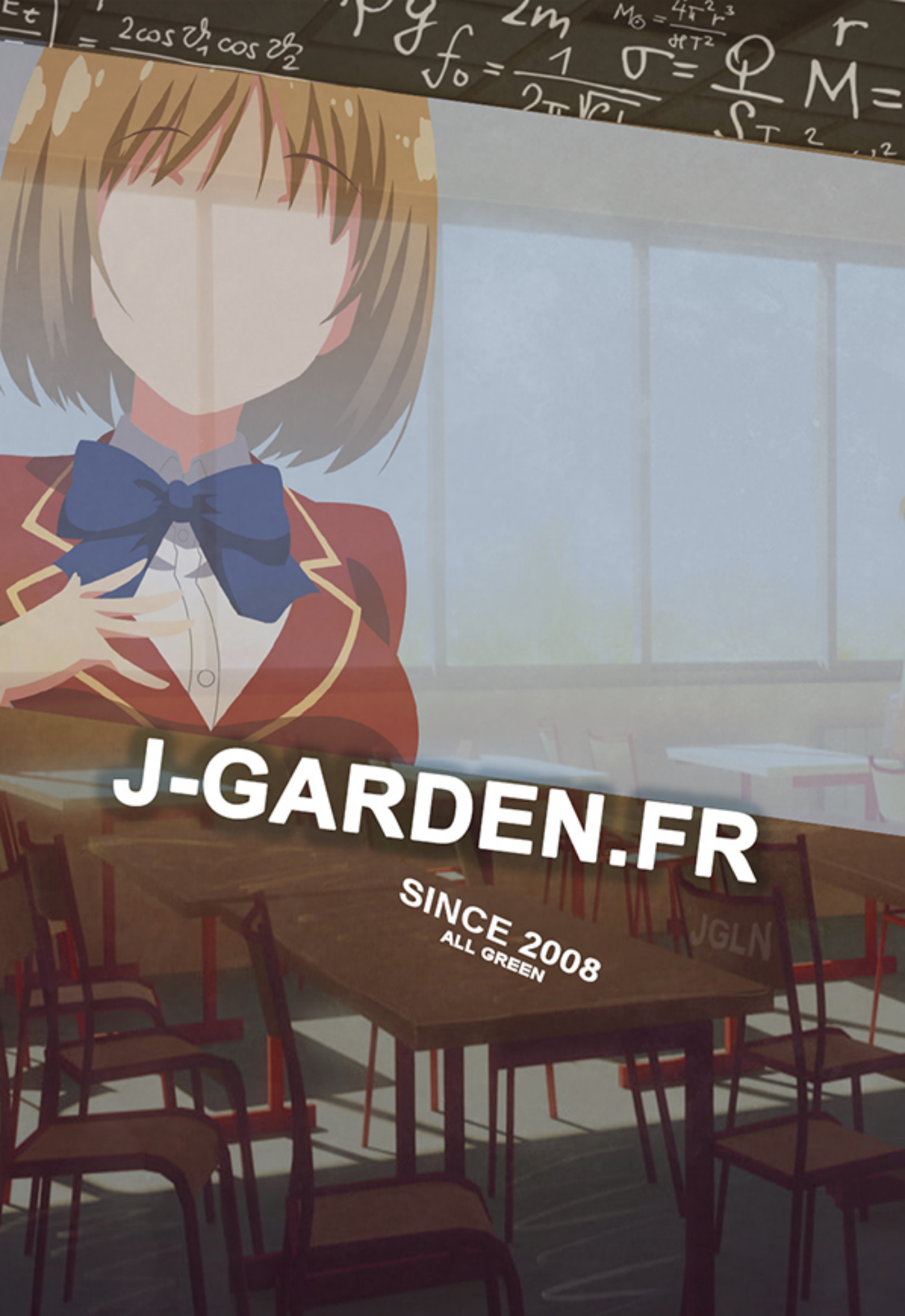
NOM	HARUKA HASEBE
CLASSE	SECONDE D [1-D]
IMMATRICULATION	S01T004747
CLUB	
NAISSANCE	5 NOVEMBRE
Évaluation	
APTITUDE SCOLAIRE	D
INTELLIGENCE	C+
PRISE DE DÉCISION	C+
APTITUDE SPORTIVE	D
ESPRIT D'ÉQUIPE	D

**Commentaire de L'intervieweur**

Elle a un comportement déplacé envers ses aînés et elle affirme aussi bien ce qu'elle aime que ce qu'elle n'aime pas. Idem pour les études, elle s'investit là où elle est forte et se laisse aller dans les domaines où elle est faible. Cependant, elle fait preuve d'une grande capacité de concentration. Nous espérons qu'elle utilise cela à bon escient pour s'épanouir sérieusement dans tous les aspects de sa vie scolaire.

Commentaire du professeur principal

Elle a séché plusieurs fois les cours d'E.P.S. J'essaie de la rappeler à l'ordre.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 4 : Moyens de survie

Alors que le cours de vie de classe de 18:00 allait commencer, Chabashira-sensei quitta la salle sous l'émerveillement général. Hirata lança un regard aux élèves tandis qu'il s'approchait de l'estrade. L'heure n'était plus au jeu.

Hirata — Pour la vie de classe d'aujourd'hui, j'aimerais que l'on discute du quiz de demain. J'ai eu la permission de la prof qui a précisé qu'on pouvait faire ce qu'on voulait dans ce créneau horaire. Horikita-san, je te laisse donc la parole.

Comme si elle attendait le signal de Hirata, Horikita se leva et s'approcha tranquillement de l'estrade. Aussitôt qu'elle se tint près de lui, les élèves ne purent s'empêcher de constater à quel point ce duo jurait. Ils ne réalisaient pas pour la plupart que ces deux-là incarnaient notre plus puissante combinaison.

Le fait que Horikita n'avait pas pour projet de faire ami-ami avec lui n'arrangeait toutefois pas les choses ; la débâcle du festival sportif lui avait certes servi de leçon et fait entamer un processus de réforme, mais il lui restait encore beaucoup de chemin à parcourir.

A. Portman, un biologiste suisse, stipule que les humains sont psychologiquement prématurés. Selon un point de vue purement zoologique, les humains seraient toujours nés un an trop tôt comparé au développement général des mammifères. Bien que l'humain soit classifié comme un grand animal, lorsqu'un bébé naît, ses organes sensoriels sont déjà développés tandis que ses aptitudes physiques sont au point mort. D'autres grands animaux, comme ceux faisant partie de la famille des cervidés par exemple, sont déjà physiquement aptes dès la naissance. Je ne mentionne pas les innombrables autres créatures qui quittent leur nid d'eux-mêmes prenant ainsi la responsabilité de leur vie.

Pour faire l'analogie avec Horikita, elle venait de renaître, mais elle n'était pas encore capable de marcher. Cependant, de nouvelles portes s'ouvraient désormais à elle, bien qu'elle était encore en phase de déni. Il lui suffisait pourtant d'accepter sa nouvelle situation pour en finir avec ses conflits intérieurs.

Horikita —Tout d'abord, même si c'est du passé, j'aimerais m'excuser pour quelque chose. Si vous me le permettez.

Je pensais qu'elle allait parler directement de l'examen final, mais je me trompais. Il y avait quelque chose qui la tracassait depuis quelques semaines.

Horikita — Je n'ai clairement pas assuré comme je l'aurais dû durant ce festival. Je suis toujours dure avec tout le monde, mais, au final, je n'ai pas été utile pour notre classe. Je tiens sincèrement à m'excuser.

Horikita s'inclina à la surprise générale, prétextant ainsi être la cause de la défaite de la classe. Onodera, sa partenaire lors de la course à trois pieds, lui en voulait, mais prit la parole aussitôt.

Onodera — Tu n'es pas la seule responsable alors ne baisse pas la tête !

Sudou — Elle a raison Suzune. Haruki et le Doc n'ont pas été utiles non plus.

Bien que ce constat fut déplacé, il en était pas moins vrai. Yamauchi lança un regard noir à Sudou, mais n'objecta pas.

Horikita — Une attitude humble rend les résultats acceptables quels qu'ils soient, mais au vu de mon comportement, j'aurais dû faire mes preuves. Malheureusement, je n'ai rien prouvé.

Horikita regarda Sudou pendant un petit moment. C'était simplement un signe qu'ils étaient désormais amis ce qui ne manqua pas de faire réagir Sudou qui se gratta la joue timidement laissant apparaître un sourire laissant apercevoir la blancheur de ses dents.

Horikita — Mettons maintenant ce sujet de côté, je veux que l'on se focalise sur le quiz et l'examen final. Si notre classe n'est pas unie, ces épreuves seront insurmontables.

— C'est compréhensible, mais as-tu trouvé des pistes ? Du genre comment sont formées les paires ?

Horikita — En effet nous l'avons compris. En s'y prenant bien, il y a moyen d'optimiser de façon à ce que chacun ait le meilleur partenaire possible. Hirata-kun, si tu veux bien.

Hirata, relégué au second plan, commença à écrire les règles concernant la formation des paires.

Les règles des paires

La personne qui obtient le score le plus élevé au quiz sera placée avec la personne qui aura obtenu le score le plus faible. Le second avec l'avant-dernier et ainsi de suite. Exemple : L'élève qui aura 100 points sera en duo avec l'élève ayant eu 0 point et celui qui a 99 points avec celui qui a obtenu 1 point.

Horikita — Il n'y a donc rien de compliqué.

— Eh bah ça alors c'est fou ! Tu gères Horikita !

Horikita — Beaucoup d'entre vous l'avaient sûrement déjà compris. Mais, dans le doute, nous allons tout reprendre et expliquer notre stratégie pour être certains que personne n'aura de surprise concernant son futur partenaire.

Si dans son esprit d'autres élèves avaient forcément compris, en réalité ce n'était pas le cas. L'indice dans cette épreuve était paradoxalement trop évident pour attirer l'attention des gens. Mais Horikita était bien décidée à apprendre de ses erreurs et avait saisi que tout le monde ne fonctionnait pas comme elle. Horikita s'approcha de Hirata et se tourna pour faire face à la classe. Elle avait une vraie aisance orale et tout ce qui transparaissait était son envie d'aller de l'avant.

Horikita — Au vu des résultats des tests concernant notre classe jusque-là, je voudrais que chaque élève qui a du mal en cours discute avec quelqu'un n'a pas de problèmes. Certains seront sûrement délaissés, car nous ne pouvons malheureusement pas aider tout le monde.

Dans la classe, 11 élèves avaient une moyenne générale supérieure ou égale à 80 points. Ceci était sans compter les deux ayant obtenu un score parfait lors des exams de mi-trimestre. En filtrant les personnes ayant une moyenne supérieure ou égale à 90, on passait à 6 élèves. Ainsi, malgré la relative facilité des tests, moins de la moitié des élèves de la classe obtenait régulièrement de très bonnes notes. Et quand bien même les élèves ayant une moyenne supérieure ou égale à 60 étaient inclus parmi les "bons élèves", cela ne changeait pas le fait qu'il était impossible d'avoir un partenaire idéal pour tout le monde. Quoi qu'il en soit, Horikita semblait vouloir créer deux équipes de 10 personnes. L'une au top et l'autre en bas de l'échelle. Les noms des élèves avec les notes les plus basses furent retranscrits sur le tableau un par un.

Yamauchi — Je comprends pas vraiment. On doit faire quoi au juste ?

Yamauchi intervint, car il s'attendait bien à voir son nom apparaître.

Horikita — Les dix élèves mentionnés sur le tableau peuvent seulement écrire leurs noms lors du quiz de demain. Vu que le score n'a pas d'impact, vous n'aurez pas à vous inquiéter du 0. Concernant les dix meilleurs, faites-en sorte d'obtenir au moins 85 points ou plus. Concernant les vingt élèves restants, les dix meilleurs d'entre vous devront viser au maximum 80 points tandis que les dix suivants ont besoin d'obtenir seulement 1 point. Si on respecte tout ce que je viens d'énoncer, notre classe devrait se retrouver avec les duos les plus équilibrés possible pour l'examen final. Cependant il est toujours possible qu'il y ait des imprévus alors nous verrons bien au moment donné.

Ce qu'il fallait comprendre ici était que les élèves obtenant 1 et 0 n'allaient pas être placés ensemble. Il fallait mettre toutes les chances de notre côté pour avoir une paire la plus équilibrée possible.

Hirata — Je pense aussi que cette stratégie est la bonne. Nous devons être paré à toutes éventualités.

Hirata avait discuté avec elle avant alors il était évident qu'il n'allait pas objecter. Son intervention était purement là pour impacter positivement l'humeur générale.

Il fallait évoquer Kôenji. Ce dernier n'était pas du genre à s'embarquer dans ce genre de plans, mais, pour le coup, il semblait assez neutre. En fait on pouvait dire qu'il s'en fichait, comme à son habitude, après tout il s'agissait de la personne arrivant à faire concurrence à Horikita en termes de non-intégration à la classe. Félicitations ! Mieux valait donc le laisser tranquille et ne pas trop perturber ses petites habitudes. De toute façon ce dernier n'était jamais assez stupide pour risquer sa place malgré son attitude désinvolte. Ici son partenaire pouvait le mener à l'exclusion, il avait donc tout intérêt à coopérer. Du moins on avait beau se rassurer comme on pouvait en pensant ainsi, il fallait toujours rester sur nos gardes tellement il était imprévisible.

Horikita — Kôenji-kun, des objections ?

Kôenji — C'est absurde, pourquoi en aurais-je ? C'est complètement à ma portée.

Il étendit ses longues jambes sur le bureau et plaqua ses cheveux en arrière comme à son habitude.

Horikita — Je peux compter sur toi pour avoir plus de 80 points ?

Kôenji — Tout dépendra du contenu du test.

Horikita — Si tu obtiens 0 points, tu te retrouveras avec un élève ayant de bonnes notes. Tu risques de briser l'équilibre de la classe, tu le comprends bien ?

Tout ce qu'il fallait éviter pour ce quiz était ce genre de déséquilibre. Il fallait à tout prix éviter que Horikita et Kôenji ne forment un duo, par exemple, car ils étaient tous les deux très bons.

Kôenji — J'y réfléchirai sérieusement, femme.

Bien que sa réponse était ambiguë, Horikita n'insista pas plus longtemps. Il fallait absolument poser les bases pour l'examen final.

1

Le jour suivant marqua le début du quiz. Je pensais que l'on commencerait sans attendre, mais Chabashira-sensei prit la parole et s'adressa à nous.

Mlle. Chabashira — Le quiz va bientôt commencer, mais je dois avant cela vous vous faire part d'une information. Vous avez décidé d'attaquer la classe C pour l'examen final et cela a été validé.

Horikita — Les classes A et B nous ont désignés ? Quoi qu'il en soit, il est bon de savoir que notre souhait a été réalisé. On a toutes nos chances face à la C.

Nous passâmes avec brio le premier obstacle, au grand soulagement de Horikita. La question était de savoir maintenant qui allait nous attaquer.

Mlle. Chabashira — La classe qui vous attaquera sera aussi la C. En effet les autres classes ne vous ont pas désignés.

Autrement dit c'était la A contre la B et la C contre la D.

Horikita — On ne pouvait pas rêver mieux.

Moi — En effet.

Il n'y avait eu aucun conflit de choix, cela voulait donc dire que chaque classe avait choisi d'affronter son rival pour creuser ou bien réduire l'écart. On pouvait en déduire que c'était Sakayanagi qui est derrière tout ça, car Katsuragi aurait probablement choisi la classe D pour mettre toutes les chances de son côté ; son influence en classe A était donc en train de décliner. Quoi qu'il en soit, tout se passait comme prévu pour le moment au bon plaisir de Horikita.

Mlle. Chabashira — Malgré la pression du Quiz, vous m'avez l'air en pleine forme Ike et Yamauchi. D'habitude vous avez des cernes avant les examens. Vous avez une sorte de stratégie secrète cette fois ?

Ike — Hehehe, vous verrez bien.

Ike était plein de confiance, mais ce n'était pas étonnant vu qu'il n'avait pas eu à étudier. Le niveau du quiz n'était pas bien dur en soi, mais il aurait été tout de même fâcheux pour lui de réviser. Chabashira-sensei l'avait sûrement compris.

Mlle. Chabashira — Ne regrette pas ta décision plus tard. Ce quiz est à prendre au sérieux.

Ike — Mais je suis sérieux. Ce quiz n'a pas d'impact sur nos notes c'est ça ?

Mlle. Chabashira — En effet.

Ike — Je peux donc avoir l'esprit tranquille.

Mlle. Chabashira — Seulement si tu arrives au résultat escompté.

Au vu de l'ambiguïté de sa réponse, Ike et tous ceux qui n'ont pas eu à étudier devinrent silencieux pendant un petit moment.

Sudou — Et si on essayait de faire de notre mieux quand même au quiz ?

Sudou perdit involontairement sa quiétude et énonça cela.

Horikita — Ne la laissez pas vous perturber. Notre plan est sans faille.

Avec son intervention, elle réussit à calmer les élèves. Sudou reprit son sang-froid aussitôt.

Sudou — ...Je crois en Suzune !

Chabashira-sensei vit que la tension au sein de la classe s'évanouit et commença à distribuer le quiz.

Mlle. Chabashira — Nous allons commencer sans plus attendre. C'est évident, mais je tiens à rappeler que la tricherie est interdite, que l'examen impacte vos notes ou pas. Tenez-vous prêt à avoir une lourde sanction si vous êtes pris.

Les feuilles furent données aux élèves du premier rang qui les firent parvenir derrière. Vu qu'on devait garder la tête baissée dès le début de la distribution, je retournai la feuille aussitôt qu'elle me parvint pour ne pas la regarder.

Mlle. Chabashira — Vous êtes vraiment persuadés d'avoir trouvé les bons critères de sélection des paires ?

Horikita — En effet ! Nous sommes très confiants.

Horikita ne fut pas impressionnée plus que ça. Ike et les autres suivirent son exemple et ne faiblirent pas non plus. Si un leader montrait de l'hésitation ou de la peur, ces sentiments négatifs se seraient propagés au sein de ses subalternes. C'est ainsi que l'on put apercevoir une toute nouvelle classe D, ce que Chabashira-sensei ne put manquer de remarquer dans la mesure où elle nous voyait quotidiennement.

Mlle. Chabashira — Commencez !

Le quiz débuta à son signal et je tournai le papier aussitôt.

Moi — Oh...

Je ne pus m'empêcher de sortir un son et je n'étais probablement pas le seul à être surpris. On s'attendait en effet à un examen facile, mais pas à ce point. C'était littéralement à la portée d'élèves de sixième globalement. Même pour quelqu'un comme Ike, il était facile de faire un score d'au moins 60/100 en gardant son sang-froid.

Heureusement que nous avons prévu le coup, car la tentation de bien réussir ce quiz nous aurait menés à notre perte.

2

Le quiz se finit sans problèmes et les résultats furent annoncés le lendemain en fin de journée. La classe D n'avait jusqu'à maintenant jamais travaillé de concert pour les examens. Pour ce quiz, ce fut en effet un travail d'équipe minutieux dont nous n'aurions jamais pensé être capables encore quelques semaines avant. Mis à part le système des paires, le fait de créer des sujets et la compétition interclasse, le principe de ce quiz était trop beau pour être vrai. Cet examen spécial était clairement du gâteau au point de nous faire oublier d'être dans un lycée d'élite aussi particulier.

Moi — Tant mieux si je n'ai pas à m'impliquer dans cet exam.

J'étais vraiment heureux à l'idée de le murmurer.

Mlle. Chabashira — Je vais maintenant annoncer les duos.

Voici ce qui a été annoncé :

Horikita Suzune et Ken Sudou, Hirata Yôsuke et Yamauchi Haruki, Kushida Kikyô et Ike Kanji, Yukimura Teruhiko et Inogashira Kokoro...

Le plan s'était pratiquement déroulé comme prévu. Me concernant, je me suis retrouvé avec Satô Maya.

Moi — Quelle ironie du sort !

Comment en étais-je arrivé là sans rire ? Satô regarda dans ma direction avec un sourire. Je levai un petit peu la main pour lui montrer que j'avais bien compris être avec elle.

Horikita — Kôenji-kun n'a pas non plus trahi nos attentes.

Kôenji fut placé avec Okitani. Au vu du résultat, il a dû faire un gros score. Jusque-là il avait toujours obtenu de bonnes notes alors il a dû faire comme à son habitude. D'ailleurs, il ne se soucia guère de sa note et croisa les bras tout en faisant un sourire incompréhensible. Il finit par rire.

Mlle. Chabashira — On dirait bien que certains d'entre vous ont compris le système et que l'information a été partagée à toute la classe.

Chabashira-sensei regarda la liste des duos et fut impressionnée.

Mlle. Chabashira — Visiblement, je n'ai pas besoin de vous le dire, mais nous formions en effet des paires de sorte à les équilibrer en fonction des notes. Les élèves qui obtiennent des notes similaires sont quant à eux classés aléatoirement avec quelqu'un de leur niveau.

Pour le moment rien n'était surprenant, mais cela faisait du bien de voir que notre stratégie était la bonne.

Moi — Tout a l'air de se passer comme prévu.

Horikita — Oui, tellement que j'en ai peur. Les choses sérieuses vont maintenant commencer. On va devoir créer des questions et réussir l'examen final en lui-même. Vu que c'est toi qui es avec Satô-san, je ne m'inquiète pas plus.

Je n'avais pas fait exprès de me retrouver avec elle, mais il est vrai que les duos qui sont formés par des élèves moyens ont plus de chance de rater que les duos formés avec un bon et un mauvais élève. Satô pouvait potentiellement rater l'examen final alors j'allais pouvoir compenser ses faiblesses.

Horikita — Afin d'augmenter la moyenne de classe, je compte ouvrir un groupe d'étude pour préparer l'examen final. Avec la coopération de Hirata-kun et Kushida-san, je serai en mesure d'établir deux sessions par jour. Une session de 2h de 16h à 18h après les cours et une autre de 20h à 22h pour ceux qui ont des activités de club. Décidons maintenant de la session où vous voulez participer. Hirata-kun, tu es partant ?

Hirata — Vu que j'ai club après les cours, je penche pour la deuxième session. Travaillons dur pour surmonter cet examen !

Les choses avançaient lentement mais sûrement et comme il y avait plus d'élèves capable d'enseigner, on pouvait se permettre une telle stratégie. Après cela, Horikita et Hirata discutèrent du déroulement des sessions en détail avec une rigueur extrême. Sans surprise, la première session sera menée par Horikita tandis que la deuxième par Hirata. Ils avaient ainsi décidé de se dévouer pour les élèves en difficulté tout en acceptant ceux qui voulaient participer même s'ils avaient un niveau acceptable.

Kushida, quant à elle, était une sorte d'unité spéciale qui participait aux deux sessions, se focalisant sur les élèves qui avaient des doutes sur leur capacité à atteindre les 50 points. Il y avait pas mal de filles dans ce cas-là, notamment Onodera et Ichihashi. Mais ce plan n'était pas sans défauts. En effet, il y avait plus d'élèves impliqués pour ces sessions contrairement au premier trimestre,

mais il n’y avait toujours que trois enseignants. Cela signifie que l’aide apportée à ceux qui participaient aux sessions allait être superficielle.

Lors du déjeuner, Hirata et Sudô s’entretenaient avec Horikita.

Sudou — Bordel, Suzune fait pas ma session ! C’est mort niveau motiv.

En effet, avec ses activités de club, il ne pouvait que participer à la deuxième session. Il ne fallait pas oublier qu’elle était son unique moteur pour se motiver à étudier.

Horikita — Ton manque de motivation suffit à me mettre dans de beaux draps. Alors peu importe qui est là pour t’aider, ok ?

Sudou —Ok, ok, on forme un duo après tout.

Son influence sur l’indomptable Sudou était admirable.

Horikita — Tes efforts affecteront ma notation lors de l’examen final alors j’aimerais vraiment que tu comprennes la situation. Qui plus est, j’essaierai de venir aux sessions du soir alors ne sois pas déçu.

Horikita donna le coup de grâce comme pour montrer que Sudou lui était pleinement soumis.

Sudou — Wow, je suis motivé plus que jamais ! Je compte sur toi Hirata !

Hirata — Avec plaisir, Sudou-kun.

Parce qu’il formait un duo avec Horikita, Sudou semblait plus enjoué que d’habitude, mais les imprévus étaient toujours de sortie.

—...Horikita, aurais-tu une minute ? Faut que je te parle.

Je n’avais jamais parlé à l’élève qui venait d’appeler Horikita. Il affichait une expression sérieuse comme s’il se sentait désolé pour quelque chose.

Horikita — Qu’est-ce qu’il y a, Miyake-kun ?

C’était Miyake Akito. Il était avec Hasebe dont la beauté était devenue un sujet de conversation commun chez les garçons de la classe D. Ils étaient tous les

deux discrets et ne s'impliquaient que très rarement avec les autres, c'est pourquoi il était inattendu de les voir arriver, qui plus est, de les voir ensemble.

Hirata — Ah je me souviens, vous êtes en duo pour l'examen final c'est ça ?

Hirata demanda cela afin de commencer la conversation sur de bons rails. Miyake lui exposa ensuite la situation.

Miyake — On est en effet ensemble pour l'exam final, mais si on se base sur nos résultats au quiz et au mi-exam, nous sommes bons et mauvais dans les mêmes matières. On a du coup besoin de votre guidance.

Après avoir fini de parler, il tendit les résultats à Hirata. Miyake avait obtenu 79 points et Hasebe 1 point comme prévu c'est pour ça qu'ils formèrent une paire. En effet le premier fut considéré comme étant dans la moitié haute de la classe tandis que la dernière dans la moitié basse mais il y eut un mauvais calcul. En effet, au mi-exam, leur moyenne était respectivement de 65 et 63 points pour Miyake et Hasebe. En plus d'être au milieu de la classe en termes de niveau, leurs points forts et faibles sont identiques. Même si potentiellement ils pouvaient réussir l'examen final, il y avait donc un hic : la probabilité pour les deux de faire la même erreur sur une question était trop forte. Il fallait 60 points dans chaque matière pour la valider alors les laisser ensemble était pour le moins dangereux.

Hirata — En effet, ce n'était pas prévu. Il faudrait faire un contrôle sur les autres paires.

Miyake — Désolé de te troubler encore Hirata. Que ce soit sur le bateau ou au festival sportif, je suis toujours là à t'appeler à la rescousse.

Hirata — Ne t'excuse pas, tu aurais fait la même chose si j'avais besoin d'aide.

Il était vrai que Miyake avait dû se retirer du festival, car il s'était blessé à la jambe juste avant la course finale de relais, mais je n'avais pas plus de détails dans mes souvenirs. Il a l'air d'avoir récupéré en tout cas.

Enfin, Miyake et Hasebe avaient tellement une copie ressemblante qu'on aurait pu aisément les confondre. Il était inévitable que certaines paires posent problème, de toute façon.

Miyake — Mais je sais que ça va être difficile et je ne veux pas compliquer la situation plus qu'elle ne l'est déjà en nous ajoutant aux sessions.

Ce n'était pas qu'ils étaient stupides ou qu'ils n'aimaient pas étudier comme Sudou. La situation était spéciale dans la mesure où ils avaient les mêmes points faibles. Pour pallier ce problème, il fallait qu'ils aient des cours, mais on manquait justement cruellement d'intervenants ce qui allait avoir un impact négatif sur la qualité de l'apprentissage.

Horikita — Kushida-san, je peux te rajouter deux élèves ? Je sais que ça fait beaucoup, mais ils ont déjà des bases. Ils ne devraient pas gêner la dynamique de la session.

Kushida — Pas de soucis tant qu'ils sont d'accord. Vous êtes ok ?

Miyake ne répondit pas, mais ce ne fut pas le cas de Hasebe.

Hasebe — Je passe. Je n'ai pas envie d'être avec Ichihashi-san.

Elle avait donc refusé. Heureusement au passage qu'Ichihashi n'était pas là.

Hasebe — Et puis... je ne suis pas du genre à apprendre avec autant de gens.

On dirait bien que Miyake avait emmené Hasebe contre son gré, et que ça n'a pas pris.

Horikita — N'oublie pas que vous avez les mêmes faiblesses. Vous risquez de ne pas atteindre les 60 points minimums dans une matière.

Hasebe — Je sais bien.

Hasebe eut un air renfrogné, détourna le regard de Horikita et se retourna.

Miyake — Où tu vas ?

Hasebe — Désolée Miyatchi. Je sais que tu as fait l'effort de me faire venir jusqu'ici, mais je suis vraiment pas taillée pour ça.

Hasebe continua ainsi de marcher et quitta la salle de classe.

Miyake — Désolé Horikita.

Horikita — Peu m'importe. Ta seule présence est tout de même utile alors puis-je compter sur toi pour coopérer avec Kushida-san ?

En participant aux sessions, il pouvait compenser l'absence de Hasebe.

Miyake —Très peu pour moi. Je ne me sens pas à l'aise à l'idée d'étudier avec que des filles. Je vais me débrouiller tout seul.

Miyake donna ainsi sa réponse et attrapa son sac sur la chaise. Horikita ne pouvait pas le forcer à participer, car cela n'avait aucun sens de faire étudier quelqu'un contre sa volonté; cela n'aurait fait que plomber le moral des autres élèves participants à la session et qui avaient l'envie d'apprendre.

Kushida — Qu'est-ce qu'on fait du coup ? Il vaut mieux les aider.

Horikita — Si seulement quelqu'un d'autre pouvait nous filer un coup de main.

Je vis Horikita regarder dans ma direction un instant, mais je déclinai. Je n'avais pas le pouvoir de communiquer avec Miyake ou Hasebe outre le manque de pédagogie dont je devais faire preuve. J'étais hors course.

Horikita — Je vais voir si je peux libérer du temps pour eux.

Elle conclut qu'elle n'avait d'autre choix que de faire les choses d'elle-même.

Hirata — Je suis contre. Quand je pense à la longue guerre qui nous attend, il faut absolument que tu ne te surmènes pas. Qui plus est, plus tu auras d'élèves à aider, plus ton enseignement sera superficiel. Je ne parle même pas du fait que tu es celle qui est en charge de créer des questions pour la classe C.

Horikita — Certes mais avons-nous d'autres options ?

On pouvait ressentir la détermination dans ses paroles, car elle savait qu'elle ne pouvait compter sur personne d'autre. Hirata n'avait pas le pouvoir de l'arrêter même s'il le voulait. Horikita avait pris sa décision.

— Je m'en chargerai !

Un élève qui n'avait pas participé à la conversation jusque-là approcha de notre cercle. Ce fut Yukimura.

Horikita — Yukimura-kun si tu veux coopérer tu es le bienvenu. Tu travailles dur et tu fais partie des meilleurs de notre classe, mais ça te convient ? Il me semblait que tu n'aimais pas trop interagir avec autrui.

Yukimura — Sans ma coopération on ne s'en sortira pas. Et puis comme d'habitude, tu essayes de tout gérer toi-même.

Si Yukimura a décidé de bouger, c'était probablement parce qu'il a vu comment Horikita avait changé depuis le festival sportif.

Yukimura — Mais je n'ai aucun lien avec Miyake ou Hasebe. Je ne pense pas pouvoir les convaincre personnellement. Il faut que vous trouviez un moyen pour les convaincre de venir à mes sessions.

Il comptait donc enseigner à condition qu'on aille les convaincre. Horikita fut tout même enjouée de cette aide inattendue. On aurait dit un film où un camarade apparaissait de nulle part en hélico pour sauver le héros au pied du mur.

Horikita — Je vois. Je vais réfléchir à un moyen.

Après cela, Yukimura quitta la salle comme si de rien était.

Horikita — Puis-je considérer que tout est ok pour le moment ?

Moi — Pas vraiment. Personne n'est ami avec eux ici.

Je ne pus m'empêcher de faire remarquer ce détail ô combien important.

Horikita —Hirata-kun, tu penses qu'ils arriveront à suivre les cours de Yukimura-kun ?

Hirata — Je me le demande. Comme tu le sais déjà, ces trois-là aiment la solitude. Tout dépendra de s'ils accrochent avec la personnalité de Yukimura et sa façon de penser. Cela pourrait être difficile pour eux de tenir.

Horikita s'assit et réfléchit aux paroles de Hirata. Elle se tourna ensuite vers moi.

Horikita — Hey, Ayanokôji-kun. Je peux compter sur toi pour gérer ?

Moi — Gérer quoi au juste ?

Horikita — Il a été ton coloc sur le bateau alors tu as tissé quelques liens avec lui. Concernant les deux autres, si tu y vas en tant que médiateur, ça devrait le faire.

En effet en procédant par élimination, c'était la meilleure chose à faire. Ces trois-là n'étaient pas du genre à vouloir être en contact avec Horikita, mais pourquoi moi ? Je m'étais déjà assez impliqué comme ça.

Horikita — Es-tu réticent ? Je te demande juste de jouer au médiateur et non pas de leur donner des cours !

Certes, mais même ça n'allait pas être de la tarte.

Horikita — Je peux compter sur toi ?

La pression de Horikita se transforma en menace et je ne pus qu'acquiescer. En prenant du recul, cette solution permettait à Horikita de garder la face. Le bon côté des choses était que je n'avais pas à faire plus que ça, à savoir enseigner ou bien chercher des questions pour le sujet de l'examen final.

Moi — Je vais faire de mon mieux.

Je confirmai ainsi ma réponse et soupirai de sorte qu'elle ne me voit pas.

3

Après la fin du dernier cours, je me mis en mouvement rapidement. Je partis voir Yukimura et ensuite Miyake. Nous fumes ainsi d'accord pour tenir cette session avec la permission préalable de Hirata.

Yukimura — Et Hasebe ?

Alors que la classe avait pris fin Hasebe s'était aussitôt volatilisée sans que personne ne le remarque.

Yukimura — Elle s'est enfuie ?

Dit-il en grommelant.

Miyake — Ce n'est pas son genre. Si ça se trouve, elle a juste pris de l'avance.

Yukimura — Elle était pas obligée de partir en premier.

Miyake — Eh, elle doit avoir ses raisons.

Miyake avait l'air de comprendre Hasebe alors il ne s'inquiétait pas plus que ça. Nous décidâmes de nous rendre au Pallet, l'endroit sélectionné pour tenir la session. Dans le couloir, nous vîmes Hasebe.

Yukimura — Pourquoi tu ne nous as pas attendus ?

Hasebe — Disons que je ne veux pas attirer l'attention. Je ne me sens pas à l'aise à l'idée de rester dans une salle de classe.

Elle lui donna une réponse ambiguë que Yukimura prit personnellement.

Yukimura — En gros tu ne veux pas qu'on nous voie te parler c'est ça ?

Hasebe — Non, t'y es pas du tout. J'ai juste quelques difficultés perso.

Miyake — Le prends pas mal Yukimura, Hasebe est toujours comme ça.

Moi — Plutôt que de rester plantés là, allons prendre des places avant que l'endroit ne soit bondé.

Je comprenais l'irritation de Yukimura, mais il fallait passer à autre chose. Maintenant que les cours étaient terminés, les élèves affluaient de partout.

Yukimura — Tu as raison, ce serait problématique de ne pas avoir de place.

Yukimura reprit son sang-froid et ouvrit la marche.

Hasebe — Tu devrais faire attention à ce que tu dis.

Yukimura — Ce que j'ai dit était vraiment déplaisant ? Je méditerai.

Hasebe ne semblait pas vouloir être impolie envers lui. Quoi qu'il en soit, nous réussîmes à sécuriser quatre places. Les choses pouvaient commencer.

Miyake — Uh, en gros, on a besoin de ta supervision.

Yukimura fut assis à côté de moi, Hasebe fut en face à côté de Miyake. Je me demandai toujours comment nous avions réussi à nous réunir, mais notre réunion était bien réelle malgré l'ambiance inconfortable.

Moi — Si vous avez des questions, je vous écoute.

Après avoir dit ça, la seule fille du groupe, Hasebe, leva un peu la main et dit :

Hasebe — Alors tu n'es pas muet Ayanokôji-kun ?

Moi —T'as pas de meilleures questions ?

Hasebe me fixa et fut intriguée. Il était apparemment incroyable pour ces ceux-là que je puisse discuter avec eux.

Hasebe — Comment dire... disons que tu n'es pas du genre à te faire remarquer. Que tu sois absent ou non en classe ne fait aucune différence.

Il est vrai que je n'ai jamais eu de conversation avec elle. Même si je m'étais fait remarquer, elle n'aurait tout de même rien su de moi. Après avoir écouté Hasebe parler, Miyake apporta sur la table le sujet du festival sportif.





Clemcusa

Hasebe — Je voulais voir la course, mais j'étais aux toilettes à ce moment-là. Du coup je n'ai rien vu, mais comme tout le monde en parle, ça fait bizarre. Tu as affronté l'ex président du Conseil c'est ça ?

Miyake — T'étais dans le club d'athlé au collège ? J'ai vu qu'un des talents du club était passé dans notre classe après avoir vu la course.

Moi — Ah, oui, j'ai reçu des demandes, mais j'ai refusé.

De toute manière cette motivation de me recruter était temporaire dans la mesure où cette envie allait sûrement leur passer dès que l'euphorie générale allait retomber. De toute manière que l'on soit bon ou pas dans un domaine, sans motivation, cela ne sert à rien d'intégrer un club.

Moi — Pour être honnête, je n'ai jamais vraiment été dans un club donc je ne comprends pas vraiment le système.

Miyake — Ah vraiment ? C'est bien dommage.

Alors que la conversation continuait, Yukimura écouta en silence sans placer un seul mot. Hasebe changea de sujet et lança Miyake sans faire attention à la situation dans laquelle nous étions.

Hasebe — Miyatchi, t'es dans le club de tir à l'arc. Tu t'amuses à tirer l'arc tous les jours ?

Miyake — Je n'irai pas au club quotidiennement si je ne m'amusais pas. D'ailleurs c'est la flèche qui est tirée et non l'arc !

Petit détail qui avait son importance en effet.

Hasebe — Moi perso les trucs de club c'est pas mon truc. Je préfère passer mon temps à faire ce que je kiffe.

Je pensais qu'ils avaient plus de points communs que ça, mais je me trompais. En revanche, ils étaient plus bavards que je ne le pensais.

Hasebe — Oh Miyatchi, c'est pas grave si tu vas pas à ton club ?

Miyake — J'ai pris congé.

Hasebe — Tu peux pas plus développer ?

Miyake — Faut connaître ses priorités c'est tout, et comme le club de tir à l'arc n'est pas très regardant, on a pas vraiment de pénalités.

Yukimura — Je peux avoir votre attention ? J'aimerais dire quelque chose avant de commencer la session.

Yukimura, qui jusque-là ne fit qu'écouter, s'exprima de façon posée. La personne qu'il fixait n'était ni Hasebe ni Miyake, mais ma personne.

Yukimura — T'as pas d'autres secrets Ayanokôji par hasard ?

Moi — Eh ? Comment ça ?

Yukimura — Horikita m'a dit que tu n'étais pas si mauvais en cours tu vois...

Moi —Cette chipie...

On dirait bien que Horikita lui avait donné des infos à mon sujet dans mon dos.

Moi — Disons que je suis bon pour mémoriser. Si je me concentre, je pourrais effectivement avoir de bons résultats.

Je fus obligé de me dévoiler un peu pour gagner sa confiance.

Yukimura — T'es du genre à ne pas faire les choses même si t'en es capable ?

Moi — Comparé à toi je suis pas fortiche donc ne t'attends pas non plus à grand-chose de ma part. Je n'ai pas non plus la pédagogie pour enseigner.

Yukimura — Je vois. Tu devrais prendre les études au sérieux ne serait-ce que pour augmenter ta note d'un point. Vu que je vais jouer au prof, tu feras forcément mieux qu'au mi-exam.

Yukimura parla aussitôt aux autres.

Yukimura — Vous avez apporté vos examens finaux du premier trimestre ainsi que les mi-exam du second comme je l'ai demandé ?

Hasebe — Ouais !

Miyake hocha la tête et ils sortirent tous les deux leurs feuilles pour les lui donner. Je lançai un regard en coin sur leurs copies et j'eus confirmation.

Yukimura — Vous êtes tous les deux bons en science, mais concernant les lettres, c'est une catastrophe.

En math ils avaient obtenu 70 points, ce qui était plutôt bon. Mais en histoire du monde et en langues ils avaient obtenu seulement 40, ce qui rendait leurs inquiétudes fondées.

Yukimura — Je ne pensais pas que vous étiez si proches, mais je savais que vous partagiez la même faiblesse en cours.

Miyake — Disons que c'est en étudiant à la bibli que j'ai pu parler avec Hasebe et les choses ont continué ainsi.

Hasebe — Miyatchi et moi sommes du genre indépendant. Et clairement, je ne veux pas trop m'impliquer dans les affaires de la classe.

Ces deux-là étaient les électrons libres de la classe et n'appartenaient à aucun groupe en particulier. Est-ce pour cela qu'ils finirent par être en marge ?

Miyake — Je ressens la même chose. Même maintenant, je ne suis pas à l'aise.

Yukimura — Alors pourquoi avez-vous accepté cette session ?

Miyake — En soi on n'est pas vraiment dans une salle de classe, mais en petit comité. C'est calme et on peut aussi bouger librement, mais il va falloir un peu de temps avant que je m'adapte à cette nouvelle méthode de travail. Désolé.

Yukimura — Faisons une pause-café. Je vous laisse prendre vos marques.

Hasebe sortit immédiatement son portable, il était évident que l'on pouvait tuer le temps facilement avec. Devrais-je en faire de même ? Je ne savais pas, mais je sentis un regard soudain dans ma direction. Quelques garçons regardaient notre groupe tandis que l'un d'entre eux fut en train de parler à quelqu'un.

Ces trois élèves furent de la classe C et je reconnus Ishizaki au milieu. Je ne me rappelais plus du nom des deux autres, mais je priaï pour ne pas m'attirer des

ennuis. Ishizaki n'avait pas l'air de chercher des embrouilles en tout cas et même s'il nous regardait de temps en temps, il restait près de la caisse devant le présentoir à gâteaux.

Il y avait non seulement toutes sortes de pâtisseries que l'on pouvait admirer, mais aussi des boissons à consommer sur place ou à emporter. Les sablés saveurs fraise et les Mont-Blanc avaient l'air d'avoir particulièrement la côte. Tandis que je les observais au loin, je vis que le vendeur avait du mal à comprendre leur commande. Il n'avait pas l'air de vouloir mettre la main dans le présentoir à gâteaux et son expression de visage se fit de plus en plus nerveuse. Il se confondit en excuses.

Ishizaki — Y'a pas moyen de l'avoir tout de suite !?

Ishizaki devint impatient et commença à hausser le ton. Le café qui fut alors bruyant jusque-là devint silencieux.

— Même si vous insistez, pour une commande spéciale, vous devez au moins la faire une semaine à l'avance. Préparer le gâteau le jour même est compliqué.

Le café retrouva ensuite son brouhaha habituel comme si rien ne s'était passé.

Hasebe — C'était quoi ça ?

Alors que Hasebe faisait tourner son stylo entre ses doigts, elle lança un regard de dégoût à Ishizaki.

Yukimura — Cela ne nous regarde pas.

Yukimura se ficha royalement de la situation et gribouilla quelque chose tandis qu'il regardait la copie des mi-exams. Il était en train de relever leurs faiblesses afin de voir comment il allait organiser ses cours.

Moi — Un gâteau...

Moi aussi je me fichais éperdument d'Ishizaki, mais sa commande de gâteau me fit penser à mon anniversaire, le lendemain. Je n'avais aucune idée de la manière dont une personne normale le fêtait. Pour moi c'était juste une année en plus. Je savais bien entendu qu'un anniversaire était célébré avec la famille, les amis ou bien en couple, mais je ne comprenais pas les émotions que l'on pouvait ressentir sur le moment.

Yukimura — Qu'est-ce qui ne va pas Ayanokôji-kun ?

Moi — Rien.

Nous étions le 20 octobre demain...

Avec le nombre important d'élèves, de professeurs, de membres de l'administration ou du personnel en général, il était probable que d'autres gens soient nés le même jour que moi au sein du campus. Ce n'était donc pas forcément quelque chose d'extraordinaire. Mais la seule différence avec eux était que je n'avais personne avec qui le célébrer. Je me demandais bien si quelqu'un allait se souvenir de mon anniversaire l'année suivante.

4

Hasebe — Je vais prendre un autre café !

Miyake — Ooh, moi aussi !

Cela faisait plus de 30 minutes que Yukimura avait commencé son travail d'analyse et il n'avait pas une seule fois fait autre chose. On dirait bien qu'il lui fallait encore un peu de temps avant de fixer un plan de révision. Hasebe et Miyake se rendirent à la caisse avec leur gobelet vide, le Pallet proposant une réduction de 50% à toute personne se resservant dans la même journée. Le café du Pallet était peu cher, goûteux et bien présenté. Il était de plus en plus populaire parmi les élèves de seconde. Tandis que Hasebe et Miyake se préparaient à se servir une troisième fois, Yukimura qui était absorbé par son travail n'avait même pas fini la moitié de son premier verre. S'il était si concentré, c'était parce qu'il cherchait la meilleure solution pour compenser leurs faiblesses dans un laps de temps assez court.

Moi — T'as pas mal de boulot à ce que je vois.

Yukimura — C'est parce que je n'ai jamais vraiment enseigné une méthodologie de travail à quelqu'un. Au collège j'avais l'habitude de donner des conseils à un gars nul en cours pour qu'il bachote toute la nuit, mais c'est tout. Surtout qu'au final j'ai fini par en avoir marre, car il n'avait pas les bases et manquait clairement de concentration.

Il posa son stylo sur la table et regarda le plafond. Les souvenirs revinrent.

Yukimura — Quand je pense à tout ce temps perdu en essayant d'aider les autres... Quand Horikita et toi aviez organisé des sessions d'étude au premier trimestre pour ne pas que les débiles de notre classe se fassent exclure, je riais intérieurement. Il en va de même pour les sessions de Hirata, n'est-ce pas une perte de temps au final ? Quelqu'un qui n'étudie pas est en général une personne qui n'aime pas l'école alors cela ne sert à rien de l'aider si ce n'est reculer l'échéance de son exclusion.

Il ne se voulait pas rude en disant ça. Il disait juste ce qu'il pensait vraiment.

Moi — Alors qu'est-ce qui t'a poussé à accepter cette fois ?

Il était vrai que sa situation au collège n'était pas la même que celle actuelle ; à notre niveau, étudier sans méthodologie était un suicide. Cela n'était pas sans mettre beaucoup de pression à Yukimura dans la mesure où il allait certainement porter la responsabilité de l'éventuelle exclusion de Hasebe et Miyake en cas d'échec. Yukimura était en effet ce genre de personne, le genre à se torturer et culpabiliser pour le restant de ses jours.

Yukimura — Je n'ai servi à rien durant le festival, car faire des efforts en sport était pour moi inutile, mais cela s'est retourné contre moi. Il y aura des moments où il faudra user de son cerveau et d'autres de son corps.

Ike, Yamauchi, Sudou et d'autres n'étaient pas très étude tandis que Yukimura n'était pas très sport. Mais il arriva à la conclusion que l'établissement accordait autant d'importance à ces deux compétences.

Yukimura — Dans notre établissement, étudier ne suffit pas. Mais compter que sur le sport n'est pas suffisant non plus. Je dirais même que pouvoir combiner les deux ne garantit pas notre place dans cette école. Même des gens comme Horikita ou Hirata qui excellent dans les deux domaines ne peuvent pas survivre seuls. Intuition, inspiration, bon sens, il faudra montrer ce genre de qualités si on veut se faire notre place dans la société. Et la seule manière d'en arriver là est de faire preuve de cohésion. Sans esprit d'équipe, nous allons droit dans le mur.

Yukimura a dû surmonter beaucoup d'obstacles pour en arriver à cette réflexion.

Yukimura — Voilà pourquoi j'ai décidé de mettre la main à la pâte. Je veux apporter ma contribution à la classe.

Et c'est en tenant une session d'étude qu'il pouvait avoir un impact.

Yukimura — C'est aussi parce que j'ai une sorte d'esprit de compétition quand il s'agit d'étudier. Cela me rappelle mon égoïste de mère alors je me suis remis en question... Oublie ce que j'ai dit, ce n'était pas nécessaire.

Yukimura interrompit ses pensées et baissa les yeux du plafond.

Yukimura — Si j'avais dû coacher Ike par exemple, cela aurait été plus compliqué. Mais ces deux-là ont quand même un certain niveau et travaillent sérieusement alors je ne vais pas me plaindre. Puis bien qu'ils

soient déjà bons en science, je ne sais pas si je serai d'une grande aide, mais je suis convaincu qu'ils peuvent faire mieux.

Il avait clairement une réflexion active et c'était probablement sa réponse à son implication. Même s'il n'avait fait qu'écouter en silence jusqu'à maintenant, il a su voir en Miyake et Hasebe des élèves sérieux. Ces deux-là avaient une bonne vision des choses et avaient la capacité de comprendre ce qu'on leur expliquait. C'est pour cela que Yukimura voulait sincèrement les aider.

Moi — Je vais aux toilettes.

Hasebe et Miyake n'étaient toujours pas revenus. Il semblait que nous avions encore du temps avant que la session ne commence alors je décidai de donner cette excuse pour quitter la table. En effet, il n'y avait pas qu'Ishizaki qui me lançait des regards, mais quelqu'un d'autre. Je n'arrivais pas très bien à discerner l'identité de cette personne qui tentait d'être discrète. Yukimura ne fit pas attention à moi alors je me levai aussitôt et partis en direction du siège de cette personne. J'avais camouflé ma présence alors je doutais avoir été repéré.

Moi — Qu'est-ce que tu fais ici toute seule Sakura ?

Sakura — Hyaaa !!?

Sakura sursauta sur sa chaise.

Sakura — Uh... Quelle coïncidence Ayanokôji-kun !

Moi — Oh, alors c'est une simple coïncidence ?

Sakura — Oui, une coïncidence !

Moi — Tu regardais pas dans notre direction de temps en temps ?

Sakura — Eh bien... heu..... d-désolée...

Puisque Sakura n'avait pas assez confiance en elle pour bien mentir, elle avoua.

Moi — Tu as quelque chose à me demander au juste ?

En cas d'urgence elle m'aurait envoyé un SMS. Dans tous les cas elle n'était pas vraiment du genre à fréquenter ce genre de endroits.

Moi — Tu veux te joindre à notre groupe d'étude ?

Sakura — Quo...pourquoi, p-pourquoi !?

Moi — La raison est simple, tu as des affaires de cours dans ton sac.

Ce n'est pas le genre de chose que l'on garde sur soi pour sortir entre amis. Et si Sakura voulait vraiment étudier seule, des endroits bien meilleurs étaient à disposition.

Sakura — Oh non je.....

Elle paniqua un peu et tenta de fermer son sac, mais c'était trop tard. Son attitude était révélatrice.

Moi — Si tu veux, tu peux te joindre à nous. Je vais demander aux autres.

Sakura — M-mais je...je ne leur ai jamais vraiment parlé...

Sakura ne s'était pas approchée de notre table, car elle avait du mal à entrer en contact avec autrui, je n'avais pas besoin de l'entendre pour le comprendre.

Moi — T'es venue toute seule ? La Sakura que je connais n'aurait jamais pu se rendre au Pallet d'elle-même, car c'est prendre le risque de faire des rencontres.

Il fallait vraiment prendre son courage à deux mains pour se rendre seul dans un endroit qui transpire la sociabilité. J'imagine qu'elle avait dû penser plusieurs fois à rebrousser chemin, mais elle avait tout de même réussi à rester. Elle avait vraiment changé.

Moi — C'est à toi de voir ce que tu veux faire, mais pars du principe que Yukimura, Hasebe et Miyake ont leur mot à dire.

Ce que j'ai dit pouvait la décourager et elle pouvait penser que c'était une excuse de ma part, mais sa passivité avait des bons côtés puisqu'elle pouvait encaisser. Il fallait qu'elle progresse en tant que personne, garder mes distances et voir ses décisions était la meilleure chose à faire. J'étais persuadé que Sakura avait remarqué que le débit de la discussion dans notre groupe était anormalement bas, donc qu'elle devait être en confiance et se dire qu'elle avait ses chances de s'intégrer d'une certaine façon.

Moi — À toi de voir, nous on compte aussi étudier l'heure d'après.

Bien que c'était froid de ma part, je laissai ainsi Sakura livrée à elle-même. Même si le café était bondé, si je restais trop longtemps avec elle, Hasebe l'aurait remarqué. Lorsque je retournai à ma place, Yukimura me lança un regard, mais ne dit rien. Deux minutes après, les autres arrivèrent.

Hasebe — C'était une longue pause. Alors, t'as tout passé en revue ?

Yukimura — J'ai presque fini.

Il commença à se presser.

Hasebe — Ah oui ! Faut que je te demande un truc Ayanokôji-kun !

Miyake — Arrête Hasebe !

Miyake tenta de stopper Hasebe dans sa course.

Hasebe — Vas-y, c'est pas grave si des gens entendent !

Miyake — C'est pas le problème, ce n'est ni le moment ni l'endroit.

Hasebe — C'est après les cours, au Pallet, je vois pas de meilleur moment et endroit pour parler de ça.

Après que Miyake comprit qu'il ne pouvait pas l'arrêter, il secoua la tête en guise d'abandon. Que voulait-elle me dire au juste ?

Hasebe — Ayanokôji-kun, est-ce que tu sors avec Horikita-san ?

Moi — Non !

Hasebe — T'as même pas hésité ! On dirait que c'est préparé, c'est douteux.

Moi — On me le demande souvent, qui plus est, on n'est pas toujours ensemble.

Hasebe — Je veux bien, mais y'a pas de fumée sans feu.

Je ne m'attendais pas à ce qu'une solitaire comme Hasebe soit intéressée par ce genre de potins. Tout garçon sensé aurait tenté de savoir si Hasebe était casée, mais je n'avais pas l'intention de répliquer (c'était juste impossible).

Yukimura — C'est bon !

Il leva soudainement la tête de toutes ses forces. Il était enfin venu à bout de sa tâche.

Yukimura — J'ai réussi d'une certaine manière à voir précisément là où vous avez des difficultés. Il va falloir que vous vous focalisiez sur le plan de révision que je vais vous donner pour vous améliorer.

Il tendit un cahier à Miyake.

Yukimura — J'ai concocté des questions sur les arts libéraux et je voudrais aussi que Hasebe y réponde alors n'écris pas les réponses directement sur le cahier. Vous aurez chacun dix minutes pour répondre à ces dix questions.

Miyake sortit son cahier personnel sans rechigner, car il se doutait bien que c'était pour son bien. Après 10 minutes de tension, il tendit aussitôt le cahier avec les questions à Hasebe comme s'il donnait le témoin lors d'un relais. Le but de cette interro était d'analyser en profondeur leurs faiblesses. Dès que Hasebe eut fini, Yukimura commença à écrire leur résultat sur son carnet.

Yukimura — Vous êtes vraiment...

Yukimura avait fini de corriger et présenta les résultats avec un profond soupir. Ils eurent tous les deux 3 réponses correctes, dans la seconde moitié. Ce qui était amusant était le fait qu'ils s'étaient trompés et avaient eu raison aux mêmes endroits.

Yukimura — Vous n'êtes pas seulement bons dans les mêmes disciplines, mais vous avez la même manière de retenir les informations.

Hasebe — Wow ! On ne serait pas liés par le destin Miyatchi ?

Miyake — Je ne crois pas non.

Hasebe — Mais quel rabat-joie ! Mais pour le coup c'est problématique non ?

Elle se sentit anxieuse au vu des résultats ce qui n'était pas le cas de Yukimura.

Yukimura — Au contraire, cela va réduire le travail que j'ai à faire.

Si leur capacité à mémoriser les choses et leurs connaissances étaient identiques, cela réduisait la charge de travail. En effet c'était comme s'il donnait cours à une seule et même personne. Bien entendu ils n'étaient pas identiques dans les moindres détails, mais tant que les deux suivaient les instructions générales de Yukimura, il ne devait pas y avoir de problèmes.

Hasebe — Tu penses que ce sera simple ?

Yukimura — Cela dépend de vous deux. Ces questions étaient parmi les moins difficiles, ce qui est inquiétant au vu de la note donc il faut qu'on se fasse des petites réunions comme ça assez régulièrement. En gros, on va devoir étudier plus, et jusqu'au jour de l'examen final, j'aimerais qu'on se rassemble au moins sept ou huit fois. Il faudrait aussi prévoir un peu de temps entre chaque réunion pour que vous puissiez étudier seuls. Vous êtes ok tous les trois ? Miyake, tes activités de club ne vont pas te gêner ?

Miyake — Au fur et à mesure que les examens finaux approchent, le nombre d'activités diminue, mais je demanderai aux membres confirmation.

Yukimura hocha la tête puis se tourna vers Hasebe.

Hasebe — Je veux savoir un truc. Nos sessions auront à peu près la même gueule que celle d'aujourd'hui ? Pas que j'aime pas étudier, mais si c'est pour réviser comme ça, je peux très bien le faire toute seule tu vois. Je vois pas vraiment l'intérêt de nous réunir. Ok, c'est peut-être plus efficace pour nous d'être guidé par un bon élève, mais je suis surtout venue pour Miyatchi. J'avoue que j'ai toujours des doutes sur l'efficacité de cette session.

Yukimura — Il n'y a pas que mon enseignement qui te fait douter.

Yukimura remarqua le sous-entendu de Hasebe et continua.

Yukimura — Je ne compte pas tenir des sessions banales vois-tu, car cette fois ce seront des élèves qui feront les questions. Un examen fait par le corps enseignant est établi selon des critères standardisés plus ou moins basiques afin de donner accès aux universités. On peut donc bachoter ça facilement, mais c'est une autre histoire dans notre cas, car nous sommes totalement dans l'inconnu et il nous est impossible de préparer une contre-attaque ou d'établir une tendance. On est obligé

d'anticiper tous les scénarios alors comprends que ces réunions sont nécessaires si tu veux être parée un minimum.

Miyake fut convaincu par l'explication de Yukimura.

Miyake — La C va nous filer des questions pièges c'est sûr.

Yukimura — Enfin ce n'est pas impossible d'anticiper ce qui peut tomber si on se focalise sur l'identité de l'attaquant en soi. Pour ma part, je pense que celui qui écrira les questions dans leur classe est Kaneda.

Je ne connaissais pas cette personne, mais j'avais déjà entendu son nom.

Hasebe — C'est ce mec au regard glauque qui a des lunettes c'est ça ?

Yukimura — Je suis pas d'accord avec la description, mais oui c'est lui. C'est leur élève le plus studieux.

Si Yukimura avait raison, il était logique de penser que ce soit lui qui serait en charge des questions.

Miyake — Si on pousse le vice un peu plus loin, ça pourrait même être Ryuen ou Ishizaki en charge des sujets non ?

Yukimura — C'est impossible. Même s'il peut y avoir des questions pièges, c'est impossible d'en faire si on n'a pas de connaissances solides au préalable. Regarde par toi-même, est-ce que tu pourrais imaginer une question de science sociale par toi-même que des gens auraient des difficultés à résoudre ?

Miyake —En effet. Je ne saurais même pas quoi poser.

Hasebe — Moi non plus. Je n'arrive pas à m'imaginer une question dure.

Yukimura — Voilà, même si vous y pensez, seules des questions faciles vous viennent à l'esprit. Ce n'est pas évident d'en faire des difficiles même si on le veut. Si on pioche volontairement dans les parties difficiles d'un livre sans avoir de bonnes connaissances il se peut que l'établissement rejette la question, car mal posée.

Il marquait un point, mais c'était tout de même un argumentaire faible.

Moi — Est-ce vraiment à l'établissement de décider si une question est acceptable ou non ?

Je fis une brève intervention.

Moi — Si c'est le cas il nous faut connaître leurs critères.

Yukimura — En effet. Si on les connaissait, on aurait moins de travail.

Moi — Je pense avoir un moyen de le savoir. Il faudrait que notre classe prépare différents types de questions très corsées et les soumette à l'école pour vérification. On verrait comme ça ce qui est accepté ou non.

Yukimura — Ah, pas faux. C'est une brillante idée.

Hasebe — T'es plutôt malin Ayanokôji-kun.

Yukimura — Dans ce cas faut qu'on les soumette le plus vite possible pour avoir des révisions optimales. Je vais réfléchir de mon côté à quelques questions, mais il me faudrait l'aide de Horikita et Hirata. Ils pourraient aider tu penses ?

Moi — Je ne sais pas. Faut dire qu'on est un peu coupé d'eux.

Yukimura — C'est chiant, mais tu es le seul capable de faire l'intermédiaire.

Miyake et Hasebe hochèrent la tête quasi simultanément.

Moi — Ok, j'ai compris, j'vais voir ce que je peux faire. Je ne promets rien.

Horikita et Yukimura avaient-ils l'intention de m'utiliser comme ça ?

Hasebe — Cool alors.

Ses doutes avaient l'air de s'être dissipés et elle fit un sourire.

Hasebe — Moi j'ai aucun club donc je me cale sur les dispo de Miyatchi.

Cette décision surprit tout le monde, en particulier Miyake.

Miyake — Et moi qui pensais que tu allais partir vu que t'aimes pas trainer avec les mecs.

Hasebe — Disons que mon absence serait néfaste pour toi Miyatchi. Je ne veux pas que tu sois exclu à cause de moi.

Elle avait accepté pour le bien de son ami Miyake plutôt que pour le sien.

Yukimura — Ok pour aujourd'hui ! Prochaine session après-demain !

Prévoyait-il de réfléchir à des questions aujourd'hui et demain ?

Alors que nous avons montré clairement que nous étions en train de partir du Pallet, Sakura ne s'était toujours pas décidée à venir nous parler.

5

Horikita — C'est vraiment une bonne idée. Je suis curieuse de voir le genre de questions acceptées !

Après m'être séparé du groupe, je retournais au dortoir et contactai Horikita aussitôt. Le but était de fournir à Horikita des infos de la part de Yukimura ainsi que de demander des instructions pour la marche à suivre.

Horikita — Hirata et moi étions justement en train de préparer des questions pour la classe C et on se demandait jusqu'à quel niveau les questions pièges étaient autorisées. Je te tiens au courant en tout cas mais je suis contente de voir que les choses avancent bien. Cependant, sommes-nous vraiment sûrs que ce sera Kaneda-kun qui posera les questions ?

Moi — Non, rien n'est certain. Mais vu que c'est le meilleur de leur classe, autant se dire que c'est lui ! En tout cas réviser dans cette optique ne pourra nous être que bénéfique.

Horikita — C'est vrai, autant se préparer au pire et espérer atteindre 80-90 points.

Si le test se révélait plus complexe que ce qui est habituellement donné par l'établissement, atteindre les 90 points allait se montrer compliqué.

Horikita — D'ailleurs, comment s'est déroulée ta session ? Tu peux m'en parler plus en détails ?

Je n'avais rien à cacher alors je lui avais tout dit, en exagérant toutefois légèrement la réalité. En effet j'avais prétexté m'être lié d'amitié avec eux mais cela ne la fit pas réagir plus que ça : la seule chose qu'elle ait retenue était que Miyake et Hasebe avaient des compétences académiques quasi similaires.

Moi — Ils n'ont pas l'air de le faire exprès, c'est vraiment une coïncidence pour le coup.

Horikita — En effet.

Il n'était pas rare de voir des gens avec des connaissances similaires mais pas à ce point. C'était vraiment pour le coup une étrange coïncidence.

Moi — En tout cas je les surveille de près, ils sont plutôt ouverts.

Horikita — Je compte sur toi. D'ailleurs, en dehors des sessions de Yukimura-kun, je te peux te demander de venir à ma session afin de contrôler l'avancée de tout le monde ?

Moi — Ce n'était pas ce qui était convenu.

Horikita — Je ne t'ai pas demandé d'enseigner, juste de faire du management.

Le terme "management" voulait tout et rien dire alors je ne savais pas vraiment ce qu'elle attendait de moi. C'était comme dire à quelqu'un qu'il était plus qu'un ami, mais moins qu'un amant.

Moi —Quel sorte de management au juste ?

Elle répondit avec un soupir volontaire.

Horikita — Il y a beaucoup de gens à superviser et je ne peux pas suivre tout le monde malheureusement. Je veux juste que tu regardes de loin ceux qui restent toujours en difficulté malgré mon cours.

Moi — Tu ne te cherches pas des excuses ? Comment font les professeurs alors ?

Horikita — Je peux paraître condescendante, mais les professeurs sont loin de superviser tout le monde et c'est bien pour ça que des élèves comme Ike-kun se retrouvent à l'abandon. Que la salle de classe soit équipée de caméras ou non, la situation ne changerait guère, car les élèves en difficultés font semblant d'écouter. Au final, leur manque de travail se reflète sur leurs résultats alors que nous pensions qu'ils avaient compris en classe. Au vu de notre situation désespérée, j'en suis contrainte à en arriver là.

J'avais cru lui avoir donné une réponse cinglante, mais en deux temps trois mouvements elle réussit à détruire mes arguments.

Horikita — Yukimura-kun n'est pas à l'aise, car il n'a pas l'habitude d'enseigner, mais je dois m'occuper de beaucoup d'élèves en même

temps. Pas la peine de mentionner Ike-kun et Yamauchi-kun qui sont encore moins attentifs que des élèves de maternelle et qui sont de réelles nuisances.

Ike et Yamauchi participaient aux sessions de Horikita, mais n'avaient pas l'air de prendre tout ça très au sérieux si je comprenais bien.

Horikita — As-tu des objections ?

Moi — Non.

Horikita — Très bien.

Moi — Je peux au moins éviter la session nocturne ?

Horikita — Marché conclu. De toute manière l'ambiance est plus studieuse là-bas, bien que certaines filles peuvent poser problème.

Est-ce que les filles qui ne voulaient pas participer à la base l'on fait pour être avec Hirata ? Quand bien même il sortait officiellement avec Karuizawa, j'imaginai qu'elles auraient fait tout pour avoir un gars aussi extra comme superviseur. Cela pouvait lui permettre d'augmenter en popularité alors pourquoi pas. Dans tous les cas, je ne pouvais m'empêcher de m'imaginer le déroulement de leur session, ça devait être quelque chose ! D'ailleurs, Horikita n'avait pas mentionné le nom de Sudou parmi les élèves à problème.

Moi — Sudou se comporte bien ?

Horikita — Oui, il travaille sérieusement bien qu'il n'a pas encore le niveau d'un collégien digne de ce nom.

Il n'était pas encore au niveau, mais il faisait des efforts au moins.

Horikita — Je compte sur toi à partir de demain !

Tout ça ne me disait rien qui vaille.

Moi — D'ailleurs faut que tu me confirmes une chose. Comment est Kushida ?

Horikita — Comment ça ?

Moi — Elle est toujours comme ça d'habitude ?

Horikita — Oui elle n'a pas changé. Elle va faire de son mieux pour nous aider et elle a promis qu'elle viendrait tous les jours pour ça.

Horikita semblait vraiment peu préoccupée par l'affaire Kushida, bien que j'essayais de relativiser en me disant que ce n'était que le premier jour de cours. Me concernant, néanmoins, je ne pouvais pas me permettre de rester là sans rien faire.

Moi — Tu as donc commencé à écrire des questions pour la classe C ?

Horikita — Bien entendu et je compte demander l'avis de Hirata-kun et Yukimura-kun. À la base j'aurais bien voulu avoir plus de personnes pour me donner un coup de main, mais je ne veux pas prendre le risque de faire fuiter les questions. Ce n'est pas une situation évidente malheureusement.

En effet, les questions et leurs réponses étaient notre arme défensive alors la confidentialité devait être de mise. Leur fuite signifiait inévitablement notre défaite, d'autant que nos ennemis étaient sûrement déjà en train de réfléchir à un moyen de mettre la main dessus.

Moi — Certes mais ça va tout de même être difficile d'écarter toute menace intérieure, Kushida en premier lieu. Tu ne peux vraiment pas venir aux cours de soutien du soir ? Au moins comme ça, tu pourrais discuter avec Hirata plus facilement.

Horikita — Ce n'est pas faux, mais je pense qu'elle essaiera de se faire petite tant qu'on évitera de lui demander de l'aide pour les questions.

Ce n'était que pure spéculation de notre part dans le sens où aucun de nous ne pouvait être en mesure de prédire ses actions.

Moi — N'oublie pas que ces questions et réponses sont notre carte maîtresse. Si elles fuient, nous sommes sûrs de perdre.

Plus que de faire de Kushida une alliée dans cette nouvelle épreuve, il ne fallait surtout pas la laisser sans surveillance.

Horikita — Entre nous, mettre au point les meilleures questions ne fera pas tout, je suppose...

Moi — Ce n'est pas tout à fait ça qui m'inquiète, là-dessus je te fais entièrement confiance. En fait je redoute le moment où l'école aura examiné et confirmé nos questions : c'est à partir de cet instant précis que nos ennemis vont frapper et que nous serons en position de vulnérabilité.

Durant le festival sportif, Kushida avait utilisé de ce procédé pour s'emparer du tableau des participations. Il était tout à fait possible que Ryuen lui demande d'aller voir Chabashira-sensei pour avoir les questions.

Horikita — Dans ce cas-là, il faut lui en parler en amont.

Moi — Et si nos questions fuient quand même ?

Horikita — Je préfère ne pas penser à cette situation.

Moi — Tu ne peux pourtant pas te permettre d'éluder la question, car le sort de notre classe est en jeu là. Peu importe les efforts fournis, si la classe C obtient des scores quasi parfaits partout, nous n'auront aucune chance de gagner.

Si les réponses à nos questions étaient mémorisées par les élèves de la classe C, nous n'avions plus qu'à déclarer forfait.

Horikita — Je comprends bien ton inquiétude, mais je ne vois pas comment m'y prendre pour le moment afin de contrer ça. J'y réfléchirai. Il est 22h passé maintenant et j'aimerais élaborer une dernière question avant de me coucher. Je peux raccrocher ?

Je fus d'accord avec elle et raccrochai aussitôt. La batterie était faible alors je branchai mon téléphone à une prise aux abords de mon lit. Le problème était le même que lors du festival sportif, les questions/réponses remplaçant le tableau des participations. Pour s'emparer de notre précieux, ils n'allaient probablement pas utiliser la même stratégie. Non. Il était même probable qu'ils agissent séparément.

Horikita a dit qu'elle réfléchirait à des contre-mesures, mais jusqu'où pouvaient-elles être efficaces ? Parler à Kushida en amont pour la convaincre ? La bonne blague. Je n'essayais même pas de me moquer de ses stratégies, c'était juste qu'il n'y avait rien de bien pertinent.

En y réfléchissant attentivement, il n'y avait qu'un seul moyen pour rallier Kushida à notre cause : la manière forte. Un peu à la manière de ce que j'avais

fait avec Karuizawa. Encore fallait-il connaître son passé, or je n'avais quasiment rien... Il me fallait donc retirer cette option de ma tête. Et puis, dans tous les cas, est-ce que ça aurait vraiment marché ? Vu son caractère ce n'était pas garanti.

Quel dommage. Sur la forme Kushida et moi avons l'air d'avoir beaucoup en commun, mais en creusant nous sommes totalement différents.

Moi —Bon, qu'est-ce que je vais faire ?

Malheureusement, rien ne me venait à l'esprit.

Après avoir éteint mon portable et m'être reposé, je reçus un message de Ryuen. C'est pendant le festival sportif que j'étais entré en contact avec lui pour lui envoyer le fichier audio, en ayant soutiré ses coordonnées à Manabe de la classe C. Il ne m'avait toutefois pas répondu jusqu'à ce moment-là.

Ryuen — *Qui es-tu ?*

C'était tout ce qu'il y avait écrit.

Moi — Encore un message inutile...

En général j'étais assez courtois pour répondre aux messages. Néanmoins, cette fois-ci, je ne voulais pas entrer dans le petit jeu de Ryuen dans la mesure où il savait pertinemment que j'utilisais une adresse publique : il ne pouvait donc pas me tracer quel que soit ce que je lui répondais.

J'ignorai donc le message et partis me coucher.

6

Beaucoup d'élèves se rassemblèrent à la bibliothèque après les cours, sans brouhaha. D'habitude la moitié des chaises étaient vides, mais là c'était de l'ordre de 10%. La plupart d'entre eux révisait l'examen final.

— Huh, la bibliothèque c'est quelque chose.

C'est ce qu'une élève m'avait murmuré de façon désintéressée. En effet je fus accompagné malgré moi par Satô qui s'était décidée à participer à la session de soutien. Vu que nous ne nous étions pas parlés depuis la dernière fois, la situation était un peu inconfortable.

Satô — C'est la première fois que j'entre dans une bibliothèque et toi ?

Moi —J'y suis déjà allé plusieurs fois.

Satô — Je vois. Je ne te pensais pas du genre studieux.

Moi — Je viens surtout pour tuer le temps.

Satô — C'est quand même bizarre de venir pour ça.

Je donnais une réponse quelque peu évasive, car je ne savais pas trop comment me comporter face à elle. Mais Satô était aussi une fille et elle ne manqua pas de relever les subtilités émotionnelles.

Satô — Errm... Ayanokôji-kun... est-ce que je te gêne par hasard ?

Moi — Comment ça ?

Satô — Hah, eh bien, disons que je m'incrute...

Moi — Je ne suis pas gêné plus que ça et je ne pense pas que Horikita et Kushida le seront. Au contraire, elles vont être contente de voir une personne supplémentaire motivée.

Personne ne serait content à l'idée de voir un camarade se faire exclure. Quoiqu'il en soit, j'avais tenté d'essayer de dévier du sujet.

Satô — Ce n'est pas ça m'enfin...

Bien entendu que ce n'était pas la réponse qu'elle attendait, ce qui la contraria un petit peu. Cependant; vu que nous étions à la bibliothèque et qu'il fallait éviter de faire du bruit, la distance entre nous se réduisit sans que je n'y fasse attention : pour parler, il fallait chuchoter au point de pouvoir distinguer la respiration de l'autre.

C'était peut-être un de ces moments où jeunesse se faisait, mais je n'étais en aucun cas heureux de cette situation. En effet, j'étais anormalement nerveux et je ne pouvais m'empêcher de m'inquiéter de la manière dont il fallait réagir devant elle pour ne pas heurter ses sentiments. Ce que je désirais le plus était de rentrer chez moi. Je disais ça, mais au final... était-ce vraiment le cas ? Je décidai de me calmer et repris mon sang-froid. En effet, j'étais souvent perdu lorsque je me retrouvais dans une situation inconnue. C'était plus complexe qu'une simple gêne entre personnes de sexe opposé et je n'avais pas vraiment de réponse. Dans le passé, j'avais vécu dans un monde binaire alors il était normal pour moi d'avoir un réflexe de rejet. Mais c'était justement parce que je cherchais un nouveau monde que j'ai intégré cette école.

Satô — Les gens sont sérieux. Ça révise à la bibli et tout...

Horikita — Les cours de soutien ont toujours eu lieu ici.

Par chance, Horikita entendit Satô et répondit. Je profitai de ce moment pour reprendre mes esprits. Il fallait maintenant se focaliser sur ma mission ici. Concernant Horikita, elle ne fut pas surprise de la fréquentation massive de la bibliothèque vu qu'elle était venue hier.

Horikita — Vous deux, je compte sur vous pour ne pas me refaire le cirque d'hier. Cette fois, vous ne vous en sortirez peut-être pas avec un avertissement. Il se peut que vous soyez exclus de la bibliothèque.

Ike — Ouais, ouais !

Horikita trouva une place vacante tandis qu'elle fit la morale aux deux élèves à problèmes qu'étaient Ike et Yamauchi. Bien qu'il y avait de la place, on ne pouvait pas vraiment s'asseoir là où on le voulait. Il était de coutume dans les écoles que les places près des fenêtres avec la belle vue ainsi que les places dans le café près des boissons gratuites étaient réservées aux aînés.

Les élèves de seconde se retrouvaient dans la zone bruyante près de l'entrée. Le problème était d'éviter les élèves de la C dans les environs.

Moi — Qu'est-ce que tu vas faire Horikita ?

Horikita — Ne t'en fais pas Ayanokôji, j'ai déjà prévu le coup.

Une étudiante se leva lorsqu'elle vit Horikita et fit un signe de la main, nous demandant de venir. C'était Ichinose Honami, de la seconde B. Il y avait huit élèves avec elle, quatre filles et quatre garçons. Horikita ne fut visiblement pas surprise de la voir et attendit qu'elle vienne à sa rencontre.

Horikita — Je t'ai fait attendre ?

Ichinose — Oh, pas du tout. On vient d'arriver. N'est-ce pas vous autres ?

Horikita — Hier j'ai rencontré Ichinose-san ici même et lui ai proposé de nous réunir pour les cours de soutien. Vu que nous ne sommes pas en compétition pour l'examen final, on peut s'entraider.

Horikita fit un choix assez conséquent sans l'aval de personne. C'était probablement de ça qu'elle voulait me parler hier. La lumière étant souvent suivie par l'obscurité, je compris d'un seul coup que si Ike et Yamauchi s'étaient calmés, c'était parce qu'ils étaient concentrés à regarder là où il ne fallait pas.

Horikita — Ike-kun, je n'ai pas été assez claire ?

Horikita attrapa Ike par le bras avec force. Ce dernier fut aussi apeuré qu'une grenouille menacée par un serpent. Était-ce à cause de cette union entre nos deux classes qu'il était aussi motivé ? J'imagine qu'il devait fantasmer à l'idée d'étudier avec des filles de la classe B

Ichinose — Ah ! Ayanokôji-kun, tu es donc venu te joindre à nous ?

Moi — C'est parce que je suis limite niveau résultat alors j'espère que je ne serai pas un poids.

Ichinose — T'en fais pas.

Tant que l'on chuchotait, il n'y avait aucun souci à ce que l'on parle, surtout qu'Ichinose nous avait trouvé un petit coin isolé. Mais c'était surtout grâce à la sixième symphonie de Beethoven, "Pastorale", qui était diffusée à ce moment-là

au sein de la bibliothèque, que l'on pouvait échanger en toute discrétion. Je ne savais pas qui avait choisi ce morceau, mais c'était vraiment un bon choix : cela couvrait nos voix et, en plus, c'était relaxant !

Horikita avait pris la décision de s'allier avec une autre classe, ce qui était tout à son honneur. Échanger des informations avec la classe B pouvait en effet nous aider à considérer d'autres manières d'écrire les questions. Néanmoins, cela n'était pas sans risques ; que faire si un élève de la B se trouvait être intime avec quelqu'un de la C ? Une autre brèche pour se faire chiper les questions. Horikita l'avait envisagé, mais avait considéré que le jeu en valait la chandelle.

Les élèves de chaque classe commencèrent à prendre place.

Satô — Asseyons-nous là, Ayanokôji-kun.

Moi — Ok !

Satô me fit signe de venir. Je m'assis à côté d'elle comme elle le voulait.

Ichinose — Ooh, Satô, je te vois beaucoup avec lui en ce moment.

Satô — C'est normal, nous sommes ensemble pour l'examen.

Afin d'être le plus naturel possible face à Ichinose, je sortis des notes de cours ainsi qu'un manuel. Il fallait que je donne l'impression de réviser.

Satô — Ayanokôji-kun, t'as des conseils à me donner pour les révisions ?

Moi —Demande à Horikita pour ce genre de chose.

Horikita — N'est-ce justement pas une bonne opportunité pour toi vu que vous êtes en duo pour l'examen ? Tu devrais t'occuper de Satô-san.

Horikita n'avait vraiment aucune empathie. Elle n'avait pas besoin de dire une chose aussi irresponsable.

Moi — Il y a une petite différence entre mes résultats et ceux de Satô alors je ne vois pas en quoi je lui serai utile. J'ai autant besoin d'être aidé.

J'avais répondu vite, car Ichinose était devant moi, mais ma réponse n'était peut-être pas satisfaisante.

Ichinose — Ah oui ? Dans ce cas, tu peux compter sur moi !

Elle répondit avec un tel entrain que je ne pus refuser.

Ichinose — Travaillons dur, Ayanokôji-kun !

Moi — Ah, ouais...

Cette session allait commencer. Mon intuition disait juste.

Satô — Ayanokôji-kun, tu es toujours calme. T'as une aura très mature. T'étais comment au collège ?

Satô se tourna soudainement et se pencha vers moi en me regardant dans les yeux. Elle avait le col de son uniforme un peu déboutonné alors j'entraperçus pendant un court instant son décolleté. J'avais l'impression que sa respiration se faisait plus intense, mais je ne savais pas si elle l'avait remarqué.

Moi — Normal. Ni trop discret ni trop en avant. Un peu comme maintenant en fait. Peut-être pour ça qu'on dit que je suis ennuyeux.

J'essayais de ne pas trop m'afficher afin de m'éloigner de ces questions personnelles. Pas que je cherchais à fuir un éventuel intérêt amoureux de sa part, mais plutôt pour éviter les autres regards. En particulier ceux de Ike et Yamauchi qui étaient dubitatifs.

Satô — Ayanokôji-kun, tu n'es pas ennuyeux. Je te trouve posé !

Moi — Pas sûr que cela me corresponde.

Satô — Je sais pas pour le reste, mais je trouve que ça te convient bien.

Qu'importe ce que je disais, il semblait que Satô avait un vrai à priori positif sur moi. Il fallait que je me sorte d'ici avec un sujet bateau.

Moi —Eh bien commençons par voir quelles sont tes faiblesses. T'as tes mi-exams avec toi ?

Satô — Oui !

Elle sortit des papiers froissés de son sac et les étala sur la table. Elle avait environ 50 points dans toutes les matières. Elle avait assez de points pour ne pas être recalée, mais ses réponses étaient plutôt approximatives. Elle répondait bien aux questions simples, mais il suffisait qu'il y ait un peu de difficulté pour qu'elle réponde à côté.

Qu'elle ait validé ses examens jusqu'ici sans vraiment s'investir était vraiment incroyable !

Satô — Alors ? C'est pas bon ?

Moi — Ouais... On va devoir réviser ensemble vu que nous avons les mêmes faiblesses.

Satô — OUI !

Satô hocha la tête avec entrain, mais j'aurais aimé qu'elle se fasse plus discrète.

Ike — Vous êtes pas un peu trop proches vous deux ?

Ike dit cela après avoir écouté notre conversation au loin. Il avait un regard plein de suspicion.

Satô — On forme un duo alors c'est normal de réviser ensemble non ?

Satô eut une réponse sans maladresse et difficilement réfutable.

Horikita — Commence par travailler avant de te mêler des choses que tu ne comprends pas et qui ne te concernent pas.

Horikita se fichait éperdument de qui s'entendait avec qui et réprimanda Ike aussitôt.

Ike — Tsk, Je sais.

Ike afficha un air mécontent, mais se mit à se préparer sérieusement à étudier. L'éducation de Horikita semblait porter ses fruits : Ike avait bien été dressé !

7

La session se termina sans problèmes et tout le monde se prépara à rentrer.

Ike — Ah, je suis trop crevé pour me lever, mais bon, c'est fini !

Pour Ike qui avait déjà du mal à se concentrer en classe, ces cours de soutien étaient difficiles à endurer, car ils étaient sur notre temps libre. À la vue de la mine radieuse d'Ike, Horikita eut une expression froide.

Horikita — N'oublie pas qu'il y a une autre session demain.

Ike — Je sais ! Je peux au moins être content d'avoir bossé non ?

Comme des lapins, Ike et les autres détalèrent de la bibliothèque.

Ichinose — C'est vraiment animé en classe D. Je vous envierais presque.

Horikita — Je vois ce que tu veux dire, mais ne sublime pas trop les choses. Personnellement, je préfère la stabilité de votre classe.

Bien que l'herbe semble toujours plus verte ailleurs, Ichinose et Horikita illustraient parfaitement cet adage, l'ambiance en classe B semblait vraiment harmonieuse. Ceux qui participaient aux cours de soutien chez eux avaient clairement un niveau supérieur en cours en plus de faire preuve d'une bonne capacité de concentration. Mais, surtout, ils étaient unis !

Kushida — Au revoir tout le monde. Ciao Horikita-san !

Kushida quitta aussi la bibliothèque avec un groupe de filles.

Horikita — Ouais, ciao !

Elles se séparèrent sans un bruit. On aurait dit qu'il n'y avait pour le moment rien de concret entre elles, comme si elles ne faisaient que s'observer.

Horikita — Ichinose-san, je peux te poser quelques questions ?

Ichinose — Hmm? Je t'écoute.

Horikita — Ce serait en privé. Je n'en ai pas pour longtemps.

Horikita lança un regard aux autres élèves de la B qui attendaient Ichinose.

Ichinose — Très bien. Vous pouvez m'attendre dans le couloir ?

— Pas de problèmes, on va discuter en t'attendant.

Ils acceptèrent sans rechigner et partirent à leur tour.

Moi — Je dois rester ?

Horikita — Que tu sois là ou pas ne changera rien. Choisis.

J'ai cru qu'elle était sarcastique, mais c'était pour me convaincre de rester.

Ichinose — Je suis tout ouïe.

On y voyait deux grandes personnalités aux antipodes se tenir face à face. Ma présence était insignifiante dans cette scène digne d'être peinte.

Horikita — J'imagine que c'est une évidence pour toi, Ichinose-san, mais tu es du genre à aider tes amis lorsqu'ils ont des problèmes ?

Ichinose — Uhhh ? C'est effectivement normal.

Horikita — Je ne parle pas d'une aide limitée au cours de soutien. Pourrais-tu prêter de l'argent à un ami endetté, l'aider s'il se fait harceler ou bien l'aider à se réconcilier avec quelqu'un ? Il y a divers types de problèmes dans la vie, mais tu te tiendrais toujours prête à venir en aide à ton prochain ?

Ichinose — Bien entendu ! Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir !

C'était une question qui méritait réflexion, mais elle répondit sans aucune hésitation. Il n'y avait pas une once de doute qui transparaissait sur son visage.

Horikita — Et quels sont tes critères pour considérer quelqu'un comme un ami ?

Horikita ne sut trouver une réponse à cause de sa confrontation avec Kushida alors peut-être qu'elle avait besoin d'être rassurée par Ichinose.

Ichinose — Hmm... Je suis un peu confuse. Qu'est-ce que tu veux dire ?

Horikita — Imagine si un élève de la classe B avec qui tu n'avais pas d'affinités avait des problèmes, tu l'aiderais sans hésiter ?

Ichinose — Peu importe ce que je pense de lui, je suis une valeur sûre pour toute ma classe alors oui, je l'aiderais sans hésiter.

Horikita — J' imagine que ma question n'était pas nécessaire.

Devant la rapidité de sa réponse, elle soupira pour la stupidité de sa question.

Horikita — Alors laisse-moi te poser une autre question insensée. Supposons qu'un élève de la classe B te déteste, en découle le fait que vous soyez en mauvais termes. Serais-tu capable de l'apprécier ?

Ichinose — Je ne sais pas, c'est une question difficile. Si j'avais en horreur cette personne au plus point, la seule chose dont je serais capable serait de l'éviter le plus possible pour ne pas l'irriter.

Horikita — Et si cette personne avait des ennuis ?

Ichinose — Je l'aiderais forcément !

Ichinose répondit encore sans hésiter.

Ichinose — Qu'elle me haïsse c'est une chose, mais tous les élèves de ma classe peuvent compter sur moi sans exception.

Horikita — Je vois que la classe B est importante pour toi.

Ichinose — Ouais ! J'adore vraiment tout le monde. Au début j'étais déçue de ne pas être en classe A mais je n'ai plus aucun regret. J'ai rencontré la meilleure des classes. Ce n'est pas le cas pour toi ?

Horikita — Rien ne vaut son chez soi. Mais la classe D n'est pas si mal.

Moi —Oh...

Horikita — Qu'est-ce qu'il Ayanokōji -kun ? J'ai dit quelque chose qui te tracasse ?

Elle me fixa bizarrement. Je fus seulement choqué de son retour positif sur notre classe.

Moi — Désolé de m'incruster, mais je peux te poser une question aussi ?

Ichinose — Vas-y.

Moi — Horikita et moi sommes conscients que ta classe et la nôtre sont des alliées de choix et il est vrai que c'est bien de se lier d'amitié avec d'autres gens qui sont dans la même situation. Mais peux-tu vraiment considérer les gens des autres classes comme des amis ?

Ichinose — Pour moi vous êtes deux amis très importants.

Moi — Et si on te suppliait de nous prêter 1 million de points ?

Ichinose — Tant qu'il y a une bonne raison, je ferais tout ce qui est possible. Le montant importe peu.

Moi — Ta bonté te perdra. À ce train-là tu finiras par aider tout le monde.

Ichinose — Ce serait l'idéal, mais je suis pas naïve non plus, je sais bien que la réalité est toute autre. Si Ryuen-kun devait être dans de sales draps, pas sûr que je l'aiderais vraiment par exemple... En tout cas, tant que je n'ai rien à y perdre, pourquoi ne pas aider ?

Cela tombait sous le sens, de toute façon peu de gens sont vraiment prêts à aider à leur détriment.

Ichinose — Voilà ma réponse. Aussi longtemps que je te considérerais comme une amie Horikita, je t'aiderai. Peu importe la situation.

Horikita — J'apprécie vraiment, mais je me demande si tu peux dire ça aussi facilement. Tu m'aideras même si ma situation est désespérée ?

Ichinose — En effet. Tous les gens que je considère comme amis sont dans ma catégorie "partenaires".

Lorsque Horikita vit son niveau de bonté, elle pensait à une blague. Elle répondit sans son calme habituel cette fois.

Horikita — Si Kanzaki-kun et moi avions des problèmes, que ferais-tu ?

Ichinose — J'imagine que je ne peux pas aider les deux camps ?

Horikita — En effet, sinon tu choisirais de le faire.

Ichinose — Nyahaha, j'abandonne.

Devant ce scénario invraisemblable, Ichinose ne trouva pas les mots.

Ichinose — Désolée, il n'y a probablement pas de vraie réponse. De ce que j'ai compris, deux amis ont un souci entre eux et viennent me voir pour les aider. Quel que soit le camp que je choisirai, je resterai fidèle à mes principes et, au besoin, je mentirais s'il le faut.

C'était une réponse qui correspondait bien à Ichinose. Horikita fut à la fois surprise et impressionnée quand elle entendit la réponse.

Horikita — Je ne crois pas à l'altruisme pur. En général, les êtres humains donnent en attendant quelque chose en retour.

Les croyances que Horikita avait eues jusque-là avaient pourtant toutes été bafouées.

Horikita — Mais après t'avoir écoutée, je me dis que, peut-être, ça existe.

Elle parla avec sincérité, mais, pour une raison inconnue, Ichinose ne voulait pas accepter ce que disait Horikita. Ou disons plutôt qu'elle ne le pouvait pas.

Ichinose — Tu me surestimes trop, Horikita-san.

Ichinose semblait toujours honnête et spontanée, mais, pour la première fois, elle parut décontenancée ; ses yeux qui se baladaient la trahissaient. Elle se leva de sa place et partit près de la fenêtre.

Horikita — Ce n'est pas vrai. Tu es la meilleure personne que j'ai rencontrée jusqu'à maintenant.

Ichinose — Je ne suis pas aussi digne d'éloges.

Elle fut tellement troublée qu'elle ne pouvait pas voir Horikita dans les yeux.

Horikita — Je suis désolée si cela t'incommode.

Horikita remarqua aussi son étrange comportement et s'excusa.

Horikita — Je voulais juste dire que tu étais une bonne personne.

Ichinose — Ne t'en fais pas, je ne suis pas gênée.

Ce n'était pas vrai puisqu'elle tremblait. Moi qui pensais qu'elle était inébranlable... J'avais peut-être mal compris le personnage.

Ichinose — C'est tout ce dont tu voulais me parler ? Il ne faut pas que je fasse attendre plus longtemps Chihiro-chan et les autres.

Ichinose tenta tant bien que mal de s'enfuir.

Horikita — Merci d'avoir répondu à mes questions saugrenues.

Ichinose — Pas de soucis. On se voit demain.

Après le départ d'Ichinose, il ne restait plus beaucoup de monde dans la bibliothèque. Il y avait quelques terminales et le personnel de l'établissement.

Horikita — Bon, ne tardons pas, j'ai du travail à faire.

Moi — Je sais que je me répète, mais qu'est-ce que tu vas faire pour Kushida ? J'ai l'impression que tu as un plan.

Il fallait en parler et mettre ça au clair, que ça lui plaise ou pas.

Horikita — Elle est spéciale. Il faudra la convaincre avec prudence.

Moi — spéciale ?

Horikita — J'ai pensé pendant un long moment à la vie que Kushida aurait mené si je n'étais pas venue dans ce lycée, et la réponse fut immédiate. Elle aurait été l'élève actuelle ayant gagné la confiance de tout le monde et qui se débrouille aussi bien en sport qu'en cours. Elle aurait gardé la face jusqu'au diplôme. Mais, malgré moi, je lui ai en quelque sorte volé tout ça. Elle a en a été réduite à pactiser avec l'ennemi au point de se retourner contre sa propre classe juste pour me faire exclure.

Certes, c'est juste de la malchance que l'on se soit retrouvées dans la même école, mais quand même, je ne peux pas me déresponsabiliser.

Ceci expliquait le fait qu'elle voulait la convaincre. En fait elle se sentait plus responsable qu'autre chose. Ou bien était-elle motivée par une espèce de sens du devoir ?

Moi — Je peux avoir ton attention ? J'ai une idée à te soumettre.

Horikita — Je t'écoute.

Moi — Je pense avoir trouvé un début de puzzle pour vous réconcilier.

Horikita — Comment ça ?

Moi — Même si ce n'était pas le cas au fond, tu es d'accord qu'Ichinose est une bonne personne de manière générale ? Pourquoi tu ne l'utiliserais pas pour faire la médiation entre vous deux. Tu sais bien qu'avoir une conversation en tête à tête avec elle ne résoudrait rien, pareil si tu prenais un élève de la classe D, car elle ne montrerait pas sa vraie nature.

Horikita — Pourquoi se révélerait-elle à Ichinose-san ? Elle fait aussi partie de l'école même si elle n'est pas en classe D.

Moi — Hormis elle, tu verrais quelqu'un d'autre de plus crédible ?

Horikita — C'est.....

Moi — Ichinose est le choix le plus logique dans cette école.

Horikita — Je suis d'accord, mais je ne pense pas que ce soit la solution.

Moi — Ce n'était une étape pour mener à une résolution et non une solution complète. Avec Ichinose vous pourriez au moins discuter toutes les deux et avancer, chose actuellement impossible.

L'existence d'Ichinose était le point de départ pour trouver une solution. Après, il suffisait juste de continuer à construire le puzzle à partir de là.

Horikita — Tu peux me critiquer autant que tu veux, mais je ne compte pas suivre ta démarche. Là, j'ai des personnes à voir. Je m'occuperai ensuite du problème Kushida moi-même !

Elle n'avait donc pas l'intention d'impliquer Ichinose ?

8

Alors que nous arrivâmes dans le couloir, nous fîmes une rencontre inattendue. Cette personne nous fit un signe de la main tout en souriant et accourut vers nous dès que nous fûmes dans son champ de vision. Horikita ne fut pas surprise et lui répondit comme si de rien était.

Horikita — Kushida-san, Je t'ai un peu fait attendre.

Kushida — Pas de soucis, tu n'es pas en retard. Vous avez parlé de quoi avec Honami-chan ?

Horikita — Oh, rien de bien important.

Kushida — Je suis curieuse. Ou bien tu ne peux pas en parler ?

Kushida avait gardé la même attitude, mais je ressentis une lourde pression en direction de Horikita.

Horikita — Tu me diras, je n'ai rien à cacher... Alors parlons-en.

Horikita raconta la conversation en faisant de petits ajustements.

Horikita — Je lui ai demandé comment être équitable avec vous tous.

Kushida — Vraiment ?

Horikita — Et je ne vais pas tourner autour du pot. Je parlais de toi.

Kushida — Tu vois, Horikita-san, je ne peux peut-être pas m'entendre avec toi, mais je préférerais que tu gardes ces histoires pour toi alors qu'Ayanokôji-kun est présent.

Elle ne voulait pas que d'autres soient au courant, logique.

Kushida — Ou bien Ayanokôji-kun et Ichinose-san en savent plus ?

Kushida lui lança un regard perçant, mais Horikita encaissa frontalement.

Horikita — Désolée, Ayanokôji-kun, tu peux rentrer sans moi ?

Moi —Si je gêne alors pas le choix, j'y vais.

Je me rendis à l'entrée. Après avoir changé mes chaussures, je partis en direction du dortoir. Horikita m'appela sur le chemin.

Horikita — Tout ça parce que nous venons du même collège et que je connais ton passé, tu veux que je quitte cet établissement ?

Ce fut une voix étouffée qui retentit, car son portable était visiblement dans sa poche. Elle m'avait fait la faveur d'écouter leur conversation en direct.

Kushida — Pourquoi parler de ça maintenant ? Je n'aime pas ce sujet.

Horikita — Moi non plus, mais nous n'avons pas le choix.

Kushida — D'un côté on a pas beaucoup l'occasion d'être seules, alors je vais être franche. Oui, j'aimerais en effet que tu disparaisses de ce lycée parce que tu connais mon passé et que tu viens aussi du même collège.

Horikita — L'incident qui s'était produit ne m'avait pas intéressé et je n'avais aucun ami pour en parler. Je n'ai entendu que des rumeurs.

Kushida — Oui mais tu peux très bien me mentir.

Horikita — Oui c'est bien pour ça que cette affaire n'en finira pas tout simplement parce que peu importe ce que je dis, tu ne me croiras pas. Et le pire dans tout ça c'est que même si je ne connaissais pas les faits, tu voudrais quand même que je parte, car je te rappellerais ton passé.

Kushida ne nia pas et Horikita continua.

Horikita — Tu veux parier quelque chose Kushida-san ?

Kushida — Parier ? De quoi tu parles ?

Je n'entendis ensuite plus un mot. Il y eut comme un temps de pause. Horikita n'aurait pas proposé un pari à la légère. Elle avait probablement une idée.

Horikita — Tu ne supportes pas mon existence n'est-ce pas ?

Kushida — En effet tant que tu seras là, je ne changerai pas d'avis.

Horikita — Malgré tout, nous sommes toutes les deux en classe D. Pour monter en classe A, notre coopération est impérative.

Kushida — Tout dépend de comment tu poses les choses. Pour moi, tout rentrera dans l'ordre quand tu ne seras plus là.

Horikita — Et pourquoi tu ne partirais pas toi ?

Kushida — Entre nous deux, tu es la seule qui doit partir.

Malgré la mauvaise qualité audio, je pus entendre qu'elles étaient calmes.

Horikita — Je ne compte pas quitter cet établissement.

Kushida — Dans ce cas-là on ne s'entendra jamais.

Horikita — J'ai beau avoir trituré mon cerveau dans tous les sens pour chercher une solution et j'en suis aussi arrivée à une conclusion.

Même moi je n'avais pas trouvé de solution jusqu'à maintenant..

Horikita — Notre coexistence est impossible.

Kushida — En effet, il n'y a pas de place pour nous deux ici.

Horikita — Certes mais nous ne sommes plus des enfants. La situation ne peut pas rester comme ça.

Après un petit silence, Kushida ajouta :

Kushida — Alors, quel est ton pari au juste ?

Horikita — Si j'ai un score plus élevé à l'examen final, je veux ta coopération sans coup bas. En fait, je ne te demanderai pas d'aide, mais juste de ne pas me mettre des bâtons dans les roues dans le futur.

Kushida — Tu veux donc un duel alors que nous serons en paire ?

Horikita — Oui.

Kushida — Tu as eu plus que moi au mi-exam et tu es aussi devant moi en termes de moyenne générale. Je suis désavantagée, tu ne crois pas ?

Horikita — En effet, je te battraï certainement, mais...

À ce moment-là, la voix de Horikita fut difficilement distincte.

Horikita — Mais basons-nous plutôt sur les 8 matières plutôt que la moyenne générale. Sélectionne ta matière de prédilection et si tu me bats alors je prendrai l'initiative de me retirer de ce lycée.

Horikita proposa un pari incroyable. En effet Kushida ne se serait jamais risquée à parier si le jeu n'en valait pas la chandelle. Or, Horikita proposa exactement ce qu'attendait Kushida. Qui plus est, elle lui laissait le choix de la matière... Kushida était pour le coup très avantagée, car sa défaite n'impliquait même pas son départ, juste sa cohabitation avec Horikita.

Kushida — Tu peux aussi perdre et faire comme si ce pari n'avait jamais eu lieu et inversement. Peut-on vraiment baser ça sur la confiance ?

Horikita — C'est pour ça que j'ai préparé un témoin de confiance.

Kushida — Un témoin de confiance ?

Horikita — Grand-frère, tu peux venir.

Kushida — Eh !

Kushida et moi fûmes surpris de la scène qui se déroulait. En effet, Horikita avait fait venir ni plus ni moins que l'ex-président du conseil, pour plus de crédibilité.

Horikita — Je suis désolée, mais j'avais besoin de ton pouvoir.

C'était donc Horikita Manabu, son frère aîné.

Manabu — Cela fait un bail, Kushida.

Kushida —Tu te rappelles de moi ?

Manabu — Je n'oublie pas les gens que je rencontre.

Il devait faire allusion à une rencontre au collège puisqu'il a sûrement dû lui aussi fréquenter celui de Horikita. Mais comme il passait en seconde à ce moment-là, il n'avait probablement pas suivi l'affaire.

Horikita — C'est la personne en qui j'ai le plus confiance ici et dans une certaine mesure cela doit aussi être le cas pour toi. Je ne lui ai rien dit.

Manabu — Je me présente en qualité de témoin. Je me fiche des détails.

Kushida — Ça te convient Horikita-senpai ? Ta sœur risque de partir.

Manabu — C'est son choix, je n'ai pas à interférer là-dedans.

Horikita — Je jure aussi que je ne me plaindrai de rien si je perds. Je n'ai pas envie que la réputation de mon frère soit entachée à cause de moi parce que je ne tiendrais pas mes promesses.

Horikita était déterminée.

Kushida — Tu es vraiment sérieuse Horikita-san.

Horikita — Au moins la situation évoluera.

Kushida — Très bien, je vais jouer à ton jeu. Je compte te défier en mathématiques. Si nous finissons à égalité, ce sera un tirage au sort.

Horikita hocha la tête et confirma la chose. Il n'y avait plus de retour possible.

Manabu — Vous avez intérêt à respecter votre part du marché où vous ferez face aux conséquences.

Même s'il n'était plus le président du Conseil, il avait toujours le bras long. Jusqu'à sa remise de diplôme, Kushida avait intérêt à se faire violence.

Horikita — Merci grand frère.

Le silence se fit ressentir comme si elles attendaient son départ.

Manabu — J'ai hâte de voir le résultat de l'examen final, Horikita-san.

Horikita — Faisons de notre mieux dans notre intérêt !

Kushida — Et celui d'Ayanokôji-kun aussi !

Horikita —Pourquoi tu me parles de lui ?

Kushida — Tu crois que je suis stupide ? Tu lui as parlé de mon passé.

Horikita — C'est...

Kushida — Ah, pas la peine de me répondre, je ne te fais pas confiance de toute manière. Mais ne t'en fais pas, je compte respecter ma part du contrat. De toute manière, il a eu un petit avant-goût de ma personnalité.

Après avoir été bien réprimandée par Kushida, je pus ressentir l'angoisse de Horikita à travers le téléphone.

Horikita — Laisse-moi quand même te répondre. En effet, J'ai discuté avec lui de notre situation.

Kushida — Je m'en doutais en t'observant. De plus, j'essayais de te téléphoner depuis tout à l'heure, mais ça sonnait occupé, comme si tu étais en pleine conversation avec quelqu'un.

Kushida n'était pas une petite joueuse, en plus de son intuition elle avait cherché la preuve que Horikita avait mis cette discussion sur écoute.

Kushida — Tu peux venir nous rejoindre Ayanokôji-kun ? Au point où nous en sommes, mieux vaut que tu sois là.

J'entendis la voix de Kushida au loin.

Vu qu'elle m'avait convoqué, il était judicieux de l'écouter et de venir sagement.

9

Je descendis les escaliers pour rejoindre Horikita et Kushida.

Kushida — Yoohoo !

Bien qu'elle avait l'air comme d'habitude, on ne pouvait pas deviner ce qu'elle pensait en son for intérieur.

Moi — Je n'ai pas de mots Kushida-san. Tu es vraiment perspicace.

Kushida — Tu me flattes, c'est juste que je suis observatrice.

Horikita — Pourquoi l'as-tu appelé ? Je pensais que notre discussion était finie. Si tu voulais te plaindre, tu aurais pu me le dire directement.

Kushida — Non au contraire, j'avais juste besoin qu'il soit présent, car je voulais ajouter une condition.

Horikita — Une condition ?

Kushida — Si je te bats, je veux aussi qu'il quitte le lycée.

À vrai dire je pensais déjà à cette possibilité quand Horikita s'était mise à lancer le pari, mais je ne pensais pas qu'elle allait oser.

Horikita — Je ne peux pas accepter.

Kushida — L'idée c'est de faire partir tous ceux qui en savent un peu trop sur moi. S'il reste là, je serai toujours troublée.

Horikita — Certes mais c'est personnel, je ne peux pas l'impliquer comme ça. Si tu ne veux pas, tant pis pour le pari.

Horikita répondit avant que je ne pusse l'ouvrir. Je ne comprenais mieux pourquoi elle ne m'avait pas parlé de ce pari avant. Elle ne voulait pas m'impliquer.

Kushida — Dommage, j'aurais pu faire d'une pierre deux coups.

Moi — Je suis donc une de tes cibles ?

Je me doutais bien de la chose, mais je ne pus m'empêcher d'être déçu.

Kushida — Ahahaha, ne t'en fais pas, tu n'es pas fautif. Tu as découvert ma vraie nature par hasard, la faute à pas de chance.

Horikita — Tant qu'il ne révèle rien, tu ne peux pas faire avec ?

Kushida — Si ça résolvait le problème, tu n'aurais pas fait ce pari.

Horikita — Tu es un vraiment un bon élément de notre classe.

Vu ses talents d'observatrice, il était normal que Horikita la considère.

Kushida — Tu as changé Horikita-san. Tu n'aurais pas dit ça avant.

Horikita — J'ai compris que pour monter en classe A, il fallait coopérer.

Furent-elles honnêtes à ce point-là entre elles, avant ? C'était la première fois qu'elles se comprenaient alors qu'elles furent jusque-là toujours hostiles l'une envers l'autre. C'était bien dommage d'en arriver là, car sans toute cette histoire, la classe D aurait sûrement atteint l'union bien plus tôt. Kushida aurait influencé les élèves qui étaient hors de la sphère de Hirata et Karuizawa.

Moi — Je peux participer au pari ? Je suis sûr de la victoire de Horikita.

Horikita — Attends, de quoi tu parles ? Cela ne te regarde pas !

Moi — C'est vrai, mais j'ai fini par m'impliquer et j'ai entendu votre discussion. Ce n'est pas rien.

Horikita voulait éviter toute responsabilité envers moi, mais je voulais lui montrer que c'était une opportunité à saisir. Même si Horikita gagnait le pari et qu'elle avait la paix, je pouvais très bien faire l'objet de ses attaques. C'était donc l'occasion en jamais d'en savoir plus à son sujet.

Kushida — Je serais ravie que tu participes.

Moi — Mais j'ai moi aussi une condition.

Kushida — Hmm ?

Moi — Je veux que tu nous racontes maintenant en détail ce fameux incident. On risque notre place ici à cause de ça tout de même !

Je pris la peine d'aller là où Horikita n'avait jamais osé.

Kushida — C'est...

J'y suis allé fort au risque de la contrarier, mais j'étais aussi une victime dans l'histoire. Il était naturel que je pose une condition à la hauteur.

Moi — J'ai le droit de savoir. Je ne connais pas les détails, mais tu restes quand même hostile à mon égard au point de vouloir me faire exclure. Comprends que je ne peux pas accepter sagement sans ne rien savoir. Tu pars du principe que Horikita connaît les détails de ton affaire alors cela ne changerait rien de nous expliquer le pourquoi du comment. De toute manière si tu gagnes, tu ne nous verras plus dans ce lycée.

Horikita — Son passé ne m'intéresse en aucun cas.

Moi — Moi oui. Je ne peux pas accepter le fait que ma vie lycéenne soit menacée par ses caprices sans pouvoir en voir le fin mot de l'histoire.

Je fis front à Horikita qui ne voulait pas creuser dans son passé.

Kushida — Tu es impliqué qu'on le veuille ou non vu que Horikita a pris la peine de te parler de notre situation. Mais si je devais tout te révéler, il n'y aurait plus de retour en arrière possible.

Moi — N'est-ce pas déjà le cas ? Ou alors tu comptes m'épargner si je te dis que je ne connais pas les détails de ton histoire ? Peux-tu affirmer que je ne suis plus la cible de tes attaques dans ce cas ?

Dans son esprit, j'étais déjà un ennemi à éliminer. Sa réponse était donc évidente.

Kushida — C'est mort.

Moi — Alors dis-moi pourquoi je dois parier mon exclusion ?

Pour Horikita ce que je faisais était insensé, car je risquais ma scolarité pour quelque chose de futile. Je sentis la pression du regard de Horikita qui se tut, mais c'était une occasion bien trop belle de connaître le passé de Kushida.

Kushida — Ayanokôji-kun, y a-t-il un domaine où tu es bon au point de ne vouloir perdre face à personne ?

Moi — Je suis aussi capable que les autres. Je suis juste un touche à tout qui ne maîtrise rien. Disons que je cours un peu plus vite que la normale.

Kushida — Alors je ne sais pas si tu peux comprendre. Ne crois-tu pas que la meilleure chose est ce sentiment lorsque tu es fier de toi pour une chose que les autres ne peuvent faire ? C'est comme avoir la meilleure note à un examen ou bien terminer premier lors d'une course. On finit par être sous les feux des projecteurs, adulé par les gens.

Bien entendu que l'on aime être adulé. Le désir de reconnaissance fait partie des fondements de la société humaine et travailler dur pour être reconnu par ses pairs est une motivation tout à fait louable.

Kushida — Disons que je suis un peu accro à ce sentiment. J'ai besoin d'être mise en avant, d'être admirée et adulée afin de ressentir ma valeur et de voir ô combien il est merveilleux d'être moi-même. Mais je connais mes limites et je sais que je ne peux pas être la numéro 1 en sport ou en cours. Or être deuxième ou troisième ne me suffit pas, je voulais avoir quelque chose pour moi, quelque chose pour lequel j'étais reconnu comme étant la meilleure. Ainsi les relations sociales me semblaient toutes indiquées.

Alors c'était la source de son altruisme ? Dommage que sa gentillesse n'était pas naturelle. Mais il ne suffisait pas d'être gentil pour pouvoir s'entendre facilement avec autrui. Être sociable n'est pas donné à tout le monde.

Kushida — Grâce à ça j'ai pu devenir populaire aussi bien parmi les filles que les garçons. J'ai ressenti le plaisir de pouvoir être quelqu'un de confiance alors j'ai apprécié mes années de primaire et de collège.

Horikita — N'est-ce pas douloureux de faire ce que tu ne veux pas ? À ta place je n'aurais pas pu supporter ce petit jeu bien longtemps.

Son intervention était logique. Kushida devait ressentir une réelle pression.

Kushida — Bien entendu que je souffre. Chaque jour qui passe est synonyme de stress qui s'accumule. J'ai fini par me tirer les cheveux et avoir des vomissements à cause de l'anxiété. Mais il fallait que je garde cette facette douce alors j'ai enduré et enduré. Et on dirait bien que j'ai atteint ma limite.

Comment avait-elle réussi à gérer une pression aussi énorme jusque-là ?

Kushida — C'est grâce à un blog que je tenais que j'ai pu décompresser et tenir le coup. Il était anonyme, mais il contenait tout mon ressenti. Un inconnu m'avait même encouragé alors j'étais vraiment aux anges. Mais, un beau jour, mon blog a été accidentellement découvert par un camarade de classe. Même si j'avais masqué les prénoms, les faits étaient réels et les gens se sont reconnus... Du coup j'ai fini logiquement par être détestée de tous.

Moi — C'est comme ça que l'incident a commencé ?

Kushida — Le lendemain, le contenu de mon blog s'est retrouvé au cœur de toutes les discussions de ma classe et j'ai été sévèrement critiquée. Alors que j'avais été là pour chacun d'entre eux, ils n'avaient pas hésité à se retourner contre moi sans hésitation. N'est-ce pas égoïste ? Le garçon qui m'aimait avait fini par me frapper l'épaule. Bon, c'est vrai que sur mon blog j'avais dit que ses déclarations à répétition me saoulaient et que je voulais qu'il crève. Pareil pour une fille que j'avais consolée quand son petit ami l'avait larguée ; elle avait donné un gros coup de pied dans mon bureau parce que j'avais dévoilé la raison de sa rupture en me moquant. En gros, je me suis retrouvée menacée par plus d'une trentaine d'élèves. J'étais devenue l'ennemi public numéro 1.

C'était une bataille perdue d'avance. Kushida ne pouvait que se faire jeter de la classe au fur et à mesure que le temps passait.

Moi — Tu t'en es sortie en usant de violence ou de mensonges ?

Horikita et moi voulions une réponse à cette question la dernière fois.

Kushida — Aucun des deux. Au contraire, je n'ai fait qu'utiliser la vérité en exposant tous les secrets de mes camarades. Qui aimait qui, qui détestait qui, qui dégoûtait qui... Rien de tout ça n'était sur mon blog.

La vérité était une arme que l'on pouvait obtenir avec la confiance. Cette option était inenvisageable pour Horikita et moi. Avoir la confiance des autres semble bénin, mais cela peut sans doute être une arme à double tranchant.

Kushida — À ce moment-là, la grosse partie de la haine que je reçus avant fut redirigée vers les autres. Les garçons en étaient venus aux mains, les filles se tiraient les cheveux et se ruaient de coups comme des folles. Bref, la salle de classe fut un véritable champ de bataille. Je ne vous cache pas que c'était fascinant.



Clemcusa



Kushida — Voilà la vérité sur cet incident... La classe cessa d'être opérationnelle à cause de moi. Bien entendu, j'ai été grondée par l'administration, mais je n'avais fait qu'écrire sur un blog de façon anonyme. Qui plus est, je n'ai dit que la vérité à mes camarades alors on ne savait pas trop comment me punir.

Elle s'exprimait calmement, mais chaque mot avait un poids inexplicable.

Kushida — Comparé au collègue, je ne connais pas trop les gens de la classe D, mais, malgré tout, je détiens cette vérité qui peut en faire sombrer certains. C'est ma seule arme actuellement.

C'était clairement une menace. Elle nous signifiait par là que si nous révélions son secret, on devait faire face aux conséquences à savoir la division au sein de la classe alors que nous venions à peine de nous unir.

Kushida — C'était une erreur de ma part d'utiliser internet pour relâcher la pression. Plein de gens inconnus pouvaient lire ce que j'écrivais, et tout ce qu'on met sur le net y reste pour toujours... y compris ce blog. Maintenant, je décomprime non plus virtuellement, mais quand je suis seule en me parlant à moi-même.

Elle parlait de sa facette que j'avais vue la dernière fois ou je l'avais surprise malgré moi en train de lâcher des insultes dans le vent.

Horikita — Et tu comptes rester comme ça ?

Kushida — C'est ce qui donne de la valeur à mon existence. J'aime être respectée et remarquée des autres. Lorsque quelqu'un me confie ses secrets les plus inavouables, j'ai un sentiment d'extase indescriptible qui m'envahit.

Connaître l'anxiété, la honte ou l'espoir qui se terraient dans les cœurs... Kushida se complaisait à entrer dans les contrées les plus intimes des autres.

Kushida — C'est un passé sombre, mais il représente tout pour moi.

Le sourire de Kushida disparut. Nous étions maintenant ennemis jurés après que son passé ait été révélé. Elle allait maintenant être sans pitié pour gagner.

Kushida — N'oubliez pas que si je gagne en math, Horikita-san et toi devrez quitter cet établissement de votre plein gré.

Moi — Je compte bien tenir ma promesse.

Kushida partit en direction du dortoir avec satisfaction.

Moi — Horikita, tu penses vraiment que ce pari avec Kushida se passera bien ? N'oublie pas qu'elle a conspiré avec Ryuuen et que la classe C est capable de lui donner les questions qu'il y aura en math.

Horikita — Dans ce cas-là, pourquoi avoir participé au pari ? Tu ne croyais pas en moi justement ?

Moi — Effectivement.

Je ne croyais pas en elle. J'étais juste curieux de percer le secret de Kushida.

Horikita — Et puis je doute que Ryuuen-kun lui donne les questions/réponses.

Moi — Pourquoi ?

Horikita — En effet si elle obtient les réponses, Kushida gagnera et obtiendra mon départ. Mais rien ne dit que c'est réellement ce que Ryuuen-kun veuille.

Moi —.....C'est dur à dire.

Il avait piégé Horikita, mais en aucun cas il n'avait voulu la faire expulser en effet. Il était juste déterminé à lui faire admettre sa défaite et n'allait probablement pas accepter une victoire aussi facile. De plus, il ne connaissait pas la vérité à mon propos alors le départ de Horikita signifiait la perte d'une source d'indices importante.

Moi — Et si elle lui mentait ? Elle pourrait lui dire que c'est juste pour avoir une meilleure note.

Horikita — Ryuuen-kun devrait voir clair dans son jeu. Du moins, il ne va pas lui donner les réponses aux questions de maths simplement pour ses beaux yeux, sans en connaître la raison, tu ne crois pas ?

Moi — Vu comme ça...

Mais nous n'en savions rien au final. Elle pouvait toujours réussir à le tromper. Je regrettai vraiment que Horikita n'eût pas tenu compte de cette éventualité, mais, peut-être fût-ce trop lui demander.

Moi — C'est un pari dangereux sans aucune garantie de victoire.

Horikita — De toute manière c'est le cas tous les examens ici. Mais je n'avais pas prévu de parier notre scolarité à tous les deux.

Horikita ne s'était pas attendu à ce que je me joigne à son pari, mais elle avait décidé d'affronter Kushida de cette manière. Jusqu'à même faire venir l'ex-président du Conseil pour authentifier le duel ! Elle avait volontairement mis en jeu sa scolarité tout en promettant de ne rien révéler du passé du Kushida.

Moi — Il n'y a pas de sortie de secours. La victoire est la seule issue.

Horikita — Naturellement.

C'est ainsi que fut signé le début de la bataille dont les enjeux étaient de taille.

NOM	AKITO MIYAKE
CLASSE	SECONDE D [1-D]
IMMATRICULATION	S01T004700
CLUB	TIR À L'ARC
NAISSANCE	13 JUILLET

Évaluation

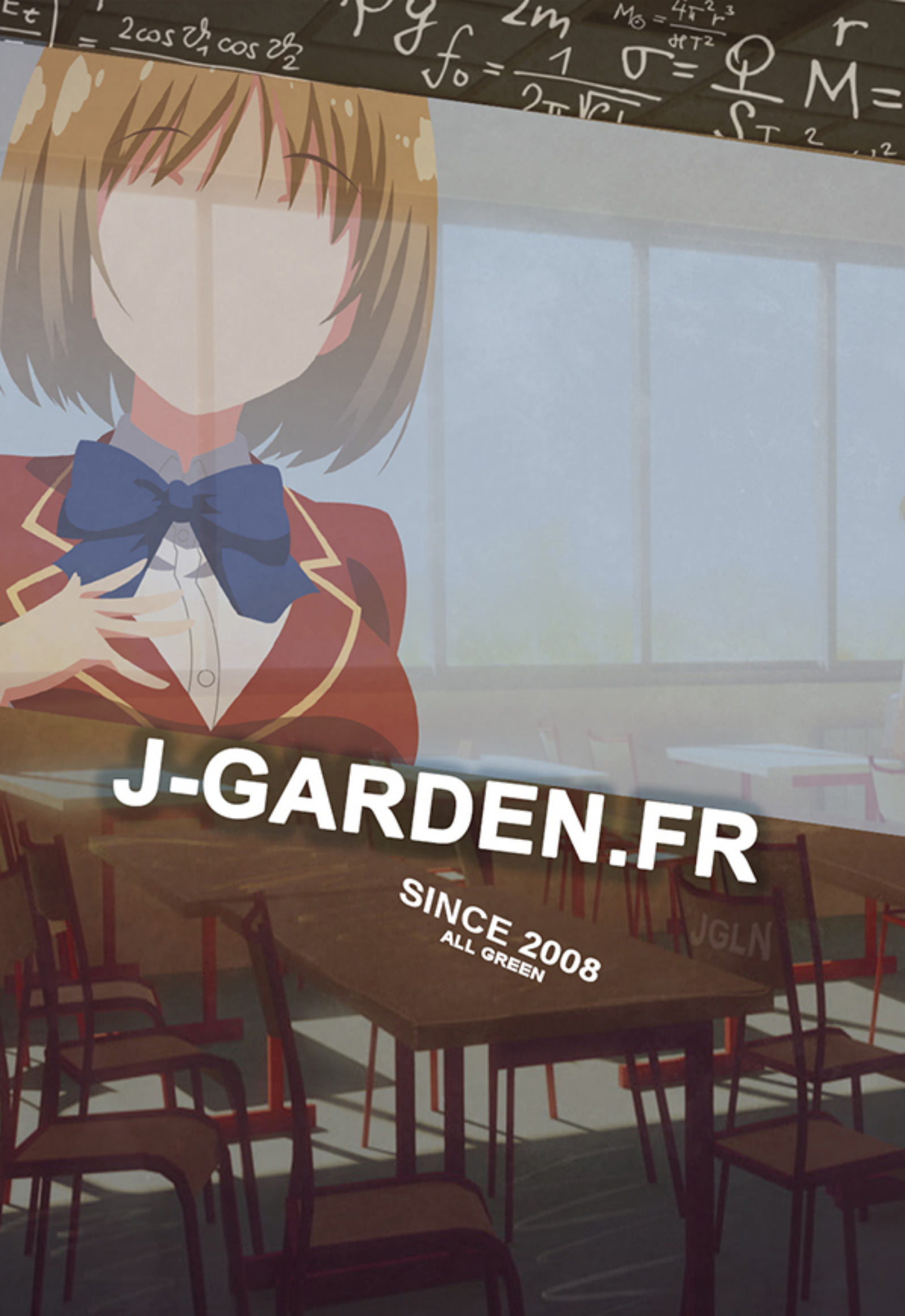
APTITUDE SCOLAIRE	D
INTELLIGENCE	D
PRISE DE DÉCISION	C
APTITUDE SPORTIVE	B-
ESPRIT D'ÉQUIPE	D

**Commentaire de l'intervieweur**

Il a rejoint le club de tir à l'arc au collège et participa à des compétitions régionales. En termes de compétence académique, il a clairement mis l'accent sur certaines matières. Concernant ses qualités humaines, il est d'une sincérité exemplaire mais il a été réprimandé pour avoir causé de multiples altercations. Il doit clairement se focaliser sur le développement personnel et sur ses projets d'avenir.

Commentaire du professeur principal

Il a reçu des éloges du club de tir à l'arc et on peut sentir son enthousiasme dans la pratique de ce sport. J'ai hâte qu'il se dévoue autant en matière scolaire.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

Chapitre 5: La formation du groupe d'Ayanokôji

Les jours passèrent et Yukimura commença sa cinquième séance de révisions en groupe. La deuxième, la troisième ainsi que la quatrième séance avaient eu lieu au Pallet mais, pour celle-ci, le choix du café du centre commercial Keyaki avait été fait. Les activités de club ayant cessé pour permettre aux élèves de réviser leurs exams finaux, nous avons peur que le Pallet soit bondé.

Yukimura — Eh ben, c'est plus agité que je ne le pensais.

Yukimura était surpris du nombre d'étudiants présents, bien qu'on ait réussi à se trouver des places malgré la grosse affluence. Des groupes d'études de différentes années nous entouraient. Même si les élèves bossaient en silence, ce n'était pas aussi calme qu'à la bibliothèque puisqu'il y avait beaucoup de monde.

Yukimura — On aurait dû le faire à la bibliothèque ou chez moi.

Hasebe — Mais non, ça va aller. Pas vrai Miyatchi ?

Miyake — Ouais. J'ai eu ma dose d'atmosphère silencieuse dans le club de tir à l'arc.

Contrairement à Yukimura, ces deux-là n'avaient pas l'air de se soucier du bruit. L'époque durant laquelle on était coincés dans une chambre, face à un bureau, était terminée : la méthode moderne consistait à réviser en parlant avec des amis ! Une régression complète des choses.

Yukimura — C'est vous qui allez bosser ! Si vous dites pouvoir y arriver, je vous crois. J'ai préparé le sujet d'aujourd'hui.

Les deux se préparaient, peu motivés, à bûcher le sujet des arts libéraux avec des questions ciblant exprès leurs faiblesses. Les séries de questions faisaient penser à un festival de feux d'artifice vu toute la place qu'elles prenaient. Yukimura avait l'air déterminé, ce qui se comprenait.

Hasebe — Aagh, encore des questions sur les arts libéraux ...

Yukimu est sans pitié. Elle n'aimait pas étudier de base, alors en plus la matière qu'elle réussissait le moins. On comprenait donc facilement pourquoi elle était contrariée. Quant à Miyake, il avait l'air d'une personne voulant vomir à tout moment, pressant sa main contre son estomac en regardant les feuilles.

Yukimura — Comment tu peux avoir peur sans même avoir commencé ?

Miyake — Tu as raison ... mais il y a plus de questions que la dernière fois et elles semblent plus difficiles également.

Yukimura — En venir à cette conclusion avant même d'avoir commencé est un schéma de pensée classique d'un élève qui n'arrive pas à avoir des notes élevées. C'est la base des bases de réfléchir à comment surmonter la difficulté croissante.

Disait Yukimura, passionné par son rôle de professeur.

Yukimura — Sinon, les questions vous semblent plus simples qu'avant ?

Miyake — Non, il est évident qu'elles sont difficiles.

Hasebe — ... Ça c'est certain, elles sont dures.

Elles l'étaient sûrement, il n'était pas possible de s'en tenir éternellement à des questions simples seulement. Il fallait quand même noter que les questions et les explications de Yukimura étaient plutôt excellentes. Je me demandais même

s'il était suffisamment bon pour remplacer un professeur ? Même s'il lui arrivait de les gronder, il ne les laissait jamais tomber ni ne leur criait dessus parce qu'ils n'avaient pas compris. Horikita avait-elle influencé Yukimura ? Il avait tellement changé, je n'arrivais pas à y croire. Pendant le premier trimestre, Yukimura et Horikita avaient insisté sur le fait qu'ils étaient en classe D par erreur. Cela paraissait si lointain vu le progrès qu'ils avaient fait.

Miyake — Allez Hasebe.

Miyake avait compris que ça ne servait à rien de se plaindre et s'était résolu.

Hasebe — Plutôt motivé, Miyatchi. Qu'est-ce qu'il y a, tu bous de l'intérieur ?

Miyake — Je veux rentabiliser le temps libre offert par le club, qui nous l'a laissé pour travailler. Je peux rentrer chez moi une fois fini ?

Yukimura — Bien sûr.

Yukimura et Horikita enseignaient différemment. Horikita avait des horaires précis pour bosser alors que Yukimura non. Ses cours duraient le temps qu'il fallait pour réaliser son programme. Du coup il pouvait finir plus tôt ou plus tard que prévu, c'était aux gens de choisir quelle méthode leur allait le mieux.

Si Yukimura se permettait de procéder ainsi c'était parce Hasebe et Miyake étaient probablement capables de le supporter. Pour quelqu'un comme Ike qui n'avait pas de bases solides, le rythme de Yukimura était probablement plus difficile. Il pouvait même répondre quelque chose sans trop réfléchir à la question si ça lui permettait de finir plus tôt. On ne pouvait ainsi rien faire d'autre à part enseigner jusqu'à ce qu'il comprenne.

Hasebe — Si tu veux plus de temps libre, t'as qu'à quitter le club.

Miyake — Je veux à la fois participer au club et avoir du temps libre.

Hasebe — Égoïste ~

Dans tous les cas, tant qu'ils regagnaient en motivation, c'était tout ce qui m'importait. Si un des deux ou les deux quittaient le groupe, je n'osais pas imaginer ce que Horikita allait me faire endurer. La confiance que Yukimura avait installé à travers ces séances avait des effets positifs sur eux. J'étais convaincu qu'ils ne doutaient plus du tout de lui ou de ses méthodes.

Yukimura — Ayanokôji, à partir d'aujourd'hui tu vas me faire ceci également.

Moi — ...Pardon ?

Yukimura — Tu devrais t'en sortir sans soucis mais le problème c'est ta partenaire, Satô. Va falloir te préparer et bien examiner les questions. Si vous échouez tous les deux, ça en sera fini de nous.

Moi — Non, je-

Hasebe — Fais-le Ayanokôji-kun. Ou bien tu préfères qu'on meurt ensemble ?

La tête de Hasebe ressemblait à celle d'un fantôme avec ses cheveux flottants. Elle m'attrapa par la main comme pour me tirer dans les profondeurs d'un puits.

Hasebe — Je compte sur toi !

Je fus emporté par une voix calme et flippante pour finir englouti dans les ténèbres profondes des questions d'arts libéraux.

1

Hasebe — D'ailleurs y'a pas un Yoshimoto-kun dans la classe C ?
Miyatchi, tu le connais ?

Miyake — Yoshimoto Kosetsu ? Il est dans le club de tir à l'arc.

Hasebe — Oh oui, c'est lui. J'ai entendu dire qu'il sortait avec une étudiante de première, tu le savais ?

Hasebe, visiblement en train de saturer, commença à divaguer.

Miyake — Je n'étais pas au courant, mais j'ai remarqué qu'il se dépêchait pour rentrer plus tôt que d'habitude récemment. C'était sûrement pour ça.

Chez les adultes, fréquenter quelqu'un qui a quelques années d'écart n'a rien de choquant. Pourtant, au lycée, c'est un véritable scoop quand une personne sort avec quelqu'un d'une année au-dessus !

Hasebe — Yoshimoto-kun a l'air déterminé et il aurait même dit qu'ils allaient se marier dans le futur. Ah, quelle naïveté !

Hasebe et Miyake digressaient de plus en plus.

Yukimura — Vous êtes libres de parler des potins que vous voulez et du futur, mais faites-le en bossant.

Hasebe — Je sais. On discutait juste un peu durant notre petite pause.

Hasebe était habituée à ces réprimandes, du coup les mots de Yukimura ne suffisaient plus à la secouer.

Yukimura — Vraiment ?

Hasebe — Wow, je sens ton sarcasme d'ici. Je retourne remplir mon verre.

Miyake — Tu vas encore rajouter du sucre ? C'était pas assez ?

Hasebe — Moi ce qui m'étonne c'est les gens qui peuvent boire quelque chose d'aussi amer. Ah !

Hasebe se leva avec son verre en plastique mais trébucha sur un sac par terre et tomba. Mes yeux suivirent naturellement le verre roulant sur le sol. Le verre s'arrêta sur le pied d'un étudiant qui passait à côté.

Hasebe — Ah, pard-

Elle tenta de s'excuser mais le verre fut écrasé et Hasebe ravala ses excuses.

— Vous avez l'air de vous amuser. Et si on se joignait à vous ?

Hasebe — Qu'est-ce que...

Hasebe se montra de suite défensive et lança un regard aiguisé au groupe en face. C'était une réaction normale face à l'homme qui se tenait devant elle, le leader de la classe C, Ryuen. Derrière lui se trouvaient Ishizaki, Komiya et Kondo, un trio de la classe C qu'on voyait souvent ensemble. Ryuen montrait un sourire sournois pensant à quelque chose de marrant. Il y avait aussi une fille qu'on ne voyait pas souvent qui se trouvait à côté de Ishizaki. Elle montrait une réaction qui ne collait pas à la situation, il n'y avait aucune forme de tension en elle.

Hasebe — Hé, pourquoi t'as écrasé mon verre ? Ce n'avait pas l'air d'un accident !

Ryuen — Ça a roulé jusqu'à mon pied, je pensais que tu l'avais jeté. Je l'ai écrasé pour t'économiser du temps.

Il rit et frappa d'un coup de pied le verre écrasé pour le renvoyer vers Hasebe. Le café s'éparpilla par terre en petites gouttes à cause d'un petit trou dans le verre. Miyake, qui regardait sans dire un mot, se leva.

Miyake — Oi Ryuen, ça faisait un petit moment que je voulais te le dire mais y'en a marre de ton sale comportement.

Ishizaki — Huh ? Tu crois que tu parles à qui là ?

Comme pour montrer que Ryuen n'avait pas à s'en soucier, Ishizaki s'avança et attrapa Miyake par son teeshirt.

Miyake — Je ne t'ai pas sonné toi. Un simple sbire ne devrait pas se mêler des affaires des autres !

Miyake ne bougea pas d'un poil et dégagea la main d'Ishizaki.

Ishizaki — Connard !

Cria Ishizaki, attirant l'attention des gens autour malgré le bruit ambiant. Cela ne plut pas à Ryuen qui rappela son camarade à l'ordre.

Ryuen — Stop ! Tu veux nous causer des ennuis ou quoi, Ishizaki ?

Ishizaki — D-Désolé. Miyake faisait le malin, alors ...

Ryuuen — Je déteste pas les idiots impulsifs mais c'est pas le moment.

Ishizaki — Oui ...

Ryuuen avait raison. Il n'y avait pas que des élèves de seconde mais aussi des classes supérieures, sans compter les employés de magasins et les nombreuses caméras de surveillance. C'était un espace public sans endroits discrets. Si un incident avait eu lieu, la classe C aurait immédiatement été chargée avec toutes les potentielles preuves vidéos.

Ryuuen — Ce n'est pas pour toi que je suis venu, mais plutôt pour ces deux-là.

Ryuuen avait désormais le regard fixé sur Yukimura et moi.

Ryuuen — T'as eu mon cadeau ?

Yukimura — De quoi tu parles...

Il était normal pour Yukimura de ne pas comprendre de quoi il s'agissait. Il me regarda pour voir si Ryuuen s'adressait à moi. Le fameux « cadeau » était de toute évidence le message contenant les mots « Qui es-tu ? »

Ryuuen — Qui sait ...

J'avais feint l'ignorance. Ryuuen avait sorti la grosse artillerie pour avoir des réponses, je n'allais pas creuser ma propre tombe en répondant à ses questions. Même si je paraissais plus suspect à ses yeux, il ne pouvait rien en conclure. La raison étant que peu importe ce qui allait se passer, toute cette situation était encore bien floue.

Ryuuen — T'en dis quoi ? T'as appris quelque chose Hiyori ?

Ryuuen détourna son regard en direction d'une fille de sa classe pour lui demander son avis.

Hiyori — Comment dire ? Rien n'est sûr à ce stade.

Beaucoup d'élèves travaillant pour Ryuuen avaient peur de lui mais cette fille nommée Hiyori restait totalement calme. Son regard changeait de cible répétitivement. Que comptait faire Ryuuen en amenant cette élève ici ?

Hiyori — Leurs visages m'inspirent rien donc je les oublierai sûrement très vite.

Ryuuen — Kukuku, dis pas ça. Ils seront nos amis pendant un bon bout de temps.

Hiyori — Yukimura-san ... Ayanokôji-san ... Kôenji-san, c'était qui le dernier?

Ishizaki — C'est Hirata. Hirata.

Hiyori — C'est vrai, c'était Hirata-san. Pourquoi est-il si dur de se souvenir des prénoms et des visages ?

Elle dégageait une aura mystérieuse mais, ce qui m'intriguait le plus, c'est le respect avec lequel lui parlait Ishizaki. Je l'avais déjà vue avant, je savais que c'était une élève de la classe C.

Ryuuen — Je savais que tu ne retiendrais que Kôenji.

Ishizaki — Vu sa personnalité, difficile de l'oublier.

On dirait que Ryuen avait aussi ciblé Kôenji et Hirata. Concernant Kôenji, ses actions ne faisaient vraiment pas de sens mais il était normal de le suspecter vu son potentiel.

Cela dit, je m'attendais à ce que Ryuen abandonne rapidement la piste de Kôenji en apprenant qu'il était naturellement étrange et que ce n'était pas un jeu d'acteur.

Miyake — C'est quoi ton problème Ryuen ? On est occupé là donc si t'as quelque chose à nous dire, fais-le rapidement.

Miyake lui répondit agressivement, lui transmettant tous les sentiments qu'on ne montrait pas.

Ryuen — Il n'y a rien. On venait juste vous dire bonjour aujourd'hui. Je préviens cela dit, on va se revoir dans un futur proche.

Miyake — Ça veut dire quoi ça ?

Ryuen quitta le café, ignorant la question de Miyake. L'endroit qui fut temporairement plongé dans un silence reprit rapidement son ambiance conviviale et tout le monde se remit à réviser. Toutefois, cette Hiyori était encore là, nous observant toujours. Il nous était impossible de nous concentrer sur nos révisions dans ces conditions. Hasebe, irritée, s'adressa à elle.





Hasebe — Qu'est-ce qu'il y a ? Tu nous déranges là !

Hiyori — Un instant s'il te plaît.

Hasebe — Quoi ? T'es sérieuse là ? Je te dis que tu nous déranges, donc va ailleurs, ok ?

Hasebe, à qui on a écrasé le gobelet plus tôt, était énervée. Hiyori répondit à l'irritation de Hasebe par un sourire niais. Elle prit le sac situé à ses pieds et se dirigea vers la caisse.

Hasebe — C'était quoi ça ?

Yukimura — Qui sait. Je ne sais pas trop ce qu'il se passe et j'ai pas envie de le savoir.

Yukimura n'arrivait pas à comprendre ce que faisait Hiyori et semblait perdu. N'arrivant pas à en conclure quoi que ce soit, il préféra ne plus y penser.

Miyake — Je crois que c'est Hiyori Shiina. Je l'ai déjà vue avant.

Miyake sembla être le seul à retenir son prénom. La Shiina en question commanda quelque chose au comptoir et revint avec deux gobelets.

Hiyori — Si ça ne te dérange pas, tu peux le prendre.

Hasebe — Comment ça ? Pourquoi tu me le donnes ?

Hiyori — Tu n'as pas à te méfier de moi. J'ai vu ce qu'il s'est passé plus tôt et Ryuuen était en tort. Je tenais à m'excuser au nom de la classe C. Je me suis permise d'y rajouter le sucre moi-même.

Hasebe — Tu l'as fait ... eh ? T'es trop forte ! C'est genre exactement ce que je buvais plus tôt !

Hiyori — Le gobelet écrasé plus tôt avait beaucoup de résidus de sucre au fond du verre, je me suis donc dit que tu aimais un café bien sucré. Je suis contente de ne pas m'être trompée.

Hasebe — Mais, ah, on dirait exactement la même quantité de sucre que j'avais mise ... coïncidence ?

Hiyori — J'ai fait un calcul à l'envers en observant le sucre qui n'avait pas encore été dissous dans ton verre.

Hasebe — Hein ?! Tu peux faire ça ?!

Hiyori — Ça doit paraître surprenant je suppose. Même si je n'en ai pas l'air, je suis plutôt douée pour l'observation.

Elle se tourna ensuite vers Yukimura, Miyake et moi.

Hiyori — Vous êtes en train de faire des révisions en groupe non ?

Hasebe — Les gens comme elle me vident de toute mon énergie ...

Hasebe était jusque-là irritée mais elle se sentit d'un coup, dépassée par l'attitude de Hiyori. Yukimura, quant à lui, ne voulait pas donner plus d'informations et cacha donc rapidement les notes de tout le monde.

Hiyori — Est-ce qu'il est possible que vous me voyiez comme une espionne ?

Yukimura — Tu connais déjà la réponse à cette question je crois !

Hiyori — Je ne ferais rien de la sorte. Après tout, j'ai tendance à me tenir à distance de Ryuen-kun.

Yukimura — Pourtant Ryuen-kun t'a bien appelée par ton prénom ?

Hiyori — Je lui ai demandé si je pouvais l'accompagner car j'étais intéressée par la classe D.

Tous les trois ne parvenaient pas à comprendre la logique derrière les propos de Hiyori et penchèrent la tête. Bien sûr j'en fis de même, faisant semblant de ne rien comprendre non plus.

Hiyori — Vous ne le saviez pas ? Tout le monde en parle dans la classe C, il y a une personne qui ne montre pas ses vraies compétences chez vous. Apparemment cette personne aurait énormément contribué à la réussite de votre classe durant l'examen de l'île déserte, du bateau et du festival sportif.

Hiyori révéla une vérité dont les gens de la classe D eux-mêmes n'avaient pas conscience. Hasebe et les autres furent en pleine réflexion.

Miyake — Aucune idée. Tu ne parles pas de Horikita ?

Hasebe — Ouais je ne vois que Horikita-san.

Hiyori — Il semblerait que ce soit une autre personne et non Horikita Suzune-san.

Hiyori interrompit de suite cette conclusion.

Hiyori — Ayanokôji-san, j'ai entendu dire que tu passais beaucoup de temps avec Horikita-san.

Moi — Pas trop récemment, mais comparé aux autres on peut dire que j'ai passé beaucoup de temps avec elle.

Hasebe — Après tout, t'es son voisin de table.

Moi — Je ne vois pas qui pourrait être meilleur qu'elle.

Miyake — Ouais, toutes les stratégies principales de la classe D proviennent d'elle.

Hasebe et Miyake s'étaient mis d'accord sur ce point, rendant mon discours plus crédible. Je n'avais pas besoin de confirmer ou infirmer quoi que ce soit concernant le temps passé avec elle. Tout ce qui importait c'était que je dise la vérité d'un point de vue d'un élève lambda de la classe D.

Hiyori — Je vois. Vous portez tous la même opinion à son égard visiblement.

Yukimura — Tu peux arrêter de nous déranger avec ces stupidités ?

Yukimura, de plus en plus influencé par l'atmosphère étrange qu'installait Hiyori, haussa le ton. Il semblait ne plus pouvoir résister en voyant son temps de révision se réduire petit à petit.

Hiyori — Désolée. C'est ma faute si vos révisions sont interrompues non ?

Yukimura — Effectivement.

Hasebe — Pas besoin d'aller aussi loin Yukimu.

Yukimura — Si ça te va d'échouer et de te faire exclure, dans ce cas je t'en prie, prends tes aises. Je rentre chez moi.

Hasebe — Ah, pardonne-moi. Continue à m'aider s'il te plaît.

Hasebe inclina légèrement la tête.

Yukimura — C'est simple, si tu veux parler de sujets sans queue ni tête, fais-le après l'examen.

Yukimura força quasiment l'interruption de la discussion avec Hiyori qui se leva de sa chaise.

Hiyori — Je suis vraiment désolée. Il est en effet risqué pour vous que vous arrétiez d'étudier pour cet examen.

Etait-ce une petite pique lancée envers les élèves qui risquaient l'exclusion ? J'avais l'impression qu'elle était ainsi de nature mais je ne savais pas encore si c'était une personne de confiance.

Hiyori — On en reparlera après les examens alors, il ne sera pas trop tard à mon avis.

Hiyori prit sa tasse et décida de s'en aller.

Hasebe — Merci pour le café, c'était un régal.

Hiyori — Non non, ce n'était rien de spécial. Bonne journée.

Enfin Hiyori, qui de base était venue avec Ryuen, était partie ! Je ne savais pas encore si elle faisait partie du plan de Ryuen pour me démasquer, mais j'avais toutes les raisons de rester sur mes gardes. Je décidai de garder un œil sur elle pour le moment.

2

Puisqu'on habitait tous dans les mêmes dortoirs, on finissait toujours par rentrer ensemble. Yukimura regardait le progrès de nos révisions en consultant son téléphone portable.

Hasebe — Ça faisait longtemps que je n'avais pas autant étudié. 6 heures en classe et deux heures après les cours, c'est ça ? Même les élèves des écoles des autres pays n'en font pas autant, si ?

Miyake — Mais les élèves de la classe C nous ont fait perdre du temps avec leur interruption.

Hasebe — Ça nous a pas ralenti pour autant, je dirais qu'on a bien travaillé aujourd'hui.

Les deux continuèrent de marcher en discutant, satisfaits de leurs efforts du jour. Yukimura paraissait agacé en entendant cela.

Yukimura — N'importe quoi. Quand les examens d'entrée à l'université débiteront, tu devras bosser au moins 3 heures par jours après les cours, voire quatre si tu le peux. Avec l'approche des examens, ça devra passer à 10 heures !

Hasebe — Eeeh ?! Pas moyen ! Je peux pas faire ça Yukimu. Tu sais bien.

Yukimura — Ma sœur aînée est professeur. C'est devenu une habitude pour elle de faire ça avant les examens.

Hasebe — Tu viens d'une lignée d'élite Yukimu, tu veux aussi devenir prof' dans l'avenir ?

Yukimura — Y'a rien de particulièrement élitiste dans le fait de devenir professeur. De plus, ce n'est pas ce que je veux faire. Si je voulais en devenir un pourquoi je me serai pris la tête à intégrer une école avec un système aussi déconnecté de la société normale ?

Sans dire que c'était simple de devenir prof, ça l'était sûrement plus que de devenir avocat ou expert-comptable, par exemple. De plus, Yukimura assurait très bien le rythme infernal des études et académiquement il était bien au-dessus de la moyenne, il avait certainement plus d'ambition. En tout cas, quel était l'intérêt d'avoir rejoint ce lycée pour ça ?

Hasebe — Pourquoi t'as choisi ce lycée du coup ?

Yukimura — ... Peu importe la raison. Tu veux nous interroger sur les motifs pour lesquelles nous sommes ici ? Demande-toi pourquoi tu es là et tu verras ce que ça fait.

Sa question fut rejetée mais ses propos n'eurent pas l'effet escompté. En effet, Hasebe ne se montra pas hésitante et répondit instantanément.

Hasebe — Eh bien, j'ai dû faire partie des gens attirés par la publicité de cette école je pense ? Si l'école te promet un boulot ou des études supérieures une fois diplômé, pourquoi ne pas venir ? Ça suffirait à motiver la plupart des élèves non ?

Miyake — Je tiens à rajouter aussi qu'on ne doit pas dépenser le moindre centime pour venir ici. Cela comprend aussi les dortoirs pour lesquels on doit normalement payer. On peut même vivre dans le campus sans points privés non ? Cet aspect-là me plaît encore plus que la garantie d'une poursuite de carrière après le diplôme.

Hasebe — C'est exagéré. C'est vraiment incroyable de se dire qu'on pourra étudier ou bosser où l'on veut.

Yukimura — Réussis d'abord cette examen et ensuite on en reparlera ! De plus le système sur lequel tu fantasmes, Hasebe, ne signifie rien tant que nous ne sommes pas en classe A.

Hasebe — On ne pourra vraiment pas tirer profit de la réputation de l'école d'une façon ou d'une autre, dans tous les cas ? Si ça se trouve l'école ment quand elle dit que c'est tout pour la classe A, pour nous mettre la pression, et en fait on pourra aller où on veut aussi...

Yukimura — Impossible. Si c'était le cas, les élèves auraient déjà fait passer le mot. Or je n'en ai jamais entendu parler personnellement, même durant les activités de club. De plus, les classes D des années de première et de terminale paraissent plutôt misérables.

Je n'avais jamais été impliqué dans des activités de club donc cet aspect-là m'était totalement inconnu mais je n'avais cerné aucune ambition des élèves de la classe D avec qui j'étais en contact durant cette année.

Yukimura — Même si cette école est sous la direction de l'État, quand on voit que l'établissement ne fait aucun traitement de faveur aux élèves à l'exception de la classe A, je me dis que ça va influencer négativement ma capacité à obtenir un boulot parce que je serais vu comme une personne incapable de monter. C'est pour ça que je dois absolument parvenir au sommet.

Hasebe — Er... ça me fait peur d'avance.

Être diplômé et constituer un bon dossier paraît suffisant lorsque l'on sort d'une école prestigieuse. Cependant, cette école était légèrement différente : comme l'avait dit Yukimura, il y avait "les élèves de la classe A" et "les autres". La présence d'élèves comme Ike, avec peu de potentiel académique, mettait l'accent sur les bizarres conditions d'admission et discréditait les autres classes.

Il était donc certain que les universités et les entreprises allaient se méfier de notre lycée, et que faire partie d'une autre classe que la A était carrément un désavantage, pas seulement quelque chose de neutre.

Hasebe — Miyatchi, je suis étonnée que tu viennes encore à toutes les sessions de révisions. J'ai vraiment cru que t'allais abandonner sur le champ.

Miyake — T'es encore plus surprenante tu sais ? Pour commencer, je pensais que tu ne voulais pas t'impliquer avec des garçons d'une quelconque manière.

Hasebe — J'imagine ... mais je me dis que si c'est vous trois ça va.

Hasebe avait l'air d'avoir son propre avis sur la question.
Je me disais que c'était le bon moment donc je posai la question.

Moi — Hasebe, je voulais te demander quelque chose.

Hasebe — Hm ?

Moi — T'es proche de Satô ?

Hasebe — Satô-san ? Nope, pas vraiment proche ni quoi que ce soit, pour commencer j'aime pas les gros groupes tu sais ? Si elle t'intéresse autant demander à Karuizawa-san non ?

Sur le moment je me serais bien passé de cette discussion, mais je n'avais pas vraiment de choix de personnes à qui parler de ça.

Hasebe — C'est quoi le truc du coup ?

Moi — Erm-

Je ne savais pas comment en parler et je ne pouvais pas non plus révéler la vérité. Yukimura avait remarqué que j'étais coincé et parla.

Yukimura — Je comprends pourquoi tu veux en savoir plus sur elle puisque vous êtes binômes pour l'examen final. C'est déroutant de ne pas connaître les qualités et les défauts de son partenaire.

Hasebe — Ahh c'est pour ça ? C'est vrai que t'en avais parlé.

Moi — Même si je comptais lui demander directement, faut dire qu'on est pas très intimes...

Hasebe colla ses mains comme pour m'exprimer ses condoléances. Toutefois, elle eut une idée qu'elle me partagea.

Hasebe — Si c'est difficile de demander à Karuizawa-san, pourquoi pas demander à Kyo-chan ? Elle et Satô sont très proches et tu serais à l'aise avec Kyo-chan non ?

Moi — Huh ? Kyo-chan ?

Je n'avais jamais entendu ce surnom auparavant donc je n'avais pas d'autre choix que de lui demander.

Miyake — Je parle de Kikyô-chan. Il me semble que vous parlez souvent.

Du coup Kikyô devenait Kyo-chan ? Bref, admettons, il était logique de penser à Kushida, après tout il n'y avait pas plus calée qu'elle sur les affaires internes de la classe ! Mais étant donné les circonstances et le conflit qui nous opposait, je n'étais pas sûr de pouvoir lui faire confiance. Miyake, voyant que j'étais dubitatif, argumenta.

Miyake — Kushida est très populaire auprès des filles comme des garçons.

Hasebe — Je suis d'accord. Je déteste beaucoup de filles mais j'adore Kyo-chan. Elle s'occupe de la plupart des tâches difficiles dans l'intérêt de la classe tout en gardant le sourire. J'ai tendance à ne pas trop me confier aux

gens mais Kyo-chan est spéciale. Elle se prépare toujours pour t'écouter et n'irait jamais balancer.

Miyake — Est-ce que ça veut dire que tu as des problèmes nécessitant son soutien ?

Hasebe — Wow, c'est méchant Miyatchi. Les jeunes filles de mon âge ont plein de problèmes.

Miyake — Comme quoi ?

Hasebe — 'Fin, pourquoi je devrais te le dire ? T'irais en parler aux autres.

Miyake — C'est faux ... Pas sûr en fait. Dépend de ce que tu me racontes.

Ce qui était sûr c'était que je ne pouvais mettre aucun d'eux dans la confidence.

Yukimura — Si quelque chose te perturbe, le mieux c'est vraiment d'en parler à Kushida. Je suis d'accord là-dessus.

Hasebe — Tu vois ? Je ne sais pas si t'as le béguin pour Satô-san mais elle ne divulguerait jamais tes secrets.

Yukimura — Quoi ? T'aimes Satô, Ayanokôji ?

Moi — C'est pas ce que j'ai dit. J'ai juste demandé à Hasebe si elles s'entendaient bien.

Hasebe — C'est bizarre non ? T'as jamais été proche de Satô-san jusqu'à maintenant je crois ?

Miyake — C'est juste parce qu'ils sont en binômes. T'as déjà oublié ?

Même face au bloc de Miyake, Hasebe n'abandonna pas.

Hasebe — Oui mais on dirait qu'il y a autre chose, vu comment il m'a posé la question !

L'intuition féminine, c'est vraiment le truc qui reste un grand mystère à mes yeux.

Miyake — Ah d'ailleurs, c'est ok si on s'arrête deux secondes à l'épicerie ?

Miyake me sauva indirectement en changeant de sujet. Ceci dit, tout ça m'avait fait comprendre que Kushida était devenue essentielle à la classe D. Peu importe ses intentions, le fait est qu'en toute circonstance elle était toujours là pour les autres sans rien demander en retour, quitte à se sacrifier en rendant service. Ses efforts semblaient porter leurs fruits car elle était l'une des membres de la classe les plus influentes, avec une personnalité bien à elle et des camarades de classe qui ne s'arrêtaient jamais de la complimenter. Les gens ont tendance à parler dans le dos des autres mais pour Kushida, c'était toujours en bien !

Hasebe — Ah, moi aussi. Venez aussi tous les deux.

Yukimura — On dirait une gamine.

Yukimura dit cela non sans montrer un certain enthousiasme.

3

On était là tous les quatre à profiter des glaces qu'on venait d'acheter.

Hasebe — Les glaces encore fraîches sont tellement bonnes.

Hasebe s'exprima tout en mangeant sa glace à la vanille avec une petite cuillère en bois. Quant à Yukimura, il n'avait pas l'air de manger de la glace très souvent puisqu'il en était encore à lire les ingrédients.

Yukimura — Y'a tout ça comme conservateurs et colorants ?

Hasebe — Wow, comment tu fais pour manger quoi que ce soit si tu te préoccupes tant que ça de ce genre de choses ?

Yukimura — Je fais attention à la nourriture que je mange désormais. J'ai commencé à porter attention à tout ça depuis les difficultés physiques que j'ai rencontrées durant l'examen de l'île déserte. Je ne fais que traîner au rayon bio du supermarché Keyaki maintenant !

Hasebe — T'es vraiment un mec sérieux.

Visiblement Yukimura avait commencé à surveiller sa santé.

Yukimura — Déjà, cette épicerie est bien trop trop chère. Si t'as pas la flemme de faire un tour jusqu'au centre commercial, tu trouveras exactement la même chose à des prix bien plus compétitifs. Pourquoi se priver de faire des économies ?

Il expliquait tout ça en pointant son doigt vers la glace et les friandises qu'avait acheté Hasebe.

Hasebe — Yukimu, est-ce que tu serais par hasard un gros radin ?

Yukimura — J'ai toujours fait attention à mes dépenses. Et tu entends quoi par Yukimu ?

Hasebe — T'es Yukimura-kun donc tu deviens Yukimu. Quand je veux me faire des amis, je commence toujours par des surnoms. Miyatchi, Yukimu et Ayanon. Même si... Ayanon ne sonne pas si bien.

Je venais d'apprendre que je m'étais fait attribuer le nom « trop mignon » d'Ayanon.

Yukimura — M'appelle pas comme ça, c'est gênant.

Hasebe — T'aimes pas ?

Yukimura — ... Ce n'est pas ce que j'ai dit, c'est juste gênant.

Hasebe — Et alors ?

Yukimura — Bah en face des autres, Yu-Yukimu c'est un peu ...

Yukimura s'arrêta de parler, Hasebe le regarda d'un air sérieux.

Hasebe — J'en suis venue à cette décision après m'être dit que notre relation n'était peut-être pas une si mauvaise chose.

Yukimura — Au point que ça mérite des surnoms ?

Hasebe — Roh, t'façon on a chacun nos petits caractères, on va pas en faire un plat.

Yukimura — C'est vrai, je ne vais pas te contredire là-dessus.

Hasebe — Faudrait peut-être que je vous avoue que cette idée de groupe, depuis que je l'ai testée, elle me plaît beaucoup. Et puis Ayanon et toi, Yukimu, n'avez pas beaucoup d'amis non plus. Le deuxième trimestre est à moitié terminé donc je me suis dit qu'il était temps de m'en faire, ce que j'ai fait avec ces sessions de révisions. Je ne compte pas rattraper le temps perdu mais je veux quand même qu'on devienne plus proches d'où l'idée des surnoms. Je veux vous appeler soit par un surnom ou votre prénom, ça vous va ?

Il était clair que Yukimura et moi ne savions pas quoi dire donc Miyake répondit :

Miyake — Ouais. Moi-même je suis surpris que ça se passe aussi bien. Je me sens vraiment bien et tout. C'est pas comme avec le groupe de Sudou ou celui de Hirata toujours entouré de nanas. Je supporte pas.

Hasebe — Exactement. Et vous deux, vous en dites quoi ?

Miyake et Hasebe aimaient tous les deux notre bande. Est-ce que Yukimura allait oser les contrarier ?

Yukimura — De base j'étais là pour vous aider à réviser. Quand les examens finaux seront finis, j'aurai fini ma mission. Mais j'imagine qu'on aura encore plein de choses à faire ensemble. Entre le troisième trimestre, les prochains examens qui nous attendent... je pense que ça pourrait être sympa de former un groupe avec vous oui. Au nom de l'efficacité et l'entraide !

Hasebe — Tu m'as un peu perdue là mais merci quand même.

Yukimura — Hmm ... En gros je fais ça que pour vous éviter l'exclusion et éviter de voir la côte de la classe baisser.

Hasebe — Il reste Ayanon du coup. Ah, ça te dérangerait peut-être puisque tu es déjà avec Horikita-san ? De plus on te voit parfois avec Ike-kun et Yamauchi-kun.

Moi — Pour parler franchement je n'ai aucune affinité particulière avec eux. Disons que quand je suis avec vous, je peux être moi-même en quelque sorte ? Je me sens plus détendu. Concernant Horikita, nous sommes juste voisins en classe. On se parle beaucoup mais pas au point d'être des amis intimes.

Je pensais sincèrement ce que je disais là.

Hasebe — Ah oui ? Dans ce cas c'est décidé. On sera le groupe d'Ayanokôji à partir de maintenant. Prends soin de nous !

Moi — Attends. Pourquoi ça porte mon nom ?

Hasebe — T'es celui qui nous a rassemblés ! Ça te convient pas ?

Miyake était d'accord avec Hasebe. Quant à Yukimura ?

Yukimura — Ça me va. C'est toujours mieux que de s'appeler le groupe de Yukimura.

Il accepta sans résister.

Hasebe — Une dernière chose avant d'inaugurer notre groupe. On va user de la politesse et s'appeler une dernière fois par nos noms de famille.

Yukimura — En aucun cas je compte dire Mi-Miyatchi ou A-Ayanon ou quoi que ce soit dans le genre. C'est gênant et ça me fait passer pour un idiot.

En effet cela aurait été malaisant de se donner des surnoms entre garçons. Heureusement que Yukimura a pris la peine de le souligner.

Hasebe — Bon, au moins on s'appelle par nos prénoms. D'ailleurs moi c'est Haruka. Appelez-moi comme vous voulez. C'est quoi ton prénom à toi Miyatchi ?

Miyake — Akito.

On devait donc l'appeler comme ça ? Hasebe se montra fière d'elle.

Yukimura — Akito, huh. Ça va, je pense que ça va le faire. Ayanokôji c'est Kiyotaka non ?

On était dans la même chambre sur le bateau donc Yukimura avait l'air d'avoir retenu mon prénom.

Moi — Et je crois que toi c'est Teruhiko ?

Je m'étais également souvenu de son nom quand on était sur le bateau. Yukimura devint soudainement troublé après que j'ai dit ça.

Yukimura — Tu t'en es souvenu ?

Yukimura ne paraissait pas étonné mais plutôt crispé.

Hasebe — Oh donc le prénom de Yukimu est Teruhiko. Je devrais réfléchir à un autre surnom du coup ?

Yukimura — Arrête.

Il répondit d'un ton ferme ce qui poussa Hasebe à reculer un peu.

Moi — Quelque chose ne va pas ?

Quand j'ai demandé à Yukimura pourquoi il changea d'expression, sa réponse fut inattendue.

Yukimura — Ca me dérange pas de vous appeler par vos prénoms mais vous pouvez éviter de m'appeler Teruhiko ?

Il y avait donc quelque chose de louche à ce propos.

Hasebe — Tu peux nous appeler par nos prénoms mais pas nous ?!

Yukimura — Ce n'est pas que je vous aime pas. Je déteste juste le prénom que j'ai. Généralement ça me dérange pas parce que personne l'utilise mais cette situation change la donne.

Hasebe — C'est un prénom plutôt courant quand même.

Le prénom Teruhiko était clairement standard. Ce n'était pas le genre de prénom que j'aurais détesté.

Miyake — Y'a une raison spéciale ?

Yukimura — Ah. Teruhiko était le prénom que m'avait donné ma mère, une femme lâche qui nous a abandonnés mon père et moi quand j'étais jeune. C'est pour ça que j'ai du mal à l'accepter.

Les visages de Hasebe et Miyake se crispèrent après avoir su que la raison était bien plus grave qu'ils ne le pensaient. Yukimura s'en rendit compte et mit directement fin à la conversation.

Yukimura — Désolé. J'ai dit quelque chose qu'il fallait pas.

Hasebe — Nan, c'est ma faute. Je suis allée jusqu'à t'appeler par ton prénom sans te demander ton avis.

Yukimura — T'as pas besoin de t'excuser pour ça. Tu n'y pouvais rien vu que tu ne connaissais pas la situation. De plus c'est rare pour quelqu'un de ne pas aimer son prénom. Mais bon, je ne veux pas gâcher l'atmosphère du groupe donc si ça vous va appelez-moi simplement Keisei. C'est le prénom que j'utilise depuis l'enfance.

Hasebe — Keisei ? Ça veut dire que Yukimu a deux prénoms ? Ça devient compliqué.

Yukimura — Keisei n'est pas un prénom qui m'a été donné. C'est le prénom que voulait me donner mon père. Depuis que ma mère est partie, j'ai adopté ce prénom. Si vous ne pouvez pas vous y faire, j'espère que vous m'appellerez Yukimura comme vous l'avez toujours fait.

C'était ce que voulait Yukimura, nous n'avions donc rien d'autre à dire. De plus, ça n'avait rien d'étonnant pour quelqu'un d'utiliser plus d'un prénom. Il n'y avait pas besoin d'être une célébrité pour ça.

Yukimura — Je ne voulais pas en arriver à utiliser ce prénom mais bon c'est pas le plus important ici n'est-ce pas ?

Hasebe — C'est vrai. Echanté en tout cas Keisei.

A notre tour nous avons tous choisi notre façon de l'appeler.

Yukimura — Désolé d'être égoïste, Kiyotaka, Akito, Haruka.

Yukimura s'excusa en nous appelant par nos prénoms.

Hasebe — Ça va, ça va. On a tous nos situations.

Exactement. Tout comme j'avais un passé que je ne voulais pas dévoiler et que je ne voulais pas que les gens apprennent, Yukimura ... non, Keisei en avait un aussi. Je voulais essayer de les appeler par leurs prénoms comme Keisei l'avait fait.

Moi — Akito, Keisei, et ... Haruka. C'est ça. Je m'en souviendrai.

C'était plus stressant d'appeler une fille par son prénom plutôt qu'un gars.

Hasebe — Enchantée aussi Kiyotaka...

Haruka avait retenu mon prénom également.

Hasebe — Plutôt que t'appeler Ayanon et si je disais Kiyopon ? Ouais, ça sonne mieux je trouve. Yukimu, tu veux l'appeler comme ça aussi ?

Wow, j'avais l'impression d'avoir eu un prénom encore plus gênant que Ayanon. Rien que de penser au fait qu'elle allait m'appeler comme ça devant le reste de l'école me donnait des frissons.

Yukimura — Je ne l'appellerai pas comme ça, c'est trop gênant. J'ai déjà décidé et je l'appellerai Kiyotaka.

Outre la gêne que ça aurait causé, on avait enfin statué la façon de nous appeler. Au début c'était étrange de nous appeler par nos prénoms, mais au fil du temps cela devenait de plus en plus naturel et il n'y eut plus aucun problème par rapport à ça. Je regardais toutefois derrière moi, furtivement, vers celle qui nous regardait en cachette... Allait-elle continuer encore longtemps ? À chaque fois qu'on se regroupait pour réviser, Sakura nous suivait discrètement. C'était la même chose ce jour-là, elle nous observait de loin. Elle ne pouvait pas entendre tout ce qui se disait mais elle pouvait en entendre assez pour comprendre. Maintenant que notre groupe était en pleine création, c'était sa dernière chance de s'incruster ...

Yukimura — Bon ! Maintenant qu'on a tous appris les prénoms des uns et des autres, on se regroupe tous les quat---

Sakura — E... Exc... excusez-moi !

BANG ! La poubelle d'à côté fit un gros bruit. Au même moment, Sakura fit son apparition. Elle se leva, gênée, et marcha dans notre direction comme un robot.

— SAKURA ???

Tous les trois l'appelèrent par son nom quasiment en même temps.

Sakura — Je ... Je ... Je veux aussi faire partie du groupe d'Ayanokôji ! Alors qu'elle était incapable de se montrer auparavant, Sakura prit son courage à deux mains et balbutia ces mots. Elle était nerveuse et cela se voyait sur son

visage. N'ayant pas fait attention, elle n'avait pas remarqué que ses fausses lunettes étaient drôlement positionnées.

Yukimura — Est-ce que tu veux faire partie du groupe car tu as peur de rater l'examen ? Vu tes résultats et la personne avec qui tu es en binôme, je comprends ton inquiétude.

Keisei tentait tant bien que mal de comprendre la présence de Sakura et finit par en conclure que c'était lié à l'examen final.

Yukimura — Si tu veux mon avis, je pense que tu devrais rejoindre le groupe de Horikita. Je ne suis pas capable d'aider autant de gens. De plus ta situation est différente de la leur donc ce que tu devras apprendre va être différent aussi.

Sakura voulait essayer de dire quelque chose mais l'argument de Keisei la repoussa.

Sakura— Ce...Ce n'est p... Ce n'est pas ça... Je veux tout simplement faire partie du groupe d'Ayanokôji.

Quand on voyage, on se fiche de paraître gênant. Un train qui part ne s'arrête pas. La détermination de Sakura n'allait donc pas s'arrêter à cause d'un simple argument. Elle expliqua donc ce qu'elle voulait véritablement.

Miyake — C'est bon non ? Sakura peut nous rejoindre. Après tout, elle semble être faite pour le groupe.

Yukimura — Ça vous va de laisser quelqu'un nous rejoindre aussi facilement ?

Miyake — Ça change rien de rajouter une personne de plus. Et puis il n'y a pas de condition d'entrée. On est tous des solitaires après tout.

Hasebe — Tous des solitaires ? C'est pas faux.

C'était un fait notoire que Sakura était une marginale dans la classe D.

Miyake — Keisei, ça te va aussi ?

Yukimura — Je n'ai pas de raisons de refuser, mais pas plus de membres que ça. Avec Sakura c'est simple mais si quelqu'un de bruyant débarque, je m'en vais.

Sakura — M-Merci, Miyake-kun ... Yukimura-kun ...

Malgré les conditions de Keisei, il accepta. Il ne restait plus que Haruka. Elle était généralement la plus réceptive à ce genre de propositions mais, cette fois-ci, il n'y avait aucun sourire sur son visage.

Hasebe — Désolée, Sakura-san, mais ça ne suffit pas pour me convaincre.

Sakura — Ah, eh bien, euh ... Je Je peux pas ... ?

Haruka garda son ton sérieux et fixa Sakura comme si elle était prête à rejeter froidement sa proposition.

Hasebe — Comment te dire que, moi, j'ai plutôt hâte de voir naître ce groupe ? Je sens que je vais bien m'entendre avec eux tous. Donc –

Elle pointa son index en direction de Sakura.

Hasebe — Puisque tu veux faire partie du groupe, sache qu'on a tous l'obligation de nous appeler par des surnoms/prénoms. Ce qui veut dire que toi, Sakura-san, tu devras...Emm...c'était quoi son prénom déjà ?

Moi — Airi.

Je répondis rapidement.

Hasebe — On t'appellera Airi et tu devras tous nous appeler par nos prénoms également. Ça te va ?

On avait tous plus ou moins compris que Sakura n'était pas très douée sur le plan relationnel, c'était la raison pour laquelle il lui avait été demandé ça.

Hasebe — Peux-tu accepter une telle situation ?

Sakura — Eh, bien ...

J'aidais la Sakura perdue du mieux que je pouvais car cela devenait plus compliqué pour elle.

Moi — Keisei, Akito et Haruka.

Je donnais leurs prénoms dans l'ordre.

Sakura— Ke-Keisei-kun, Akito-kun et Haruka-san ... Pfiou.

Elle avait pu prononcer leurs prénoms d'une voix faible.

Miyake — Y'a pas besoin des honorifiques, si ?

Hasebe — Ouais. Le prénom suffira. Il reste plus que Kiyopon.

Sakura me regarda étourdie, son visage rougissant petit à petit. Devoir appeler trois personnes par leur prénom aussi soudainement n'était déjà pas facile.

Sakura — Hyuu !

Un bruit mystérieux s'échappa de la bouche de Sakura.

Hasebe — Je croyais que tu t'étais rapprochée de Kiyopon dans le passé. Ça devrait pas te gêner de le dire si ?

Haruka persistait, presque d'un ton inquisiteur.

Moi — Kiyotaka me va.

C'était déjà trop gênant d'appeler quelqu'un Kiyopon de toute façon.

Sakura — K-Kiyo, Kiyo ... piyo ... !

Tous les yeux étaient braqués sur Sakura. Même si elle ne le faisait pas exprès, la pression montait. Plus le temps passait et plus elle bouillonnait.

Moi — Je ne sais pas jusqu'où notre groupe va t'aider mais tu as déjà fait un énorme pas là ! Un petit pas de plus ne devrait pas être difficile.

Je lui parlai gentiment pour lui signifier qu'elle avait tout mon soutien.

Sakura — Oui... K-Kiyotaka-kun...Je compte sur toi.

Après un bref silence, Sakura me dit cela en me regardant dans les yeux.

Hasebe — T'es acceptée ! Bienvenue Airi !!

Ainsi la venue de Sakura fut approuvée par tous.

Hasebe — Kiyopon, toi aussi, appelle-la par son prénom.

Moi — Ehm..... Airi.

Sakura — O-Oui...

Nous étions nerveux et un peu hésitants mais nous finîmes par réussir par s'appeler par nos prénoms.

Hasebe — On le fait encore une fois tous les cinq ! Nous sommes le groupe de Kiyopon, prions pour notre bonne entente !

Alors que nous avions un nouveau membre dans le groupe, le nom ne changea pas pour autant.

4

Le groupe d'Ayanokôji (prononcer ce nom suscitait encore de la gêne en moi) fut établi et nous fûmes rejoints dans nos activités par Airi. Ceci ne fut pas sans l'influence indirecte de Haruka qui avait créé une conversation de groupe ; c'était super, ça avait énormément augmenté nos interactions en dehors de nos périodes de réunions. Puisqu'on avait tous peu d'amis et avions tendance à rester seuls, le groupe de tchat était plutôt animé et les conversations étaient fréquentes.

Hasebe — Après les cours demain, vous voulez aller voir un film histoire de vous changer un peu les idées ?

Yukimura — Tu parles de ce nouveau film ?

Haruka — Bah ouais ! J'ai entendu qu'il sortait demain. Vu qu'on est période d'exams y a beaucoup de places disponibles.

Yukimura — Ce n'est pas une mauvaise idée pour se reposer l'esprit. Quand tu dis « vous », je suis inclus ?

Hasebe — Bien sûr que tu dois venir ; ça n'aurait pas de sens si Yukimu ne venait pas. Et ce n'est que le début de notre aventure de groupe !! Mais c'est vrai que c'est un peu soudain, si vous pouvez pas demain on ira après les exams !

Elle avait prévu de reporter si on était peu nombreux.

Akito n'avait pas l'air d'avoir vu les messages à ce moment-là mais il était certain qu'il aurait accepté aussi. Keisei et Airi n'avaient, quant à eux, pas encore répondu. J'étais nerveux mais il fallait faire le premier pas.

Moi — Je suis chaud !

Après avoir envoyé mon message, Airi répondit quelques secondes après.

Sakura — Je viendrai également.

Yukimura — ... J'ai compris. Si Akito vient, je viendrai aussi.

Avec ça, tout le monde hormis Akito, absent, avait accepté de venir. Akito regarda les messages quelques minutes après et envoya sa réponse.

Miyake — Je suis curieux de voir ce film aussi. Tu peux réserver pour nous tous ?

Hasebe — D'acc. Je collecterai vos points privés plus tard. Merci tout le monde !

Après ça, le groupe tchat devint inactif. Elle avait probablement changé d'application afin de réserver.

Sakura — J'ai hâte de voir ce film.

Airi m'écrivit en privé.

Moi — Ouais pareil.

Sakura — J'espère qu'on s'amusera bien demain, Kiyotaka-kun. Bonne nuit !

Airi termina la conversation avec un court message de politesse.

Moi — J'allais donc faire un ciné avec un groupe d'amis demain ?

D'une certaine manière, ma vie ressemblait de plus en plus à celle d'un lycéen normal d'un point de vue extérieur. Personnellement j'avais un sentiment d'excitation que je n'avais jamais ressenti auparavant.

Moi — Autant me coucher tôt pour éviter d'être en retard.

Mon portable sonna à ce moment-là. Je répondis à l'appel, voyant l'identifiant « Horikita Suzune » sur l'écran.

Horikita — Tu es encore debout on dirait.

Moi — Il n'est que 22h. Tu as besoin de quelque chose ?

Horikita — Les groupes de révision de la bibliothèque sont presque terminés. Après la séance de demain, j'aimerais faire les derniers préparatifs avant l'examen final. Pourras-tu venir ? Si tu peux, fais passer le message à Yukimura-kun, ça me fera gagner du temps.

Moi — Demain heu...

Horikita — Y'a un souci ?

Dire le contraire aurait été mentir vu qu'un ciné était prévu.

Horikita — Si ça ne te convient pas, le jour d'après ira aussi, mais jeudi dernier délai. Les questions sont presque toutes terminées, mais il y a des cas pour lesquels on devra revoir les réponses.

Elle voulait à tout prix prendre ses décisions rapidement. Même dans cette situation, je ne voulais pas la décevoir. Elle avait sûrement déjà consulté Hirata là-dessus mais voulait profiter du temps restant pour s'assurer que tout était bien planifié.

Moi — Je comprends. J'en parlerai à Keisei. Ça te dérange si on vient un peu en retard ? Aussi, si tu as besoin de contacter Hirata ou Karuizawa, je peux le faire également.

Horikita — Keisei ? Vous êtes devenus drôlement proches tous les deux. Et ne t'en fais pas pour eux, je leur ai déjà parlé. Je vais leur communiquer la date et l'heure.

Horikita semblait aussi s'être rapprochée des autres grâce aux révisions de groupe. J'étais content de voir qu'elle pouvait initier une conversation avec Hirata et les autres par elle-même. Je raccrochai et, peu de temps après, je reçus un autre message. Décidément ils s'étaient tous passés le mot ce soir-là !!

Cette fois-ci ce n'était pas un message d'Airi mais de Karuizawa.

Karuizawa — J'ai pu confirmer ce que tu m'as demandé. Quelqu'un m'a dit qu'une fille avait été interrogée à propos du nombre de carreaux de sucres que mettait Hasebe-san dans sa tasse. La personne qui l'avait interrogée n'ayant pas obtenu de réponse, elle rajouta du sucre en comparant avec le taux de sucre restant dans la tasse. Ça avait attiré l'attention des gens de la voir en mettre beaucoup.

C'était donc bel et bien ce qu'il s'était passé. Cela signifiait qu'en plus de ses capacités d'observation hors du commun, elle était aussi vive d'esprit. Hiyori avait saisi une bonne opportunité plus tôt dans la journée pour nous déstabiliser avec ses talents. Cette occasion était parfaite pour lui demander quelque chose.

Moi — Je pense que Horikita te contactera demain. On s'est arrangés pour un meeting à 20h.

Karuizawa — 20h ? C'est pas un peu tard ?

Moi — Je suis occupé avant. Je vais voir un film avec mon groupe de révision.

Karuizawa — Un film ? Le nouveau là ?

J'envoyai mes instructions détaillées à Karuizawa. Le meeting de demain était ma seule opportunité. Après avoir lu toutes mes instructions, elle répondit d'un ton légèrement irrité.

Karuizawa — Encore une demande reloue ! C'est quoi le but ?

Moi — Je t'expliquerai une fois terminé. C'est mieux pour toi.

Karuizawa — Ouais, peu importe. À demain du coup.

Karuizawa lâcha tout de suite l'affaire. Enfin pas vraiment puisque je reçus un autre message, en fait seulement un sticker : c'était un petit gâteau aux fraises bien mignon avec des bougies dessus.

Karuizawa — J'ai remarqué trop tard.

C'était suivi de ce message, elle n'envoya rien d'autre.

Moi — Elle ... Elle a su que c'était mon anniversaire ? Mais comment ?

Je ne me souvenais pas avoir parlé à qui que ce soit de mon anniversaire. En réfléchissant, j'avais fini par comprendre. Sur l'application, il y avait une partie dans laquelle était inscrite nos dates de naissance avec notre nom et notre adresse mail. Puisque je n'avais pas rendu ces informations privées, toute personne qui le souhaitait pouvait le savoir.

Je ne pensais pas vivre quelque chose du genre cette année. Karuizawa était-elle la première personne à avoir remarqué que c'était mon anniversaire ?

Comme d'habitude, je commençai à effacer tous nos messages.

Bien qu'un peu hésitant au début, j'avais également supprimé son sticker d'anniversaire. Tout de suite après, j'avais appuyé sur le profil de Karuizawa pour voir sa date d'anniversaire, c'était le 8 mars.

Moi — Il serait bien de m'en souvenir à partir de maintenant, j'imagine.

5

Les cours d'aujourd'hui paraissaient drôlement longs.

Peut-être parce que j'étais impatient de faire les séances de révision avec mes amis après l'école. Une fois notre séance finie, je me dirigeai vers le cinéma avec Yukimura et les autres.

Sakura — C'est excitant de sortir avec tout le monde ... Ki-kiyotaka-kun

Parlant timidement, Airi partagea aussi sa hâte. Elle avait l'air aussi excitée qu'une enfant. Pour être honnête, c'était aussi mon cas.

Moi — C'est vrai. Ce n'est pas un sentiment déplaisant.

Sakura — Eheheh... Kiyotaka-kun.

Moi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Sakura — Euh ? De quoi ?

Moi — Tu m'as appelé non ?

Sakura — ... J-Je t'ai appelé ? D-Désolée, je voulais pas !!

J'étais sûr d'avoir bien entendu mais Airi nia. Arrivés au centre commercial Keyaki, nous nous dirigeâmes sans tarder vers le cinéma. Haruka avait réservé nos tickets et les distribua un par un.

Sakura — J'avais tellement hâte de –

Satô — Ayanokôji-kun !

Une voix m'appela de loin. C'était Maya Satô. Pourquoi était-elle là ?

Satô — Tu vas au ciné aussi ? Pour voir le nouveau film hyper connu là ?

Elle parla tout excitée en voyant le ticket dans ma main.

Satô — Je suis venue, avec Karuizawa-san et les autres !

Moi — ... Je vois ça.

Plusieurs filles s'approchèrent de Satô.

Moi — C'est Karuizawa qui vous a invités ?

Satô — Nan. On discutait pendant notre séance de révision et je lui ai dit que je voulais voir un film. Elle aussi était partante alors on y est allé en groupe. Puisque ce n'est pas tous les jours qu'on se croise comme ça, allons voir le film ensemble !

Ayant dit cela, Satô m'attrapa le bras avec ses deux mains.

Sakura — Fuaa ?!

Airi, qui était derrière moi, avait fait un semblant de cri.

Moi — H-Hé, arrête.

Satô — Eh ? Pourquoi ? C'est pas grave.

Satô parla normalement mais elle avait légèrement rougi. On dirait qu'elle faisait exprès de me taquiner.

Karuizawa — Quelle coïncidence, Yukimura-kun, Ayanokôji-kun. Il y a aussi Hasebe-san et Sakura-san à ce que je vois.

Karuizawa parla sur son ton habituel, légèrement condescendant.



Clemcusa



Ce n'était clairement pas une coïncidence, après tout je lui avais parlé de notre séance de cinoche la veille. Je ne m'attendais pas à ce que Karuizawa aille si loin cela dit.

Yukimura — ... Quelle coïncidence déplaisante, je vais à l'intérieur.

D'un regard rancunier, Keisei donna son billet et entra à l'intérieur.

Moi — Dans ce cas, j'y vais aussi ...

Me séparant de Satô de force, je suivis Keisei et les autres. A l'intérieur du cinéma, il y avait tellement d'élèves que tous les sièges allaient finir par être remplis. La bonne odeur du popcorn et du hot-dog cuit stimula mes narines.

On avait réservé les 5 sièges en partant de la droite du couloir le plus haut, soit, au fond de la salle. Satô, Karuizawa et le reste du groupe ne savaient pas quoi acheter dans la boutique, elles n'étaient donc pas encore arrivées.

Sakura — Um, K-Kiyotaka-kun.

À peine assis, Airi assise sur le siège d'à côté me chuchota à l'oreille. Étant donné que tous les élèves autour de nous parlaient bruyamment, elle n'avait pas besoin de me parler aussi doucement.

Moi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Sakura — Kiyotaka-kun ... eh bien ... Tu t'entends vraiment bien avec Satô-san ces derniers temps, non ... ?

Vu ce qu'il venait de se passer, c'était logique de penser ça. Cela dit, si je ne niais pas quelque chose de faux dès le départ, il allait être plus difficile d'empêcher la rumeur de se répandre par la suite.

Moi — C'est juste un malentendu. Satô et moi sommes en binôme pour l'examen final donc on avait étudié ensemble quelques temps.

Sakura — M-mais, généralement les gens ne marchent pas en se tenant par le b-bras non ?

Moi — Elle l'avait surtout saisi de force.

Sakura — Je pense que si tu n'aimais pas ça, tu aurais pu t'en débarrasser.

Airi répondit timidement mais marqua un point. C'est vrai que je m'étais laissé faire en profitant du moment, mais c'était vraiment un malentendu.

Moi — Il n'y aura pas de prochaine fois. Je serais prudent à l'avenir.

Sakura — D-De plus ...

Il y avait encore quelque chose d'autre ...

Sakura — Avant la formation des binômes, tu étais allé quelque part seul avec Satô-san non ?

Visiblement, quand Satô m'avait demandé de la suivre, Airi était dans la classe et m'observait.

Sakura — ...E-entre vous, il y a quelque chose ...

Moi — Non.

Dire non était peut-être un mensonge mais de toute manière elle m'avait seulement demandé mon numéro.

Airi et moi avons aussi échangé nos numéros donc ce n'était pas quelque chose que je pouvais me reprocher.

Moi — Pas convaincue ?

Sakura — Désolée, je te demande plein de trucs bizarres. Je t'ai mis mal à l'aise ?

Moi — Nope. Si quelque chose te dérange, tu peux toujours me le dire.

Sakura — C-compte sur moi ! Je garderai un œil sur toi, Kiyotaka-kun !

C'était stressant de se faire observer de si près mais je ne voulais pas rejeter Airi, qui avait vraiment pris sur elle pour tenir cette discussion. Ainsi je préférerai ne pas trop insister.

Rien de plus ne s'était passé après ça donc j'avais tranquillement profité du film, qui était drôlement bizarre au passage.

6

Il y a plusieurs types de boutiques au centre commercial Keyaki. Les supermarchés par exemple sont nécessaires pour notre quotidien mais il y d'autres boutiques qu'on visite plus occasionnellement. Par exemple, il y a un service qui se propose de livrer des produits d'épicerie à la porte de notre chambre ou bien des magasins spécialistes de la réparation électronique, de la plomberie ou du gaz. La laverie est un autre bon exemple car c'était typiquement le genre d'endroit que les salariés fréquentaient mais qui n'était pas vraiment adapté aux élèves, encore moins de ce campus. Cependant, c'était une autre histoire quand notre uniforme venait à être taché par quelque chose que l'on ne pouvait nettoyer nous-mêmes.

Ainsi il y a un moment pour tout, et le moment était venu pour que la laverie se rende utile. Il était jeudi soir, 20h et l'examen était prévu pour lundi. Les autres endroits allaient bientôt fermer et c'est pour cela que notre réunion se déroula au karaoké. Outre les horaires, il fallait dire que niveau discrétion ça restait le meilleur endroit. Horikita et Hirata avaient vraiment été au taquet ! Le groupe était le même que d'habitude mais il y avait Keisei en plus cette fois. Il aurait été plus judicieux de se réunir dans la chambre de quelqu'un mais l'un d'entre nous n'avait pas voulu.

Karuizawa — Hey, je peux chanter ?

Hirata — Attends Karuizawa-san, on est pas là pour ça.

Karuizawa — On est quand même dans un karaoké non ?

Hirata — Certes...

Karuizawa — Tu ne voulais pas qu'on se réunisse au dortoir, c'est pour ça qu'on est venu ici non ?

Hirata — Y'a pas meilleur endroit pour parler tranquillement.

Karuizawa — Ok mais c'est dommage d'être là et de pas en profiter !

Hirata — Et pourquoi toute cette nourriture alors ?

Karuizawa avait déjà commandé pas mal de chose. Sur la table il y avait ses frites ainsi que des boissons pour tout le monde.

Karuizawa — Ok alors faisons un duo à la fin de la réu ok, Yôsuke-kun ?

Hirata — Après la réunion pourquoi pas.

Kushida — Je suis bien d'accord, il faudra célébrer la fin de notre meeting dignement. Et puis ça faisait un moment que je ne me n'étais pas fait un karaoké...

Horikita —Je vais commencer.

Horikita les ignore et commença à s'exprimer.

Horikita — Tout d'abord, les résultats des groupes de soutien. Pour être honnête, c'est excellent. Au début certains garçons faisaient les pitres mais ils ont finalement bossé dur. Ils ont maintenant un certain niveau.

Sudou — J'ai tellement révisé que je suis un dico anglo-japonais.

Il avait formulé les choses à sa manière mais on avait compris le message.

Horikita — Sudou-kun est vraiment parti de loin et sa capacité de concentration n'a rien à voir avec celle d'avant. Mais n'oublie pas que tes connaissances de base ne dépassent pas le niveau d'un sixième.

Sudou — J'ai révisé autant pour être à ce niveau seulement ?

Horikita — Que tu sois au lycée avec un niveau primaire est en soi assez stupéfiant en soi.

Hirata — Ho-Horikita-san, tu vas peut-être un peu trop loin.

Horikita — C'est un fait, il a découvert Pi récemment.

Ce fut le choc général. Il était invraisemblable qu'il ne connaisse pas l'existence de ce nombre.

Karuizawa — Eeeh? La honte quand même.

Même Karuizawa, qui n'était pas vraiment du genre studieux, s'était permis d'intervenir.

Sudou — La ferme Karuizawa. Fais pas genre tu connais !

Karuizawa — Mec, même moi je sais que c'est 3,14.

La discussion commençait à donner un mal de tête.

Karuizawa — Bref, on a capté ton faible niveau et je vais pas épiloguer. T'es sûr qu'il est ok Horikita ?

Horikita — Pas la peine de s'inquiéter pour lui. Il a encore beaucoup de lacunes mais il comprend à peu près ce qu'il doit connaître pour le trimestre. En aucun cas il ne va à l'examen en touriste. Comment ça se passe de ton côté Yukimura-kun avec Hasebe-san et Miyake-kun ?

Yukimura — Super. Ayanokôji peut le confirmer.

Moi — Je ne les vois pas faillir. Tu les as bien fait réviser.

Kushida — Tant mieux alors. Je n'ai pas envie qu'on perde des camarades. On va tous réussir, tous ensemble !

Karuizawa —Est-ce que tout ira vraiment bien ?

Karuizawa posa une question troublante après l'intervention de Kushida.

Karuizawa — Je ne veux pas perdre non plus de camarades mais, chaque année, il y a des exclusions. Il n'y a aucune garantie que Sudou-kun ou moi allons réussir par exemple.

Kushida — Je peux en effet pas te le garantir mais...

Karuizawa — Alors pourquoi tu dis que l'on va tous réussir ?

L'ambiance relax laissa tout de suite place à la tension.

Karuizawa — Kushida-san, j'ai l'impression que tu aimes dire des choses sans prendre en considération les autres.

Kushida — Tu crois ? Pourtant j'ai bien envie que tout le monde passe.

Karuizawa — C'est cool d'être une intello. T'as pas à t'inquiéter, tu es en sécurité... c'est facile de parler comme ça !

Hirata — Karuizawa-san du calme, tu es dans un bon groupe de soutien, tu n'as pas à t'inquiéter.

Même avec Hirata pour la rassurer, elle ne sembla pas convaincue.

Karuizawa — Je voulais te le dire depuis longtemps Kushida-san mais tu jouerais pas la miss parfaite ?

Kushida — Eh?..... C-c-comment ça ?

Horikita — Calme-toi Karuizawa-san ! On est en pleine réunion stratégique pour l'examen final. Ce n'est pas le moment.

Karuizawa — Je ne t'ai pas sonné Horikita-san. Kushida-san, tu te moquerais pas un peu de mon intelligence au fond ?

Kushida — Je ne me le permettrais pas.

Karuizawa — Dans ce cas évite ce genre d'affirmation. Chaque examen pour moi est une épreuve. Si je rate, tu en porteras la responsabilité ?

C'était tellement sorti de nulle part que tout le groupe fut confus; pas seulement Kushida. Sa personnalité positive avait eu raison d'elle. Elle prit son jus de raisin qu'elle avait à peine touché et le jeta sur Kushida. Le liquide s'écoula tout le long de son uniforme et le tacha.

Hirata — Karuizawa-san !

Devant l'inattendu, Hirata poussa un cri et attrapa la main qui tenait le verre.

Hirata — C'est trop là ! Tu as dépassé les limites !

Karuizawa — Tu insinues que c'est de ma faute ?

Horikita — Kushida-san n'a rien fait de mal. C'est toi Karuizawa-san qui es en faute pour le coup.

Même Horikita en pleine guerre froide avec Kushida prit sa défense.

Kushida — Y'a pas mort d'homme donc ne lui en voulez pas trop.

Yukimura — Pas une raison pour laisser passer ça.

Keisei dit ce qu'il pensa de façon objective. Et il était vrai que tout le monde donnerait raison à Kushida. Mais Karuizawa n'était pas le genre de fille à agir sans raison.

Karuizawa — Oh, je vois, je suis la méchante dans l'histoire. Après tout, Kushida-san est la star de la classe.

Tout le monde avait dit ce qu'il pensait sauf moi et Karuizawa se tourna vers moi pour chercher un soutien.

Karuizawa — Hey, Ayanokôji-kun, tu es dans quel camp ?

Moi — Je suis d'accord avec eux pour le coup. Tu as eu tort.

Karuizawa — Je vois, je ne peux compter sur personne.

Karuizawa se leva et pris son sac sans s'excuser.

Hirata — Karuizawa-san, si tu pars comme ça tu le regretteras plus tard. Essaie de faire un effort je te prie.

Hirata voulait éviter que Karuizawa ne quitte le Karaoke.

Karuizawa — Qu'est-ce que je suis censée faire alors bordel ?

Hirata — Le plus important déjà est de t'excuser auprès d'elle.

Malgré sa frustration, elle finit par être convaincue par son petit ami.

Karuizawa — Je pense que j'ai raison mais je dois m'excuser ?

Hirata — Oui, tu dois faire le premier pas.

Karuizawa resta silencieuse un moment.

Karuizawa —Désolée...

Karuizawa céda ainsi à la persuasion de Hirata.

Kushida — Pas de problèmes. J'aurais dû être plus attentive à tes sentiments.

La majorité des gens auraient été en rogne mais Kushida resta calme et pardonna Karuizawa, ce qui la fit se sentir coupable. Elle retourna s'asseoir près de Hirata.

Karuizawa — J'ai perdu mon sang froid. Désolée.

Karuizawa s'excusa encore. Kushida répondit avec un sourire comme pour lui signifier que c'était oublié.

Hirata — Dieu merci...

Hirata eu un soupir de soulagement à la vue de la réconciliation. Mais cela ne voulait pas dire que tout était résolu.

Hirata — Kushida-san, tu as un uniforme de rechange pour demain ?

Kushida — Ah, non. L'autre n'est pas en état alors je n'avais que celui-là.

En général l'établissement nous avait donné deux uniformes mais il pouvait arriver que des personnes grandissent et/ou grossissent. Au centre commercial Keyaki, il y avait une boutique spécialisée mais il fallait un peu de temps car c'était du sur mesure. Qui plus est, le prix n'était pas donné.

Sudou — Y'a une laverie au pire. Je dois y apporter des affaires de basket aujourd'hui alors si je leur donne ton uniforme, tu pourrais l'avoir demain matin tôt.

Kushida — C'est la première fois que j'entends parler d'une laverie vu que je n'en avais pas eu besoin jusqu'à maintenant... Pourquoi pas !

Kushida accepta l'idée de Sudou. Karuizawa, qui écoutait l'échange, réalisa qu'elle pouvait encore mettre la main à la pâte pour résoudre la situation.

Karuizawa — Ce n'est peut-être pas assez mais laisse-moi payer.

Kushida — Pas la peine, franchement.

Karuizawa — J'y tiens. Ça me fera sentir moins coupable.

Kushida — Tu es sûre ?

Karuizawa — Oui. C'est moi la fautive de toute manière.

C'est ainsi qu'une sorte d'arrangement fut trouvé entre les deux.

7

Alors que je retournai au dortoir après le rassemblement chaotique, je croisai la route d'un garçon imposant près de la fontaine. C'était Katsuragi qui, au vu de la situation, semblait n'attendre personne alors je l'appelai.

Moi — Qu'est-ce que tu fais ici ?

Katsuragi — C'est toi Ayanokôji. Je ne faisais que méditer sur l'examen final de la semaine prochaine.

Moi — Ici ?

Katsuragi — C'est un très bon endroit lorsqu'on veut être seul.

Ce n'était pas le genre de comportement qu'avait un élève de seconde lambda mais surtout je ne voyais pas en quoi il y avait matière à être sur ses gardes pour la classe A vu que c'était un examen basé sur les compétences académiques.

Katsuragi — Tu penses que tout va bien se passer ?

Je décidai de répondre de la manière la plus honnête possible.

Moi — Qui sait. En tout cas tout le monde révise à fond.

Katsuragi — Ah oui ? J'espère qu'il n'y aura pas d'exclusions. Je ne ressentis aucun enthousiasme lorsqu'il s'exprima.

Moi — Il s'est passé quelque chose ?

Katsuragi commença à répondre sur un ton lourd.

Katsuragi —Au collège, as-tu eu l'occasion d'être délégué de ta classe ou bien de rejoindre le Conseil des élèves ?

Moi — Non. Cela ne m'avait jamais intéressé.

Kasturagi — J'ai toujours été l'un ou l'autre durant ma scolarité et ce, depuis l'école primaire. J'ai d'ailleurs été président du Conseil en primaire et au collège. Mais après être venu dans cet établissement, j'ai dû faire des concessions.

Moi — Tu n'as effectivement pas rejoint le Conseil cette année.

Katsuragi — Je voulais candidater mais je n'ai pas obtenu la reconnaissance du président Horikita.

Tout cela ne concernait en aucun cas l'examen final.

Katsuragi — Le Conseil des élèves ou bien les délégués n'ont à première vue pas l'air d'avoir d'autorité particulière, ce qui fait que beaucoup d'élèves n'y voient en ces fonctions qu'un poids, que cela prend du temps et des efforts pour rien. Il y a donc peu de candidats.

C'est exactement ce que je ressentais. Je ne voulais pas m'enfermer dans des responsabilités.

Kasturagi — Cependant cette position octroie tout de même un privilège et donne accès à un monde que les autres ne peuvent voir. En entrant au lycée, j'ai perdu ce ressenti, ce qui faisait mes repères...

Moi — Tu compenses peut-être en étant respecté dans la classe A.

Katsuragi — Si c'était le cas, la classe B n'aurait pas été choisie pour être attaquée.

Je me doutais bien qu'il était du genre à être prudent en assurant l'attaque et la défense. Il aurait forcément choisi la classe C ou D.

Moi — Tu es sûr de vouloir parler des divisions au sein de ta classe comme ça, à un étranger ?

Katsuragi — Je pense que ce n'est plus vraiment un secret pour les autres classes maintenant, de toute façon.

Moi — Tu réfléchis un peu trop je pense et tu te donnes trop de responsabilités. En apparence et quoi qu'on dise, c'est toi qui guide la classe A même si c'est sûrement plus complexe qu'il n'y paraît. Votre classe est comme une forteresse, il suffit juste de maintenir votre position.

Katsuragi —Aah me faire consoler par quelqu'un dont la classe est loin derrière, c'est paradoxal.

Moi — C'est justement parce que je suis loin derrière que je peux peut-être mieux voir les choses.

Lorsque nous retournâmes tous deux au dortoir, nous vîmes une foule au RDC.

Kasturagi — C'est vraiment bruyant. Il s'est passé quelque chose ?

Moi — Uh... Je vais demander.

J'avais repéré le Doc non loin alors je l'appelai pour lui poser la question.

Moi — Il s'est passé quoi ?

Sotomura — Votre altesse Ayanokôji, il semblerait que tous les élèves de seconde aient reçu la même lettre dans leur casier.

Moi — La même lettre ?

Je me frayai un chemin dans la foule jusqu'à mon casier et composa le digicode. On ne l'utilisait pas souvent, seulement lorsque l'on recevait des colis, des informations de l'école ou lorsque l'on effectuait des transactions entre élèves.

D'autres élèves furent curieux de savoir si j'avais aussi reçu une lettre et je vis effectivement un papier plié en quatre. Je retournai vers le Doc.

Moi — C'est ce bout de papier ?

Sotomura — C'est ça !

Katsuragi revint avec la même chose et nous ouvrîmes le papier en même temps. Il y avait écrit :

*Ichinose Honami de la seconde B pourrait collecter
des points de façon illégale ~ Ryuen Kakeru.*

Sotomura ouvrit son papier pour nous montrer qu'il avait eu la même chose. Katsuragi finit de lire et marmonna :

Katsuragi — C'est vraiment curieux qu'il ait signé. S'il a tort, il y a des chances qu'il doive en prendre la responsabilité.

Moi — Il doit probablement avoir des preuves alors non ?

Katsuragi — Si ce n'est pas le cas, c'est bien insensé de sa part !
Néanmoins il y a peut-être réellement quelque chose à creuser, il n'est pas passé à l'offensive pour rien je suppose... Certes cela peut être de la diffamation mais ce n'est pas comme s'il s'en souciait.

Si c'était un mensonge, Ryuen risquait sa réputation mais bon, pouvait-il tomber plus bas ?

X — Oi, Ryuen est là !

L'un des élèves vit Ryuen retourner au dortoir. Ce dernier entra dans la salle commune. Je me demandais s'il se doutait que les gens l'attendaient au tournant.

— Oi, Ryuen. Qu'est-ce que t'essaies de montrer là ?

Dès son arrivée, des gars de la classe B le questionnèrent et le prirent par le col.

Ryuuen — Ah, de quoi vous parlez bordel ?!

— Ce papier ne te dit rien ? Ravale tes conneries.

On lui montra le papier et à sa lecture, Ryuuen haussa simplement les épaules et sourit.

Ryuuen — Oh, ça ? C'est intéressant pas vrai ?

— Qu'est-ce qu'il y a de drôle ? Y'a des limites à ne pas franchir !

— Prouve-le alors ! Qu'Ichinose obtient des points illégalement !

— Espèce de...

Ryuuen — Qu'est-ce que tu en penses Ichinose ?

Faisant face à Ichinose qui vint après avoir entendu le vacarme, Ryuuen lui posa la question en lui montrant la lettre.

Ichinose — Peu importe ce que je te dis Ryuuen-kun, tu ne me croiras pas n'est-ce pas ?

Ryuuen — En effet. C'est à l'établissement d'établir ou pas la fraude.

Ichinose — Tout le monde, je m'excuse pour cet étrange incident. Mais rassurez-vous, demain je présenterai les choses au professeur principal et prouverai que c'est un malentendu.

Ichinose se défendit toute seule et resta digne comme à son habitude.

Ryuuen — Comment tu comptes me le prouver au juste ?





Ichinose — Je dirai tout à l'établissement. Combien de points j'ai et comment je les ai obtenus. J'imagine que c'est ok pour toi ?

Ryuuen — Pourquoi tu ne t'expliquerais pas ici avant ?

Ichinose — Tu es en train de me dire qu'il suffit que j'en parle maintenant pour que tu me croies sur parole, Ryuuen-kun ?

Ryuuen — Je ne te croirai pas vu que tu peux mentir facilement à ce sujet.

Ichinose — C'est pour ça que je compte tout déclarer à l'établissement qui rendra un jugement impartial.

Ryuuen — Kuku, je vois. Tu marques aussi un point.

— C'est bon, t'es convaincu ??!

Ce furent des élèves de la classe B qui parlèrent à l'unisson.

Ryuuen — Cependant, les êtres humains sont de viles créatures. Il est possible que tu cherches à camoufler les preuves entre temps.

Ryuuen ne lâcha pas Ichinose d'un poil jusqu'au bout.

Katsuragi — À quoi pense-t-il au juste ? Même si Ichinose a beaucoup de points, elle n'est vraiment pas du genre à faire dans l'illégal. Il n'a rien à y gagner en essayant de la traîner dans la boue et en l'accusant comme il le fait, tel un chien enragé.

Katsuragi n'arrivait pas à comprendre et eut une expression sérieuse tout à coup.

Ichinose — Qu'est-ce que je dois faire pour que tu me croies ?

Ryuen — Dis-nous combien de points tu as et comment tu les as obtenus. Je reportai la même chose demain à l'établissement. Comme ça, il n'y aura plus aucune méfiance à ton égard.

Il est vrai que cela réduisait fortement les chances d'être soupçonnée plus tard mais cela aurait été fou d'accepter si facilement.

Ichinose — C'est impossible, Ryuen-kun.

Ryuen — Tu admetts donc avoir contourné les règles ?

Ichinose — Ce n'est pas parce que j'ai obtenu légalement mes points que je dois révéler à tout le monde ma méthode. Il est notoire que le nombre de points que quelqu'un accumule est une arme pour les stratégies futures.

En effet, quitte à être suspecte, elle voulait garder son atout en main.

Ichinose — À partir du moment où l'établissement sera au courant, une enquête sera faite. Si j'ai effectivement commis une fraude, que je veuille la cacher ou non, l'établissement rendra les choses publiques.

Ryuen — Rien ne me dit que tu iras voir l'établissement demain.

Ichinose — Tu n'as qu'à les prévenir Ryuen-kun; comme tu l'as fait avec tous les élèves de seconde.

Ryuen — Vraiment ? Kuku, tu as l'air bien confiante.

Si Ichinose avait collecté des points illégalement, elle aurait dû être plus mal à l'aise qu'à l'ordinaire mais cela ne semblait pas le cas. Elle resta toujours digne et ne vacilla pas d'un pouce.

Ryuen — J'ai hâte d'être à demain.

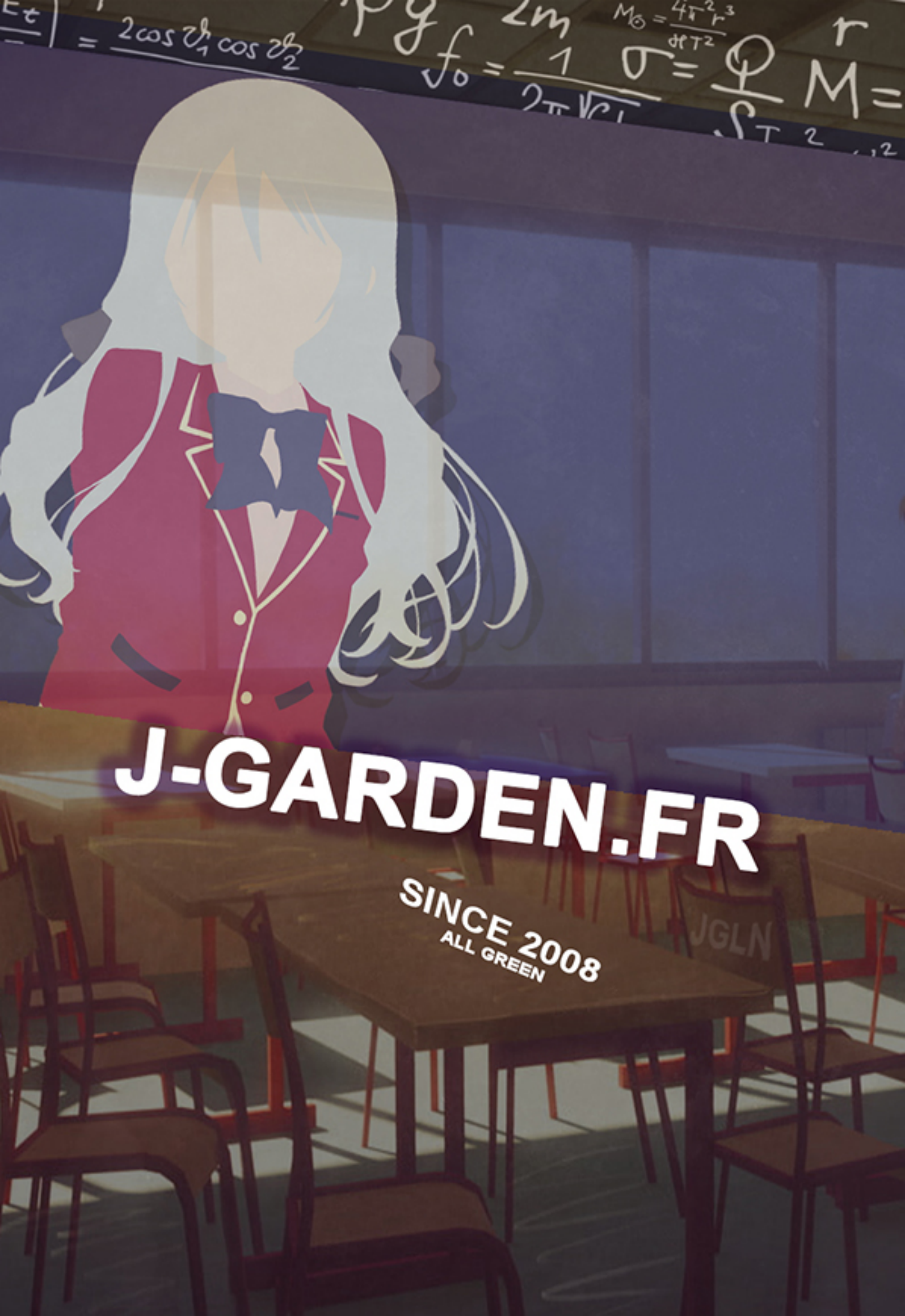
Ichinose regarda partir Ryuen. Il prit l'ascenseur avec son rire intrépide.

Katsuragi — Lorsque le doute s’installe sur quelqu’un, il est difficile de le faire partir. Une personne comme Ichinose ne fait pas exception et elle devra attendre d’être innocentée par l’établissement. Dans tous les cas, il n’est pas exclu que sa popularité en prenne un sacré coup.

Katsuragi analysa la situation et fit une conjecture correcte. Cela s’applique aussi aux politiciens devant représenter notre pays : peu importe combien de soutien un homme politique peut avoir, il suffit d’un mensonge bien ciblé pour qu’il perde tout. Bien entendu, s’il s’avérait qu’elle était innocentée, il se pouvait aussi qu’elle finisse avec plus de soutiens qu’elle n’en avait actuellement. Mais il suffit de faire germer la graine du doute...

Le jour suivant, Ichinose fut innocentée. L’établissement envoya une note d’information signifiant qu’elle n’avait pas enfreint les règles. Ainsi, personne ne discuta la décision et les doutes se dissipèrent sereinement.

En y repensant, au premier trimestre, j’avais vu par inadvertance qu’elle avait accumulé 1 million de points. Et entre-temps ça a dû bien augmenter !



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

NOM	HIYORI SHIINA
CLASSE	SECONDE C [1-C]
IMMATRICULATION	S01T004735
CLUB	CÉRÉMONIE DE THÉ
NAISSANCE	21 JANVIER
Évaluation	
APTITUDE SCOLAIRE	A-
INTELLIGENCE	A-
PRISE DE DÉCISION	E
APTITUDE SPORTIVE	E
ESPRIT D'ÉQUIPE	D

**Commentaire de L'intervieweur**

Elle n'est pas très bavarde et, conformément au rapport, elle a toujours préféré être seule depuis l'enfance. Elle n'a aucun ami et n'a pas l'air de vouloir s'en faire. Cependant, il n'y a rien à redire concernant son intelligence ou ses compétences académiques. Nous espérons qu'elle fera des efforts pour sociabiliser afin qu'elle soit apte dans le futur à collaborer avec des gens.

Commentaire du professeur principal

Elle a un grand potentiel académique et ne prend pas ses études à la légère. J'attends une amélioration au niveau de sa capacité à travailler en groupe.

Epilogue : Décisions contrastées

Bien que beaucoup d'élèves furent déprimés à cause des longues révisions, le temps s'écoulait tellement vite que nous étions déjà en hiver. Nous venions d'entrer en décembre et l'examen final était dans exactement trois jours. L'école était fermée ce weekend-là alors l'épreuve débutait lundi. L'examen n'était clairement pas inquiétant en soi dans la mesure où les groupes de soutien avaient donné de bons résultats et que chacun avait travaillé avec sérieux, même les élèves les plus problématiques de notre classe comme Sudou.

Ce qui m'inquiétait en revanche était le fait que Ryuuken et Kushida avaient sans aucun doute préparé un plan en coulisses dont j'avais une petite idée. Les buts de Ryuuken sont les suivants : battre la classe D à un examen final et découvrir l'éminence grise cachée derrière Horikita. Pour le premier objectif, les moyens d'actions sont limités car la seule chose qu'il pouvait faire était que sa classe révise sans relâche et prépare des questions très difficiles. Mais notre classe pouvait en faire tout autant et je n'avais vu aucun groupe de soutien de la classe C, que ce soit au Pallet, à la bibliothèque ou bien dans un autre endroit. Révisaient-ils dans un endroit caché ? Dans tous les cas, cela allait être une bataille difficile mais je ne les imaginais pas utiliser une méthode aussi conventionnelle pour gagner. Peut-être la classe C voyait-elle les choses autrement.

Horikita — Tu rêvasses ?

Moi — Oh, désolé.

Vu que j'étais figé, Horikita me regarda depuis le bas des escaliers. Je m'empressai aussitôt de les descendre pour la rejoindre. Elle tenait dans les mains une grande enveloppe marron contenant les questions élaborées avec Hirata le mois dernier. Cette dernière contenait le sort de notre classe. Même moi je

ne les connaissais pas et vu que c'était elle qui s'était chargée de la finalisation, elle était la seule au courant.

Moi — Quelles sont nos chances ?

Horikita — Difficile à dire vu que l'établissement a fait de gros ajustements sur les questions. Mais nous avons fait le plus difficile.

Elle se voulait tout de même confiante. Il fallait maintenant apporter l'enveloppe à bon port à la salle des professeurs. Nous croisâmes sur notre chemin un élève qui lui aussi passait dans le couloir.

Ryuuen — Salut Suzune !

Ryuun vint avec un sourire narquois portant la même enveloppe que Horikita.

Horikita — Est-ce une coïncidence ou une embuscade ?

Ryuuen — Notre rencontre était inévitable. Je t'attendais.

Horikita — C'est donc le deuxième cas.

Horikita exprima un soupir de dégoût et tenta de passer en force.

Ryuuen — Une minute ! Toi aussi tu soumets les questions au dernier moment ? Allons-y ensemble !

Ryuuen s'exprima tout en montrant son enveloppe à Horikita.

Ryuuen — Je préfère être prudent, comme toi.

Horikita — Tu as peur qu'un de tes sbires te trahisse ?

Ryuen — Kuku. Personne dans ma classe n'oserait le faire, vois-tu.

Horikita — C'est pour ça que tu attends le dernier moment, logique !

Horikita répondait avec agressivité pour le bon plaisir de Ryuen. Il nous suivit.

Ryuen — J'espère que toute la prudence dont tu fais preuve à cause de tes déchets de camarade nous sera encore utile.

Horikita continua de marcher sans faire attention à lui.

Horikita — Ayanokôji-kun, tu as bien révisé ? Et ta partenaire ?

Moi — On a vraiment nos chances, si tu veux mon avis.

Horikita — Nous n'avons pas le droit à l'erreur. Même si nous sommes sur nos gardes avec ce que pourrait nous réserver la classe C, soyons prudents.

Ryuen ne comptait pas rester silencieux et répondit à Horikita.

Ryuen — Huh ? Tu es inquiète pour tes petits camarades ? Je vois que tu as enfin compris notre façon de faire.

Horikita — Les provocations bon marché te ressemblent bien.

Ryuen — Si seulement.

Horikita appela Chabashira-sensei dès notre arrivée à la salle des profs. Elle se mit à approcher dans notre direction. Ryuen appela lui aussi Sakagami-sensei qui vint prendre l'enveloppe en premier très calmement.

Ryuen — Vous comptez les accepter hein ?

M. Sakagami — Aah. Je te dirai ça plus tard.

Après ce bref échange, Chabashira-sensei pris la place de Sakagami-sensei.

Mlle. Chabashira — Tu as finalement les questions.

Elle avait l'air de s'y attendre et ignora Ryuen et son professeur principal.

Horikita — Chabashira-sensei, voici la version finale.

Mlle. Chabashira — Je prends ça.

Ryuen épiait la conversation avec un effrayant sourire. Avant que le professeur ne s'empare de l'enveloppe, Horikita marqua une brève pause.

Horikita — Puis-je d'abord vous poser une question ?

Mlle. Chabashira — Je t'écoute.

Horikita — Le sort de la classe D repose sur ces questions/réponses alors nous devons éviter toute possibilité de fuite. Pourriez-vous refuser toute personne qui voudrait y jeter un œil, moi y compris ?

Horikita avait appris de sa défaite lors du festival sportif, voilà pourquoi elle était si méfiante mais Chabashira-sensei allait-elle la comprendre ?

Mlle. Chabashira — Tu veux donc que je refuse de révéler le contenu ?

Horikita — Est-ce trop demander ?

Mlle. Chabashira — Ce n'est pas le cas et je comprends ta prudence. L'établissement n'a aucune raison de refuser mais à une condition.

Horikita — Laquelle ?

Mlle. Chabashira — Est-ce que toute la classe D approuve ?

Horikita — Je n'ai pas eu de mots de leur part mais il est évident que personne ne refuserait vu que c'est pour le bien de notre classe.

Mlle. Chabashira — Ça c'est toi qui le dis. Chacun peut avoir sa propre opinion sur le sujet. Certains élèves voudraient peut-être perdre.

Horikita — C'est...

Chabashira-sensei croisa les bras et continua.

Mlle. Chabashira — Et puis peux-tu me garantir que tout le monde au sein de la classe est d'accord avec les questions ? Tu n'as pas consulté tes camarades je présume.

Horikita — Vous me demandez de montrer les questions à tout le monde pour qu'ils me confirment si elles sont bonnes ou pas ?

Mlle. Chabashira — Je n'ai pas dit ça. C'est juste que rien ne me dit que tu agis pour le bien de la classe. Néanmoins, je vais accorder ton souhait. Je ne divulguerais ces questions à personne.

Horikita — Merci. Cela m'enlève un poids.

Mlle. Chabashira — Mais laisse-moi te dire que ce n'est pas une bonne chose. Cela montre que la classe n'est pas unie.

On ne pouvait malheureusement pas le nier. J'imaginai difficilement la classe B avoir quelqu'un leur mettant des bâtons dans les roues en interne.

Horikita — Ne vous en faites pas, je travaille actuellement très dur pour que notre communication s'améliore en interne.

En entendant ça, Chabashira-sensei sourit un petit peu.

Mlle. Chabashira — Tu as bien changé Horikita.

Horikita —Il faut bien changer certaines choses dans la vie.

Mlle. Chabashira — J'accepte ta requête mais sache qu'il est nécessaire parfois d'autoriser la divulgation de quelque chose car on ne sait jamais ce qui peut arriver. Ma condition est que si quelqu'un demande à ce que je lui montre le contenu de l'enveloppe, je demanderai ta permission avant de la révéler. En effet, garder une confidentialité sans failles est impossible en soi et c'est même un risque pour toi dans l'absolu.

On avait l'impression qu'elle voulait absolument que l'on puisse avoir la possibilité de voir le contenu des questions/réponses.

Horikita — Dans ce cas-là, il faut que je sois présente en personne.

Mlle. Chabashira — Très bien. Il est vrai que quelqu'un peut mentir en affirmant avoir eu ta permission. Si quelqu'un vient, je lui dirai que tu ne voulais pas qu'on révèle quoi que ce soit sans ton autorisation de peur qu'il y ait une fuite. Je me dois de dire la vérité en tant que professeur.

Horikita — Qu'il en soit ainsi.

Horikita fut soulagée que la négociation se soit bien passée. On pouvait maintenant éviter toute fuite puisqu'il fallait la présence de Horikita en cas de consultation des questions/réponses. Et puis on pouvait être sûr que soudoyer le professeur avec des points n'était pas suffisant pour que cela marche.

Néanmoins, il y avait quelque chose de bizarre que je ressentis lorsque j'écoutais leur conversation. Tout avait l'air jusque-là de se passer comme prévu mais cela semblait trop beau pour être vrai. En effet, les questions avaient la difficulté qu'il fallait pour être validées, Horikita avait fait en sorte qu'on doive la consulter si quelqu'un demandait à voir les questions donc Kushida ne pouvait rien tenter. Il n'y avait donc aucune faille, voilà le problème. Chabashira-sensei avait carrément une attitude étrange même si l'on ne voyait rien physiquement. Elle avait accepté la proposition de Horikita sans broncher et la laissa partir tandis que Ryuen était on ne peut plus décontracté.

Horikita — Partons, Ayanôkoji-kun, nous n'avons plus rien à faire.

Je ne l'écoutais pas et fixais Chabashira-sensei du regard. Elle fit de même. Je priai pour que Horikita remarque la situation avant de franchir le point de non retour. En effet, je ne pouvais pas parler alors que Ryuen était présent et il ne fallait pas que je lance des regards suspects non plus. Horikita commença à partir de la salle des professeurs puis s'arrêta net.

Horikita — Vous avez dit que vous ne me mentirez pas n'est-ce pas ?

Mlle. Chabashira — En effet, c'est normal pour un professeur.

Horikita — Est-ce que les questions/réponses que je vous ai données seront acceptées ?

Dieu merci elle l'avait senti. Horikita comprit ce qui clochait.

Mlle. Chabashira — Il faut confirmer qu'il n'y ait aucun problème.

Moi — Qu'est-ce qui ne va pas Horikita ?

Horikita m'ignora complètement.

Horikita — Je vais reformuler la question. Hormis ma liste de questions/réponses, y a-t-il autre chose qui a été soumis par ma classe et déjà validé ? Ou bien y a-t-il autre chose en cours de validation ? Chabashira-sensei s'immobilisa soudainement.

Mlle. Chabashira — Comment ça ?

Horikita — Il n'y a que vous qui puissiez me répondre.

Mlle. Chabashira — Tout ce que je peux dire c'est que l'établissement a fini de vérifier les questions/réponses de l'examen final.

La réalité vint nous frapper au visage.

Horikita — Cela signifie que quelqu'un d'autre a soumis une liste de questions/réponses ?

La discussion allait plus vite que les émotions qu'elle exprimait.

Mlle. Chabashira — En effet, ce qui signifie que ta proposition ne sera pas acceptée dans cette situation.

Horkita — Dans ce cas, veuillez annuler l'ancienne soumission et considérer l'enveloppe que je viens de vous donner comme la version finale !

Horikita pointa du doigt l'enveloppe. Mais cela n'allait pas être aussi simple.

Mlle. Chabashira — Je suis désolée Horikita mais je ne peux accepter cette demande égoïste. Une autre élève m'a déjà donné les questions/réponses avant toi et tout a été validé. Elle avait la même inquiétude que toi en voulant que les questions ne soient révélées à personne pour éviter toute fuite. Les directives étaient de prendre l'enveloppe

comme si de rien n'était si un élève de la classe se montrait et de lui dire l'identité de la personne qui s'était montrée.

Horikita — Comment cela a pu arriver...

Horikita se liquéfia suite à cette révélation brutale.

Horikita — Qui est cette élève ?

Mlle. Chabashira — Kushida Kikyô.

La réponse fut évidente. Kushida frappa ainsi la première en prenant une mesure drastique car nous étions au courant de son passé.

Horikita — En fonction de la situation, nous pouvons changer les questions n'est-ce pas ?

Mlle. Chabashira — Alors sache que la date limite est aujourd'hui. Si tu veux changer les questions, amène Kushida ici.

Horikita — C'est...

Impossible, Kushida n'allait pas venir comme ça. Il fallait qu'on aille la chercher avec la prof mais c'était une perte de temps. Elle pouvait éteindre son téléphone et se cacher quelque part on ne sait où.

Mlle. Chabashira — Horikita ou bien Kushida... J'ai ma petite idée sur laquelle de vous deux ment mais ce n'est que pure spéculation de ma part. Il est aussi possible qu'une personne tierce soit dans le coup. C'est vraiment problématique pour moi si vous ne savez pas gérer vos divisions en interne.

Horikita —Nous avons jusqu'à quelle heure au juste ?

Mlle. Chabashira — 18h.

En regardant mon portable, je vis qu'il ne restait que deux heures.

Ryuen — Kukuku..... K-kuhahaha ! Qu'est-ce que tu fous Suzune !?

Ryuen assista à la discussion et rit bruyamment. Il se délecta de notre vaine résistance, lui qui était au courant de tout ce qui se tramait.

Ryuen — C'est vraiment dommage d'avoir travaillé autant dans le vent ma pauvre ! Quelle poisse !

Horikita — C'est toi qui as orchestré tout ça ?

Ryuen — Aah, je suis censé être au courant de ce qui se passe dans votre classe ?

Horikita haussa le ton devant le mensonge éhonté de Ryuen.

Horikita — J'en ai ma claque de ton attitude ! Qu'un étranger comme toi écoute aux portes me débecte au plus haut point !

Ryuen — Ooooh t'es effrayante meuf ! Je crois que je vais rentrer sagement chez moi. J'ai hâte de voir les résultats de l'examen !

Moi —Tu comptes chercher Kushida ?

Horikita — Je n'aime pas les efforts inutiles.

Nous ne pouvons rien y faire, tout était déjà décidé.

Horikita — Est-ce que Kushida-san vous a demandé de ne pas montrer les questions ?

Mlle. Chabashira — Elle ne m'a rien dit de tel.

C'était bien ce que l'on pensait.

Horikita — J'aimerais les voir s'il vous plaît.

Chabashira-sensei nous montra les questions. Je regardai en diagonale.

Moi — La difficulté est assez relevée je trouve.

Horikita — En effet.

Les questions de Kushida n'étaient pas si différentes de celles de Horikita. On pouvait même dire que le travail était remarquable au point qu'on ne pouvait pas dire qui de Kushida ou Horikita était l'auteur. Vu que Ryuen était impliqué, c'était probablement le travail de Kaneda. C'était bien vu de leur part car si les questions avaient été faciles, l'on aurait pu voir qu'il y avait volonté de porter un coup à la classe D.

D'autant plus que si l'on connaissait les questions à l'avance, peu importait leur difficulté, l'on avait juste à apprendre les réponses pour avoir une note très haute. Kushida mena son plan d'une main de maître alors qu'elle participait aux cours de soutien et qu'elle avait accepté le pari de Horikita censé lui donner une pression supplémentaire.

Horikita était le leader de la D. Perdre face à la C aurait forcément porté atteinte à sa crédibilité. Ryuen voulait donc la mettre au pied du mur. Le pire scénario se réalisait donc pour nous et l'on pouvait clairement imaginer qu'en échange de la coopération de Kushida, celle-ci avait reçu les questions de la classe C. Kushida se garantissait ainsi le maximum de points en math et contraignait Horikita à ne faire aucune erreur. Elle avait donc toutes les chances de perdre le

pari et, la connaissant, il était inconcevable qu'elle ne tienne pas parole en ne quittant pas l'établissement.

Horikita — Que peut-on faire de plus ? La classe D est vaincue...

L'attaque sournoise de Kushida a dû avoir impact énorme sur Horikita. D'autant plus que nous étions arrivés là à cause de sa propre négligence. Je m'attendais clairement à mieux de sa part. Si c'était moi...

Mlle. Chabashira — C'est quand tu veux. Ryuen est parti.

Chabashira-sensei dit cela à Horikita alors qu'elle avait la tête baissée. Elle fut comme à son habitude, imperturbable. Que se passait-il au juste ?

Horikita — J'ai préféré jouer la comédie encore un peu au cas où.

Horikita leva la tête. Elle ne fut en aucun cas dépitée. J'avais maintenant compris pourquoi.

Moi — Tu as prévu le coup ?

Autrement dit, Elle avait fait en sorte de faire croire à Kushida que ses questions étaient acceptées.



Horikita — Il faut que les élèves de la classe C partent du principe que les questions de Kushida aient été acceptées. On peut espérer ainsi des exclusions de leur côté s'ils ne font qu'apprendre bêtement par cœur.

Je n'aurais jamais imaginé une si belle contre-attaque de sa part. Pour le coup, il se peut que Ryuuen se soit réellement trompé.

Mlle. Chabashira — Quelle situation déplaisante. De toute ma carrière ici, je n'ai jamais vu ça. C'est la première fois que j'ai une classe où les élèves se mettent des bâtons dans les roues au risque d'emporter la classe entière. Les choses ne se dérouleront pas toujours aussi bien Horikita et s'il y a des traîtres, prépare-toi à en subir des revers.

Elle se montra rarement aussi inquiétante. En effet, aucune autre classe ne perdait son temps à faire ce genre de sales coups. Même pour la classe A, pourtant divisée, il était impensable d'aller si loin. Il fallait donc gérer Kushida.

Horikita — L'examen final mettra un terme à ces discordes.

Je pus ressentir toute sa détermination et l'envie d'en finir avec ça.

Mlle. Chabashira — Vraiment ? Tant mieux alors. Me voilà rassurée.

Horikita fit un soupir de soulagement tandis qu'elle voyait Chabashira-sensei retourner à son bureau avec l'enveloppe.

Horikita — Désolée de t'avoir caché tout ça.

Elle s'inclina et s'excusa lorsque nous fûmes seuls.

Moi — Ne le sois pas. J'avoue n'y avoir vu que du feu.

Certes, je coopérais moins avec elle mais je l'avais quand même sous-estimée.

Horikita — J'ai bien l'intention d'apprendre de mes erreurs face à lui.

Les chances de victoire de la classe C furent évincées et notre classe prit une longueur d'avance. Cependant le plus difficile était à venir avec Kushida.

Horikita — Plus qu'à la vaincre pour en finir une bonne fois pour toute.

En effet, battre Kushida était primordial pour avoir un avenir ici.

1

La première moitié du 1^{er} jour de l'examen final allait commencer. Chaque duo devait totaliser au minimum 692 points, ce qui au vu des efforts ne paraissait finalement plus si difficile. Mais il ne nous fallait pas baisser notre garde pour autant. Tout se jouait cette première journée vu que nous avions 4 matières : japonais, sciences sociales, mathématiques et anglais. C'était à la fin de celle-ci que nous allions savoir qui de Kushida ou de Horikita avait gagné. Concernant l'examen de manière général, tout dépendait de la difficulté de nos questions pour les adversaires ainsi que de l'issue de la bataille entre la A et la B. Tandis que je marchais dans le couloir, je vis Satô qui avait l'air de m'attendre pour le meilleur ou pour le pire. Quand elle me vit, elle s'approcha de moi.

Satô — Salut Ayanokôji-kun. Ça va bientôt commencer.

Moi — Aah, ouais. Bien dormi ?

Satô — Je me suis couchée à 1h du mat après avoir bossé. Je suis un peu stressée là.

Elle posa ses mains sur sa poitrine et prit une profonde inspiration.

Moi — On verra comment ça va se passer mais faisons de notre mieux pour éviter l'exclusion. Si t'as révisé, aucune raison que tu rates.

Satô — Ouais !

Peu importait ce que je pensais, nous ne faisons plus qu'un désormais. Si elle faisait une erreur cela m'impactait et inversement.

Karuizawa — Salut Satô-san.

Satô — Oh ! Salut Karuizawa-san.

Lorsque Karuizawa arriva, elle salua Satô.

Karuizawa — T'avais rendez-vous avec Ayanokôji-kun ? Vous êtes pas du genre à être ensemble.

Satô — P...Pas du tout, c'est un hasard qu'on se soit retrouvés.

Karuizawa — Dans ce cas, on va boire un truc au Pallet avant que l'examen commence ?

Satô — Carrément ! On se voit plus tard Ayanokôji-kun !

Elle s'adressa à moi un peu gênée avant de détalier. Karuizawa regarda dans ma direction avant de partir avec Satô.

Moi — Huh, alors elles s'entendent bien ?

— Je ne pensais pas Karuizawa jalouse.

Moi — Eh ?

Ce fut Hirata qui s'adressa à moi.

Hirata — Salut !

Moi — Yo. Qu'est-ce tu veux dire ?

Hirata — J'ai passé beaucoup de temps avec elle en jouant son petit ami. J'ai remarqué qu'elle faisait plus attention à toi, Ayanokôji-kun.

Moi — Non, tu délires.

J'étais juste le nouvel hôte de Karuizawa. Normal qu'il voyait les choses ainsi.

Hirata — Tu crois ? Perso je suis content car prétendre être dans une relation n'est pas sain. M'enfin, fais pas attention à ce que je dis.

Après ces mots, nous partîmes vers la salle de classe.

Hirata — Les questions concoctées par Horikita devraient clairement gêner la classe C. Sinon je pense qu'on a carrément nos chances.

Hirata fut confiant à tel point qu'il y voyait une victoire pour notre classe. Même si certaines paires furent imprévues, on avait grosso-modo tout calculé.

Hirata — D'ailleurs, je voulais te demander quelque chose. Tu connais Shiina Hiyori ?

Moi — C'est une élève de la classe C. On s'était rencontrés quand les élèves de la C s'étaient ramenés au groupe de soutien de Keisei.

Hirata — Ils sont aussi venus dans mon groupe. On dirait bien que la classe C cherche l'éminence grise derrière Horikita.

Moi — On dirait bien.

Hirata — Ayanokôji-kun, tu es la personne qu'ils cherchent n'est-ce pas ?

Hirata n'avait pas demandé ça car il savait mais parce qu'il voulait confirmation.

Hirata — Ah, je ne le dirai à personne bien entendu. J'imagine que tu dois avoir tes raisons pour cacher ton identité. Tant que tu as un impact positif pour la classe, c'est le principal.

Moi — Je vois. Je vais prendre ça comme un avertissement.

Hirata — Tu ne le nies pas ?

Moi — Si je niais, tu me croirais ?

Hirata — Tu as raison.

Moi — Je ne suis ni un héros ni quelqu'un qui essaye de cacher ce qu'il est vraiment. Tout ce que je veux c'est ne pas me mettre en avant.

Hirata — Alors tu avais tes raisons j'imagine pour avoir réagi comme ça durant le festival sportif ? Était-ce vraiment la meilleure solution ? La C est maintenant en mouvement. Si tu as besoin de moi, je serai là pour aider !

J'appréciais son offre mais c'était inutile pour le moment.

Moi — Ne t'en fais pas. Si j'ai besoin de toi, je t'appellerai.

Hirata — Je vois.

Nous arrivâmes en salle de classe. J'observai Sudou et les autres au loin et nous pûmes clairement voir un changement. Chacun faisait preuve de sang-froid et utilisait le temps qu'il restait pour relire ce qui devait être relu. C'était fini l'époque non lointaine où certains apprenaient à la dernière minute ce qu'ils pouvaient en panique. Plus de la moitié de la classe était ainsi très concentrée.

Hirata — On ne reconnaît plus notre classe.

Moi — C'est clair.

La classe était clairement méconnaissable pour quelqu'un qui fut témoin de la D quelques mois avant. Le fait que l'établissement mette l'emphasis sur la compétition entre classes y est pour quelque chose.

Horikita — Tu es prêt ?

Ma voisine, Horikita, lisait un livre au lieu de réviser.

Moi — Tu lis quoi au juste ?

Horikita — Les "Dix Petits Nègres".

Moi — d'Agatha Christie ? Espérons qu'on s'en sorte indemne.

Horikita ferma son livre comme pour rejeter ma blague.

Horikita — Personne ne disparaîtra. Encore moins nous deux.

Moi — Je vois une détermination sans faille dans ton regard. Tu es prête à écraser n'importe quel adversaire ?

Horikita — Naturellement. Mon objectif est aussi d'avoir la première place parmi les élèves de seconde.

Moi — Si les questions de la classe C s'avèrent difficiles, la première place ne sera pas évidente.

Horikita — Plus y'a du challenge, plus c'est motivant.

j'avais hâte de voir cette confiance inébranlable de sa part à l'œuvre.

2

Quand la sonnerie retentit, chacun commença à préparer ses affaires. Tout ce qui n'était pas nécessaire à l'examen devait être déposé dans les casiers au fond de la classe. Tout ce que l'on avait sur notre bureau était de quoi écrire. Si nous avions besoin d'une nouvelle gomme, d'une cartouche d'encre ou d'un taille crayon, il fallait le demander à Chabashira-sensei.

Mlle. Chabashira — Vous allez commencer par le Japonais moderne. Il est interdit de tourner la feuille avant mon signal, compris ?

Chabashira-sensei ne fit pas passer les polycopiés. Elle les posa d'elle-même sur chacun de nos bureaux, un à un.

Mlle. Chabashira — L'examen va durer 50 minutes. Je vous suggère d'éviter autant que possible les envies d'aller aux toilettes ou les maux de tête soudains. Si c'est vraiment urgent, levez la main mais sinon vous n'êtes pas autorisés à sortir durant toute la durée de l'épreuve.

Tandis qu'elle distribuait les polys, elle énonçait les règles. Il n'y avait aucun chuchotement car chacun était concentré sur sa feuille. Une nouvelle sonnerie retentit annonçant cette fois le début de l'examen.

Mlle. Chabashira — Vous pouvez commencer.

Tout le monde tourna la feuille aussitôt. Si Keisei avait vu juste, les questions devaient suivre une certaine tendance, rendant notre contre-attaque efficace. Je parcourais le poly de haut en bas pour connaître la difficulté du test. Dès la première question on y allait pas de mains mortes mais on pouvait clairement trouver une réponse à chaque fois. De plus certaines questions furent exactement prédites tandis que d'autres étaient trouvables avec un peu de concentration.

Keisei avait donc bien anticipé les choses. On pouvait voir d'ailleurs que pas mal de questions avaient été remaniées par le corps enseignant car jugées trop trompeuses. Au final, il était peu probable que nous fassions pire que le mi-exam du trimestre mais si un élève arrivait à avoir 10 ou 20 points seulement dans une matière, il fallait que son partenaire obtienne 60 points. Pour les duo avec un bon élève, les 60 points n'étaient rien mais pour les paires moyenne comme Haruka et Akito, c'était un problème : vu qu'ils étaient tous les deux faibles en sciences humaines, il fallait absolument qu'ils mettent les bouchées double car l'un ne pouvait compenser l'autre.

Horikita avait déjà commencé à répondre à la première question. Elle s'était engagée dans une voie où la défaite était inenvisageable. Tandis que j'observais le spectacle, je faisais tourner mon stylo en cercle. Je commençais à réfléchir à ce que je devais faire. Contrairement aux autres, Satô était enthousiaste à l'idée de participer à ces cours de soutien alors je partais du principe qu'elle allait faire mieux qu'Ike ou Yamauchi. Il fallait cependant assurer le coup alors je décidai d'obtenir les 60 points requis à chaque fois.

Quand je levai la tête, je croisai le regard de Chabashira-sensei observant la classe depuis l'estrade. Mais ce n'était pas elle qui m'intéressait mais Kushida Kikyô. J'étais curieux à propos de son attitude car dès le début de l'épreuve, sa main n'avait pas bougé. Elle regardait les questions plusieurs fois comme si elle cherchait à confirmer quelque chose. Elle ne commença qu'au bout de deux ou trois minutes.

Ces épreuves complexes se succédèrent sans qu'on ait le temps de profiter de quoi que ce soit et tout se passa sans incidents jusqu'à la quatrième matière. En effet lorsqu'arriva l'épreuve de mathématiques qui devait décider de l'issue du duel entre Horikita et Kushida, cette dernière s'exprima inconsciemment à voix haute, tout juste après que Chabashira-sensei nous donna le signal pour commencer.

Kushida — Pourquoi...

Mlle. Chabashira — Un problème Kushida ?

Kushida — N-non, désolée, ce n'est rien !

Certains camarades exprimèrent leurs inquiétudes à son égard mais elle reprit son calme et commença à répondre aux questions. En observant de plus près, j'avais compris sa réaction de surprise. La voir aussi troublée contrastait fortement avec son attitude habituelle mais si elle avait réagi comme ça c'était parce que "cette personne" avait opté pour ce choix-là.

Horikita ignore complètement Kushida et fut concentrée sur l'épreuve.

Nous étions ainsi lancés dans un duel sans merci mais puissant de par sa simplicité. Horikita allait pouvoir montrer les fruits de son dur labeur. Quant à moi, maintenant que la source de mes inquiétudes avait disparu, je pouvais me concentrer pleinement sur l'épreuve.

3

Horikita —Fuu.

Horikita soupira et leva lentement les yeux vers le plafond.

Moi — On dirait bien que tu as tout donné.

Horikita — Étudier n'a jamais été un poids mais j'ai révisé plus qu'il ne fallait pour cette matière.

Moi — Tu te donnerais combien ?

Horikita — 100 points... Enfin j'aimerais bien que ce soit le cas vu qu'il n'y avait pas vraiment de questions tordues. Allez, disons au minimum 98 points vu qu'il y avait quand même quelques questions assez complexes.

Elle dit cela comme si de rien était.

Moi — Tu es sûre que tu n'auras pas une note plus basse que 98 ?

Horikita — Certaine. Je suis persuadée d'avoir réussi l'examen. Je pense aussi avoir une note presque parfaite dans les trois autres matières.

Moi — C'est rassurant.

Horikita — J'ai défié Kushida-san en partant du principe qu'elle pouvait avoir 100. J'ai vraiment fait attention à toutes mes réponses alors c'est vraiment dommage pour ces deux points que j'ai peut-être manqués.

L'erreur est humaine et il était possible qu'elle ait moins de 98 points car les questions de Kaneda n'étaient en aucun cas faciles. Même pour quelqu'un comme Keisei, avoir plus de 90 n'était pas chose aisée alors rien n'était moins sûr. Si elle avait vraiment réussi à faire un tel score alors elle allait sans doute obtenir la meilleure note de la classe. Alors qu'elle donnait des cours de soutien, elle avait réussi à surmonter tous les obstacles sur son chemin grâce à sa volonté.

Sudou — Suzune, j'ai quelque chose à te dire. On fait le chemin du retour ensemble ?

Sudou s'approcha de nous avec son sac à la main, visiblement déprimé.

Horikita — Tu ne peux me pas me le dire ici ?

Sudou — Je ne pense pas avoir atteint 40 points dans les matières d'aujourd'hui. J'avais m'excuser pour ça.

Il comptait s'excuser sur le chemin mais a fini par le faire ici.

Horikita — Ce n'est pas forcément mauvais vu que la difficulté change à chaque fois. Tu as fait du bon travail car c'était loin d'être facile.

Il était en effet logique de ne pas avoir des notes brillantes.

Horikita — J'ai des trucs à faire alors tu peux rentrer avec tes amis.

Sudou — Tu restes aussi Ayanokôji ? Vous rentrez ensemble ?

Il nous regarda tous les deux avec un regard sceptique.

Horikita — J'ai juste rendez-vous avec Kushida. Est-ce un problème ?

Sudou — Avec Kushida ? Pas de soucis alors.

Sudou se retira sans demander son reste vu qu'il était soulagé.

Sudou — Je retourne chez moi bosser.

Horikita — Ne dors pas trop tard je te prie.

Sudou — Je sais bien. Kanji, Haruki, on peut y aller.

Sudou leur dit cela de façon posée. Il était loin le temps où il était grognon. Réviser c'était réduire les chances de faillir surtout que là nous pouvions compter sur notre partenaire pour compenser ses erreurs.

Moi — Pourquoi tu dois voir Kushida d'ailleurs ?

Horikita — Rien d'important. Elle a dû elle aussi compter la note qu'elle pouvait potentiellement obtenir alors je voudrais voir ce qu'il en est.

Il y avait encore un peu de temps avant l'annonce des résultats.

Il n'y avait pas besoin d'attendre les résultats si elles avaient compté leurs points mais, de toute manière, j'étais déjà convaincue que Horikita Suzune avait gagné. Rien qu'à voir comment Kushida fut troublée était suffisant pour le deviner. Elle avait d'ailleurs quitté la salle de classe en titubant.

Horikita — Je me demande ce qui ne va pas avec elle.

Moi — Peut-être qu'elle pensait faire mieux.

Horikita — J'espère mais on ne sait jamais avec lui.

Moi — Tu parles de Ryuen ?

Horikita — S’il lui a donné les questions/réponses en avance, il y a moyen qu’elle ait obtenu un score parfait. Dans ce cas soit je perds soit nous faisons égalité et nous tirons au sort. Rien n’est joué, la possibilité de quitter l’établissement est toujours là.

Moi — Du coup tu comptes faire un kowtow à Kushida pour la supplier de revenir sur sa décision ?

Horikita — C’est du sarcasme ?

Moi — Hein ?

Horikita — Rien, oublie.

Horikita partit à la poursuite de Kushida et je décidai de la suivre.

Horikita — Kushida-san.

À l’appel de Horikita, Kushida s’immobilisa doucement.

Kushida — Qu’est-ce qu’il y a, Horikita-san ?

Elle avait l’air d’être au bout de sa vie.

Horikita — Je te dérange pas ? J’aimerais confirmer quelque chose. Si on pouvait aussi changer d’endroit par la même occasion car y a du passage.

Kushida — Tout dépend de quoi tu veux parler.

Horikita — Avant que tu ne prennes une décision, sache qu’Ayanokôji-kun vient vu qu’il est dans l’histoire. Tu es ok avec ça ?

Kushida ne dit rien mais ne montra aucun refus. Elle regarda l'heure sur son téléphone et opina du chef. Elle devait avoir rendez-vous avec quelqu'un après. Nous nous rendîmes dans le bâtiment spécial pour être au calme.

Kushida — J'imagine que tu es venue voir qui avait gagné ?

Horikita — En effet, tu as dû compter les points toi aussi.

Kushida — En effet.

Horikita avait joué son futur tandis que Kushida avait misé une grosse partie de sa dignité. Il était évident qu'elle compterait ses points durant l'épreuve.

Horikita — Je pense au moins avoir 98 points. Et toi ?

Bien que ce fut léger, on pouvait sentir un peu d'anxiété chez Horikita car si Ryuuen avait aidé Kushida, la situation était tendue. Mais Kushida ne fut pas surprise de l'annonce de Horikita, elle semblait au contraire s'y attendre.

Kushida — Pas besoin d'attendre les résultats. L'issue est claire.

Elle marmonna cela non sans un ton d'auto-dérision.

Kushida — Je n'aurai pas plus de 80. Probablement moins que ça même. C'est donc toi qui gagnes Horikita-san.

Horikita — Je vois...

Horikita fut perplexe car elle pensait que Kushida allait faire mieux que ça.

Horikita — Vu que tu as révisé, je pensais que tu ferais mieux.

Kushida — C'est comme ça. C'est le genre de personne que je suis.

Elle répondit de façon désabusée puis soupira.

Horikita — Attendons tout de même les résultats officiels.

En effet, l'annonce de l'établissement faisait office d'arbitrage absolu.

Kushida — Cela ne sera pas nécessaire. Tu as gagné Horikita-san, n'es-tu pas satisfaite ?

Kushida avait compris que même si Horikita s'était un peu trompé, elle n'aurait pas eu une marge d'erreur de presque 20 points.

Horikita — Dois-je considérer que tu coopéreras dans le futur ?

Kushida — Je vais tenir parole, même à contrecœur. Tu veux une promesse écrite ?

Horikita — Pas besoin. Commençons d'abord par nous faire confiance.

Horikita tendit sa main.

Elle voulait conclure son accord de cette façon symbolique. Kushida fut immobile et regarda la main de Horikita les yeux dans le vide.

Kushida — Je te déteste Horikita-san.

Horikita — Je sais mais je pense que je peux réussir à changer ça.

Horikita encaissa de plein fouet l'aveu sans filtre de Kushida.

Kushida — On dirait bien que ma haine envers toi est en train de s'accroître.

Kushida passa devant Horikita comme si de rien était tandis que la main de Horikita fut toujours tendue dans le vent.

Kushida — Je n'interviendrai plus mais je ne coopérerai jamais avec toi, mets-toi ça dans la tête.

Horikita —C'est bien dommage mais on ne peut rien y faire, cela faisait partie des conditions après tout.

Kushida — N'oublie pas Horikita-san que la seule condition était que j'évite de te mettre des bâtons dans les roues. Rien de plus.

Bien que son regard était vide, les ténèbres dans ses yeux me scotchèrent.

Horikita — C'est...

Kushida partit sans un mot comme pour signifier qu'elle ne voulait plus avoir affaire à elle plus longtemps. Vu que Horikita n'était plus sa cible, devais-je en conclure que c'était mon tour ? Certes, cela aurait été jouer sur les mots, mais nous n'avions pas parié ma sécurité, seulement celle de Horikita.

Moi — J'aurais peut-être dû faire plus attention aux enjeux...

De toute manière, ce qui était fait était fait et j'étais maintenant persuadé que Kushida n'allait pas en rester là. Elle en avait trop sur le cœur pour abandonner. Horikita et moi étions des menaces à éliminer si elle voulait se garantir un futur sans accrocs potentiels.

Tout ce que je pouvais entrevoir était que cette trêve temporaire n'allait pas durer très longtemps.





Clemcusa

4

Après m'être séparé de Horikita, je commençai à imaginer le futur. Le Ryuen Kakeru que je connaissais n'était également pas du genre à en rester là. Il fallait reconnaître que, cette fois-ci, Horikita avait fait du bon boulot en frappant la première et en laissant Kushida se faire manipuler par ce dernier. Son plan n'aurait pas marché si notre classe était unie alors ce n'était pas une méthode que l'on pouvait continuer à utiliser tout le temps. C'était plutôt adapté pour des événements comme le festival sportif ou cet examen final. Elle a su proposer un deal alléchant à Kushida en apportant de la crédibilité de par la présence de son frère. Qui plus est, la classe D avait vraiment révisé comme une folle ce mois dernier alors on pouvait considérer que c'était une victoire totale.

Mon téléphone commença à vibrer.

— Qu'est-ce que tu mijotes ?

C'était le message que je reçus. Mais je pouvais en dire autant de lui. Qu'est-ce qu'il mijotait au juste ?

— Je te ferai payer ton audace pour m'avoir manipulé.

Il envoya ensuite un autre message avec un document en pièce jointe. C'était une photo sans message car elle en disait long sur la chose. J'avais en effet compris que Manabe et les autres avaient tout révélé à Ryuen. Je m'en étais douté au moment où Ryuen était entré en contact avec Hiyori. Même si je n'étais pas là pour voir comment il gérait les choses, j'imaginais facilement. Il avait probablement dû utiliser l'intimidation et/ou les menaces pour débusquer la taupe, ce qui faisait que mon nom et celui de Keisei devaient apparaître dans sa liste de suspects.

Mais il n'avait aucune preuve. Il ne pouvait donc rien en conclure. Il y avait aussi la possibilité que l'éminence grise qu'il cherchait temps à débusquer se jouait de lui en lui faisant croire en ces divers suspects. Ceci étant dit, j'imaginai clairement la raison pour que Ryuen essayait de me coincer avec la photo de cette personne. Cela signifiait qu'il connaissait son passé dans une certaine mesure. En fonction de la situation il pourrait s'attaquer à cette personne.

C'était clairement même une déclaration de guerre de sa part comme s'il me sous-estimait. Prenait-il du plaisir à révéler les infos qu'on lui donnait aussi facilement ?

Je commençais à être las de son obsession à mon sujet. Je fermai ainsi mon téléphone et me retenu de lui répondre.

Si mon but était de le faire craquer mentalement, il ne fallait pas que je fasse les choses à moitié. S'il voulait la guerre alors il allait l'avoir.

Moi — Donne-toi à fond Ryuen pour n'avoir aucun regret. Mais tu verras, Je te battrai à ton propre jeu.

Malgré ma réticence, je ne pus m'empêcher de ressentir un peu d'excitation.

5

Ryuuen — T'es en retard Kikyô. T'as eu du mal à fuir tes camarades ?

Kushida — Qu'est-ce que tu sous-entends Ryuuen-kun ?

Ils étaient sur le toit et elle s'approcha de lui sans cacher sa vraie nature.

Ryuuen — Ah ?

Kushida — Les questions n'étaient pas celles que tu m'avais données.

Ryuuen — Ah oui, j'ai dû changer les questions à la dernière minute.

Il eut un rire méprisant avant de boire de l'eau de sa bouteille en plastique.

Kushida — Je t'avais dit que je comptais faire exclure Horikita par tous les moyens et pour ça, j'ai trahi mes camarades comme tu dis, en te donnant la liste des questions de notre classe. Je t'avais juste demandé vos questions de math en retour. Si tu avais tenu ta promesse, Horikita serait partie de l'établissement d'elle-même mais tu as joué au con.

Ryuuen — Quoi ? T'es vraiment en colère pour un truc comme ça ?

Kushida — C'est tout ce que tu as dire dans ta croisade contre la D ?

Ryuuen — Ce que tu ne comprends pas Kikyô c'est les questions que tu m'as données ne m'ont pas été utiles.

Kushida — Huh ? Comment ça ? J'ai donné l'enveloppe de questions à Chabashira-sensei comme convenu. Il n'y a eu aucune erreur possible.

Ryuen — Tu ne t'en étais pas rendu compte ? Suzune avait déjà pris les devants. Vu que toute notre classe comptait sur cette fuite, nous avons non seulement échoué face à la D mais avons aussi frôlé l'expulsion.

Kushida — Attends... Elle avait pris les devants ? Non... Impossible...

Ryuen — Tu verras lors des résultats de l'examen final. La classe D nous a largement battu ce qui fait que notre accord est caduc. Je ne pouvais donc pas te montrer les questions de math vu que j'avais rien eu en retour.

Kushida — Tsk.....!

Ryuen — Tu n'as donc aucun droit de te montrer rancunière envers moi. Tu devrais même me remercier.

Kushida — Te remercier ? Et puis quoi encore ? J'ai perdu face à elle !

Elle pensa à l'humiliation subie de devoir admettre sa défaite. Cette pensée suffisait à la faire bouillir de rage.

Ryuen — Te montrer aussi capricieuse alors que tu te fais piéger aussi facilement, faut oser.

Ryuen s'approcha de Kushida et l'attrapa par son uniforme. Il détacha de force le bouton de son blazer et commença à mettre sa main à l'intérieur.

Kushida — Hey ! Qu'est-ce que tu fais !

Ryuen sourit lorsque Kushida le repoussa en panique.

Ryuuen — Calme-toi meuf. Regarde dans ta poche intérieure.

Kushida —à l'intérieur de ma poche ?

Toujours sur ses gardes, Kushida mit la main dans sa poche et sentit un bout de papier plié qu'elle n'avait pas remarqué avant.

Kushida — Qu'est-ce que c'est ?

Ryūen n'avait pas eu le temps de le mettre à l'instant ce qui signifiait que c'était là depuis un bout de temps déjà. En ouvrant le papier, elle trouva la liste des questions/réponses de l'exam final de math. Pas la liste qui fut officiellement donnée par la C à la dernière minute mais celle que Ryuuen comptait à la base soumettre.

Kushida — Qu'est-ce que ça fout dans mon blazer ?

Ryuuen — Ce ne doit pas être tout. Il doit y avoir d'autres antisèches dans tes affaires. Tu les trouveras en cherchant.

Kushida — Je ne comprends pas.

Ryuuen — Quelqu'un de la classe D a préparé minutieusement ton exclusion. Imagine que j'aie soumis mon ancienne liste de questions de math. Que se serait-il passé ensuite après l'examen si on t'avait trouvé avec ce bout de papier dans la poche ?

Kushida — J'aurais été exclue mais je n'ai en aucun cas triché !

Ryuuen — Certes, tu pourrais prouver ton innocence mais le fait est que tu m'as sollicité pour avoir les questions/réponses avant l'exam. Donc même si tu es jugée innocente, ton image sera tout de même ternie.

Bien entendu elle pouvait dire que c'était un coup monté mais les suspicions d'alliance avec Ryuen auraient suffi à ternir sa réputation. La graine du doute, encore une fois... Et l'accusation de tricherie aurait pu remettre en cause les résultats de l'épreuve de maths et mettre les classes C et D dans de sales draps.

Kushida — Comment ce papier est-il arrivé là ?

Ryuen — Il n'y a pas eu des choses étranges ces temps-ci ?

Kushida — Pas vraiment mais... Je m'étais présenté à une réunion stratégique avec Horikita et les autres au karaoké la semaine dernière. Je ne sais pas pourquoi mais une fille de ma classe a commencé à être désagréable et a fini par balancer son jus sur moi. Elle a fini par s'excuser en voulant me payer les frais pour la laverie. Je ne sais pas si y'a vraiment une relation avec cet incident mais ça me trouble.

Ryuen — Cette fille ce n'était pas Karuizawa Kei par hasard ?

Kushida — Comment tu sais ? T'as vu la scène ?

Ryuen — Comment aurais-je pu être là ? C'est juste logique en fait.

Ryuen tapota son doigt sur le côté de la tête pour mettre l'emphasis sur sa capacité de déduction.

Ryuen — Explique-moi en détail ce qui s'est passé depuis le début.

Bien que Kushida n'était pas d'humeur, elle expliqua tout en détail. Que Horikita et Hirata avait rassemblé des gens de la classe D et qu'elle avait été placée avec Ayanokôji, Sudou et Karuizawa sur une table. Que cette dernière avait commencé à s'en prendre à elle pour finir par lui jeter son jus de fruits.

Ryuuen l'écoula en silence et commença à pousser le raisonnement un cran au-dessus.

Ryuuen — C'est sûr à 100% que c'était un coup monté.

Kushida — Impossible. Mon uniforme est parti à la laverie mais j'ai vérifié les poches avant de le donner. Le gérant de la boutique me l'aurait dit s'il y avait quelque chose à l'intérieur après m'avoir rendu l'uniforme.

Ryuuen — En effet c'est bien impossible d'effectuer une telle prouesse mais ce n'était pas son but. On t'a demandé si t'avais un uniforme de rechange ?

Kushida — Ça aurait changé quoi au juste ? Rien du tout !

Ryuuen — Qu'est-ce qui te rend si sûre de toi ?

Kushida — T'es en train de me dire que tout le monde m'a tendu un piège sans que je m'en aperçoive ? Je ne suis pas idiote, j'observe toujours le comportement des gens autour de moi. Si tout le monde me mentait, je l'aurais compris.

Ryuuen — Tu as probablement raison mais il y a au maximum deux personnes qui essaient de se jouer de toi.

Kushida — Haa ? Comment tu es au courant de ça ?

Ryuuen — Pas d'inquiétude à avoir en tout cas. Il est normal de te faire piéger par quelqu'un qui a une réelle aptitude à appréhender les situations. C'est quelqu'un qui arrive à comprendre la manière de penser des gens qui l'entourent, leurs habitudes, leurs réactions, leurs particularités... À tel point qu'il arrive à tout anticiper. Il a planifié le script de ton scénario avant que ne tu ne l'écrives.

Elle prit un temps de réflexion et finit par admettre que c'était possible. Elle pensa à Hirata, le plus pacifiste du groupe, qui voulait à tout prix chercher réparation pour l'uniforme tâché surtout qu'il sortait avec Karuizawa.

Comme c'était quelques jours avant l'examen, il était normal qu'il lui demande si elle avait un uniforme de rechange.

Ryuen — Quand ils ont su que tu n'avais que celui-là, tout ce qu'il y avait à faire était de mettre ce papier durant le cours d'E.P.S ou un truc du genre. Il est normal que tu n'aies pas vérifié les poches intérieures de ton uniforme un ou deux jours après l'avoir reçu de la laverie. Il y avait bien d'autres occasions pour placer ce bout de papier. La question importante est de savoir qui a pensé à ça et ce n'est pas le genre de Suzune ou de Karuizawa.

Kushida — Tu dis que j'ai été piégée par quelqu'un d'autre ?

Ryuen — Pas longtemps avant l'examen, il y avait eu une lettre à charge contre Ichinose sur le fait qu'elle cumulait des points illégalement.

Kushida — C'est toi l'auteur de mémoire. Au final, il n'y a rien eu d'illégal. Mais pourquoi tu me parles de ça ?

Ryuen — Ce type de tactique te donne une idée de quel genre de stratégie tu as affaire.

Kushida — Hein ?

Ryuen — Ce n'est pas moi l'auteur mais celui qui t'a piégé au sein de ta propre classe.

Kushida — Je ne comprends pas où tu veux en venir.

Ryuen — Tu penses vraiment que je m'embêterais à mettre un papier dans chaque casier des élèves de notre année avec mon nom dessus ? Vu que c'était signé, il était normal qu'on me voit comme l'auteur.

Kushida — Tu aurais dû dire que ce n'était pas toi.

Ryuen — Tu crois franchement que c'est mon genre ?

Kushida —effectivement...

Kushida comprit aussitôt. Ryuen cherchait toujours la stimulation et a dû trouver la situation amusante. Qui plus est, il avait été aussi curieux de connaître la vérité sur le cas Ichinose. Si la lettre avait été anonyme, la crédibilité de cette dernière aurait été réduite au risque de rendre la situation encore moins sous contrôle.

Kushida — C'était quoi l'intérêt de ça hormis mettre l'attention sur une affaire bizarre et te mettre en porte-à-faux ?

Ryuen — Je t'avoue que je ne sais pas... J'y ai réfléchi mais ce n'est pas clair. Ce X voulait-il être sûr du grand nombre de point qu'avait Ichinose ? Non...Ce serait vraiment stupide de sa part...

Ryuen ne finit pas son raisonnement car c'était invraisemblable pour lui.

Ryuen — Hey, Kikyô. Je ne connais rien de ton passé et je dois dire que je m'en fiche pas mal. En revanche si tu continues à harceler Horikita tu risques de te faire littéralement anéantir.

Tout avait été minutieusement et froidement préparé pour que Kushida soit prise en flagrant délit de tricherie au cas où cela se passait mal. C'est précisément un individu pareil que Ryuen cherchait à affronter.

Kushida — Tu devrais t'inquiéter pour ta classe qui vient de perdre face à la nôtre.

Ryuuen — C'est vrai. Maintenant, la classe D est proche d'être promue en C. On s'est fait rattraper au classement général.

Kushida — Ça ne te fait rien de te faire battre par des déchets ?

Ryuuen ne ressentit rien malgré la charge de Kushida tout simplement car il n'en avait rien à faire de ces trivialités.

Ryuuen — C'est fantastique. Que ce soit la classe A, B, C ou D, les choses intéressantes ne font que commencer.

Kushida —Comment ça ?

Ryuuen n'allait bien entendu pas répondre mais son objectif n'avait pas changé depuis le début de sa venue dans cet établissement. Même s'il y avait eu des moments où les choses ne se déroulèrent pas comme prévu, les préparatifs pour monter en classe A avançaient toujours bien.

Ryuuen — Fais de ton mieux et tente de monter en classe supérieure.

Ryuuen dit cela avant de se retourner pour partir.

Kushida — Et ce papier alors ? Attends, y'a un truc pas net là !

Ryuuen — Kuku.....

Kushida venait de remarquer quelque chose d'invraisemblable.

Kushida — Explique-toi Ryuuen !

Ryuen — Tu viens seulement de le remarquer ?

En effet, un nouveau problème avait émergé.

Kushida — Comment quelqu'un de la classe D a-t-il la liste des questions de maths en sa possession alors que nous sommes les seuls à en avoir connaissance ?

Ryuen — En effet. L'explication est que j'ai donné la liste à X.

Kushida — Alors tu m'as trahie ?

Ryuen — Pas vraiment. C'était disons une nécessité.

Ryuen jeta un œil à son téléphone portable. Il y avait une photo de la liste des questions/réponses de maths avant le changement. On pouvait voir qu'il l'avait envoyée à un destinataire dont le mail était inconnu.

Ryuen — Il me comprend très bien à vrai dire.

Avant que Ryuen n'envoie la liste, il avait reçu plusieurs messages de X. Le premier message avait pour titre "Transaction" et le contenu était le suivant :

- *Me fournir la liste finale des questions/réponses en maths.*
- *Le cas échéant, changer la liste sans prévenir Kushida Kikyô.*

En temps normal, Ryuen n'aurait pas répondu à ça mais, contre toute attente, X lui avait donné une information utile pour sa classe sans aucune condition. En effet, il lui révéla que Horikita Suzune avait vu clair dans le jeu de Ryuen et qu'elle avait pris les devants. Sans cette révélation inopinée, il n'aurait rien vu venir et certains de ses camarades de classe qui n'étaient pas fortiches en cours auraient été exclus. Ainsi, il avait trois options en main.

La première était de désobéir à X et de laisser Kushida gagner. Mais comme Ryuen ne voulait pas que Horikita quitte l'établissement, il préféra éviter cette solution le plus possible.

La seconde option était de ne pas changer les questions de l'examen de math et de laisser Kushida se faire accuser de tricherie grâce au petit papier préparé par X pour la faire exclure. Cependant, c'était la solution idéale pour X alors Ryuen ignora complètement cette option car ce n'était pas amusant.

La dernière option était de changer les questions en math pour laisser Horikita gagner.

Ryuen — Il a réussi à protéger Suzune tout en te neutralisant.

Suzune se battait en surface tandis que quelqu'un d'autre tirait les ficelles dans l'ombre. Ryuen ne put s'empêcher de rire en pensant au fait que sa stratégie d'utiliser Kushida s'était retournée contre lui.

Ryuen — Mais je compte bien le mettre au pied du mur s'il ne se montre pas au grand jour.

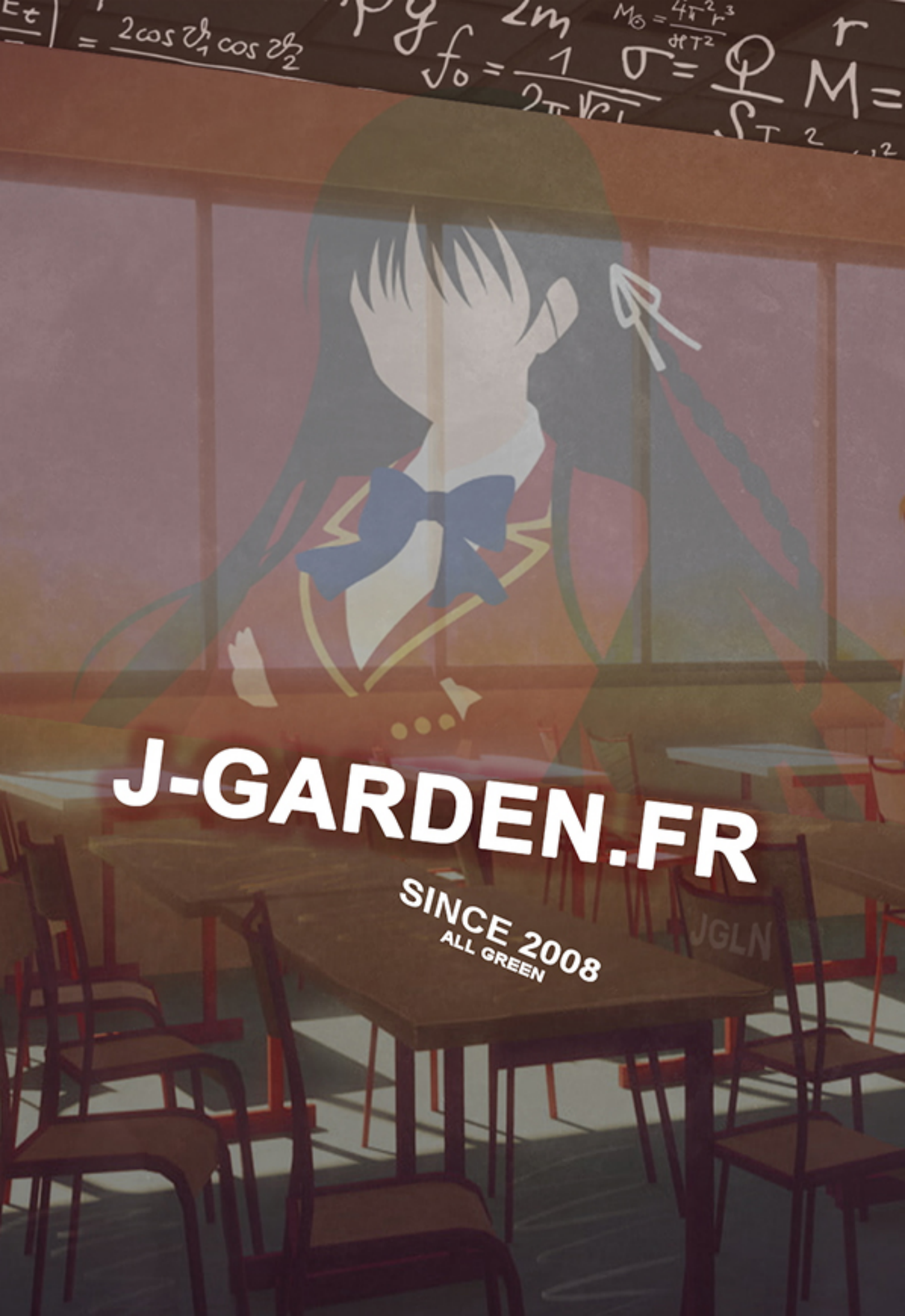
Il ouvrit une image qu'il avait envoyée à X.

Ryuen — À ce moment-là, je le détruirai.

Ryuen était persuadé que la personne sur la photo était une importante pièce du puzzle pour connaître l'identité de X.







J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

Mot de l'auteur

Voilà pour le volume 6. C'est Shougo Kinugasa.

Ces derniers temps je fus dans l'inquiétude à cause d'un kyste épidermoïde qui a grossi pour devenir semblable à une balle de golf. C'est flippant.

Le prochain volume sera le septième. Ce volume 6 était plutôt sous le signe du calme avant la tempête me donnant la chance de rentrer plus en profondeur pour les personnages et leur changement en interne. Ce prochain volume fera un bond en avant dans l'histoire avec une sorte de révélation sur le passé de Kiyotaka et une bataille décisive contre un certain ennemi.

Et puis...Il y aura une adaptation animée. C'est grâce à vous et vous avez toute ma reconnaissance. Maître Tomose Shunsaku et moi-même sommes on ne peut plus heureux surtout que cela fait dix ans que l'on se lèche nos blessures (au sens figuré). Le volume 7 sortira probablement au moment où l'animé sera diffusé (jusqu'à maintenant je me trompais à chaque fois mais il faut un début à tout).

Avec les éditeurs, les producteurs, beaucoup de monde est maintenant impliqué dans le projet et je ferai de mon mieux pour que leurs efforts ne soient pas vains.

Encore merci, j'ai hâte de travailler avec vous.

Peut-être que je peux me faire des amis *(Hasebe)*

Je ne détestais pas aller en cours. D'ailleurs tout s'était toujours bien passé, du primaire au lycée. Mais à la question "Aimes-tu l'école ?", je n'aurais pas su quoi répondre. Ma poitrine commença à se développer très tôt donc je sortis très vite du lot : les garçons me taquinaient, les filles me regardaient avec sympathie. Ma croissance devint encore plus remarquable arrivée au collège, ce qui me donna encore plus d'attention.

Ces yeux se dirigeaient inconsciemment et inéluctablement vers ma poitrine. Cependant, après avoir remarqué ces regards lubriques, mon cœur s'était peu à peu endurci. J'arrêtai les activités sportives car je voulais petit à petit éviter ces regards. Quel fut le résultat ? L'image qu'ils avaient de moi était celle d'une personne froide et arrogante, avant de prendre leurs distances.

Je n'étais pas fâchée, au contraire j'avais plutôt bien vécu cette paix nouvelle. J'avais donc appris à fonctionner seule. Néanmoins, arrivée au lycée, je rejoignis les groupes de Karuizawa-san et de Kushida-san, mais en restant la plus désintéressée possible. J'avais initialement prévu de vivre comme ça, évitant ainsi de me faire des amis... mais les circonstances avaient changé.

Je fus moi-même obligée de changer. En effet il fallait passer l'examen final du trimestre, à deux qui plus est, et je fus placée avec Miyatchi qui était mauvais dans les mêmes matières que moi. Et puis c'était la première fois que je voyais une école où les sujets d'examens étaient préparés par des élèves, ce qui impliquait que les questions n'allaient pas être simples.

— Tu attends qui Hasebe-san ?

Kushida-san me regarda avec étonnement, pendant que j'utilisai mon téléphone de l'autre main.

Moi — Ah oui. J'ai des choses à faire, je vais à un groupe de soutien.

Kushida — Maintenant que tu le dis, tu parlais de ça avec Yukimura-kun et les autres.

Je n'avais rien à cacher donc je répondis d'un hochement de tête.

Kushida — Je sais que ce n'est pas évident parfois alors bonne chance Hasebe-san. Si tu as un problème n'hésite pas à venir me voir.

Moi — Merci.

Elle s'en alla après notre court échange. C'était vraiment une bonne personne. Si tout le monde avait été comme Kushida-san, les choses auraient été bien moins compliquées et j'aurais été en mesure de m'intégrer un peu plus à la classe.

J'avais d'ailleurs l'impression que je ne pouvais pas m'entendre avec Karuizawa-san ni avec Satou-san, mais bon cela ne servait à rien d'y penser plus longtemps...

Yukimura — Pourquoi es-tu partie plus tôt ?

Yukimura-kun marcha dans ma direction avec une expression quelque peu irritée. Miyatchi et Ayanokôji-kun marchaient juste derrière lui.

Moi — Tu me demandes pourquoi ? C'est tout simplement parce-que je ne veux pas attirer l'attention.

Je hais les regards lubriques des garçons même si je porte mon uniforme.

Yukimura — Tu ne veux pas que les autres nous voient parler ?

Moi — Pas vraiment. T'occupe, j'ai mes raisons.

Cela aurait été bien plus facile de lui expliquer mais j'en étais incapable. Ce n'était pas facile face au sexe opposé.

Miyatchi — Ne t'en fais pas, ce n'est pas contre toi Yukimura. Hasebe a toujours été comme ça.

Même si je ne pouvais pas en avoir le cœur net, ces trois personnes avaient un point commun. Aucun d'eux ne me regardait de façon lubrique, ce qui avait son importance pour moi.

Yukimura — Si nous continuons de tergiverser ici il n’y aura bientôt plus de place. On devrait bouger.

Moi — Tu as raison... Ce serait vraiment nul si toute les places étaient prises. Allons-y.

Yukimura — Tu devrais faire attention à ton attitude si tu ne veux pas créer de malentendus.

Il fallait que je me remette un peu en question car il avait mal pris ma façon de procéder et de m’exprimer. Bien que cette relation avait début de façon très étrange, je sentais tout de même que je pouvais avoir de bonnes relations avec ces trois-là.

J’avais hâte de voir la suite, car les choses promettaient d’être vraiment intéressantes !

La personne que j'aime *(Sakura)*

J'essayai de contrôler mes battements lorsque j'arrivai au centre commercial Keyaki avec Kiyotaka-kun. Aussitôt que je le voyais marcher à mes côtés, mon cœur s'emballait. En vérité ce n'était pas désagréable, c'était une douce douleur. Il fallait que je m'en rende compte maintenant... Hé oui, j'étais amoureuse de Ayanokôji Kiyotaka-kun.

Moi — C'est sympa de se promener avec tout le monde... Kiyotaka-kun.

Ayanokôji — C'est vrai, ce n'est pas désagréable.

C'est grâce à Keisei-kun et aux autres que je pouvais dire son prénom. Bien sûr, ça me gênait encore un peu et je ne le faisais pas assez naturellement.

Moi — Eheheheee.... Kiyotaka-kun...

Rien que le fait de pouvoir l'appeler par son prénom me rendait heureuse.

Ayanokôji — Qui y a-t-il ?

Il me demanda cela avec une expression intriguée.

Moi — Euh ? Qu'est-ce que tu essayes de me dire ?

Au final je répondis à sa question par une autre question.

Ayanokôji — Tu m'as appelé non ?

Moi — J'ai vraiment fait ça ? Je... Je suis désolée, je n'ai pas fait exprès. J'ai pensé à voix haute sans doute...

Lorsque Haruka-san me donna le ticket de cinéma, je vis le numéro et j'étais juste à côté de Kiyotaka-kun.

— Ayanokôji-kun !

Au moment où je me réjouissais, j'entendis une voix qui l'interpella.

C'était une voix féminine.

— Tu vas au ciné aussi ? Pour voir le nouveau film hyper connu là ?

C'était Satô-san... Elle s'était beaucoup rapprochée de Kiyotaka-kun ces derniers temps. Je ressentais un mélange de colère et de peur, donc je m'éloignai d'eux.

Ayanokôji — Effectivement. Et vous ? C'est Karuizawa qui vous a invité ?

Satou — Nan. On discutait pendant notre séance de révision et je lui ai dit que je voulais voir un film. Elle aussi était partante alors on y est allé en groupe. Puisque ce n'est pas tous les jours qu'on se croise comme ça, allons voir le film ensemble !

Pourquoi est-ce que Satô-san est ici ?! C'était ma chance de voir un film en compagnie de Kiyotaka-kun ! Pourquoi, pourquoi moi ?! Pendant que je reprenais mes esprits, Satô-san s'accrocha au bras de Kiyotaka-kun.

Moi — Fuuaa !?

Faisant face à cette situation invraisemblable, mon cerveau commença à surchauffer. Je ne faisais plus attention à ce qui m'entourait. Récemment, ils avaient commencé à se fréquenter, ils avaient l'air assez proches. Se pouvait-il que...

Je fis de mon mieux pour cacher ma nervosité et, afin d'en avoir le cœur net, je m'exprimai d'une voix ferme :

Moi — Euh, Ki-kiyotaka-kun !

Ayanokôji — Qui y a-t-il ?

Moi — Récemment, Satou-san et toi avez l'air de bien vous entendre non ?

“Est-ce que vous sortez ensemble ?” Je brûlais d'envie de lui demander, mais je n'en trouvai pas le courage.

Ayanokôji — C'est un malentendu. On est ensemble pour l'examen.

Moi — M-mais pourquoi elle te prend le bras alors ?

Ayanokôji — C'est plutôt mon bras qui est accroché au sien.

Moi — Elle ne t'a pas mis le couteau sous la gorge non plus...

Ayanokôji — Je ferai attention alors si ça peut être mal interprété.

Moi — D'ailleurs, tu ne l'avais pas suivie quelque part un moment ?

C'était ce que je voulais savoir le plus. En effet, c'était avant que leur paire ne soit officialisée. J'avais rassemblé tout mon courage.

Moi — N-n'y a-t-il vraiment rien entre vous ?

Je ne pus m'empêcher de penser qu'elle lui avait fait sa déclaration. Et si Kiyotaka-kun avait accepté, cela voulait dire qu'ils sortaient ensemble en ce moment-même. Mon cœur s'apprêtait à s'arrêter de battre, cependant...

Ayanokôji — Oui. Vraiment rien.

Kiyotaka-kun me donna une réponse brève mais rapide. J'étais si heureuse... Je me sentis vraiment soulagée ! Néanmoins cela aurait été mentir de dire que mon cœur n'était pas sens dessus dessous.

Ayanokôji — Tu ne m'as pas l'air convaincue.

Moi — S-Si si ! Désolée d'avoir été intrusive ! Je t'ai mis mal à l'aise ?

Je continuai pourtant de lui poser des questions bizarres, peut-être que Kiyotaka-kun me détestait. Bien que je ne sois rien de plus que son amie, je continuais de lui poser des questions indiscrètes. Soudain, j'eus honte de mon comportement et je fus sur le point de pleurer. Mais Kiyotaka-kun s'était probablement rendu compte de mon état et me parla de façon douce.

Ayanokôji — T'en fais pas. S'il y a quelque chose qui te tracasse d'ailleurs, tu peux m'en parler, je serai toujours ouvert.

Wuu, il est si gentil.

Dans ce genre de situation, je ne pus m'empêcher d'être heureuse, mais Kiyotaka-kun me traita juste comme d'habitude... Pourtant quand je le voyais comme ça, je l'aimais encore davantage !!

Moi — Compte sur moi !

J'étais bien décidée à garder un œil sur Kiyotaka-kun. C'était mon premier amour et j'étais convaincue que je l'aimais de plus en plus.

Le quotidien d'Ichinose Honami 2 *(Ichinose)*

Ichinose — Hé Kanzaki-kun, je peux te poser une question ?

Nous étions mi-décembre. Les résultats de l'examen furent révélés et j'interpellai Kanzaki-kun.

Kanzaki — Comme prévu, la classe A est vraiment forte, on n'a pas pu les rattraper.

Ichinose — Nous avons perdu, certes, mais de deux points seulement. Cela prouve que les dépasser n'est pas impossible.

Ce n'est pas le fait que nous ayons perdu qui fut un grand choc mais plutôt le fait que nous ayons laissé filé la victoire de deux points. Cela dit, la classe B n'était pas du genre à se laisser abattre pour si peu.

Kanzaki — De façon plus globale, il est intéressant de noter que la coordination de la classe D est plus efficace que le régime tyrannique de la classe C. Il est très probable que la classe D commence à grimper.

Pour le meilleur ou pour le pire, la classe C dépendait grandement des manœuvres de Ryuuen-kun. Il suffisait d'une erreur pour faire chuter la classe.

Ichinose — Je me doutais qu'elle avait le potentiel pour grimper en classe C, mais ça dépasse mes espérances.

Kanzaki — Recevoir une promotion dès la première année est vraiment impressionnant. L'écart en points s'est considérablement réduit.

La classe D avait perdu tous ses points un mois après la rentrée. Vu qu'ils avaient commencé au ras des pâquerettes, c'était un miracle. Mais la classe C a eu son lot de malheurs aussi et il fallait dire qu'il était difficile de savoir à quoi Ryuuen-kun pensait. Il sacrifiait en effet ses points de classe sans sourciller et certaines rumeurs clamaient qu'il faisait des magouilles en coulisses. Mais ce n'était pas parce qu'il avait perdu face à la classe D qu'on avait fini d'entendre parler de lui. Je ne pouvais sous aucun prétexte baisser ma garde. Tout juste après notre venue dans cette école, je n'avais pas oublié l'épée de Damoclès qu'il avait placée au-dessus de notre classe.

Kanzaki — Que prévois-tu de faire concernant notre alliance avec Horikita à partir de maintenant ? S'ils battent la classe C, nous serons les prochains sur la liste. Autrement dit, nous serons contraints de nous battre.

Ichinose — En théorie oui... Mais je veux continuer notre politique d'entraide.

Kanzaki — Tu veux donc maintenir ce statu quo jusqu'à ce qu'on vienne à bout de la classe A ?

Ichinose — En effet, le mieux serait d'affronter Horikita-san et les autres à la fin. Les combats contre Sakayanagi-san et Ryuuen-kun vont nous user.

Kanzaki — La classe D n'est pas si différente de la nôtre après tout. Il sera plus facile d'élaborer une stratégie contre eux, c'est ce que tu insinues ?

Ichinose — Exactement.

Mais il y avait des choses assez étranges et imprévisibles concernant la classe D de Horikita. Contrairement à Sakayanagi-san et Ryuuen-kun dans les autres classes, la classe D n'avait pas de leader défini. Y'avait-il d'autres talents aux côtés de Horikita-san ? Il était certain que Hirata-kun et Kushida-san lui donnaient un coup de main mais, cela dit, Ayanokôji-kun aussi possédait un certain degré de capacités. Lors du festival de sport, je sentis qu'il dévoila le potentiel de la classe D car il laissa une forte impression.

Pour être honnête, je savais déjà qu'Ayanokôji-kun était rapide. Lorsque Sakura de la classe D fut agressée, je courus avec lui pour la rejoindre. J'avais fait partie du club d'athlétisme au collège et j'avais confiance en ma propre vitesse, mais sa façon de courir et de respirer m'ébahit. Il était bien possible que d'autres élèves en classe D cachent leurs talents.

Ichinose — Je voulais d'ailleurs savoir si tu étais libre là.

Kanzaki — Désolé mais j'ai un rendez-vous.

Ichinose — Heh, toi ? C'est surprenant.

Kanzaki — Je vais tout faire pour que l'on monte en classe A.

Ichinose — Te rends pas malade hein.

Kanzaki — Bien entendu.

Kanzaki dit cela en rigolant tandis qu'il quitta la classe avec son sac.

Shibata — Hey, Ichinose, tu as un moment ?

Shibata-kun m'interpella tout juste après.

Ichinose — Je t'écoute.

Shibata — De quoi vous parliez avec Kanzaki ?

Ichinose — Du futur de la classe B je suppose, nous devons élaborer une stratégie.

Pendant la conversation, il semblerait que Shibata-kun se remémora les résultats de l'examen.

Shibata — Désolé pour l'examen. Si j'avais obtenu plus de points, on aurait sûrement pu gagner.

Ichinose — Ne te blâme pas, je suis tout aussi responsable que toi.

Tout le monde se lamentait mais c'était une réaction compréhensible.

Shibata — On a décidé de sortir s'amuser avec tout le monde après ça, tu veux venir avec nous ?

Il se tourna et devant lui se trouvaient Chihiro-chan et Asako-chan.

Ichinose — Tu as raison, dans ces moment-là il est important de se changer les idées.

J'acquiesçai et décidai d'appeler un maximum de gens. Nous finîmes par nous diriger au centre commercial Keyaki à dix. Sur le chemin, nous rencontrâmes trois élèves de la classe A. Sakayanagi-san, Hashimoto-kun et Kamuro-san.

Ichinose — Bonjour, Sakayanagi-san.

C'est justement en temps de défaite que je devais garder le sourire et rester optimiste.

Sakayanagi — Eh bien... Tu amènes un bon nombre de gens avec toi. Vous avez l'air de vous amuser.

Ichinose — Vu qu'on n'a pas pu fêter notre victoire, je me disais qu'il valait mieux célébrer notre futur retour en force.

Sakayanagi — Intéressant... Pour être franche, je fus étonnée du score de la classe B. Une seule petite erreur aurait bien pu causer notre perte. Nos capacités sont presque équivalentes.

Ichinose — Merci. Nous ne perdrons pas la prochaine fois.

Sakayanagi — Je prendrai en compte cette éventualité lors de notre prochaine bataille. Quelle chance de t'avoir croisée. Tu tombes bien car je voulais te parler.

Ichinose — Me parler ?

Cela était inattendu venant de Sakayanagi-san.

Sakayanagi — En effet, je fais face à un problème que je ne peux résoudre et je me demandais que faire.

Elle baissa les yeux et soupira de façon lourde. Comme elle était du genre indépendante, j'étais étonnée qu'elle appelle à l'aide. Ça ne ressemblait pas à la Sakayanagi dont émanait toujours une haute estime d'elle-même et une grande confiance. C'était peut-être un gros problème pour le coup.

Sakayanagi — Cela poserait-il un problème si à l'avenir je te consulte ?

Ichinose — Cela ne te dérange pas que ce soit moi ?

Sakayanagi — Disons que je ne peux pas en parler avec ma classe.

Ichinose — Non cela ne me pose aucun problème. Fais-moi signe quand tu veux. Je ne sais pas si je te serai d'une grande aide cependant.

Sakayanagi — Ne t'inquiète pas. Je suis persuadée que tu me seras d'une grande aide.

Je ne connaissais pas le numéro de Sakayanagi-san et c'était l'occasion de l'avoir. Juste après que cette pensée traversa mon esprit, Sakayanagi-san se rapprocha et me tendit un papier. Je suppose qu'il contenait son numéro de téléphone.

Sakayanagi — Cela serait fâcheux que je fasse attendre tes amis davantage. Je tire ma révérence.

Ichinose — Ça marche. Je t'enverrai mon numéro plus tard ok ?

Je me demandais si elle se promenait toujours avec son numéro de portable. Je regardai l'adresse mail ainsi que le numéro que je mis dans ma poche et bien que j'étais un peu perturbée par la situation, je la laissai partir.

Shibata — Hé Ichinose. Je sais que c'est une remarque évidente, mais ne penses-tu pas qu'il serait mieux de rester sur ses gardes ?

Shibata m'interpella, visiblement inquiet. Peut-être que Asako-chan et les autres ressentait la même chose. Ils ne virent pas l'arrivée de Sakayanagi-san d'un bon œil.

Ichinose — Pas besoin de s'inquiéter. Elle ne fera que me consulter.

Shibata — Je sais bien mais c'est Sakayanagi tu sais ?

Je pouvais comprendre les craintes de Shibata-kun. Je ne pouvais pas non plus savoir si elle était sincère ou non, pas sans l'entendre en tout cas. Si elle avait vraiment un problème, je voulais pouvoir l'aider. Je m'étais promis de toujours faire de mon mieux pour aider quiconque, même si cela impliquait de consoler un serpent.

Le quotidien de Sakayanagi Arisu – Coulisses de l'examen final *(Sakayanagi)*

Cette scène du festival sportif, je me l'étais repassée en tête tellement de fois à tel point que je ne les comptais plus. La routine qui m'usait jusque-là avait complètement disparu depuis ce moment, le temps avait redémarré. Oui il s'agissait de cette scène de la course finale de relais. J'avais envie ou besoin de revivre ce moment, encore et encore. Il n'y avait aucune autre raison qui m'animait.

Était-ce les tréfonds de mon subconscient qui me jouait des tours ? Quoi qu'il en soit, il avait réussi à être de taille face au président Horikita-san. Mais, de mon point de vue, c'était un duel facile pour lui. Dès l'instant où je vis sa silhouette, il a suffi d'une fraction de secondes pour que mon quotidien ennuyeux disparaisse. Je fus telle une fleur qui s'épanouit dans l'imprudence.

La silhouette d'Ayanokôji Kiyotaka-kun de la classe D fut tellement imprégnée dans ma mémoire que je ne pus m'en débarrasser. J'ouvris lentement mes yeux et calmement, j'exhalai un souffle tiède. Le soleil se couchait progressivement et l'on aurait dit que je faisais une sieste dans un endroit perdu.

Moi — Je le veux !

Comme une jeune fille innocente éprise d'un coup de foudre, je n'arrêtais pas de penser à Ayanokôji-kun. Il n'y avait pas besoin de chercher à comprendre pourquoi il fut placé en classe D, du moment qu'il était dans cet établissement, même en ennemi, c'était suffisant pour moi.

Moi — Héhé.

Je n'en croyais pas mes yeux, un vrai miracle !

— Tu arrives vraiment à dormir dans un endroit comme ça ?

Celle qui apparut soudainement fut Masumi-san de la classe A. Elle eut l'air mécontente et croisa les bras.

Moi — Pourquoi ne pas faire une sieste toi aussi ? C'est confortable.

Masumi — Ce n'est pas le moment. Pourquoi m'as-tu convoquée ? J'ai envie de rentrer plus tôt.

Toujours aussi impatiente. J'aurais aimé qu'elle ne soit pas aussi rabat-joie. Il ne fallait pas que je tourne autour du pot avec elle.

Moi — L'examen final du trimestre arrive à grand pas. Tu as bien révisé ?

Masumi — Je m'en sors. Je peux viser 60-70 en moyenne.

Moi — Si tu veux je peux te donner des cours particuliers.

Masumi — Ne blague pas avec moi je te prie.

J'étais sérieuse mais elle fit un non de la tête avec un air de dégoût.

Masumi — Si c'était juste pour me dire ça alors je vais me retirer.

Moi — Comment était la situation en classe après la fin des cours ?

Masumi — Tout à fait normale. On se prépare pour l'examen.

Moi — Et les autres ?

Masumi — Katsuragi et sa bande ? Comme tu dois t'en douter, ils n'ont pas arrêté de se plaindre sur le fait qu'on n'aurait pas dû affronter la classe B. Personnellement je pense qu'il n'avait pas tort, la classe C ou D auraient été de bien meilleurs choix.

Elle eut une mine sombre. Elle considérait cette stratégie trop périlleuse.

Masumi — Si on perd ce duel contre la classe B, elle nous rattrapera au classement général des points.

Moi — Ne t'en fais pas, tant qu'elle ne nous dépasse pas, elle n'est pas une menace. Les êtres humains s'accrochent au moindre signe d'espoir. Ce ne serait pas drôle de gagner d'avance alors donnons-lui l'illusion.

À proprement parler la classe B ne représentait pas un danger, même si elle nous dépassait. Néanmoins je ne voulais pas semer encore plus de confusion dans son

esprit alors je me retins de le dire, après tout la classe A faisait de son mieux pour se maintenir.

Masumi — C'est juste que je ne comprends pas ce qui est intéressant ou ennuyeux pour toi. Assurer notre avance devrait être la priorité alors pourquoi barrer la route de Katsuragi et les autres au point d'avoir divisé la classe en deux ? Maintenant que tu as gagné cette guerre des factions, il faut coopérer.

Alors que Masumi-san était du genre peu bavarde lorsque nous nous sommes rencontrées, elle avait bien changé depuis. Je n'aimais pas son arrogance mais, en tant qu'amie, je comprenais ses inquiétudes.

Moi — Voyons-ça avec Katsuragi-san dans ce cas.

Coordonner nos stratégies en interne nous permettait de mieux faire usage de notre main d'œuvre et de garder un œil sur la classe B plus facilement.

Masumi — Comment ça ? Qu'est-ce que tu mijotes au juste ?

Moi — Sois contente, nous allons devoir discuter avec lui.

Masumi — ...avec Katsuragi-san ?

Masumi-san regarda dans une direction.

Moi — En effet. Vu que nous allons discuter d'une possible coopération, il est normal qu'en tant que bras droit tu sois présent.

Il était bientôt 17h30 et il se montra une minute en avance. Inoue-kun fut avec lui.

Inoue — Pourquoi nous avoir convoqués ici ?

Avant que Katsuragi-kun n'ouvre la bouche, Inoue-kun employa un ton assez rude. Il était encore sur ses gardes ce qui était normal vu la situation jusque-là.

Moi — J'aimerais discuter avec vous de l'examen final encore une fois.

Katsuragi — Discuter ? Nous avons pourtant déjà choisi la cible.

Katsuragi-kun croisa les bras comme pour signifier qu'il n'y avait rien à dire.

Moi — Tu penses encore qu'attaquer la classe B était une erreur ?

J'aurais bien aimé qu'il change d'avis...

Katsuragi — En effet. Il aurait été plus judicieux d'attaquer la C ou la D.

Mais je n'obtins pas la réponse que j'attendais de sa part.

Moi — Tu es vraiment ennuyeux Katsuragi-kun, tu n'as pas changé.

Kasturagi — Peut-être bien. Je suis en effet du genre à chercher la stabilité mais c'est aussi la solution optimale pour être victorieux.

Moi — Si c'était la meilleure solution, je n'aurais pas objecté, sache-le.

Lui faire la morale était vain. Aller au plus simple est une force, certes, mais pour moi c'était d'un ennui total. Ce n'était pourtant pas faute d'avoir déjà essayé auparavant.

Inoue — Qu'est-ce que tu sous-entends au juste, Sakayanagi ?

Inoue-kun prit la mouche comme si je l'avais attaqué personnellement. Il était prêt à se ruer pour protéger Katsuragi-kun. C'était logique vu qu'ils étaient amis.

Katsuragi — Le seul qui arrive à te satisfaire est cet excentrique de Ryuuen.

Moi — Peut-être. Je n'ai en effet aucun intérêt pour les gens comme toi ou Ichinose-san.

Ryuuen était talentueux et intéressant. Il y a pas mal de gens comme lui mais seulement une poignée arrive à tirer leur épingle du jeu. Il était la seule personne qui aurait pu potentiellement me faire ressentir de la joie mais c'était du passé. Maintenant qu'il y avait Ayanokôji Kiyotaka-kun, je n'avais d'yeux que pour lui.

Katsuragi — Tes méthodes risquent de faire sombrer beaucoup de gens.

Moi — Peut-être bien.

Tant que je pouvais le battre, je me fichais bien de ce qui pouvait arriver à la classe A. Je pouvais même descendre en classe B ou bien quitter l'établissement s'il le fallait pour le malheur de Katsuragi-kun et la classe A.

Katsuragi — Je voulais voir si tu regrettais d'avoir ciblé la classe B mais je suis sûr maintenant que je ne peux pas m'entendre avec toi.

Inoue — Katsuragi-san a cette fois cédé mais il y aura une prochaine fois.

Moi — Tu veux qu'il continue de se battre contre moi ?

Inoue — Bien entendu ! Il n'y a qu'un seul leader et c'est Katsuragi-san !

Comparé au bruyant Inoue-kun, Katsuragi-kun s'exprima calmement.

Katsuragi — Non. Je ne veux plus de combats. Je me retire.

Inoue — K-Katsuragi-san, t'es sérieux là ?

Inoue-kun tourna la tête et fut abasourdie par la nouvelle.

Katsuragi — Si j'ai dirigé la classe jusqu'à maintenant ce n'était pas parce que je voulais être chef mais parce que je voulais mettre en place les stratégies les plus adaptées pour le bien de la classe A. Si j'ai permis ce conflit interne c'est parce que je pensais que tu avais tort mais, vu tous les points perdus jusqu'à maintenant, quelqu'un doit en assumer la responsabilité.

Et c'était bien évidemment Katsuragi-kun vu qu'il était le chef jusqu'à maintenant.

Inoue — Attends, c'est Sakayanagi qui devrait porter cette responsabilité. Elle n'a pas arrêté de nous mettre des bâtons dans les roues !

Katsuragi — Ne spéculons pas. C'est un fait que j'ai failli à ma tâche.

Katsuragi-kun eut plein d'amertume dans son regard. En étant resté sur la défensive, il avait permis à l'ennemi de creuser des trous. Mais son plus grand traumatisme était l'épisode de l'île déserte, où il avait même pactisé avec Ryuuen. Bien entendu je me gardai de le mentionner, je ne voulais pas enfoncer le couteau dans la plaie.

Moi — Se racheter ? Quitte à le faire je pense que tu devrais le faire totalement. En quittant l'établissement... Par exemple !

Katsuragi — Cette discussion est terminée.

Bien que nous n'avions pas parlé longtemps, Katsuragi-kun était prêt à partir.

Moi — Je veux que tu diriges la classe A. Mais en suivant mes consignes, Katsuragi-kun.

Katsuragi — Qu'est-ce que tu as dit ?

Moi — Il est vrai que je me suis opposée à toi en interne concernant les stratégies mais tu t'es brillamment illustré par tes capacités managériales. Devenir mon bras droit te permettrait d'asseoir ta position en plus de garder tes précédents acolytes, comme Inoue-kun, qui suivront tes directives sans broncher.

Kasturagi — Je suis impressionné par cette invitation venant de toi mais permets-moi de rejeter l'offre. Si je voulais t'obéir, il n'y aurait pas eu tout ce conflit depuis le début. Je vais prendre congé.

Inoue — Qui voudrait t'obéir de toute façon ?

Je voulais tenter de sauver le peu de relation qu'il restait entre nous mais je venais finalement de couper les ponts. Dorénavant, il n'allait plus s'opposer à mon autorité ou se plaindre vu qu'il avait perdu toute volonté de se battre. Ce n'était pas plus mal et cela m'avait fait économiser des efforts.

Masumi — Ça te convient ?

Moi — Vu qu'il a abandonné la lutte, je ne l'attaquerai pas dans le dos. Si j'ai affronté Katsuragi-kun jusque-là, c'était juste pour passer le temps.

Maintenant que je l'avais lui, je n'avais plus besoin de Katsuragi-kun pour pimenter ma vie.

Masumi — Dois-je comprendre que ma mission est terminée ?

Moi — En effet. Tu n'as plus besoin de surveiller Katsuragi-kun. Mais tu as une autre mission, celle de surveiller Ayanokôji-kun.

Masumi — Ayanokôji-kun, tu veux dire, ce gars de la course de relais ? Pourquoi es-tu intéressée par un gars comme lui, qui plus est de la classe D ?

Moi — Tu veux savoir ?

Masumi — Pas le moins du monde. Encore tes mauvaises habitudes.

Moi — Haha, tu me comprends bien. Il est comme toi, Masumi-san, il me fait ressentir de la joie.

Au moment où j'avais dit ces mots, Masumi-san m'attrapa par le col. Elle me lança un regard assassin comme si elle fixait son ennemi juré.

Masumi — Sache que je n'approuverai jamais quelqu'un comme toi ! Tu me donnes la gerbe !



Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.

Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.

**Traduction originale : <https://youzitsu.surge.sh/>
By Graze, Botman & Anonymous...**

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR
J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

